





G. 3.

12-3.9.36

E

14





LA
F L O R E
DES
INSECTOPHILES.



L A
F L O R E
D E S
I N S E C T O P H I L E S
précédée d'un
D I S C O U R S
S U R
L'UTILITE DES INSECTES ET DE
L'ETUDE DE L'INSEC-
TOLOGIE.



P A R

J A Q U E S B R E Z.

J'ai cherché l'AUTEUR de la Nature dans ses moindres productions, comme dans celles où il éclate avec le plus de majesté & partout j'ai entendu cette parole sublime ME VOICI

M. BONNET, Contemplation de la Nature,
préface pag. 21.

A U T R E C H T,
CHEZ B. WILD ET J. ALTHER.

1 7 9 1.



*Non enim hujus Universi DOMINUM atque OPIFICEM
melius nos glorificare posse censeo, quam si summam EJUS
Perfectionem atque Sapientiam, in omnibus, quantum-
vis nudo oculo exiguis, modò vitam ac incrementum
maius, elucet, admiremur semper atque celebremus.*

LEEUWENHOEK, Arcana Naturæ, Tom. III.
pars. I. pag. 97.

X X X X X

DEUM SEMPITERNUM, ONNISCIMUM, OMNIPOTENTEM à tergo transeuntem vidi & obstupui! legi aliquot EJUS vestigia per creata rerum, in quibus omnibus, etiam minimis, ut ferè nullis, quæ Vis! quanta Sapientia! quam inextricabilis Perfectio!

C. à LINNE, in Imperio Naturæ, Spec. Animal. Edit. 1759.

A

L'ILLUSTRE

ET

RESPECTABLE AUTEUR

DE LA

CONTEMPLATION de la NATURE.

& à MM.

J. SENEBIER, Ministre du St. Evangile, Bibliothé-
caire de la République de Genève, Correspon-
dant de l'Académie Royale des sciences de Pa-
ris, & d'un grand nombre d'autres Académies
& Sociétés Littéraires.

J. P. BERTHOUT VAN BERCHEM *fils*, Sé-
cretaire perpétuel de la Société des Sciences
Physiques de Lausanne, de diverses autres So-
ciétés &c. &c.

J. P. GOANTE, Correspondant de l'Académie
Royale des Sciences de Turin, résidant à la
Tour Vallée de Luzerne en Piémont.

*Comme une faible marque des Sentimens distin-
gués, vifs & sincères, de considération, d'atta-
chement & de reconnaissance que leur a voué*

L'A U T E U R.

P R E A M B U L E.

L'INSECTOLOGIE a été dès ma plus tendre jeunesse un de mes délassemens favoris. J'avais à peine atteint mon troisième lustre que déjà je parcourais avec ardeur les prés, les champs, les forêts, les bords des ruisseaux, les terrains arides & sablonneux, les bosquets, les montagnes, &c. &c. pour me procurer des Insectes. Les fatigues, les ardeurs d'un soleil brulant, le ridicule dont on tentait de me couvrir, rien n'était capable de me déconcerter. Bien loin de se ralentir par les obstacles, mon gout pour les Insectes ne fit qu'acquérir chaque jour de nouvelles forces. Ce qui n'était peut-être d'abord que caprice, ou désir de me singulariser, devint par la suite passion réfléchie, raisonnée.

J'avais commencé d'aimer les Insectes parce que plusieurs d'entr'eux me faisaient voir

fanne m'ofrait alors peu de reffources en ce genre.

Un féjour de quelques mois dans ma patrie, les Vallées Vaudoifes du Piémont, ne contribua pas peu à entretenir, à exciter même mon gout pour l'Infectologie. J'eus le bonheur de m'y lier intimément avec un amateur diftingué, M. J. P. GOANTE, le premier qui fe foit appliqué à connaitre les productions naturelles de notre pays. Les fréquentes excursions que je fis avec cet excellent ami, fon amitié pour moi furtout, me rendirent poffeffeur d'une quantité d'infectes qui devaient faire honneur à mon *Infectier*. Ils ne quittèrent pas mes mains pendant un trajet de plus de 8 jours : un trésor n'aurait pû être mieux foigné. Enfin je me trouvai de retour en Suiffe avec le commencement d'une Collection d'Infectes dont j'étais très flaté ; &, furtout, avec le plus vif défir d'étudier l'hiftoire naturelle de ces petits animaux, par principes.

LA CONTEMPLATION DE LA NATURE de
M. CHARLES BONNET fe présenta ; je la lus.

& relus avec une avidité incroyable. Le TRAITE D'INSECTOLOGIE, & les OBSERVATIONS DIVERSES SUR LES INSECTES du même Auteur, (qui forment III. Vol. grand 8vo) eurent tant d'attrait pour moi, qu'en moins de cinq jours j'en avais fait un abrégé en forme, que je conserve encore. Peu de tems après j'eus le bonheur inappréciable de faire la connaissance de l'ILLUSTRE CONTEMPLATEUR DE LA NATURE. J'osai lui demander des conseils sur mes études Insectologiques; il eût la bonté de condescendre à ma prière, & je lus les *Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes* de l'immortel REAUMUR.

Que ne puis-je faire passer dans l'ame de mon lecteur l'expression des plaisirs, des jouissances douces & tranquilles, que me procurait & que me prouve encore, la lecture, la méditation de ces beaux *Mémoires*! Que ne puis-je emprunter l'éloquence la plus persuasive pour les recommander, par dessus tout, aux Jeunes Insectophiles! Je le dis avec assurance; depuis que l'on a commencé d'écrire, sur les Insectes, il n'a rien paru de

si parfait. Naïveté, élégante simplicité dans le stile; noblesse, sublimité dans les sentimens; intérêt toujours nouveau dans la narration, dans les faits, dans la manière de les voir; Philosophie dégagée de tout préjugé, de tout système: voilà quelques uns des traits qui font de cet Ouvrage incomparable, un chef-d'œuvre qui peut être mis en parallèle avec les plus belles productions de l'esprit humain.

A REAUMUR je joigns l'*Histoire abrégée des Insectes* de GEOFFROI. Cet ouvrage est sans contredit ce qu'on a écrit de mieux en fait de système Insectologique. Il contient même des Elémens de la science, qui peuvent être utiles aux commençans. La méthode de classification adoptée par l'auteur est simple, facile; elle mérite par là que les jeunes Insectophiles la préfèrent à toute autre. Lorsqu'elle leur sera une fois bien familière, ils entendront plus facilement celles de LINNE, FABRICIUS, SCOPOLI, &c. &c. je m'en suis assuré par ma propre expérience.

L'honneur que me fit la SOCIÉTÉ DES SCIENCES PHYSIQUES de *Lausanne*, de m'admettre alors (*) à ses assemblées en qualité d'Elève, ne contribua pas peu à alimenter mon gout pour l'étude de l'Insectologie. La collection d'insectes des environs de cette ville, qu'elle possède, & qu'elle voulut bien me confier, m'a été d'un grand secours. J'ai beaucoup profité aussi des bons conseils de la plupart des membres de cette respectable association, entr'autres de ceux de Mr. J. P. BERTHOUT VAN BERCHEM fils, qui en est le Secrétaire perpétuel. C'est presque uniquement à son zèle que la *Société* est redevable de l'espèce de consistance dont elle jouit encore, & qu'elle n'aurait jamais risqué de perdre, si le Souverain avait daigné lui accorder quelques encouragemens, toujours nécessaires à des établissemens de cette nature. Les personnes qui ont lû les différens mémoires de M. VAN BERCHEM fils, consignés parmi ceux de la *Société de Lausanne*

(*) Le 2. du mois de Mai 1788.

& dans le *Journal de Physique*; qui ont lu son Eloge de M. DECOPET, son Excursion dans les mines du haut *Faucigny*, son Itinéraire de Genève au Mont-Blanc par la vallée de *Chamonix*, &c. y auront assez appris à connaître les belles qualités du cœur & de l'esprit qui distinguent déjà si avantageusement ce jeune Auteur. Mais ce que ces écrits leur auront laissé ignorer, peut-être, c'est cette modestie, cet oubli de soi-même, qui ne se démentent jamais; c'est cette douce Philosophie, l'ame de toute sa conduite, qui le caractérise si bien & qui offre un vrai sage dans un jeune-homme de 26. ans.

Rien, cependant, n'a autant contribué à mes progrès en Insectologie que le séjour de Genève. Cette ville, que l'on peut regarder comme une des plus éclairées de l'Univers, renferme dans son sein quantité de savans en tout genre, & de savans du premier ordre. Je liai connaissance avec la plupart d'entr'eux; leur affabilité, leur zèle toujours actif pour l'avancement des sciences, &, j'ose le dire, leur amitié pour moi, les por-

tèrent à m'encourager dans mes recherches d'Insectologie, à m'aider de leurs excellents conseils, & de tous les secours qui étaient en leur pouvoir. Aussi me fais-je un devoir de publier hautement que je leur dois le peu de connaissances que j'ai acquises sur les insectes; de publier, que jamais je ne pourrai leur témoigner toute la vivacité de ma reconnaissance, d'une manière digne des bienfaits dont ils m'ont comblé (*).

Ces différens secours, la lecture des meilleurs auteurs d'Insectologie, les notes que j'ai faites en méditant leurs ouvrages, mes observations, mes réflexions, mes expériences, m'ont fourni les matériaux de cet ouvrage élémentaire sur les Insectes dont je publie aujourd'hui la première partie.

Un *Discours sur l'utilité des Insectes & de l'étude de l'Insectologie*, suivi de la *Flore des Insectophiles*, forment cette première partie. Les autres volumes, que je publie-

(*) Je dois nommer surtout MM. BONNET, SENEBIER, & JURINE.

rai dans la suite, contiendront les articles suivants.

3. Un Discours sur les Insectes en général (*).
4. Une exposition raisonnée des différentes classifications méthodiques connues en Insectologie.
5. Un Discours sur la *génération* des Insectes.
6. Un autre sur leur *demeure*.
7. Un autre sur leur *nourriture*.
8. Un autre sur leur *respiration*.
9. Un autre sur leurs *développemens*, ou leurs *transformations*.
10. Un autre sur leur *industrie*, leurs *travaux*.
11. Une notice alphabétique, biographique & raisonnée, des Auteurs d'Insectologie les plus connus, avec

(*) Bien-entendu que ce discours, ou le suivant, contiendra la *terminologie* de la science, ou l'explication des termes techniques dont on se sert en Insectologie. Il est indispensable aujourd'hui de connaître cet objet; c'est même en quelque sorte le premier pas qu'il faut faire.

quelques réflexions sur leurs ouvrages. (Ce fera en quelque sorte une histoire de l'Insectologie.)

12. Une instruction détaillée sur la manière de former un *Insectier*, d'élever & d'étudier les Insectes.
13. Enfin, L'histoire détaillée d'une espèce de chaque classe; d'une espèce de *Coléoptère*, par exemple; d'une espèce de *Diptère* &c. Cette histoire contiendra non seulement l'histoire - naturelle de l'animal, mais encore des détails anatomiques & physiologiques, autant que la nature du sujet pourra le permettre.

Cet ouvrage étant destiné à faire connaître ce qu'il y a de plus intéressant en Insectologie, l'Auteur aurait manqué son but s'il avoit omis ces histoires particulières. Elles lui fourniront l'occasion d'exposer à ses Lecteurs, ces merveilles de l'organisation des Insectes, si propres à frapper les esprits d'étonnement & d'admiration, & à les élever
par

par là même à L'AUTEUR de tant de prodiges ; merveilles qui n'auraient pû trouver une place convenable dans le reste de l'ouvrage , & qui paraîtront avec avantage à la suite des Discours sur la *nourriture*, les *dévelopemens*, la *génération*, &c. (*).

Par cet exposé des articles qui doivent for-

(*) Le lecteur aimera peut-être à savoir d'avance quels sont les Insectes dont je lui offrirai les histoires particulières. D'entre le COLEOPTERES, je me propose de lui tracer celle du *Scarabé Nazicorne*, (que l'on connaît vulgairement sous le nom de *monoceros* ou de *rhinoceros*.) — Les HEMIPTERES fourniront celle de la *Cigale chanteuse* (*Cicada orni*) qui nous donnera lieu d'admirer l'appareil merveilleux des organes, au moyen desquels cet Insecte forme les sons qu'il fait entendre. — Les LEPIDOPTERES renferment tant d'espèces des plus curieuses, qu'il sera assez difficile de se décider sur le choix. La *phalène grand-paon* nous fournirait des détails curieux tant par rapport à ses mœurs, que, surtout, à l'industrie remarquable qui préside à la construction de la coque, dans laquelle les chenilles de cette espèce prennent la forme de crisalide. La petite chenille du chardon à bonnetier, nous présenterait des faits d'autant plus intéressants, qu'ils nous ont été transmis par un des plus grands maîtres dans l'art d'observer & de peindre les mœurs des Insectes, par l'illustre Auteur du

B

mer mes Elémens d'Insectologie, on peut juger que l'ouvrage contiendra ce qu'il y a de plus curieux, de plus essentiel à savoir dans cette science. Le champ est vaste, la matiè-

Traité d'Insectologie (*). La plupart des *teignes*, tant domestiques que champêtres, auraient aussi de quoi nous intéresser fortement en leur faveur &c. Il ne s'agit que du choix : plus les faits qu'une espèce donnée pourra nous faire connaître seront nombreux & intéressans, plus cet insecte aura de droits à notre préférence.

Parmi les *NEUROPTERES* de LINNÉ nous choisirons, ou l'*Ephémère commune*, si célèbre par la courte durée de sa vie, sous sa dernière forme ; ou le fameux *fourmilion* (*myrmeleon formicarius*. LINN.) ou enfin une espèce de *Libellule*, (qu'on nomme vulgairement *Demoiselles*) — Dans la classe des *Hyménoptères* se présentent les *mouches à scie* ; (*Tenthredo* LINN.) les *Ichneumons*, les *Guêpes*, & les *Abeilles*. Les *Guêpes* obtiendront probablement notre préférence, comme propres à nous instruire d'une quantité de faits tout-à-fait dignes d'être connus. — L'histoire du *Coufin ordinaire*, (*culex pipiens* LINN.) ou d'un *Taon*, (*tabanus*) sera celle des *DIPTERES*. — Les *APTERES* nous feront connaître celle du *pou humain*, (*pediculus humanus*) de la *puce*, ou de quelque autre espèce remarquable.

(*) M. BONNET.

re intéressante. Si mes forces & mon génie répondaient à mon zèle, je serais sûr de donner un bon ouvrage; mais je me crois bien loin de compte. C'est surtout pour la partie du stile que j'ai besoin d'indulgence. On trouvera qu'il est souvent inégal, peu correct, qu'il a en un mot plusieurs défauts choquants. Je les ai senti, ces défauts, & je me serais efforcé de les faire disparaître si mes circonstances m'avaient permis d'employer plus de tems à ce travail. Le *Discours sur l'utilité des Insectes* &c. qui est à tête de ce volume, est un de ceux que j'aurais le plus désiré de retoucher à mon aise. Les autres Discours ont été mis en ordre dans un tems où j'étais tout à moi même, où je pouvais faire de mes loirsirs l'usage que je trouvais à propos; la diction en sera aussi, si non plus élégante, du moins plus correcte, plus égale. Au reste; je dois avertir une fois pour toutes que j'aurai rempli mon but, toutes les fois que je me serai fait entendre clairement; je crois y avoir réussi en

partie, & je ne porte pas plus loin mes prétentions.

Un mot sur la *Flore des Insectophiles* (*). J'ai suivi pour la nomenclature Latine des plantes, le système sexuel (†) comme le plus en vogue de nos jours. Les noms Français sont de LA MARK, & du célèbre TOURNEFORT; (la plupart de ces derniers sont marqués d'un T.) Ceux qui sont suivis d'une (*) sont tous de ma façon, à l'exception de

(*) On sera peut-être étonné de trouver ici la dénomination de *Flore des Insectophiles* à la place de celle de *Flore Insectologique* que j'avais adoptée dans l'ouvrage même. On m'a fait sentir que ce dernier titre était assez impropre, & je n'en avais pas bonne opinion moi même lorsque je l'attachai à mon livre, faute d'en connaître un plus convenable. Peut-être qu'en lui substituant celui de *Flore des Insectophiles*, je n'ai fait que substituer un titre moins mauvais à un très mauvais. Si l'on attaque encore cette dernière dénomination je n'aurai d'autre excuse que mon ignorance. Mais il me semble qu'il serait tout au moins fort inutile de perdre un tems toujours précieux à disputer sur des mots, lorsque les choses méritent seules toute notre attention.

(†) Edit. de MURRAY.

quelques uns que j'ai tirés des *Elementa botanica* de M. DE NECKER, Botaniste de l'Electeur Palatin. Les éplucheurs, je m'y attends, reprocheront plus d'un défaut à ces noms. Ils ne seront pas assez techniques, disons mieux, assez barbares, à leurs yeux. Je leur laisse tout le plaisir de cette critique. Il me suffit que mes noms soyent plus intelligibles, plus raisonnables que la plupart de ceux que l'on a adopté jusqu'ici. Mon gout est même tel, que si j'avais osé le suivre, j'eusse refondu les noms de toutes les plantes de ma FLORE. Ceux que j'ai réformé font assez connaître mon dessein. Je voudrais qu'en Botanique aussi bien qu'en Insectologie, les dénominations françoises répondissent autant que possible aux dénominations latines. Car à quoi bon apprendre deux fois le nom de la même plante, du même insecte, dèsque l'on peut s'épargner cette peine? La nomenclature ne deviendrait-elle pas plus facile, plus lumineuse, si l'on suivait la méthode que je conseille? ne serait-ce pas

un fil de plus pour se retrouver moins difficilement dans les déserts arides de cette étude (*)?

Les noms des Insectes sont aussi de LINNÉ, & tirés de la dernière édition du *Système Naturel* de ce grand nomenclateur, publiée à Leipzig par M. GMELIN. L'Insectologie forme la IV. & V. partie du 1^{er} volume. Le système du CHEVALIER DE L'ÉTOILE POLAIRE, étant le plus généralement ré-

(*) C'est d'après ces principes que je traduirais la dénomination de *Valeriana locusta* par celle de *valériane locuste*; celle de *poa annua*, par *poa annuelle*, *Lytbrum Salicaria*, par *Lytbrin Salicaire* &c. — Je traduirais aussi *Lucanus*, *Attelabus*, *Lampyrus*, par, *Lucane*, *Attelabe*, *Lampyre*; *Scarabæus Nauticornis*, *Typhæus*, *Melolontha*, par *SCARABE nauticorne*, *typhée*, *melolonthe*. &c. &c. Il est vrai qu'il se trouverait quelques dénominations qui pourraient choquer les oreilles Françaises; mais on s'y ferait insensiblement. Les célèbres Chimistes qui ont tenté de réformer la nomenclature de leur science chérie, n'ont pas craint d'adopter des dénominations qui paraissent d'abord fort étranges, mais aux quelles on s'accoutume ensuite très-bien. Serait-il téméraire de vouloir les imiter?

pandu, il était naturel d'adopter sa nomenclature, dans un ouvrage où l'on suit aussi celle des plantes du même auteur. Mais, je dois l'avouer, ce n'est qu'en tremblant que je me suis décidé à suivre l'édition de M. GMELIN, car on s'aperçoit, prèsqu'au premier coup-d'œil, qu'elle ne porte point l'empreinte du génie Allemand. Elle est faite avec légèreté, & plus on l'aprofondit, plus les défauts se multiplient. Je ne m'en suis servi que parce qu'il n'existait point d'autre édition aussi complète, qui comprit autant d'espèces.

Aux citations de LINNE, j'ai joint celles de FABRICIUS (*mantissa Insectorum*) de GEOFFROI & de REAUMUR; j'en donne les raisons dans l'avertissement qui précède les additions à la Flore.

LINNE avait publié en 1752. une *hospita Insectorum Flora*, qui se trouve dans les *Aménités Académiques*, tom. 3. Il s'était restraints dans cette dissertation aux Insectes de la Suède. En retouchant son

travail en 1758., il l'étendit aux Insectes de toute la terre, n'indiquant toute-fois que ceux qu'il avait décrit dans son *Sistema Naturæ*. J'ai très peu profité de la dissertation de LINNÉ pour le catalogue des plantes; point du tout pour celui des Insectes. C'est un ouvrage que j'ai recommencé en entier, & qui, je dois l'avouer, m'a coûté beaucoup de peine. Rien de plus ingrat, de plus rebutant, en effet, qu'un tel travail, où le jugement n'a pour ainsi dire rien à faire; où l'on n'a devant ses yeux que noms génériques, & spécifiques, pour la plupart assez barbares; que citations de pages, de Nos, de planches, de figures, &c. Aussi ces difficultés m'ont-elles fait tomber plus d'une fois la plume des mains. J'aurais même, suivant toute apparence, abandonné mon entreprise, si le plaisir que j'éprouvais de pouvoir entrer dans les vues de mon Illustre Maître REAUMUR, ne m'avait soutenu. Ce célèbre Insectophile dit dans le premier mémoire du I. volume de son ouvrage sur

les Insectes; „ Les Botanistes donnent des
 „ Catalogues des plantes qui croissent dans
 „ les environs de certaines villes; nous
 „ avons, par exemple, le catalogue de cel-
 „ les des environs de Paris par M. de TOUR-
 „ NEFORT. Je voudrais que les Observateurs
 „ qui travaillent à l'histoire des Insectes, do-
 „ nassent des Catalogues de ceux qui se
 „ nourrissent sur chaque plante: il y a des
 „ arbres, tels que le chêne, l'orme, le fau-
 „ le, qui fourniraient d'assez grandes listes.
 „ De pareils catalogues apprendraient ce
 „ qu'on peut espérer de trouver sur chaque
 „ plante, sur chaque arbre. Qu'on commen-
 „ ce à en dresser, on les rendra complets in-
 „ sensiblement.” C'est à la lecture de ce
 passage que je dois la première idée de ma
Flore: il a été pour moi un aiguillon qui m'a
 excité à la commencer, qui m'a donné des
 forces pour la continuer & pour l'achever.
 Malgré les soins, j'ose dire scrupuleux, que
 je me suis donné pour rendre mes citations
 exactes & fidèles, j'ai tout lieu de craindre

qu'il s'y soit glissé plusieurs fautes; c'est ce qu'il est, si non impossible, du moins très difficile d'éviter, dans un ouvrage de la Nature de la *Flore des Insectophiles*.



DISCOURS
SUR
L'UTILITE DES INSECTES
ET DE
L'ETUDE DE L'INSECTOLOGIE,
DANS L'ECONOMIE DE LA NATURE, L'ECONO-
NOMIE DOMESTIQUE, LES ARTS
ET LA PHILOSOPHIE.

„ L'OBSERVATEUR de la Nature doit se
„ proposer deux buts dans ses recherches; le premier, de
„ perfectionner ses sentimens d'amour & de respect pour la
„ DIVINITE, par une connaissance plus approfondie de
„ SES merveilleux ouvrages; le second, de contribuer au
„ bien de la société par des découvertes utiles.

M. BONNET, Traité d'insectologie, Observa-
tion XX.

„ Porro voluptas, quæ ex rerum naturalium contempla-
„ tione dimanat, perpetuo quoque summæ utilitatis sa-
„ tellis stipata est, cum inde nobis omnia vitæ subst-
„ tia oriuntur. Quis Generi Humano noxia & uti-
„ lia? quis alimenta, medicamenta, venena? quis
„ Cannabis, Linni, Bombycis usum detexit? quam
„ Naturæ Curiosus..... ut mirum sane, dari etiam-
„ num aliquos, qui sedulos Naturæ Cultores flocciface-
„ re & deridere non erubescunt, Momî vecordes, ipsi-
„ que plurimo risu dignissimi. Nosse Naturam operæ
„ pretium est, quo nullum majus. LINN.

J. A. SCOPOLI, In præfat. Entomologiæ
Carolinæ.

X X X X X

„ Les Insectes ne sont un petit objet que pour ces hommes
„ disgraciés, qui ignorent profondément, qu'il n'est rien
„ de petit dans la Nature, & qu'une Mitte peut ab-
„ sorber toutes les conceptions du Génie le plus étendu.

M. BONNET, Oeuvres complètes. Tom. X.
pag. 97.

D I S C O U R S

SUR L'UTILITÉ DES INSECTES

E T

DE L'ÉTUDE DE LEUR HISTOIRE.

considérée

1°. *relativement à l'économie de la nature.*

2°. ———— *à l'économie domestique, & aux arts*

3°. ———— *à la Philosophie.*

IL est assez ordinaire d'entendre des per- Introduc-
tion.
sonnes ignorantes, & même de celles qui ne
croient pas l'être, déprimer sans aucune mo-
dération l'étude de l'*Insectologie*, la considérer
comme indigne d'occuper un homme raisonna-
ble, &, ce qui est plus fort encore, regarder
de l'œil le plus méprisant les petits animaux
qui en font l'objet.

A

Si les raisonneurs de cet ordre avaient la plus légère teinture de Philosophie, pour ne rien dire de plus, ils penseraient certainement d'une autre manière. Ils appercevraient qu'en rabaisant les créatures, ils portent atteinte, ils attaquent indirectement, les perfections infinites du **CREATEUR**. — Suivant eux, on ne saurait concevoir de quelle utilité peuvent être des animaux aussi *abjects*, aussi *vils*, (je me fers de leurs propres termes) que les Insectes. Mais, pour un Philosophe, c: d: pour un homme raisonnable, rien n'est inutile dans la Nature. Parcourés tous les êtres organisés, considérés avec des yeux éclairés la chaîne immense qu'ils forment, depuis ceux qui nous étonnent par leur lourde masse, jusqu, à l'animalcule des infusions trente millions de fois plus petit que le *Ciron* (note 1.) & vous vous convaincrés que l'animalcule, ne joue pas un rôle moins important dans la grande Economie de la Nature, que l'Éléphant. Ils ont tous été créés par la même **SAGESSE**, ils doivent tous concourir à un but commun, l'harmonie de l'Univers. Ils ne pourraient même, suivant l'ordre établi par la **TOUTE SCIENCE ETERNELLE**,

exister les uns sans les autres. C'est de quoi je pourrais donner une foule de preuves, mais ce serait trop m'éloigner de l'objet de ce discours. Les faits que je rapporterai successivement, me paraissent plus que suffisans pour faire voir, comme à l'œil, que nous retirons les plus grands avantages des Insectes & de l'étude de leur Histoire; & que, si nous n'en retirons pas de plus grands encore, nous ne devons nous en prendre qu'à nous mêmes, qu'à notre négligence & au peu d'attention que nous donnons aux vues, aux essais, qui pourroient nous fournir les résultats les plus heureux.

On peut réduire sous trois chefs, les différens genres d'utilités des Insectes. 1. Ils sont utiles dans l'économie de la nature, & ce sera le premier point de vue sous lequel nous les considérerons. 2. Nous nous occuperons de leur utilité dans l'économie domestique & dans les arts. 3. Nous passerons aux rapports qu'ils ont avec la Philosophie.

Si ces trois points étoient traités comme ils pourroient l'être, je ne doute nullement que les détracteurs les plus opiniâtres de la

4 *Discours sur l'Utilité des Insectes*

science dont j'entreprends aujourd'hui la défense, ne fussent réduits au silence. J'ai trop, & de trop grands défauts, à reprocher à mon travail, pour oser espérer qu'il produira de si grands effets. J'ai toujours senti, & je sens encore très bien, toute mon insuffisance. Malgré cela j'ai crû que je pouvais m'exposer sur l'arène : c'est un faible tribut de reconnaissance dont j'avais à m'acquitter envers une science, dont l'étude fait depuis longtemps, & fera toujours, une de mes plus chères délices

§. I.

Utilité des Insectes dans l'économie de la nature.

Pour prendre une juste idée de l'utilité des insectes dans l'économie de la nature, il faudroit avoir des connaissances que nous sommes bien éloignés de posséder. Il faudroit connoître toutes les espèces de ces petits animaux, qui existent sur notre globe, les rapports qui sont entr'eux, & ceux qu'ils soutiennent avec les animaux des autres classes, avec

les plantes &c. Mais, comme suivant toute apparence, il ne nous sera jamais donné d'avoir, ici bas, des connoissances si étendues de la nature, contentons nous modestement de ce qu'il nous est permis de connoître, profitons en avec reconnoissance, avec réflexion. Ce que nous savons suffit, pour nous faire voir comme à l'œil, que l'ordre le plus sublime, que la gradation la plus admirable, régissent dans l'Economie de notre Univers; que chaque partie, de cette immense machine, est liée à une autre par les services qu'elle en recoit, ou par ceux qu'elle lui rend, & que par là même étant dépendantes les unes des autres, ces parties sont non seulement utiles, mais même nécessaires à leur existence reciproque.

Que les personnes qui voudroient parcourir un tableau de l'admirable gradation, de l'enchainement, j'ai presque dit l'engrainement que la Philosophie la plus relevée a découvert dans les différents parties de cet univers, lisent, relisent, méditent, & lisent encore la belle *Contemplation de la Nature* de M. CHARLES BONNET. Les ames sensibles & vertueuses y trouveront de quoi satisfaire leur

sensibilité envers leur **CREATEUR** ; & celles qui ont le bonheur d'être éclairées du flambeau d'une saine Philosophie , aimeront à y voir leurs pensées les plus chéries , présentées avec toute la clarté , toute l'élégance , tout l'intérêt dont elles sont susceptibles. (Note 2.) Je saisisrais cette occasion de témoigner ma vive & profonde reconnaissance , au respectable Philosophe de Genithod , si je pouvais trouver des termes pour exprimer tout ce que je lui dois. Les sentimens qui m'attachent à cet illustre **CONTEMPLATEUR** , sont gravés en caractères de feu dans le plus profond de mon âme ; comment une faible plume les peindrait-elle ? — Je me raproche de mon sujet.

Utilité des
Chenilles.

1. *Exem-
ple.*

De tous les insectes , ceux contre lesquels on paraît le plus indisposé , ce sont les chenilles. Il n'est peut-être pas un agriculteur qui ne les détruise toutes sur le champ , s'il en avait le pouvoir. Je ne prétends pas disculper ces animaux des ravages , quelque fois très grands , qu'ils font dans nos campagnes : quelques réflexions , sur les avantages & les agrémens qu'il nous procurent , pourront peut-être , cependant , diminuer l'aversion qu'on a pour eux.

Il n'est point d'homme bien organisé qui n'aime à entendre, dans les belles soirées d'été, les doux & tendres accens du Rossignol & de la Fauvette, les chants variés & les gazouillements de cent autres espèces d'oiseaux qui nous amusent, nous égayent, & nous portent à de douces rêveries. Faisons périr toutes les chenilles, & nous nous priverons bientôt de la plupart de ces oiseaux. C'est que ces aimables musiciens des bois ne se nourrissent guère que de petites chenilles, de Papillons, de Phalènes &c., qui ne sont que des chenilles parvenues à leur parfait accroissement.

Un Naturaliste anonyme rapporte qu'une seule paire de moineaux, qui ont des petits à nourrir, détruit dans une semaine trois mille-trois cent soixante chenilles. Voici comment il calculait. Il avait observé que chaque moineau entrant dans son nid vint-fois par heure pour porter la bécquée; le père & la mère l'y portent tour à tour, voilà donc quarante bécquées par heure: en supposant que les moineaux portent la bécquée chaque jour pendant douze heures, il y en aura quatre-cent-huitante de portées dans un jour, & 3360 dans une

Calcul curieux sur le nombre d'insectes & entr'autres de chenilles, qu'une paire de moineaux détruit dans une semaine.

semaine , c: a: d: 3360 chenilles , si chaque bécquée a été d'une chenille. Qu'on pense à présent au nombre de moineaux qui existent sur la terre , & on appercevra , combien sont utiles pour eux , ces insectes que tant de personnes ne voyent qu'avec horreur. Que fera-ce encore si on met en ligne de compte tous les Rosignols , les Linottes , & tant d'autres espèces d'oiseaux , qui ne se nourrissent presque que de chenilles & de larves d'autres insectes ?

Tout a été sûrement bien fait , bien combiné , mais nous n'apercevons pas les rapports que tant d'êtres différens ont les uns avec les autres : ces rapports n'en sont pas moins réels & moins nécessaires pour être souvent très éloignés. L'exemple suivant en fournira une bonne preuve.

2. Exemple.

Les chenilles , dont les oiseaux s'accoutument le mieux , sont les *chenilles rases* : les *velues* ne paraissent point de leur gout , il est rare qu'ils en mangent. Voici pourtant , me dira-t-on , des espèces inutiles. — Ne vous pressez pas de tirer des conclusions , observez la nature avec soin , & vous ne douterez plus de l'utilité , de la nécessité même , de toutes

ses productions. Vous savez que les oiseaux aiment beaucoup les Papillons, les Phalènes &c. Eh! bien, tous les *chenilles velues*, ainsi que les *rafes*, deviennent par la suite des Papillons ou des Phalènes, & fournissent à cet âge une nourriture succulente, à des animaux qui les dédaignent quelques semaines auparavant.

Il y a plus, & ce second exemple surpren-<sup>3. Exem-
ple.</sup> dra encore d'avantage; les chenilles, même les plus velues, servent à nourrir plusieurs espèces d'oiseaux, quoi qu'elles ne soient point de leur goût & qu'ils ne les mangent jamais. Ne cherchez point à deviner comment cela peut se faire. Observez attentivement plusieurs chenilles, de celles du chou par exemple, ne les perdez pas un instant de vue: si vous les suivez avec patience, & si, surtout, vous avez le bonheur d'être favorisé par les circonstances, vous verrez bientôt arriver un de ces petits insectes ailés qu'on appelle *Ichneumons*; il se placera sur une de vos chenilles, se promènera sur son corps, s'arrêtera en plusieurs endroits & s'y fixera. En examinant avec une loupe ce qui se passe pendant ces momens de repos, vous verrez l'*Ichneumon*

faire sortir un aiguillon de son derrière , & l'enfoncer peu à peu tout entier dans le corps de la pauvre chenille. Il répétera plusieurs fois ce manège , & à chaque fois qu'il enfoncera son aiguillon , il introduira en même tems un petit œuf. Le nombre des œufs , que la mère Ichneumon confie à une chenille , est quelque fois très grand. La douce chaleur de l'insecte , fait éclore ces œufs étrangers ; les petits qui en sortent trouvent en naissant une abondante nourriture dans le corps de la chenille , & dès qu'ils sont parvenus à une grandeur convenable , ils percent les parois de leur prison & paraissent au jour. A peine sont-ils sortis qu'ils se filent des coques de soie dans les quelles ils subissent leurs développemens , leurs transformations , comme s'expriment les naturalistes. Les petits *tétraptères* (Note 3.) qui sortent de ces coques après un certain tems , sont recherchés par plusieurs oiseaux qui aiment beaucoup à s'en nourrir ; & voilà comment des chenilles , auxquelles les oiseaux ne touchent jamais , servent pourtant à leur fournir une nourriture qui est fort de leur goût.

Utilité
des Ich-
neumons.

Toutes les chenilles , aux quelles des *Ichneumons* ont confié leurs œufs , doivent nour-

rir les petites larves qui en sortiront, aux dépens de leur propre vie. C'est ainsi que ces *Ichneumons* paraissent être en même tems, entre les mains de la Nature, un moyen dont elle se sert pour empêcher la trop grande multiplication des chenilles, qui pourraient, sans cela, devenir beaucoup plus nuisibles pour nous, qu'elles ne le sont.

Une espèce de *Carabe*, (Note 4.) qui mérite d'être rangée parmi les plus beaux insectes de notre Europe, semble aussi avoir été destinée par la Nature à concourir au même but que les *Ichneumons*. On voit les individus de cette famille se promener de branche en branche sur les chênes, attaquer les premières chenilles qu'ils trouvent, les percer avec leurs *mandibules* ou leurs dents, & les manger à leur aise. Lorsqu'ils étaient larves, ils avaient les mêmes goûts, la même voracité : sous l'une & l'autre forme ils détruisent un grand nombre de chenilles.

Plusieurs espèces de guêpes contribuent aussi à diminuer le nombre des chenilles, en les faisant servir à la nourriture de leurs petits.

Les insectes dont nous venons de nous oc-

Utilité des
Termite. cuper , jouent donc un rôle important dans l'économie de la nature ; mais ce rôle est bien peu de chose en comparaison de celui , dont les insectes ailés connus sous le nom de *Termites* , (Note 5.) nous fournissent un exemple. Entre tous les agens chargés , dans les climats où ils habitent , (l'Asie & l'Afrique) de débarasser la surface de la terre , il n'en est point d'aussi habiles , ni d'aussi expéditifs , que les insectes dont nous parlons : en un petit nombre de semaines ils détruisent & emportent des troncs d'arbres énormes. Dans un lieu , où deux ou trois ans auparavant était une grande ville , si les habitans ont jugé à propos de l'abandonner comme il est souvent arrivé , on ne voit plus aujourd'hui un seul vestige d'un poteau. — Ces insectes se construisent des nids très solides , & dont la hauteur a droit de nous étonner , puisqu'elle va quelque fois jusqu'à dix-sept pieds. C'est dans ces nids qu'ils demeurent ; lorsqu'ils en sortent , ils se mettent à l'abri sous de petites galeries , qu'ils construisent à mesure qu'ils en ont besoin. Quand ils veulent attaquer les arbres & les branches en plein air , ils ont diverses manières de le faire. Si un poteau ,

dans une haie, n'a pas pris racine & végété, on peut s'en rapporter à eux du soin de le détruire; s'il a une écorce saine, ils entreront par le pied, mangeront tout excepté l'écorce; vient-on alors à le toucher légèrement, avec une canne, il perd à l'instant sa forme, disparaît comme une ombre, & tombe en poussière.

Nos *Termites* pénètrent souvent dans de gros troncs d'arbres, que le tems ou la hache auront abattus; ils y entrent par le côté qui touche la terre, rongent & emportent à leur loisir, tout, excepté l'écorce. Quelque fois, quoique rarement, ils attaquent les arbres vivans; mais jamais, probablement, avant qu'il paraisse aux racines quelques symptômes de corruption, puisqu'il est évident que l'objet principal que ces animaux ont à remplir dans la Nature, est de hâter la dissolution des arbres & des végétaux qui, arrivés à leur dernier point de maturité, ne pourraient qu'embarasser la surface de la terre par une longue & stérile décadence. Ils remplissent si parfaitement cette vue, que rien de périssable ne leur échappe, & qu'il est presque impossible de rien laisser sur la terre de pénétrable, qui

soit à l'abri de leur voracité. Ainsi les forêts ne restent jamais longtems embarrassées des arbres tombés, de leurs branches, de leurs troncs. La Nature a chargé ces insectes destructeurs d'y pourvoir, & ils ne s'acquittent peut-être que trop bien de leur commission, pour les peuples des contrées qu'ils habitent.

Utilité des
vers de
mer.

Les *vers de mer*, si pernicieux aux vaisseaux, paraissent chargés, dans les eaux, du même office que les *Termites* ont sur terre. Avec un peu d'examen on verra qu'ils font des êtres de la plus grande importance dans la chaîne de la création, & des exemples frappans de cette PUISSANCE INFINIMENT SAGE & BIEN-FAISANTE, qui forma & qui conserve l'Univers dans sa beauté & dans un ordre si merveilleux. Sans la rapacité de ces animaux & d'autres semblables, les rivières du Tropique, & l'Océan même, seraient engorgés par l'énorme quantité d'arbres, de racines, portés chaque année par les torrents, et dont plusieurs subsisteraient des siècles entiers, (Note 6.) & produiraient inmanquablement des maux dont, grâce à l'heureuse harmonie de notre univers, nous ne pouvons nous former

aucune idée. Tous ces grands corps confusés par les insectes, sont plus aisément brisés par les vagues, & leurs débris devenus plus légers, sont plus promptement & plus aisément jettés sur le rivage, où le soleil, le vent, d'autres insectes, & divers autres agens, achèvent leur dissolution, & les mettent par là même en état de rentrer plus promptement, si je puis parler ainsi, dans le grand Laboratoire de la Nature.

Nous sommes redevables d'un service analogue, sur terre, aux larves de la viande. ^{Utilité des larves de la viande.} Les personnes qui ont suivi l'histoire de ces insectes, savent que les parties de cette matière attaquées par ces larves, se corrompent plus vite que celles auxquelles elles n'ont pas touché. On doit en dire autant des larves qui aiment les cadavres, les charognes, qu'on jette à la voirie; elles hâtent leur putréfaction, leur dissolution, & par la même leur conversion en terreau c. d. en une matière propre à être employée par les mains de la nature. J'ajoute, que ces cadavres étant dissipés plus promptement, l'air est moins longtems infecté des vapeurs méphitiques qui s'en exhalent.

En parlant de l'utilité des insectes dans l'é-

Usage que les Hottentots font des sauterelles, & utilité de ces insectes.

conomie domestique, nous ferons mention de l'usage singulier que différens peuples font de ces légions innombrables de sauterelles, qui paraissent en certain tems dans les contrées qu'ils habitent. Nous dirons alors que ces peuples les font servir à leur nourriture, comme nous y faisons servir nos animaux domestiques, nos bœufs, nos moutons &c. Mais on ne saurait croire que le but de la nature, en créant ces insectes, ait été uniquement de nourrir, d'engraisser, pendant quelques semaines, quelques hordes de Hottentots. Dans tous les endroits où se posent des essaims de sauterelles, les végétaux sont détruits & même entièrement consumés, comme s'ils avaient été dévorés par le feu. N'est il pas possible que ces insectes soient propres à nettoyer les champs des mauvaises herbes, comme le feu que les Colons emploient quelque fois? Dans l'un & l'autre cas, le sol reste, à la vérité, absolument dépouillé; mais ce n'est que pour reparaitre, bientôt après, orné d'une plus magnifique parure. Il se couvre alors de gazons annuels de diverses espèces, d'herbes & de Lis superbes, qui languissaient étouffés sous des arbrustes & des plantes perpétuelles. Celles

ci,

ci, qu'on voyait l'année précédente dures, desséchées, flétries, d'un jaune pâle & presque mortes, recommencent alors à pousser des bourgeons & des feuilles; les paturages sont revêtus de verdure : heureuse révolution pour les hommes, pour le bétail, & pour le gibier !

Les Insectes sont encore utiles sous un autre rapport, dans l'économie de la Nature. Plusieurs d'entr'eux; les *abeilles*, les *papillons*, par exemple, se posent sur les fleurs, se chargent des poussières fécondantes qu'elles renferment, vont les déposer ensuite sur les fleurs d'une autre espèce de plante, & nous procurent par ce moyen des variétés intéressantes dans les végétaux. C'est une de leurs utilités qui a été le moins observée, & qui mérite d'autant plus de l'être, qu'elle peut nous conduire à des découvertes utiles, faciles à entrevoir pour des esprits attentifs. Ne serait ce peut-être pas, par exemple, aux *abeilles* & aux *papillons* que nous devons la grande variété qui règne dans la famille des poiriers, des pommiers, des rosiers, des pruniers ? &c. &c.

Utilité des
abeilles,
des papil-
lons &c.

On connaît une *Tipule* qui fait sa demeure dans les fleurs de *Paristolochia elematis*, dont

Insectes
considérés
comme des

B.

thermomé-
tres natu-
rels.

elle hâte la fécondation. (Note 7.) Les apparitions de diverses espèces d'insectes, au retour de la belle saison, ont un rapport direct avec l'état de notre atmosphère, &, sous ce point de vue, on peut considérer ces petits animaux comme d'excellens thermomètres naturels. Il y en a qu'un degré médiocre de chaleur fait développer ; d'autres ont besoin d'une chaleur plus considérable. Le papillon *Tortue*, *Citron*, les scarabés *bedeau* & *barbouillé* &c. &c. sont des premiers insectes qu'on apperçoit. Les *Argus*, le *Vulcain*, la *Belle Dame* & mille autres insectes, paraissent plus tard. On pourrait, d'après cette différence dans les apparitions, lorsque les observations relatives feraient assez multipliées, assez répétées, faire pour les Insectes, ce que le Chevalier LINNÉ a fait pour les plantes, dresser un *Calendrier Insectologique*.

Il me ferait facile d'augmenter le nombre des exemples que je viens de rapporter : L'utilité des insectes dans l'économie de la nature, pourrait, si on voulait la considérer dans toute son étendue, fournir matière à un bon volume ; & on se rappellera que je ne fais qu'un petit discours. Je passe donc au second article de cet essai.

§. II.

Utilité des Insectes & de l'étude de leur
histoire, dans l'économie domesti-
que & les arts.

Un des plus singuliers usages qu'on ait ima-
giné de faire des insectes, dans l'économie do-
mestique, est celui de s'en servir pour faire
mûrir certaines espèces de fruits. C'est ce
que l'illustre **TOURNEFORT** a vu dans les
îles de l'Archipel, où la récolte de ces fruits
est un objet considérable pour les paysans. On
y élève deux espèces de figuiers, le sauvage
(*Ficus Caprificus*) & le domestique. Le sau-
vage porte des fruits plusieurs fois pendant une
année ; dans ces fruits naissent des larves qui
deviennent des insectes ailés dans la suite (dé-
signés par **Reaumur** sous le nom très vague de
moucherons). Le secours de ces moucherons
est regardé comme nécessaire pour faire mûrir
les figues domestiques : la plupart tombent sans
venir à une parfaite maturité, si ces insectes
ne viennent les piquer à propos. Pendant le
mois de Juin & de Juillet, les paysans cueil-
lent des figues sauvages, & après les avoir

Usage que
les habitans
de l'Archipe-
l font
d'une espè-
ce de peti-
te mouche,
pour faire
mûrir
leurs fi-
gues.

enfilées dans des liens d'herbe ou de bois, ils les portent sur des figuiers domestiques; ils sont attentifs à observer les figues sauvages qui sont en état d'être cueillies, c. d. qui contiennent des insectes prêts d'en sortir, & attentifs à observer les figuiers domestiques qui ont besoin qu'on leur en donne. Si le transport des figues sauvages n'est pas fait à propos, les figues domestiques tombent sans mûrir. La récolte des mouches est donc nécessaire pour faire celle des figues, & la récolte de ces figues forme, comme on le fait, une branche du commerce des Îles de l'Archipel. — Ne pourrions nous pas employer cette pratique, ou une pratique analogue, pour avancer la maturité de nos fruits en certaines circonstances?

Utilité des
Abeilles,
quant au
miel.

Je ne m'arrêterai point à parler de l'utilité des *abeilles* dans l'économie domestique. Personne n'ignore que c'est à ces insectes que nous devons le miel, qui est un objet considérable de commerce dans plusieurs pays. Il est vrai que cette production a perdu de sa valeur depuis l'introduction du sucre; mais le miel a plusieurs qualités que le sucre ne possède pas, qui le rendent précieux en médecine. Dans

la plupart des contrées où l'on éduque des abeilles, les payfans se servent encore du miel en guise de sucre, & on ne peut douter qu'avant la découverte de la canne à sucre, l'usage de cette espèce de liqueur ne fut généralement répandu dans toutes les classes de la société.

Il a déjà été question ci-devant des *Termi-* Utilité des
Termites.
tes. Tous les Voyageurs s'accordent à dire que ces insectes sont un mets très recherché par les Africains. Ils font griller ces petits animaux dans des pots de fer, sur un feu doux, en les remuant comme on fait le café. Ils les mangent ainsi sans sauce & sans autre apprêt, & les trouvent délicieux : ils les portent à la bouche à pleines mains, comme nous les confitures sèches. J'en ai goûté plusieurs fois, dit M. KÖNIG, (Note 8.) & ils m'ont paru un manger délicat & sain. Ils sont quelque fois plus doux, mais point aussi gras, aussi rassians, que la larve du *charançon palmiste*. M. KÖNIG ajoute qu'il a conversé avec plusieurs voyageurs sur le goût des termites, & qu'en comparant leurs notes, ils étaient tous d'accord que ces insectes sont un manger très délicat & bon. Un d'eux les comparait à la



moëlle sucrée du cotonier, un autre à la crème sucrée, & à une pâte d'amandes douces.

Du Charançon Palmiste.

Les Américains & les Indiens regardent les larves du *Charançon Palmiste*, que nous avons nommé ci-dessus, comme un mets des plus exquis (Note 9.). Ces larves se nourrissent de la substance tendre, qui se trouve au sommet de la tige des palmiers, qui croissent en quantité dans plusieurs provinces des deux Indes; mais pour retirer ces larves, il faut nécessairement abattre & sacrifier l'arbre qui les loge. — On sert les larves, sur les tables des Indes Occidentales, comme le mets le plus délicieux de ces contrées.

Du Capricorne Cervicorne.

Les Américains mangent aussi les larves du *Capricorne Cervicorne* (*Cerambyx cervicornis* Linnæi p. 1814.) & les trouvent délicieuses. C'est sur le *bombax* Linn. qu'on les rencontre. Madame MERIAN a fait connaître cet insecte à la planche 48. de ses *INSECTES DE SURINAM*. DE GEER en parle dans le tom. 5. de son *Ouvrage sur les Insectes*, pag. 94. n. 1.

Des sauterelles.

Les sauterelles sont aussi un regal que la PROVIDENCE envoie de tems en tems aux Hottentots les plus sauvages. Souvent après une absence de huit, dix, quinze, vingt ans,

& même plus, ils les voyent reparaitre par essaims innombrables. Ces fauterelles viennent alors du Nord au Sud, & ne sont rebutées par aucun obstacle dans leur émigration. Les femelles de cette race d'insectes, que les Hottentots mangent de préférence, ont moins d'aptitude à la migration, & ne peuvent, dit-on, voler, vû que leurs ailes sont trop courtes, & leur ventre trop pesant & trop gonflé d'œufs. C'est surtout de ces femelles que les Africains font une soupe brune & qui paraît grasse. Plusieurs personnes qui s'accordent sur ce fait ajoutent, que quoique les Hottentots soient bien certains que les fauterelles détruiront sur la terre jusqu'au plus petit brin de verdure, ils sont tous dans l'allégresse en les voyant arriver. Il est vrai qu'ils se dédommagent amplement sur elles de la destruction des végétaux: ils en mangent tant, qu'en quelques jours on les voit engraisés.

Les *écrevisses*, qui appartiennent aussi à la Des Ecre-
classe des insectes, sont regardées par bien des vises.
personnes comme un manger délicat & sain.
On en recommande quelquefois l'usage en
médecine. Les *Crabes*, les grandes *écrevis-* Des Crabes.
ses de mer, paraissent aussi souvent sur les ta-

bles ; dans les pays maritimes où on les rencontre.

Des larves
des Co-
léoptères.

Enfin il est connu que les Romains, qui n'ont pas moins excellé dans la recherche des plaisirs des sens, que dans l'art des héros, servaient sur leurs tables quelques larves de Coléoptères, tels que le *Lucane cerf-volant*, les gros *Capricornes* &c. qu'ils retiraient du bois de vieux chênes, & qu'ils engraisaient avec de la farine. Quelques auteurs mettent la chenille de la *Bhalena Corfus* Linn. au nombre des insectes qu'on voit paraitre sur les tables Romaines.

De l'Ephé-
mere com-
mune.

Les paysans du Laz de la Carniolè se servent de l'*Ephémère commune* ; (Noté 10.) comme d'un excellent engrais, pour fumer leurs terres. Cette espèce d'*Ephémère* se multiplie si prodigieusement dans la contrée dont nous parlons, que les agriculteurs croient n'avoir fait qu'une récolte médiocre, s'ils n'en ont pas ramassé au delà de vingt chariots chacun. C'est en Juin qu'on fait cette récolte.

Les pêcheurs se servent encore des *Ephémeres* pour amorcer leurs hameçons ; aussi, dans plusieurs endroits de la Hollande, a-t-on donné aux larves de ces insectes le nom d'*ap-*

pat des rivages. Pour s'en servir à la pêche, on enfonce l'hameçon dans leur tête qui est très dure; malgré cela elles ne laissent pas de conserver la vie, & d'agiter l'eau continuellement, ce qui les rend une amorce très propre à attirer & à tromper les poissons.

On se sert en Amérique du grand *Porte-Lan-* Du Porte-
terne, pour s'éclairer pendant la nuit. (Note lanternes &
rr.) Les Italiens font le même usage des du Ver-lui-
Luciola, ou vers luisants: *Lampyris Italica*
Linn.

On trouve en Amérique & surtout à St. Do- Du Taupin
mingue, une grande espèce de Taupin, nom- noctiluque.
mé *Taupin noctiluque*, (Note 12.) que les na-
turels du pays appellent *Cocuio*, selon Mo u-
r-er, dans son *Théâtre des insectes*. — Sur la
partie postérieure du corcelet de ce taupin on
voit deux espèces de tubercules jaunes, d'où
partent des jets de lumière, analogues à celle
que répandent le *ver luisant*, & le *porte lan-*
terne. La clarté qu'un de ces insectes répand,
permet de lire, d'écrire, & de faire plusieurs
autres ouvrages. Si on en réunit un certain
nombre, ils procurent une lumière capable de
diriger, pendant la nuit la plus obscure, quel-
ques centaines d'hommes. Les insulaires ne

connaissaient pas d'autre manière de s'éclairer, avant l'arrivée des Espagnols dans leur île.

De la Tipule musquée.

Les jeunes paysannes du Chili employent la *Tipule musquée*, pour parfumer leurs habillemens d'une odeur douce & agréable, au rapport de Molina. (Note 13.)

Du Capricorne vert à odeur de rose.

Le *Capricorne vert à odeur de rose* fournit une eau de senteur très agréable, que l'on pourra peut-être substituer à l'essence de rose : elle bonifie singulièrement le tabac, & joint à l'avantage de préserver les habits, des teignes qui les attaquent, l'agrément d'y laisser une odeur, que l'odorat le plus délicat ne saurait désapprouver. (Note 14.)

Recherches à faire sur quelques insectes.

Jusqu'ici nous n'avons parlé que de l'utilité directe que nous retirons des insectes ; afin de répandre quelque variété dans ce discours, occupons nous quelques momens des avantages, qu'une étude plus approfondie, de divers genres de ces petits animaux, pourrait nous procurer ; ce sera la meilleure réponse que nous puissions faire aux personnes, qui n'approfondissant rien par incapacité ou par indolence, croient qu'il n'y a d'utiles que les sciences qui rapportent de l'argent.

Les chenilles de diverses espèces dépouillent

tous les ans nos arbres fruitiers, & plusieurs autres, ceux-ci de leurs feuilles, ceux-là de leurs ^{Sur les} feuilles & de leurs fruits. Celui qui découvrirait ^{Chenilles,} un moyen d'empêcher les ravages de ces insectes, ne rendrait-il pas un grand service à la société, ne mériterait-il pas les applaudissemens des ames bien nées? Oui, sans doute; & j'ose avancer que ce n'est que d'un grand observateur d'insectes, que nous pouvons attendre cette découverte. — Ne serait-il pas aussi agréable, & très utile en même tems, de trouver le secret d'empêcher, que nos fruits de toute espèce ne fussent aussi attaqués par les vers, qu'ils le sont certaines années?

Si on n'eut jamais étudié les chenilles, eut-on découvert l'espèce qui fournit tant à notre ^{Le ver-à-} ^{soie.} luxe, & même à nos besoins? Eut-on pu espérer que le travail d'une seule espèce d'insecte, deviendrait une branche considérable de notre commerce, & donnerait naissance à tant d'arts & de manufactures différentes? Tout le monde sait que le *ver-à-soie*, auquel on a conservé improprement le nom de *ver*, est une véritable *chenille*. Dans les pays où la culture de ces insectes est établie, on fait servir les crisalides, qu'on a retirées de leurs

coques, à la nourriture de différens animaux, & entr'autres à celle des oiseaux de basse cour. (Note 15.)

Utilité qu'on pour-
rait retirer
des coques
& nids des
Chenilles. Plusieurs espèces de chenilles filent en rase campagne des coques de soie, dont il serait facile de ramasser une grande quantité; ne pourrait-on pas tenter de nouveau de les employer dans les arts? On l'a fait il y a longtems, me dira-t-on; je le fais: mais je suis persuadé qu'on n'a pas fait tout ce qu'on pouvait faire; je suis persuadé que si on recherchait avec zèle les moyens de rendre utiles, tant de nids & de coques de différentes espèces de chenilles, on y parviendrait sans beaucoup de peine. Si on ne pouvait les filer, il serait facile de les faire servir à un autre usage, d'en faire des *ouates*, par exemple. — Il y a quelques espèces de chenilles qui sont grandes fileuses, telles que celles du Pin, ou la *Pytiocampe*, celles qu'on a appellées *communes*, celles de la Phalène *Grand Paon*, &c. La plupart de ces chenilles ne feraient pas plus difficiles à élever que le ver-à-foye, & elles nous mettraient en état d'employer avec avantage des feuilles, qui dans l'ordre actuel des choses ne nous sont d'aucune utilité directe. Il y aurait cependant

une difficulté; les phalènes que donnent ces chenilles, ne sont pas des êtres aussi pacifiques que celles du ver-à-foye: il faudrait pouvoir s'assurer qu'elles s'acoupleraient aussi bien dans une chambre qu'en plein air: il faudrait s'instruire si les efforts qu'elles ne manqueraient pas de faire pour s'échaper ne nuiraient point à leur constitution &c. &c. Les expériences qui peuvent servir à résoudre ces questions sont heureusement des plus faciles. Il ne s'agit que d'élever une ou plusieurs familles de chenilles, de celles de la phalène *Grand-Paon* par exemple, dans un cabinet convenable, dont on leur cédera l'entière possession. J'ai éduqué ^{Phalène} une de ces familles, ^{Grand-}provenue d'œufs pondus ^{paon.} chez moi par la phalène mère; cette famille était composée, tout au moins, d'une soixantaine de petites chenilles, & il est plus que probable, que la phalène avait déjà pondu en pleine campagne, avant qu'on me l'apportât. Il est des espèces de Phalènes qui pondent jusqu'à vint-mille œufs; (Note 15. B.) mais on a remarqué, que chez les insectes comme chez les plus grands animaux, les grandes espèces multiplient bien moins que les plus petites; d'où il s'en suit, que la phalène dont nous parlons,

étant la plus grande des phalènes de notre continent, elle doit pondre moins d'œufs, en proportion de sa grandeur. Ainsi en réduisant les choses aussi bas que possible, nous n'accorderons à chacune de nos phalènes qu'une ponte de 100 œufs. De ce nombre retranchons en une vintaine pour les individus qui peuvent périr dans leurs transformations, ou de toute autre manière, (& ce nombre est certainement plus grand qu'il ne doit l'être dans le cours naturel des choses) il nous restera 80 Phalènes provenues d'une seule mère. Supposons que de ces 80 Phalènes, 40 soient des femelles, nous aurons pour la seconde année 80 chenilles de chacune d'elles, ou 3200 chenilles pour le total, c. a. d. 3200 coques prêtes à être filées.

Ceci posé, pensons que les coques de la chenille de la phalène *Grand-Paon* ne le cèdent point en épaisseur à celles du *ver-à-soie*, & qu'elles sont au moins du double plus grosses; pensons que ces chenilles, étant accoutumées de vivre en plein air, demanderaient probablement moins de soins & d'attentions que le *ver-à-soie*; pensons que ces chenilles peuvent vivre indifféremment de feuilles de plusieurs es-

pèces d'arbres, & que parlà, si une de ces espèces venait à nous manquer, par quelque accident, nous pourrions avoir recours à une autre espèce: pensons à tout cela, dis-je, & nous pourrions alors entrevoir, que les idées que je viens de tracer ne font rien moins que *chimériques*; dénomination, dont des gens superficiels ne manqueront pas de les qualifier. — Le Naturaliste qui emploierait une partie de son tems à ces recherches, ou à des recherches analogues, & qui les verrait couronnées de succès, aurait-il fait un mauvais usage de ses loisirs?

Le Grand REAUMUR, qui avait suivi avec *Le teignes* le plus grand soin l'histoire des *teignes de la* *de la laine,* *pourraient* *fournir de* *belles cou-* *leurs,* *laine* nous a appris que ces insectes s'habillent, & se nourrissent en même tems, de la laine sur laquelle ils se trouvent. La beauté de cette laine ne s'altère aucunement dans leur estomac: leurs excréments en ont la couleur & tout l'éclat, ils ont de plus la propriété de se laisser broyer à l'eau. Pour avoir un beau rouge, un beau jaune, un beau verd, ou toute autre couleur ou nuance de couleur, il n'y a donc qu'à nourrir des teignes, de la laine de chacune de ces couleurs. La fécondité des

teignes nous assure, que quelque quantité que nous eussions besoin d'en élever, pour des provisions considérables de couleurs, il serait aisé de le faire. Le nombre de ces insectes, qui peut-être multiplié au point où on le voudra, donnerait une recolte telle qu'on la désirerait. On aurait sans fraix de très belles couleurs & durables. Les bonnes couleurs de nos draps, ont toute la durée qu'on peut souhaiter aux couleurs des draps.

Manière d'élever ces teignes. La meilleure manière d'élever des teignes serait, suivant REAUMUR, de les renfermer dans de grands poudriers, avec des morceaux de draps des différentes couleurs dont on aurait besoin; ces poudriers seraient fermés exactement par le haut, aux approches du tems de la transformation des *crisálides* en insectes parfaits, en *Teignes* proprement dites. Pour peupler abondamment une grande quantité de poudriers, il faudrait y renfermer beaucoup de *teignes*; elles sont aisées à trouver & à prendre, il n'est guères de *Lepidoptères* moins farouches; mais ils sont en même tems si délicats, qu'il n'est presque pas possible de les prendre bien vivants; dès qu'on les touche on les tue ou on les blesse mortellement. Il est possible de remédier à cet inconvé

vénient en les prenant avec des espèces de nasses de verre. Un verre à boire, de figure conique, dont on casse le pied & qu'on perce ensuite à la jonction de ce pied, étant posé la pointe la première dans un poudrier de verre, forme cette nasse. Les *Teignes* attendent assez qu'on les couvre de ce verre; elles y voltigent un instant, bientôt après elles enfilent le trou qui les conduit dans le poudrier, d'où elles ne savent plus sortir. Une bouteille à cou peut seule tenir lieu de cette espèce de nasse, & servir au même usage.

Manière de
les prendre.

Mais c'est assez nous arrêter sur les moyens de multiplier nos teignes. Ceux de mes lecteurs qui connaissent les inclinations de ces insectes, désireront, sans doute, toute autre chose que d'en voir augmenter le nombre. Les personnes mêmes aux quelles ces petits *Lépidoptères* sont le moins connus, penseront tout de suite aux moyens de les détruire, lorsqu'elles apprendront qu'ils attaquent avec le plus grand acharnement nos linges & nos draperies, & qu'ils les réduisent dans un état pitoyable, si on n'y apporte incessamment du remède.

REAUMUR qui ne connaissait d'autre science

Essais à faire sur les ravages des teignes.

que celle du bien public, qui rapportait tous ses travaux à ce but important, le sage REAUMUR s'était beaucoup occupé des moyens d'arrêter les ravages de nos teignes. Deux grands mémoires de son ouvrage sur les insectes sont destinés à cette fin. (Note 16.) Mais soit que les moyens qu'il a proposés se trouvent insuffisants, soit plutôt indolence de la part du public, les recherches de ce grand Physicien n'ont pas obtenu tout le succès qu'on pouvait, & qu'on devait en attendre.

Il ne fera donc pas inutile, d'exciter de nouveau les amateurs d'Insectologie qui se trouveront dans des circonstances favorables, à étudier avec le plus grand soin ces insectes destructeurs. En se servant d'un guide tel que REAUMUR, en répétant soigneusement ses expériences & en en faisant de nouvelles, je ne doute nullement qu'ils ne parviennent à découvrir un moyen sûr, mais qui surtout doit être facile, un moyen, dis-je, d'empêcher ces insectes de nous nuire, de les faire périr, ou de faire périr leurs œufs. Serait-ce donc perdre son tems que de l'employer à semblables recherches? — On peut en dire autant des recherches qui tendraient à arrêter les ra-

vages des Termites, des Dermestes, des Blattes, & des Kakerlacs, (qui ne sont qu'une famille du genre des Blattes,) si connus dans les Indes, par le mal qu'ils font aux meubles de tout genre.

Il n'est personne qui ignore les ravages, que d'autres petits insectes font dans les greniers & les magasins à bled: on fait que lorsqu'ils s'y sont introduits, ils réduisent les plus gros tas de grain à n'être plus que des tas d'un son léger. Quelle importante découverte ne ferait pas celle, qui nous ferait connaître le secret de défendre nos bleds contre les attaques de ces animaux pernicioeux! Il est connu ce secret, & nous le devons à deux grands observateurs qui avaient étudié à fond les insectes en question: le Lecteur a déjà nommé MM. TILLET & DU HAMEL DU MONCEAU. Cette heureuse découverte a été publiée dans un ouvrage qui a pour titre: *Histoire d'un insecte qui dévore les grains de l'Angoumois.* in 12. fig. Paris 1762. — Ce livre devrait être le manuel de toutes les personnes qui ont la direction des grains publics: il devrait être entre les mains de tous les amis de l'humanité.

Et des insectes qui attaquent les bleds.

Les *teignes* dont nous parlions ci-devant, étaient des *teignes domestiques*. Il y en a d'autres, qu'on peut appeller *teignes champêtres*, parce qu'elles habitent en rase campagne. Celles-ci se font des habillemens de coton, qui sont peut-être les plus légers, les plus doux, & les plus chauds de tous ceux que les insectes de différentes espèces se savent faire. C'est le saule qui leur fournit ce coton, dont nous ne savons faire aucun usage, ainsi que de celui de plusieurs autres plantes. Quoique l'utilité que nous pourrions retirer de ces différentes espèces de cotons, appartienne plus directement à la Botanique qu'à l'Insectologie; c'est cependant cette dernière science qui nous en fournit l'idée, & c'est à elle seule qu'on sera redevable des succès qu'on obtiendra, peut-être, après maintes épreuves.

Vues que
fournissent
les teignes
des ruches
d'abeilles.

En rapportant les faits relatifs à la *nourriture des Insectes* (Note 17.) nous parlerons d'une larve de *teigne*, ou plutôt d'une chenille de *teigne*, qui vit dans les ruches d'abeilles, qui s'y nourrit de la cire dont les gâteaux de ces ruches sont formés. Ces insectes sont encore du nombre de ceux, qui étant bien étudiés, pourraient nous conduire à des découvertes

utiles. On a observé que la cire, qui passe dans le corps de ces *teignes*, ne s'y digère pas entièrement, & que dans cet état elle a une qualité qu'elle ne possédait pas auparavant; qualité qui pourrait la rendre précieuse dans les arts, s'il était possible de se procurer une quantité suffisante de cette cire semidigérée. On ne connaît aucun moyen de mêler la cire ordinaire avec l'eau: la cire qui a séjourné dans le corps de nos *teignes*, est devenue capable, du moins jusqu'à un certain point, d'un tel mélange. C'est de quoi nous sommes assurés par des expériences très bien faites; pour leur donner le plus haut degré de confiance, qu'une expérience puisse mériter, il suffira de nommer REAUMUR.

„ L'eau dans la quelle on laisse infuser les
„ excréments de nos *teignes*, dit cet illustre
„ Insectophile après avoir rapporté en détail
„ ses expériences, l'eau se charge donc de ci-
„ re, comme l'eau qui est sur du sucre, ou
„ sur des sels s'en charge; d'où il s'en suit
„ qu'elle la dissout en quelque sorte, ou du
„ moins qu'elle la tient en dissolution. C'est
„ donc un moyen d'avoir de la cire en disso-
„ lution dans l'eau. Il y a apparence qu'on

„ pourra faire quelques usages utiles de ces
 „ fortes de dissolutions, mais il est déjà sur
 „ qu'on en pourra faire de curieux. On pour-
 „ ra allier la cire avec des matières, avec les-
 „ quelles jusques ici on n'a pu la réunir; par
 „ exemple, avec les gommes dissolubles à l'eau
 „ feule, & on verra quels composés naitront
 „ de ces alliages.”

Je crois même qu'il ne ferait pas impossible, qu'en étudiant ces *teignes* comme elles le méritent, on ne parvint à donner à la cire une préparation analogue à celle qu'elle reçoit dans l'estomac des ces petits *Lépidoptères*; une préparation qui la mettrait en état d'être dissoute dans l'eau. Il y a toute apparence qu'un naturaliste patient, qui posséderait les élémens de la Chimie, après avoir reconnu les sucs dissolvans de nos *teignes*, pourrait, en les décomposant, en les analysant, parvenir à connaître les principes, les bases, dont ils sont formés. S'il parvenait à acquérir ces connaissances, il essayerait d'imiter la nature, & sa découverte deviendrait peut-être très utile aux arts. — Souvent les observations les plus inutiles en apparence, conduisent à des découvertes importantes, aux quelles on n'aurait

jamais pensé. Et à cet égard encore, il est bon d'exciter les naturalistes à la recherche des nouveaux faits, qui pourraient les conduire au but que nous avons indiqué.

Il serait peut-être tems de quitter l'article des chenilles, & des teignes, qui ne sont dans le fond qu'un genre de chenilles. Mais les réflexions, qu'il nous reste à présenter sur ces insectes, sont trop importantes pour devoir être omises. Un ami de l'humanité n'a jamais assez dit, lorsqu'il s'agit du bien être, ou seulement des agrémens, de ses semblables: s'il suivait son cœur, il ne tarirait jamais sur ce sujet chéri de ses méditations. Nous n'aurons donc à craindre que le blâme de gens futils & légers, en entrant dans des plus grands détails; mais ce blâme même fera notre éloge.

De toutes les parties des chenilles, la *liqueur* ^{Vues sur la} *soyeuse* est celle qui mérite le plus notre atten- ^{liqueur} *tion*, par les vues utiles qu'elle peut nous fai- ^{soyeuse des} *chenilles.* re naître. REAUMUR est, suivant moi, l'auteur qui a le plus réfléchi & le mieux réfléchi sur ce sujet, suivons le donc sans scrupule & sans crainte; on ne risque pas de s'égarer avec un tel guide.

„ La liqueur soyeuse est surtout remarqua-

ble par deux propriétés. 1. Par celle de se sécher presque dans un instant ; sans cette première qualité les fils se rompraient peu à près être sortis de la filière , ou ces fils gluans dévidés les uns sur les autres , se colleraient au point de composer une seule masse dont nous ne pourrions faire aucun usage. 2. Par celle de ne se plus laisser ramollir par la chaleur , par l'eau , ni par d'autres dissolvans , lorsqu'elle est une fois desséchée. Si l'eau pouvait ramollir cette liqueur , comme elle ramollit tant de gommes sèches ; ou si la chaleur la ramollissait , comme elle ramollit tant de résines , nous ne ferions assurément ni habits ni meubles d'étoffes de soie."

„ Les vernis de la Chine ont une beauté à la quelle on est généralement sensible , ils ont aussi leurs utilités. Un grand nombre d'amateurs ont travaillé à les imiter , & à en faire des équivalens ; mais malgré tous leurs efforts ils n'ont pu parvenir à trouver des gommes & des résines qui séchent aussi promptement que la liqueur gommeuse dont la soie est faite. Ce qui doit encore plus les étonner , & leur donner en même tems de nouvelles vues , c'est que si on jette dans l'esprit de vin , dans dif-

férentes huiles, les vaisseaux des insectes où est contenue la liqueur soyeuse, cette liqueur s'y durcit, soit qu'on la laisse dans ses vaisseaux propres, soit qu'on les brise pour l'en faire sortir. Cette liqueur au contraire, mise dans l'eau, semble s'y laisser dissoudre; si on manie au milieu de l'eau les vaisseaux dans lesquels elle est contenue, si on les frotte entre les doigts pour l'en retirer, l'eau devient jaune, épaisse, mais à la vérité peu transparente, ce qui marque que la dissolution n'est pas bien parfaite. Toujours paraît-il que cette liqueur est plus gommeuse que résineuse. Ce qu'on cherche surtout dans les vernis, c'est que l'eau n'y puisse faire aucune impression, ne puisse aucunement les ramollir; la nature nous apprend ici, qu'avec des gommes qui peuvent être ramollies par l'eau, on peut faire des vernis capables de résister à l'humidité. Si on pouvait parvenir à rendre impénétrables à l'eau des vernis gommeux, ou gommeux en grandes partie, ils auraient un avantage considérable sur les vernis résineux; un degré de chaleur capable de ramollir ces derniers, ne les ramollirait pas."

„ Dans le fond la liqueur à soie n'est donc

qu'une espèce de vernis. Si la chenille, à mesure qu'elle la fait sortir de sa filière, pendant qu'elle est encore gluante, au lieu de la tirer en longs fils en enduifait quelque surface polie, cette surface se trouverait vernie; la couche gommeuse, n'étant pas composée de fils séparés les uns des autres, aurait ce poli & cet éclat qui nous plaît dans les vernis. C'est de quoi les qualités de cette liqueur foyeuse ne nous permettent pas de douter, c'est encore ce que les observations nous confirment pleinement. Il est donc sur que si nous pouvions tirer la liqueur foyeuse, des vaisseaux où elle est contenue, si nous avions l'art de l'employer, on en ferait les plus beaux & les meilleurs vernis, les plus flexibles, les plus durs, les moins altérables par la chaleur & l'humidité. Dès qu'une espèce de chenille nous fournit seule une si prodigieuse quantité de foye, il paraît, que s'il y avait des gens occupés à tirer du corps de quantité d'autres espèces de chenilles la liqueur foyeuse qui y est, on en pourrait faire des amas considérables, surtout dans les années où certaines espèces de chenilles sont si communes. Ce serait d'ailleurs le meilleur de tous les moyens de les détruire

dans ces mêmes années , où elles font tant de désordres dans nos campagnes & dans nos jardins."

„ Mais nous avons plus que des probabilités sur ce sujet. Une pratique , qui est en usage dans la province d'*Tucatan* en Mexique , nous assure qu'on peut retirer , & qu'on retire en effet , de fort beaux & fort bons vernis du corps des insectes. C'est ce que nous apprennent les *Mémoires de Trévoux* du mois d'Octobre 1704., page 1818., où il est dit. „ Dans la province d'*Tucatan*, le „ vernis le plus ordinaire est une huile faite avec „ certains vers qui viennent sur les arbres du „ pays. Ils sont de couleur rougeâtre , & près „ que de la grandeur des vers-à-soie. Les Indiens les prennent, les font bouillir dans un „ chaudron plein d'eau , & amassent dans un autre pot la graisse qui monte au-dessus de l'eau ; „ cette graisse est le vernis même ; il devient extrêmement dur en se figeant, mais pour l'employer il n'y a qu'à le faire chauffer &c." —

Il y a toute apparence que les vers , dont il est parlé dans ce passage , sont des espèces de chenilles ; & la graisse qu'on ramasse sur l'eau dans la quelle on les a fait bouillir , semble

devoir être la liqueur destinée à former la soie."

„ La Nature semble encore nous donner ici une autre vue peut-être plus grande, plus utile. La soie n'étant qu'une gomme liquide qui se dessèche, ne pourrions nous pas nous mêmes faire de la soie avec nos gommés & nos résines, ou avec des préparations de nos gommés & de nos résines ? Cette idée qui paraît d'abord paraître chimérique, ne semblera pas telle lorsqu'on viendra à l'approfondir. Les vernis de la Chine, & ceux qui les imitent bien, ont les qualités essentielles de la soie. Si nous avions des fils de vernis, nous en pourrions donc faire des tissus qui, par leur éclat & leur solidité, imiteraient ceux de soie; qui n'auraient pas plus d'odeur, car les bons vernis bien secs ne sentent rien. Nous devons peut-être désespérer de les tirer en fils aussi fins que le sont ceux des vers-à-soie, mais ce degré de finesse ne leur est pas nécessaire; & il ne doit paraître impossible ni de les filer, ni de les filer en fils assez fins, quand on pense jusqu'où l'art peut aller. Le Grand REAUMUR a fait imprimer parmi les *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Paris*, année

1713. un mémoire, dans lequel il expose les procédés aux quels il a eu recours pour faire des écheveaux de verre, la plus roide & la plus cassante de toutes les matières que nous con-
naissions. Cela étant ainsi, doit on croire qu'il
serait impossible de parvenir à faire des pelot-
tons de fils de gommés? Quelques légers es-
sais nous conduisent à penser, que cet objet
mériterait d'être suivi avec la plus grande at-
tention; il pourrait nous conduire à des dé-
couvertes utiles, dont nous n'avons aucune
idée."

Les amateurs de chevaux savent, que ces animaux nourrissent assez souvent dans leur in-
térieur, des larves de mouches. Si ces larves
s'y trouvent en petit nombre, le cheval n'en
paraît point incommodé; mais il arrive quel-
quefois qu'elles y sont très nombreuses, &
elles doivent alors être considérées comme les
auteurs des maladies, qui en certaines années
emportent beaucoup de chevaux, comme on l'a
vu en 1713. dans le Veronais & le Mantouan.
On a essayé de délivrer ces beaux quadrupèdes
d'hôtes si pernicious; en leur faisant avaler
de l'huile; mais le moyen est insuffisant, & les
expériences de REAUMUR qui le prouvent,

Essais à faire
sur les lar-
ves qui ha-
bitent dans
les intestins
des che-
vaux.

font regretter que ce célèbre auteur n'ait pas tenté de découvrir quelque autre remède plus sur. Personne n'était mieux en état de le faire que lui, car il avait suivi soigneusement l'histoire de ces insectes. Les Naturalistes qui se trouveront dans des circonstances favorables pour observer ces larves, pourront peut-être, en profitant des remarques de REAUMUR, parvenir à expulser ces petits animaux des intestins des chevaux. Ils auront beaucoup fait s'ils découvrent un moyen d'en diminuer le nombre, car nous avons averti ci-devant, que si un cheval n'a que quelques vers, (comme on les nomme vulgairement) à nourrir, il ne paraît point en souffrir.

Et sur les
ravages des
guêpes.

Les ravages que les *guêpes* font dans nos jardins, ne sauraient être indifférens aux personnes qui aiment les fruits. Elles devraient être curieuses de connaître quelque moyen de se débarrasser de ces insectes voraces. Pour peu qu'elles aient observé les nids qui servent de retraite aux *guêpes*, elles auront remarqué une ouverture plus ou moins grande à un des côtés, & qui conduit au guêpier proprement dit. Qu'elles agrandissent ce trou, qu'elles y fassent entrer des mèches souffrées allumées,

qu'elles bouchent l'entrée du nid bien soigneusement afin que les guêpes ne puissent sortir sans miner, ce qui est un travail long; avant que de le pouvoir entreprendre, elles seront étouffées par la vapeur du soufre. Il faudra avoir soin de ne pas boucher le trou si exactement qu'une légère portion de la fumée n'en puisse sortir; & cela, afin que les mèches ne s'éteignent pas trop vite. — De cette manière on parviendra à diminuer considérablement le nombre de ces guêpes, & par conséquent les ravages qu'elles font à nos fruits de toute espèce.

Les anciens tiraient leur teinture de pourpre d'un petit coquillage; il a fallu sans doute que des observateurs bien attentifs aient examiné le limaçon de mer qui la fournit, pour découvrir le petit vaisseau où est contenue la liqueur propre à cette teinture. (Note 18.) Il n'y a guères d'apparence, que les anciens aient donné à leurs étoffes des nuances de rouge, plus belles que celles que nous savons donner à nos draps, & à nos tissus de soie; il est même à croire, que nous avons de très belles nuances en ce genre, qui leur manquaient. Ce sont pourtant des insectes dont

Sur les
couleurs
rouges des
anciens.

ils ne savaient pas se servir, qui nous fournissent tous ces beaux rouges.

La Cochenille. On jouissait depuis longtems, en Europe, des avantages précieux de la *cochenille*, qu'on ne savait pas encore si on en était redevable aux végétaux, ou aux animaux. Il n'a fallu rien moins qu'un procès en forme, pour décider qu'elle appartenait à la classe de ces derniers. C'est peut-être, dit *REAUMUR*, la première fois qu'une question d'histoire naturelle a été traitée & décidée juridiquement. (Note 19.)

Sa patrie, & son importance. Nous tirons la *cochenille* du Mexique. En nous donnant cette précieuse drogue, le nouveau monde nous a peut-être fait un présent plus utile qu'en nous envoyant son argent & son or. C'est que d'autres pays peuvent nous fournir ces métaux ; le Mexique est la seule contrée où l'on fasse des récoltes de *cochenilles*. — Chacun sait que cet insecte est une branche considérable de commerce, au point qu'il en arrive annuellement en Europe, pour la valeur d'environ vingt-millions de Livres de France.

Son histoire. La forme des *cochenilles femelles* approche le plus de celle des punaises domestiques, ou de ces

res parasites appelés *tiques* (*acarus Linnai*) qui s'attachent volontiers aux chiens, aux bœufs, & à d'autres animaux. Les *mâles* qui doivent les féconder, diffèrent autant de leurs femelles, que les *Kermès mâles* dont nous parlerons dans peu, diffèrent des leurs; ils sont beaucoup plus petits & ont des ailes, parties, qui manquent constamment aux individus du sexe féminin. Comme le *Kermès*, la cochenille passe aussi une partie de sa vie immobile & fixée sur la plante qui lui fournit sa nourriture.

Je m'écarterais trop de mon sujet, en entrant dans des détails sur la manière dont on cultive, dont on prépare la Cochenille. Il suffira de dire, qu'en général c'est une culture qui coûte fort peu de peine, & qui est d'un très grand rapport; qu'on fait quelque fois deux à trois récoltes par année; que c'est sur un arbrisseau nommé le *Cactier* (*cactus opuntia*) qu'on élève ces insectes précieux; que lorsqu'ils sont parvenus à leur parfait accroissement, on les ramasse en les détachant de la plante avec une espèce de petit pinceau; qu'après les avoir ramassés on les fait périr, soit en les mettant dans des corbeilles & les plon-

geant dans l'eau chaude : soit en les exposant sur des nattes dans un petit four fait exprès , à un degré de chaleur convenable pour les faire mourir : soit , enfin , en les plaçant sur des plaques de fer sur les quelles on allume du feu.

Les personnes qui sont le plus portées à déprimer l'étude des insectes , à mépriser ces petits animaux , seront au moins forcées de reconnaître ici tout ce que nous devons à une classe de créatures ; qu'on se plait souvent à qualifier des épithètes de *viles* , de *méprisables* , &c. Elles ne pourront s'empêcher d'admirer avec nous , que les cadavres d'une espèce de très petits insectes soient devenus un si grand objet de commerce ; un objet digne d'être envié au Mexique par les plus puissants états de l'Europe.

Vue sur les
cochenilles
des diffé-
rens pays.

Peut-on assez s'étonner en effet , que ces différents états aient tant tardé à faire toutes les tentatives possibles , pour se mettre en état de partager un commerce si avantageux ? Il est presque hors de doute , que les *Cachiers* croitraient également dans plusieurs autres colonies Américaines , & que les *cochenilles* pourraient y vivre & s'y multiplier. Dès qu'on fait une fois

qu'il y a des cochenilles qu'on garde dans les maisons pendant l'hiver, sans qu'elles y périssent, il y a grande apparence qu'elles pourraient être transportées dans cette saison ou dans d'autres, dans les contrées où on désirerait établir cette culture.

Il paraît même par les observations de quelques savans, qu'il existe une autre espèce de *Cochenille* à St. Domingue. Il est vrai que les essais qu'on a faits, pour savoir si elle méritait d'être cultivée, n'ont pas donné des résultats fort encourageans; quand on l'a soumise à des procédés, semblables à ceux qu'on emploie pour extraire la couleur de la *Cochenille de Mexique*, elle n'a donné qu'une mauvaise couleur rougeâtre. Mais ne peut-on pas espérer qu'en tentant de faire vivre la *Cochenille de St. Domingue* sur différentes espèces de Cactiers, entre les espèces de ce genre, on en découvrira quelqueune, qui nourrira mieux que les autres cet insecte, & le mettra en état de donner une belle teinture, & d'en donner suffisamment? Il n'est pas moins probable encore, que la *Cochenille du Mexique* pourrait être transportée à St. Domingue, où peut-être elle existe déjà, quoiqu'on ne l'y ait pas découverte jusqu'ici,

à ce que je crois ; il est vraisemblable qu'elle y vivra, lors qu'on lui donnera les *Castiers* qu'elle aime, & qu'elle fournira à des récoltes, lorsqu'on prendra pour l'élever les soins qu'elle mérite.

Si ces essais ne réussissaient pas, il y aurait encore d'autres recherches relatives à faire, qui ne devraient point être négligées. Ce seraient celles qui pourraient nous conduire à connaître les différens insectes qui peuvent vivre sur les *Castiers*, & cela dans le but d'examiner, s'il n'y en aurait pas quelqu'un qui prendrait une belle teinture rouge, en se nourrissant de plantes dont les fruits donnent à nos urines une couleur de sang.

La cochenille polonaise.

Les climats froids de notre continent possèdent aussi leur cochenille. On y en faisait autrefois des récoltes ; mais ces récoltes, moins abondantes, plus difficiles à faire que celles de la *Cochenille du Castier*, ont été abandonnées. On comprend que je parle de la *graine d'écarlate de Pologne*. (Note 20.) Si on a donné à cet insecte le nom de graine d'écarlate de Pologne, ce n'est pas que ce pays soit le seul où on le rencontre ; il y est seulement plus abondant qu'ailleurs.

C'est surtout sur le *Scleranthus perennis* Lin-
næi, qu'on trouve cette espèce de *Coccus*.
Mais une de ces plantes pourrait en être très
peuplée, que la plupart des spectateurs n'y en
sauraient pas découvrir un seul. Il faut être
bien instruit de la demeure de ces petits ani-
maux, pour les aller chercher sur les racines
de la plante.

Son his-
toire & son ha-
bitation.

Vers la fin de Juin on trouve notre *Cochenil-
le Polonoise* en état d'être ramassée, & c'est
aussi le tems où on la détache des racines du
Scleranthus. Chaque individu est alors à peu-
près sphérique & d'une couleur pourpre vio-
let. Les uns ne sont pas plus gros que des
graines de pavot, les autres égalent en gros-
seur les grains de poivre; les uns & les autres
sont logés en partie dans une espèce de coupe
ou de calice, comme un gland l'est dans le sien.
Après être parvenues à un certain âge, nos *Co-
chenilles polonoises* deviennent immobiles, leur
corps se couvre d'un duvet extrêmement fin,
blanc, qui forme à chacune une espèce de toit
d'une forme souvent irrégulière, mais qui ne
laisse pas d'être élégante. Le principal usage
de ce duvet paraît être d'envelopper les œufs,
que nos *Coccus* pondent quelques jours après

s'être fixés. — Si on suit les *Cochenilles de Pologne*, depuis leur naissance jusqu'à leur parfait accroissement, on trouvera la raison de la différence de grosseur des grains, ou pour parler plus exactement des œufs, dont nous parlions ci dessus. Les œufs les plus petits, ceux que nous avons comparés à des graines de pavot, doivent devenir par la suite des mâles; les plus grands donnent des femelles.

De tous les Naturalistes qui ont parlé du *Coccus Polonicus*, BREYNIUS est celui qui nous l'a fait le mieux connaître. Ses observations ont été imprimées à Dantzic en 1731; elles reparurent avec un supplément parmi les *Actes des curieux de la nature* de 1733. — FRISCH avait aussi étudié les insectes qui nous occupent; mais BREYNIUS est le seul qui ait vu leur accouplement; qui ait vu les petites mouches ou les mâles, monter, marcher & s'arrêter sur les plus gros grains, ou sur les femelles; qui ait vu ces mâles joindre leur derrière à celui de leurs femelles. L'histoire de la *Cochenille Polonoise* se rapproche donc beaucoup de celle de la *Cochenille du Mexique*. Les réflexions que j'ai faites sur cette dernière, les essais que j'ai proposés, les recherches que j'ai indiquées,

peuvent également être appliquées à la *Cochenille de Pologne*. Il est très probable qu'on pourrait la rendre beaucoup plus utile pour nous, qu'elle ne l'est actuellement. Les *Cosques* s'en servent encore aujourd'hui pour la teinture.

Jusqu'ici nous n'avons fait connaître que le nom du *Kermès*. L'occasion de nous occuper plus particulièrement de ce qui le regarde se présente naturellement. Le *Kermès* dont on fait usage dans les arts & la médecine (Note 21.) est d'une figure qui approche de celle d'une boule dont un assez petit segment a été retranché; il vit sur un petit chêne (*quercus coccifera* Linnæi) qui croit en grande quantité dans les terres incultes de la Provence & du Languedoc, en Espagne, dans les Iles de l'archipel, surtout à Candie.

Le *Kermès*
ou la co-
chenille du
chêne coc-
cifère.

Cette *Cochenille du Chêne* est luisante, de couleur de prune presque noire, & couverte, comme ce fruit, d'une poussière blanchâtre qu'on appelle la *fleur*. La couleur, qu'elle a dans les boutiques, n'est pas sa couleur naturelle; elle est due au vinaigre dont on l'arrose pour la faire mourir.

Son histo-

Après avoir acquis toutes leurs dimensions,

après être devenues grosses & rondes comme un pois, nos cochenilles se fixent pour toujours sur une branche du petit chêne. Un nid se forme peu à peu sous leur corps, par une transpiration insensible d'une matière cotonneuse qui suinte de ce corps; c'est dans ces nids que les mères pondent leurs œufs au nombre de 1,800, à 2,000. A mesure que les œufs sortent du corps de leur mère, la peau de son ventre se retire vers le dos, & par là les œufs trouvent une place en dehors du corps.

La mère n'abandonne pas ses œufs, elle reste fixée sur le nid qui les contient; elle y périt; son corps s'y dessèche, & cela sans rien perdre de sa forme extérieure, de celle de son côté convexe; elle devient ainsi une coque qui couvre ses œufs, & qui paraît si bien en être une que plusieurs observateurs l'ont prise pour telle. Si on n'a pas suivi le *Kermès* dans les différentes époques de sa vie & surtout dans l'opération de la ponte, rien ne conduit à penser qu'il soit un animal desséché.

Son accou-
plement.

Il faut aussi suivre cet insecte pendant toute sa vie, ou, du moins, il faut avoir été bien favorisé par les circonstances, pour voir la manière dont il se propage; il n'est pas facile

de concevoir comment des insectes, qui passent presque toute leur vie fixés à la même place, peuvent parvenir à s'accoupler. C'est aussi ce qu'ils ne font pas, & ce qu'ils ne font pas en état de faire : ce que nous avons dit de l'accouplement de la *Cochenille du Mexique*, & de la *Cochenille Polonoise*, peut encore se dire de la *Cochenille du Chêne*. Tous les individus de cette espèce, qu'on trouve fixés sur des branches, sont des femelles. Il faut avoir vu & revu plusieurs fois les mâles dans l'instant où ils s'unissent à leurs femelles, pour juger qu'il n'y a d'autre différence entre ces insectes, que celle du sexe. Ces mâles sont de petites mouches d'un noir jayet, ou d'un blanc sale, (car on en a observé de ces deux couleurs). Pendant le tems où ils doivent remplir une des fonctions les plus importantes, dont la nature les ait chargés, on les voit se promener sur le corps des *Kermès femelles*, & y chercher de côté & d'autre la partie dans laquelle ils doivent introduire celle qui caractérise leur sexe.

C'est avec notre *Kermès*, ou notre *Cochenille du Chêne*, qu'on fait le sirop si connu des ^{L'alkermés.} Pharmaciens sous le nom d'*Alkermés*. Quand

les avantages, que la médecine tire de cette drogue, paraîtraient douteux à ceux qui sont un peu Pyrrhoniens par rapport à la plupart des remèdes, au moins ne saurait-on douter de l'emploi utile, que l'art de la teinturerie en fait faire, pour teindre la soie & la laine dans un beau rouge cramoisi. Il est vrai que depuis la découverte de la *Cochenille du Caëtier*, la *Cochenille du Chêne* n'est plus une drogue aussi importante qu'elle l'était autrefois; mais il est très probable que nous n'en tirons pas aujourd'hui tout le parti qu'on en pourrait tirer.

Vues sur
les cochenilles d'autres espèces.

Si la *Cochenille du Chêne*, dont nous venons de nous entretenir, est utile dans la teinture & la médecine, elle ne sera sans doute pas la seule, outre les espèces dont il a déjà été question ci-devant, qui pourra être employée à ces deux usages utiles. Si on faisoit des expériences sur la teinture que peuvent donner les autres cochenilles, peut-être en découvrirait-on quelqu'une qui ne serait pas inférieure à celle du chêne, ou qui même lui serait préférable. Il y a au moins tout lieu de croire que, par rapport à l'usage qu'en fait la médecine, quelque espèce & peut-être plusieurs espèces, pourraient être substituées au *Kermès*. Si on em-

ployait à la confection de l'*Alkermès*, les *Cochenilles du Pêcher*, des *Orangers* par exemple, on en retirerait un avantage certain : ces arbres seraient bien mieux netoyés de ces insectes par les jardiniers, qu'ils ne le sont ; & il est décidé que ces *gallinsectes* font souffrir beaucoup, qu'elles font quelque fois même périr les arbres sur les quels elles se sont établies en trop grande quantité.

Si on venait à reconaitre que les *gallinsectes* Manière de les élever. de quelque arbre méritent d'être ramassées, on pourrait parvenir facilement à en élever la quantité dont on aurait besoin. Si, par exemple, celles du pêcher se trouvaient dans ce cas, on pourrait avoir un certain nombre de ces arbres en plein vent, destinés uniquement à élever des *gallinsectes* ; on parviendrait à avoir chaque année de ces arbres dont toutes les jeunes pousses, & les autres branches, en seraient couvertes ; on sèmerait dessus des *gallinsectes*, pour ainsi dire ; on couperait dans la saison convenable de petites branches où seraient attachées des *gallinsectes* qui auraient fait leurs œufs, & de dessous lesquels les petits ne seraient pas encore sortis ; on attacherait ces branches contre les jeunes jets de l'arbre,

sur lequel on voudrait multiplier les gallinsectes. Avec un pareil soin, le même arbre pourrait en donner une quantité surprenante.

La cire due aux abeilles. N'est ce pas aux Abeilles que nous devons la cire si utile dans les arts, & encore plus dans l'économie domestique ? Ceux qui les premiers ont observé ces insectes laborieux dans les forêts, qui ont songé à en faire des animaux domestiques, qui les ont transportés dans les jardins, ou aux environs de nos maisons, pour les y faire multiplier d'avantage, & pour profiter des fruits de leurs travaux, ne se sont ils pas occupés utilement ?

Vues sur les moyens de rendre les abeilles plus utiles. La consommation annuelle de la cire d'Abeilles, augmente si considérablement depuis quelques années, que cet objet devrait s'attirer de plus en plus l'attention des naturalistes amis du bien public. Les Gouvernemens sages devraient aussi s'en occuper. Ne doit pas s'étonner qu'il y en ait à peine quelqu'un qui pense à exciter les sujets à cette culture avantageuse. Il y a beaucoup de villages où l'on ne voit pas même un rucher d'Abeilles ; cependant il est certain qu'elles font la richesse de plusieurs pays, & qu'anciennement la France, p. ex. en retirait de grands avantages. Rien ne fou-

l'agerait plus les gens de la campagne, qui la plupart sont si souvent misérables, que de s'adonner à cette occupation qui est fort lucrative, & qui exige peu de soins.

Une seule ruche donne, dans les années ordinaires, trente à quarante livres de miel, & même plus, & deux ou trois livres de cire; dans les bonnes années cinquante à soixante, & de la cire à proportion, en comptant pour quinze à vingt livres de miel, une livre de cire. La *Corse* seule fournissait aux Romains deux-cent mille livres de cire par an. — On commença à cultiver les Abeilles à *Cuba* en 1763; en 1770. elles fournissaient déjà aux besoins des habitans, & en 1777. on exporta sept-mille cent cinquante quintaux de cire. Quels avantages ne doit on pas espérer de la culture d'un insecte qui multiplie si prodigieusement, & qui est d'un si grand rapport!

Pour parvenir à augmenter d'avantage les Abeilles, pour parvenir à en tirer le meilleur parti possible, je crois qu'il faudrait, 1. commencer par substituer à la méthode pernicieuse de tuer ces insectes pour prendre le produit de leurs travaux, qui est encore en vigueur dans plusieurs pays, la méthode beaucoup plus avan-

Quels moyens il faudrait employer pour cela, suivant l'auteur. 1. *Moyen.*

teuse de la plupart des *Apicoles* Suisses & Français. L'Empereur était imbu de ces vues utiles quand il promettait un florin de récompense pour chaque ruche qu'on cultiverait dans les états, pourvu qu'on observât de n'en faire la revue qu'au printemps; car ce prince savait bien que l'on n'aurait pas intérêt de les détruire dans cette saison. On peut se rappeler aussi une ordonnance d'un Grand Duc de Toscane, qui défend, sous des peines très rigoureuses, de faire périr violemment les Abeilles. Que n'est elle renouvelée cette ordonnance, & maintenue partout avec rigueur!

- a. Moyen.* 2. Il faudrait répandre parmi les gens de la campagne, qui s'appliquent surtout à l'éducation des Abeilles, des instructions, simples & faciles, sur le gouvernement le plus convenable à ces républicaines si intéressantes, qui ne semblent vivre que pour nous; il faudrait leur donner des notions claires sur la meilleure manière de préparer la cire & le miel; sur la manière de multiplier les essains: en un mot, sur tout ce qui concerne la direction de ces mouches infatigables.
- 3. Moyen.* 3. Des prix, des marques d'honneur, distribués à propos aux particuliers qui auraient

porté dans le commerce la plus grande quantité de cire & de miel, sans avoir pourtant négligé les autres cultures; ces prix, dis-je, pourraient produire d'excellens effets; ils produiraient les effets qui sont toujours la suite du désir de se distinguer, & d'être utile à sa patrie. Il est vrai, que ces institutions occasionneraient quelques dépenses au Gouvernement; mais n'en serait il pas amplement dédommagé par l'augmentation de l'activité du commerce dans ses états; mais n'est ce pas le devoir de tout Gouvernement sage, de s'intéresser & de contribuer de tout son pouvoir au bien être des sujets?

4. Il faudrait, surtout, ôter toute imposition sur les deux productions des Abeilles, la cire & le miel, ou du moins les diminuer autant que possible. Sans cette attention de la part du Gouvernement, une culture quelconque ne fera jamais de grands progrès, elle n'en fera jamais, à coup sur, de durables. L'exemple des pays, où différentes cultures, & fabrications sont exemptes de toute taxe, de toute gêne, prouve mieux ce que j'avance, que ne le pourraient faire les raisonnemens les plus subtils. Et à cet égard, comme à tant

4. *Moyen.*

d'autres, les vrais amis de l'humanité ne fau-
raient assez louer les sages réglemens que la
nouvelle LÉGISLATION FRANÇAISE
vient d'établir, particulièrement pour la libre
culture du tabac; & qui doivent encore s'é-
tendre, avec les restrictions convenables, à
toutes les branches du commerce & de l'indu-
strie. Ces dispositions si raisonnables devraient
faire ouvrir les yeux à tant de Gouvernemens,
qui ne semblent s'occuper des arts & des diffé-
rentes cultures que pour les écraser par les ta-
xes accablantes auxquelles ils les assujettissent.
Les perfonnes qui connaissent l'état politique
de la Savoie, p. ex. savent quelles réflexions
attristantes il fait naître, dans l'esprit de ceux
qui le parcourent avec une ame sensible & hu-
maine.

On pourrait peut-être nous blâmer de nous
être tant arrêtés à un objet, en quelque forte
étranger à ce discours, s'il était possible de re-
procher à quelqu'un de s'occuper du bien pu-
blic. Sur un tel sujet l'humanité ne s'épuise
jamais; & il est trop doux de penser qu'une
de vos lignes produira peut-être quelque heu-
reux effet, pour ne pas s'en occuper encore,
pour ne pas s'en occuper sans cesse.

Qui

Qui est ce qui s'aviserait de douter de l'utilité de l'encre? C'est encore à des insectes que nous en sommes redevables. Les *noix de galle*, qui servent à le faire, naissent bien, à la vérité, sur les arbres, mais elles sont dues à la piquure de certains petits insectes, qui passent une grande partie de leur vie dans leur intérieur; qui s'y nourrissent de la substance même de la galle qu'ils ont produite; qui y subissent leurs divers *développemens*, leurs diverses transformations comme disent les Naturalistes (Note 22.). J'oubliois d'ajouter, que les galle dont nous parlons sont très utiles, nécessaires même, à l'art de la Teinturerie; combien, outre cela, d'expériences curieuses & importantes ne mettent-elles pas à portée de faire, lorsqu'il s'agit de reconnaître le fer caché dans des liqueurs, d'éprouver les eaux minérales!

Les noix de galle dont on fait l'encre, produites par des insectes.

Cet exemple sert encore à confirmer ce que nous avons dit, au commencement de ce discours, sur les rapports qui existent entre des êtres qui nous paraissent les plus éloignés, les plus isolés. — Peu de personnes, sans doute, savent qu'elles doivent cette liqueur noire, qui leur sert aux usages les plus importants,

E

à un petit insecte qu'elles auront peut-être vu
 Ingratitude cent fois avec dédain & mépris. Quelle n'est
 des hom- pas l'ingratitude des hommes envers leur CRE-
 mes envers ATEUR, envers leur TENDRE PERE !
 leur créa-
 teur.

Ils s'occupent avec la plus grande ardeur de tout ce qui peut contribuer à satisfaire leurs passions, à augmenter leurs plaisirs sensuels; ils s'appliquent avec zèle à acquérir des connaissances qui ne leur feront jamais d'aucune utilité réelle, des faits qui ne sont propres qu'à charger leur mémoire; & ils dédaignent de porter leurs regards sur des objets, qui leur retracent de la manière la plus vive, la bonté & la tendresse de l'AUTEUR de leurs jours; sur des objets qui ne manquent jamais de porter dans un bon cœur les plaisirs les plus doux, les plus délicieux, dont il puisse jouir. Ames dures & insensibles, il m'en coûte trop de penser à votre noire ingratitude!..... je ne saurais continuer.

Le meloë Le *meloë proscarabé* (Note 23.) fait sortir
 proscarabé. de sa bouche & des articulations de ses pattes, lorsqu'on le prend, une liqueur gomme-résineuse, qui a été regardée par bien des personnes comme un remède contre la rage. Cette liqueur qui est d'une belle couleur orangée,

ne pourrait-elle pas être employée dans la peinture ou la teinture ? Cet insecte est gros & abondant ; on pourrait facilement en rassembler pour faire des expériences. C'est surtout dans les près , dans l'herbe , qu'on les rencontre.

Des Chenilles de diverses espèces, pour- raient encore, suivant toutes les apparences, nous fournir quelques belles couleurs. J'ai fait plusieurs essais dans cette vue, & ils ne m'ont pas mal réussi. Mais de toutes les espèces que j'ai soumises à des épreuves, aucune m'a paru mériter autant l'attention, que celle du Papillon *paon-de-jour*. (Note 24.) J'en ai écrasé plusieurs sur du bois blanc, sur du papier, sur du linge ; ces matières ont toujours pris une belle couleur verte, qui m'a paru durable. Les Chenilles du papillon *petite-tortue*, qui ressemblent beaucoup à celles du *paon-de-jour*, m'ont fourni une couleur moins belle ; mais, si on venait jamais à tourner sérieusement son attention du côté de ces animaux, on devrait surtout s'occuper des Chenilles du papillon *tortue* (Note 25.) parce qu'elles sont partout beaucoup plus communes que celles du Papillon *Id*, ou *paon-de-jour*.

Couleurs
qu'on
pourrait ti-
rer des
Chenilles ;
succès des
essais de
l'Auteur.

Nous devons la cire à cacher, à des Insectes.

La *lacque* si commode pour la cire à cacher, d'un si grand usage pour les vernis, & dont on tire une teinture rouge pour les maroquins, la *lacque* n'est elle pas due à des fourmis ailées? Les foins qu'on a dans le royaume de Pégu, de ficher en terre une infinité de petits batons qui invitent ces insectes à venir s'y arrêter, & à y déposer leur gomme résineuse, donnent la facilité d'en faire des amas considérables.

Utilité qu'on pourroit retirer de quelques insectes remarquables par la beauté & le brillant de leurs couleurs.

Le brillant métallique de quelques *Cétoines*, (Note 26.) les belles couleurs de quelques *charançons* (Note 27.) de quelques *Carabes* (Note 28.) pourraient servir à faire des ouvrages de bijouterie, qui ne le céderaient pas pour l'éclat, à tout ce que l'argent, l'or, l'azur, & les pierres précieuses, nous présentent. Plusieurs personnes ont fait monter des bagues avec le *charançon royal* dont les couleurs d'or très brillant, de verd-doré, d'azur & de pourpre, font le plus bel effet. On n'ignore pas que les femmes Indiennes en font des colliers, des pendants-d'oreilles, des guirlandes, dont elles se parent.

Boutons d'habit, sur lesquels

Il n'y a pas longtems que les amateurs de modes portaient sur leurs habits des boutons,

où l'on voyait plusieurs espèces de petits pa-on voyait
pillons, (Note 29.) de *Crisomèles*, &c. Ces ^{des Insec-}
derniers insectes ont un brillant des plus du-
rables; que les ouvrages de l'art ne parvien-
nent jamais à acquérir. Aussi y-a-t-il déjà plu-
sieurs artistes qui s'occupent à exécuter avec
ces jolis insectes, différens ouvrages qu'on ne
peut s'empêcher d'admirer.

Les *Cantharides*, (Note 30.) communes ^{Les Can-}
dans presque toute l'Europe, surtout en Espa-
gne, en Italie & en France, fournissent à la
médecine un de ses puissans remèdes. On les
emploie extérieurement comme vésicatoires.
On ne doit en user intérieurement qu'avec les
plus grandes précautions.

Plusieurs espèces de *Carabes*, & surtout le ^{Les Cara-}
carabe doré des jardins, répandent en certaines ^{bes.}
occasions une liqueur, qui cause des douleurs
forts violentes, si elle tombe sur des parties
bien sensibles, telles que la langue, les yeux,
les lèvres &c. Un insecte aussi caustique pour-
rait très bien, ce semble, être substitué aux
Cantharides dans l'usage de la médecine. Il
aurait l'avantage de se trouver dans les pays
où les *cantharides* manquent; il est commun
presque partout.

La Chenille le Pityocampe. M. DORTHEs, dans un mémoire sur la *Chenille Pityocampe*, qui a été inséré dans le JOURNAL DE PHYSIQUE du mois de Mai 1789., assure que les anciens employaient cette chenille dans les mêmes cas que les cantharides; il soupçonne qu'on pourrait encore y avoir recours en cas de besoin.

Le Lucane-cerf-volant. On faisait autrefois usage intérieurement des mandibules du *Lucane-cerf-volant*, sous le nom de *cornes de scarabées*. On ne s'en sert plus aujourd'hui.

La teinture de cantharides. Mais on prépare encore avec les cantharides une teinture connue sous le nom de *teinture de cantharides*. Cette préparation consiste à tenir pendant quelques jours, de la poudre de *cantharides* en digestion dans l'esprit de vin. Ce remède est très efficace; on le fait prendre intérieurement à très petite dose dans le cas d'hydropisie; il est employé extérieurement contre la paralysie. Il peut servir aussi de vésicatoires en certains cas.

L'acide formicique. Les insectes sont encore en relation avec la Chimie. On tire des fourmis rouges (*formica rubra* Linnæi) un acide connu des Chimistes

Et celui de la Chenille à queue fourchue du saule, fournit aussi un acide

qui a été examiné par M. BONNET de Geoffroy-Saule.
nève.

§. III.

Utilité des insectes § de l'étude de l'Insectologie, considérée relativement à la Philosophie.

Dans la division générale de ce discours, nous avons annoncé un article, sur les relations que l'Insectologie a avec la Philosophie. Il est tems de nous en occuper. Sans nous astreindre servilement à l'indication de cet article, nous y ferons entrer tout ce que nous n'avons pu ranger convenablement dans les deux premiers. Que ne pouvons nous emprunter la plume d'un BONNET, d'un BUFFON, d'un REAUMUR, pour tracer avec éloquence cette partie de notre discours! Que ne pouvons nous emprunter leur génie, pour faire briller dans tout leur jour, les avantages que la Philosophie retire de l'étude des Insectes!..... Admirons de si grands maitres, mais ne tentons pas même de les imiter. Réduits à ramper humblement sur leurs traces,

n'oublions jamais cet adage des Latins : „ *Tu
longé sequere, & vestigia semper adora.* —
Entrons en matière.

Les playes de sang, les eaux changées en sang, expliquées par l'Insectologie.

L'histoire fait mention de plusieurs playes de sang, d'eaux changées en sang, &c. &c, phénomènes qui ont plus d'une fois jetté l'épouvante parmi tout un peuple. C'est ainsi, que SWAMMERDAM rapporte, (*dans son histoire générale des Insectes, imprimée à Utrecht*

1. Exemple.

en 1685. chez Ribbuis, pag. 73.) que Florent SCHUYL, Professeur à Leide, vit un jour arriver sa servante toute tremblante qui lui annonça par des paroles entrecoupées, *que l'eau de Leide était changée en sang.* Sur ce rapport le Professeur va lui même puiser un verre de la prétendue *eau de sang*; il l'examine attentivement, & trouve qu'une infinité de très petits insectes, dont cette eau fourmillait, lui donnait cette couleur sanguine qui avait tant alarmé. — La terreur du peuple fit place à des sentimens d'admiration,

2. Exemple.

Il arriva quelque chose d'analogue à Aix en Provence, en 1608. Au commencement de Juillet, il tomba dans les fauxbourgs de cette ville, & à plusieurs milles à la ronde, une prétendue pluie de sang. „ Elle nous eut été

apparemment transmise pour très réelle, (dit un Illustre auteur (*) que j'ai déjà cité tant de fois, & que je ne citerai jamais assez à mon gré), si Aix n'eût eû alors un Philosophe, qui embrassant tous les genres de connaissances, ne négligeait pas d'observer les insectes; c'est M. de PEIRESC.

* REAUMUR.

Le peuple & quelques Théologiens regardèrent cette pluie comme l'ouvrage des Sorciers, ou du Diable même. Les Physiciens l'attribuèrent à des vapeurs qui s'étaient élevées d'une terre rouge. Une crisalide, que M. de PEIRESC conservait dans son cabinet, lui fournissait une meilleure solution. Le bruit, qu'il entendit dans la boîte où elle était, l'avertit que l'Insecte était éclos. En ouvrant cette boîte il s'envola, & laissa au fond une tache rouge d'une grandeur assez considérable. M. de PEIRESC se convainquit que les taches rouges qu'on voyait sur les pierres, tant en ville qu'en campagne, étaient de même nature que celle du fond de sa boîte. En voyant voler une quantité prodigieuse de papillons, il observa & fit observer à plusieurs personnes, que les gouttes de la pluie miraculeuse ne se trouvaient nulle-part dans le milieu de la ville;

qu'il n'y en avait que dans les endroits voisins de la campagne; que ces gouttes n'étaient point tombées sur les toits; & que, ce qui était plus décisif encore, on n'en trouvait pas même sur les surfaces des pierres qui étaient tournées vers le ciel; que la plupart de ces tâches rouges étaient dans des cavités, contre la surface intérieure de leur espèce de voûte; qu'enfin on n'en voyait point sur les murs plus élevés que les hauteurs, auxquelles les papillons volent ordinairement.

On attribuera à la même cause quelques autres pluies de sang, dont les historiens font mention; celle, par exemple, qui tomba en différens endroits de Paris du tems de *Childbert*, & une autre sous le Roi *Robert*, &c. &c. — C'est donc à l'Insectologie que nous devons la solution sûre & facile d'un phénomène qui a tant tourmenté les sçavans, & encore plus qu'eux les faiseurs de systèmes, qui veulent tout expliquer, en consultant plutôt les caprices de leur imagination, que la nature des choses.

Services
d'un autre
genre ren-
dus à la

L'INSECTOLOGIE a encore rendu à la Philosophie des services d'un autre genre. Avant qu'on se fut appliqué sérieusement à l'étude

des insectes, on avait les idées les plus fausses Philosophie par la
de plusieurs opérations de la Nature. La gé- science
nération surtout, cette opération si importan- des Insec-
te d'où dépend la propagation des espèces, tes.
était plongée dans les plus épaisses ténèbres, 1. Exem-
ou couverte d'erreurs les plus grossières. „ Les ple.
„ insectes, disait-on sérieusement, sont de pe- La généra-
„ tits animaux imparfaits, qui naissent des cha- tion des
„ rognés, des plantes pourries, en un mot de Insectes,
„ toutes les matières corrompues.” Telle était la
manière de raisonner, telle était la Philosophie
du tems. REDI parût avec l'esprit d'un bon
observateur, avec les lumières d'un Grand
Homme; il étudia soigneusement cette matiè-
re; fit les expériences les plus décisives, &
fini par convaincre le monde savant, que rien
n'était plus contraire à la nature, que les idées
qu'on avait généralement adoptées sur la gé-
nération des insectes. D'autres auteurs marchant
sur ses traces, un LEEUWENHOEK, un MAL-
PIGHI, un SWAMMERDAM & tant d'autres,
portèrent, par leurs raisonnemens fondés sur
les expériences & les observations, le dernier
coup au système absurde de leurs prédécesseurs.
Ils rendirent parla un vrai service à la Philo-
sophie, en lui donnant de justes idées d'une

opération qui avait tant occupé les Naturalistes-Philosophes, sur laquelle ils avaient tant enfanté d'erreurs, & d'erreurs si grossières, qu'elles seront à jamais une tache pour l'esprit

2. *Exemple.* — On peut en dire autant de ce qui regarde les *développemens*, ou comme les

Les développemens
des Insectes.

appellent les Insectologues, les *métamorphoses*, les *transformations*, des insectes. Nous devons à SWAMMERDAM d'avoir le premier levé le voile, d'avoir le premier donné une explication satisfaisante & fondée sur la nature, de ces changemens remarquables qui font paraître un insecte entièrement différent de lui même, pour ainsi dire, suivant l'époque de sa vie où on le considère. Et qu'on ne dise pas qu'il nous importait peu d'avoir de saines idées sur ce sujet; la vérité a toujours droit de plaire de quel côté qu'elle vienne; un bon esprit saisit toujours avidement les occasions d'augmenter ses connaissances de quelle source qu'elles découlent.

3. *Exemple.* La Philosophie de l'histoire naturelle, venait de faire un pas de géant; mais ce pas ne devait pas être le seul. Dès qu'on se fût assuré que les insectes se multipliaient par accouplement, que chaque individu était produit

par deux individus de la même espèce, qui ne différaient que par le sexe, on imagina que l'union la plus intime des deux sexes était absolument nécessaire pour la propagation, & on n'hésita pas de faire de cette idée une règle générale de la nature. Cependant il arriva, ce qui arrive toujours lorsqu'on veut expliquer la nature sans l'avoir étudiée, il arriva, dis-je, que des observations très bien faites vinrent renverser cette prétendue règle générale. Le lecteur a déjà nommé les *pucerons* de M. Charles BONNET, & les faits vraiment étonnants qu'ils ont offert à cet Illustre Observateur. Il a déjà passé en revue dans son esprit, les belles observations & expériences qui ont mis le REAUMUR GENEVOIS en état de s'assurer, que les *pucerons* peuvent se multiplier sans accouplement, au moins pendant neuf générations consécutives. Mais, & c'est ici une espèce de prodige dont l'histoire naturelle ne fournit peut-être point d'autre exemples, ces mêmes *pucerons* qui se suffisent à eux mêmes, qui se multiplient sans s'unir, ces *pucerons*, dis-je, paraissent avoir besoin de s'accoupler, en certaines occasions, pour propager leur espèce. — Autre prodige : ces pe-

Pucerons
de M. BON-
NET.

tits insectes, (du moins ceux que REAUMUR a fait représenter dans les fig. 5. 6. 7. 8. 9. 10. de la planche 28. du tome III. de ses *mémoires sur les Insectes*) qui dans la belle saison sont vivipares, ne pondent que des œufs aux approches de l'hiver. Ce fait paraîtrait peu croyable, s'il n'avait été vu par un Insectologue qui savait bien voir, par l'auteur du *Traité anatomique de la chenille du saule*, par le célèbre LYONET.

Importance des pucerons en Physique. J'invite le lecteur à parcourir dans le *Traité d'Insectologie, & la Contemplation de la Nature* de M. BONNET, l'histoire très intéressante des Pucerons. Les faits presque merveilleux qu'elle lui offrira, lui feront regarder ces petits animaux comme des êtres importants en Physique ; & les découvertes aux quelles ils ont donné lieu, comme très propres à justifier l'emploi du tems, passé à observer les plus petits insectes. Telle était du moins la manière de penser, d'un des plus célèbres Philosophes, Botanistes & Physiologistes qui aient paru en Suisse ; du Grand HALLER. (Note 31.)

Découvertes importantes. Les *pucerons* n'étaient pas les seuls insectes qui devaient venir dérouter les règles qu'on

s'était faites, sur la multiplication des animaux. Une grande découverte est rarement fille unique; presque toujours elle en mène d'autres à sa suite. Les fameux *polypes* de M. TREMBLEY, avaient, pour ainsi dire, frayé le chemin: les *pucerons*, les *vers de terre*, les avaient suivi; le *mille-pied à dard* ou la *nayade* de MULLER, & tant d'autres insectes, se joignirent aux précédens, pour nous rendre plus modestes dans nos jugemens sur la nature, pour rectifier, pour étendre en quelque sorte notre Philosophie. — ^{tes sur d'autres insectes & leur utilité.}

„ naturellement nous jeter dans une grande
 „ défiance à l'égard de ces règles générales,
 „ aux quelles, si je puis parler ainsi, on a
 „ prétendu borner la nature, & qui ne peuvent servir qu'à mettre obstacle à nos con-
 „ naissances. Elles doivent contribuer à nous
 „ faire penser, que ce que nous connaissons
 „ n'est que très peu de chose, en comparai-
 „ son du nombre prodigieux de merveilles que
 „ renferme la Nature; que nous connaissons
 „ encore trop peu de parties de ce Tout ad-
 „ mirable, pour être en état d'expliquer tous
 „ les faits qui se présentent à nous.” (Note
 32.)

Faits d'un autre genre nous ap-
 Pre, sur les autres genres, que
 quels les insectes nous in-
 struisent.

1. Exem-
 ple.

Des observations d'un autre genre nous ap-
 prennent, qu'on avait peut-être trop précipité
 son jugement, lorsqu'on voulut décider que la
 nature avait prescrit un terme à la vie de cha-
 que animal. Tout ce qu'on a avancé sur ce
 sujet, l'a été, au moins, trop vaguement &
 trop généralement, puis qu'il est prouvé qu'il
 ne dépend que de nous, de prolonger de plu-
 sieurs mois, d'une année même, la vie de tel
 insecte qui n'a été fixée qu'à quelques mois,
 qu'à un an. (Note 33.)

2. Exem-
 ple.

Un Voyageur qui oserait avancer qu'il a vu
 dans tel ou tel pays, un animal qui met au
 jour des petits, qui sont, à très peu de chose
 près, aussi grands que leur mère, à l'instant
 de leur naissance, ce Voyageur, dis-je, passe-
 rait, tout au moins, chez le commun des per-
 sonnes, pour un rêveur. Nous n'avons pas
 besoin de parcourir les pays étrangers, pour
 nous assurer qu'un tel fait existe réellement
 dans la nature. Observons seulement dans sa
 ponte, une de ces mouches (*Hipobosca Lin-*
næi) qui s'attachent volontiers aux chevaux,
 & aux autres animaux, pour sucer leur sang,
 & nous nous convaincrions de la vérité d'une
 assertion, qui paraît d'abord si étrange. (Note
 34.)

Les

Les mâles des animaux, qu'on a examinés jusqu'à présent, n'ont fait voir qu'un seul organe générateur. Cette règle, que les auteurs à systèmes auraient pu regarder comme générale, ne l'est cependant pas; & c'est un insecte qui nous en fournit la preuve. L'araignée, dont Lyonet a décrit si joliment les amours dans ses excellentes notes sur *Leffèr*, (Théologie des Insectes) est cet insecte. La femelle a l'organe qui caractérise son sexe, à la partie antérieure & inférieure du ventre, près de la tête. Le mâle porte ses parties sexuelles à l'extrémité de deux espèces de pattes en forme de bras, qu'on voit en devant de sa tête; par conséquent ces parties sont doubles. —

Cet exemple nous apprend en même tems, ce que les grands animaux ne nous font pas voir, il nous apprend, dis-je, que chez quelques espèces les organes de la génération sont placés bien différemment dans les deux sexes. Les mâles de quelques *Libellules*, vulgairement appelées *Demoiselles*, portent les leurs à la partie postérieure du corps, les femelles à l'origine du corps, près du corcelet. Les femelles d'une autre espèce les font voir sur la partie antérieure & supérieure de leur corcelet. En-

fin, j'étudie depuis quelque tems un très petit insecte aquatique, dont un des deux sexes a les organes générateurs à l'extrémité du corps, l'autre les porte en dessous de la tête. Cet insecte m'a offert plusieurs autres faits curieux, que je ferai connaître, lorsque je publierai mes *Observations diverses d'Insectologie*.

Voilà quelques faits qui font voir d'une manière sensible combien la Philosophie doit à la science des Insectes, combien celle-ci étend nos idées, nos connaissances, sur la nature. Il aurait été facile d'augmenter le nombre de ces exemples; il m'a paru inutile de le faire. Ceux que j'ai rapportés sont suffisants pour convaincre de bons esprits, & ce n'est qu'à eux que je m'adresse.

Préjugé généralement répandu sur les insectes. Occupons nous à présent à dissiper un préjugé qui est assez généralement répandu: préjugé d'après le quel on prétend diminuer l'attention & l'admiration dues aux insectes, par ce qu'ils sont pour la plupart de très petits êtres, que nous pouvons à peine appercevoir. Ce que nous dirons sur ce sujet, d'après le Prince des Insectologues, n'est pas moins du ressort de l'article que nous traitons à présent, que tout ce qu'on vient de lire, quoiqu'il pût y

paraître étranger au premier coup-d'œil. Notre but étant de défendre l'étude des insectes contre les attaques de l'ignorance & des préjugés, il faut nécessairement parcourir toutes les routes qui peuvent conduire à ce terme ; & il vaudra mieux, sans doute, avoir trop dit, que d'avoir passé sous silence quelques faits, quelques réflexions, qui auraient pu servir à confirmer d'autant mieux ce que nous avons avancé.

„ La plupart des insectes que nous faisons
paraître actuellement, dit REAUMUR ^{Refuté par REAUMUR.} (dans la
préface du 3. volume de ses *mémoires sur les insectes*, en parlant des *vers mineurs des feuilles*, des *teignes domestiques & champêtres*, des *pucerons* & de plusieurs autres insectes, dont il donne l'histoire dans ce volume) ces insectes , „ dit-il , sont tous de bien petits ani-
„ maux ; mais dès qu'ils semblent le disputer
„ en génie à ceux qui nous en imposent la
„ plus par la grandeur de leur masse, dès qu'ils
„ semblent même l'emporter sur eux en adres-
„ se, en sont ils moins dignes de notre atten-
„ tion pour être petits ? Dès que l'AUTEUR
„ de tous les êtres a pris tant de soin pour faire
„ croître tant de mouches, dès qu'elles sem-

„ blent lui avoir paru si précieuses ; dès qu'il
„ s'est plu à les multiplier si fort , & à en va-
„ rier les espèces ; dès qu'il a produit tant
„ d'espèces de pucerons , qu'il les a mis en état
„ de se perpétuer d'une façon si différente de
„ celle dont se perpétuent tant d'autres ani-
„ maux ; nous est-il permis d'avoir une par-
„ faite indifférence pour ces teignes , ces mou-
„ ches , ces pucerons , &c. ? Ne devons-nous
„ pas avoir quelque désir de les connaître ? Ne
„ nous rendons nous pas indignes d'être les
„ habitants d'une Terre où tant de merveilles
„ ont été rassemblées , quand nous ne dai-
„ gnons pas même ouvrir les yeux pour les
„ considérer ? Quelle idée aurions-nous d'un
„ homme qui , assez riche pour satisfaire le dé-
„ sir qu'il a d'acquérir tout ce que l'art a su
„ faire de plus parfait en tableaux & en sta-
„ tues , choisirait le *pied* à la main ; qui préfè-
„ rerait les statues les plus mal proportionnées
„ & les plus brutes , parce qu'elles seraient
„ grandes , à de petites statues propres d'ail-
„ leurs à montrer tout ce que savent & peu-
„ vent le génie & le ciseau des plus grands
„ maîtres ? Quelle idée aurions nous d'un hom-
„ me qui ne ferait cas des machines en tout

„ genre, qu'autant qu'elles feraient grandes,
„ qui ferait plus touché d'une horloge de villa-
„ ge, d'un vrai tourne-broche, que d'une pe-
„ tite montre d'une grande justesse, & où les
„ sonneries, les répétitions, & tout ce que
„ l'art de l'horlogerie a inventé, se trouverait
„ réuni? Prenons garde qu'on ne nous repro-
„ che d'avoir trop de rapport avec cet homme
„ dont la grossièreté nous choque: car il n'y
„ a qu'à considérer les insectes avec des yeux
„ éclairés & attentifs, pour reconnaître qu'ils
„ l'emportent plus par la multitude de leurs
„ parties sur les grands animaux, que l'horlo-
„ ge dans lequel un très grand nombre de sin-
„ gularités sont réunies, ne l'emporte sur la
„ plus simple. Plus les animaux sont petits,
„ & plus ils nous fournissent de preuves de
„ cette PUISSANCE, de l'immensité de la
„ quelle nous n'aurons toujours que des idées
„ trop simples & trop bornées, mais que nous
„ devons travailler à étendre autant qu'il est
„ en nous. Ce n'est même que dans les pe-
„ tits êtres, que l'immensité de cette PUIS-
„ SANCE ADORABLE a pu, pour ainsi
„ dire, se déployer dans cette portion de l'u-
„ nivers qui a été accordée aux hommes.

„ Toute grande que nous paraît notre Terre ,
„ elle n'est qu'un atome par rapport à l'étendue du monde entier. Sur ce petit globe
„ les espèces des grands animaux utiles, des
„ éléphants , des chamcaux, des bœufs, des
„ chevaux , &c. celles des grands animaux
„ nuisibles, des lions, des ours, des tigres ,
„ &c. ne pouvaient être variées que jusqu'à un
„ certain point ; la surface de la Terre ne suffirait ni à nourrir ni à contenir seulement
„ autant d'espèces & autant d'individus de
„ chevaux, qu'il y a d'espèces & d'individus
„ de pucerons. Plus les animaux sont petits ,
„ & plus la PUISSANCE SANS BORNES a pu
„ en placer d'espèces sur notre terre. Il semble aussi que le nombre des espèces des animaux ait été multiplié en quelque forte en
„ raison de leur petitesse ; & il semble encore
„ que dans chaque classe d'Insectes , c'est aux
„ plus petites espèces qu'ont été accordées les
„ singularités les plus propres à leur attirer
„ notre admiration. Les plus petites espèces
„ de chenilles, les plus petites espèces de Coléoptères &c. semblent celles qui nous montrent les procédés les plus industrieux. Nous
„ avons trop de disposition à méconnaître l'o-

„ rîgine de tant de petits êtres organisés , nous
„ avons peine à penser qu'elle est la même
„ que celle des animaux que nous jugeons les
„ plus nobles : pour que des machines prêtes
„ à nous échaper par leur petitesse , nous pa-
„ rûssent venir de la MAIN qui a formé les
„ plus grandes , pour nous convaincre qu'elles
„ en étaient aussi dignes , il fallait qu'elles eussent
„ à nous faire voir des organisations plus surpre-
„ nantes , plus multipliées , & qu'elles eussent à
„ nous faire voir qu'elles savaient faire des opé-
„ rations plus difficiles & plus ingénieuses que
„ celles des plus grandes machines animées ;
„ il fallait que malgré leur petitesse , elles
„ eussent de quoi nous fraper. En un mot ,
„ elles avaient besoin d'avoir plus de ces
„ traits , que l'esprit le plus grossier ne sau-
„ rait voir , sans reconaitre qu'ils partent de
„ la main DU PLUS GRAND DE TOUS LES
„ MAITRES.”

„ Les Insectes, continue M. de Reaumur
„ à la page xxxix : de la préface citée ci-des-
„ sus , ne sont , par rapport à nous , que des
„ ouvrages en miniature ; mais quels ouvra-
„ ges pour ceux qui les connaissent un peu !
„ Nous nous sommes proposés de faire naître

Plaisirs que
peut pro-
curer l'étu-
de des In-
sectes.

„ l'envie de leur donner l'attention qui, j'ose
 „ le dire, leur est due ; de les faire regarder
 „ avec des yeux Philosophes, & de procurer
 „ parlà des plaisirs dignes d'une raison éclair-
 „ rée. Quelqu'un qui n'aurait vu qu'avec dé-
 „ gout dans son jardin, des feuilles de *chèvre-*
 „ *feuille* roulées, en mauvais état & sales,
 „ après avoir lu le neuvième mémoire de ce
 „ Volume, verra ces mêmes feuilles, peut-
 „ être avec plus de plaisir que les plus nettes
 „ & les plus saines. Il considérera volon-
 „ tiers tous les petits pucerons qui y sont at-
 „ tachés, il en cherchera, & en trouvera qui
 „ feront dans le travail de l'accouchement.
 „ S'il lui vient de l'inquiétude pour les arbres
 „ de son jardin, en voyant naître tant de pu-
 „ cerons en si peu de tems, il sera rassuré
 „ lorsqu'il observera parmi-eux de plus gros
 „ insectes, pour qui ces pucerons semblent
 „ avoir été produits ; il sera attendri pour
 „ être pour ces mêmes pucerons qu'il détes-
 „ tait auparavant. Il verra pourtant avec une
 „ sorte de plaisir leurs insectes destructeurs,
 „ & il sera curieux de les avoir dans la suite
 „ sous les formes que le 10. mémoire lui a
 „ appris qu'ils doivent prendre. Après avoir

„ là le 12. mémoire , toutes les tubérosités
 „ qui se trouvent sur les différentes parties des
 „ arbres, lui sembleront mériter ses regards ;
 „ il saura qu'elles sont des logemens faits par
 „ la Nature, pour un ou pour plusieurs in-
 „ sectes. Les formes les plus irrégulières de
 „ ces tubérosités ou *galles* ne lui déplairont
 „ pas, & il sera charmé de considérer d'avan-
 „ tage celles qui ressemblent si fort à des fruits.
 „ Une feuille dont une très petite portion est
 „ sèche, & qui ne signifierait rien pour quel-
 „ qu'un qui ne sait rien voir, apprend à qui
 „ fait d'avantage, que dessous cette feuille,
 „ ou dessous celles des environs ; il doit y
 „ avoir un insecte couvert d'un fourreau qu'il
 „ se fait avec un art inconcevable ; il trouvera
 „ cet insecte, il aura le doux & tranquille plai-
 „ sir de l'admirer ; & il n'est guère possible
 „ qu'il n'admire bientôt après, CELUI qui a
 „ donné tant de génie à cet insecte.

„ On ne se lasse point,” (*dit encore Reau-*
mur à la page 20. & 21. du 1^{er} mémoire du tom.
I. de son ouvrage sur les insectes, édit. in 12.)
 „ d'apprendre des faits du genre de ceux que
 „ nous venons d'indiquer ; ceux qu'on a ap-
 „ pris mettent sur la voie d'en découvrir de

„ nouveaux ; les promenades qu'on ne desti-
„ ne qu'au délassement , en deviennent plus
„ agréables & plus amusantes , elles instrui-
„ sent. Alors des yeux , devenus curieux &
„ attentifs à observer , y voyent ce qui écha-
„ pe aux autres ; tout se trouve animé pour
„ eux ; les arbres , les plantes , les feuilles , les
„ fleurs , ne sont pas simplement des fleurs ,
„ des feuilles , des plantes , des arbres ; ce
„ sont autant de pays habités : les Insectes qui
„ sont dessus , & qui , lors qu'on n'était point
„ familiarisé avec eux , paraissaient à craindre ,
„ ou au moins dégoutans , offrent alors un
„ spectacle qui s'attire de l'attention ; quand
„ on se rappelle quelques unes de leurs indu-
„ stries , on les voit avec plaisir , on s'arrête
„ à considérer leurs formes singulières. On
„ s'arrête volontiers à considérer une Chenil-
„ le , un ver , quand on fait quels insectes ai-
„ lés ils doivent être un jour ; on examine
„ avec plus de plaisir une mouche , un papil-
„ lon , quand on connaît & qu'on se rappelle
„ les formes sous lesquelles ils ont vécu ci-de-
„ vant : on ne voit pas simplement le ver & la
„ chenille , la mouche & le papillon ; on voit
„ en même tems les formes que les uns doi-

„ vent prendre , & celles par les quelles les
„ autres on passé.”

Voilà quelques uns des passages dans les quels le respectable REAUMUR défend si bien la gloire des Insectes , & celle de l'Insectologie; dans les quels il peint si heureusement les avantages & les agrémens de cette science. Je renvoie aux *Mémoires sur les Insectes* de cet Illustre Insectophile , & surtout aux excellentes préfaces qui accompagnent chaque volume , les personnes qui désireraient de plus grands détails sur ce sujet. Obligé de mettre de justes bornes à la longueur de ce discours , je le terminerai par quelques réflexions sur les merveilles admirables que nous a fait connaître l'étude des Insectes , traitée par d'habiles Maitres.

Parmi les merveilles de ce genre , se présente d'abord l'organisation étonnante , de la chenille anatomisée par LYONET. De tous les êtres organisés , à l'homme près , il n'en est peut-être point , dont l'anatomie ait été poussée si loin , que celle de cet insecte ; il n'en est peut-être point , par là même , qui puisse nous fournir des preuves si éclatantes de l'existence d'une SAGESSE INFINIE. Aussi un Philosophe , (*) la gloire de sa patrie & de son

Merveilles
que présen-
te la con-
naissance
de l'atono-
mie des In-
sectes.
1. Exem-
ple.
Chenille du
saule , de
LYONET.
(*) M.
BONNET.

siècle, n'a-t-il pas craint de dire dans un de ses ouvrages, qu'il avait fait venir d'Hollande le *Traité anatomique de la chenille du faule*, comme une démonstration en fait de l'existence de Dieu. (Note 35.) Il suffit en effet de parcourir ce bel ouvrage, de jeter quelques coups-d'oeils sur les planches, pour se convaincre que tout y est prodige. Si la probité de l'auteur n'était bien établie, on serait peut-être porté à le soupçonner d'exagération, lorsqu'il nous assure qu'il a compté *quatre-mille quarante-un* muscles dans sa Chenille; surtout si l'on réfléchit, que le scalpel des plus habiles anatomistes, n'en a pas découvert jusques ici un nombre, à beaucoup près si grand, dans le corps humain. Et quelle différence de volume, entre notre corps & celui d'une chenille, même de la plus grande taille!

Le pou humain anatomisé par SWAMMERDAM.

Si, pour soulager notre imagination, nous passons de l'anatomie de la chenille de LYONNET, à celle du *pou*, de SWAMMERDAM, nous n'y trouverons pas moins de preuves de l'existence d'une INTELLIGENCE ETERNELLE. Le nombre remarquable de parties extérieures & intérieures qui composent ce petit insecte; la correspondance intime, l'union,

l'harmonie qui régnent dans ces parties ; leur jeu , leur action , tout nous persuade , qu'il n'est pas moins l'ouvrage de la SAGESSE INFINIE , que l'énorme Baleine , que le lourd Eléphant. Que dis-je ? Le pou célèbre bien mieux l'existence d'un ETRE SUPREME , que les animaux de la plus grande taille ! Si le petit & le grand existaient dans la Nature , si ces idées n'étaient pas uniquement le produit de la faiblesse de notre conception , nous pourrions dire , que la création du pou suppose plus de Sagesse , plus de Puissance , que celle des plus grands animaux. Aussi SWAMMERDAM , après avoir achevé son traité sur le pou humain , dit-il à son illustre Protecteur & ami THENEVOT , à qui il l'avait adressé. — „ Tu
 „ *velim judices , utrùm in artificiosissima , quæ*
 „ *hoc in minuto universi puncto datur , fabrica*
 „ *casus fortuitus vel minimam sibi ullo jure par-*
 „ *tem vindicare possit : cum tot tamque varia heic*
 „ *miracula unicam omnia exclament. Divinam*
 „ *Omnipotentiam ? Qua propter animalculum*
 „ *istud , nostro licet corpori haud proficuum , attamen*
 „ *par est , mentem nostram ad DEUM per-*
 „ *ducendo ; ut seria Divinæ Majestatis , corus-*
 „ *cantisque miraculorum in hoc animalculo juba-*

„ris contemplatione, omnem nostram inanem su-
 „perbiam in tam minutum; ac illud est, punctum
 „contrahentes cum submississima humilitate com-
 „mutemus.” Et plus bas il ajoute. — „His-
 „ce finio, constantissimè semper defensorus,
 „quod naturæ miracula apertæ Biblia sint, qui-
 „bus omnes ad æternam nostram originem redu-
 „cimur; nequè unquàm priùs suprà naturam at-
 „que res creatas evehimur, quàm ubi DEUM
 „solum constanti amore prosequimur, omni,
 „quod DEUS non est, renuntiantes.” (Note
 36.)

Réflexions
 sur la nou-
 velle ana-
 tomie du
 pou, qu'on
 attend de
 LYONET.

Et que fera-ce encore, lorsque l'anatomie
 du pou, à la quelle on assure que LYONET a
 travaillé, paraîtra aux yeux du public ! Autant
 SWAMMERDAM était au dessus de tous les ana-
 tomistes d'insectes, qui l'avaient précédé ; au-
 tant LYONET est supérieur à SWAMMERDAM.
 Aussi devons-nous nous attendre que les mer-
 veilles, que sa nouvelle anatomie nous fera
 connaître, surpasseront tout ce que notre ima-
 gination peut concevoir de plus grand, de plus
 étonnant ; & qu'on pourra, au moins avec au-
 tant de fondement que M. BONNET l'a fait
 pour la *Chenille du Saule*, qu'on pourra, dis-
 je, l'appeller une *démonstration en fait de l'exi-
 stence d'un DIEU.*

Que dirons-nous encore des merveilles, que nous ont fait connaître les yeux des Insectes ?
 Où trouverons nous des termes pour exprimer
 notre admiration, lorsque nous apprendrons
 qu'un œil de ces animaux, qui paraissent si
 chétifs au yeux du vulgaire, n'est rien moins
 qu'un simple œil; qu'il est composé dans un
Coléoptère de trois-mille, cent-quatre-vingt-un,
 petits yeux, dont chacun a son nerf optique
 & toutes les parties essentielles à la forte de vi-
 sion dont l'insecte jouit ? Que dirons nous,
 lorsque nous verrons le nombre de ces petits
 yeux porté à *huit-mille*, dans l'œil d'une mou-
 che; à *dix-sept mille, trois-cent-vingt-cinq*, dans
 l'œil d'un Papillon ? Que dirons-nous, lors-
 qu'après avoir examiné un de ces yeux au mi-
 croscope, & que nous en aurons comparé la
 cornée à un réseau, comme en effet elle en a
 la forme, que dirons-nous, dis-je, lorsque
 nous verrons, qu'à chaque maille de ce réseau
 répond par dessous une petite pyramide exago-
 ne qui va en s'élargissant à mesure qu'elle s'ap-
 proche de la maille, & qui se rétrécit au con-
 traire de plus en plus à mesure qu'elle s'enfon-
 ce dans l'intérieur de la tête; lorsque nous ver-
 rons une multitude de trachées infiniment pe-

Merveilles
 des yeux
 des insectes.

Esquisse
 grossière de
 l'anatomie
 des yeux
 des insectes.

tites ramper le long des pyramides ; & ces dernières aller toutes aboutir à une membrane blanche , fibreuse , fine , transparente , parsemée aussi de trachées & dont la forme convexe imite celle de la grande cornée ? Que dirons-nous , lors qu'au dessous de cette membrane nous en verrons encore une autre plus fine & plus transparente , liée à la première par des trachées qui rampent de l'une à l'autre , & sur la quelle sont couchées des fibres transverses , moins nombreuses , moins déliées que les pyramides , & sur les quelles appuye la pointe de celles-ci ? Que dirons-nous ? mais nous passerions les bornes de ce discours , si nous poussions plus loin ces détails sur les organes de la vue des insectes. Ce que nous en avons dit suffit pour donner une faible idée de l'intelligence & de l'art qui régnet dans leur construction , pour nous faire remonter de cet Art , de cette Intelligence , au PRINCIPE DE TOUTES PERFECTIONS.

Il faut voir dans la *Bible de la Nature* de SWAMMERDAM, la description & les figures des différentes parties des yeux de l'*Abeille à miel*, (au commencement du 2. tome , de l'édition de MM. GAUBIUS & BOËRHAVE , imprimée

à Leide en 2. vol. folio.) On y trouvera, ainsi que dans tout le reste de l'ouvrage de ce pieux Auteur, mille faits qui nous conduisent naturellement à remonter à la SOURCE DE TOUTES CHOSES. Or c'est là, comme nous l'avons déjà remarqué ci-dessus, une des principales utilités que nous devons retirer de l'étude de l'histoire-naturelle. Eh! quelle utilité, si on la considère dans toute son importance, dans toute sa grandeur, dans toute sa noblesse.

Que dirons nous encore, d'un autre côté, lors qu'en nous informant de la fécondité des insectes, nous apprendrons que d'une seule Phalène mère peuvent provenir, pour la troisième génération, *un million, quatre cent quatre vingt douze mille, sept cent cinquante* chenilles, & par conséquent 1492750 phalènes, puisque chaque chenille doit paraître par la suite sous la forme de phalène. Que dirons nous lorsque nous saurons qu'une autre espèce de phalène peut donner naissance, pour la troisième génération, à *quatre millions* de phalènes? Que dirons nous lorsque nous calculerons avec REAUMUR, que la cinquième génération des pucerons, si bien observés par M. BONNET, peut donner *cinq-milliards*,

neuf-cent quatre millions, neuf-cent mille pucerons ? Et que fera encore si on ajoute, qu'il peut y avoir au moins vint générations de ces petits animaux, dans une année ? L'esprit se perd dans un tel calcul, & l'imagination accablée sous un si grand nombre, ne peut s'empêcher de s'élever avec l'élan le plus rapide, la reconnaissance la plus vive, à L'ETRE TOUT BON qui nous a permis de connaître tant de merveilles.

Les insectes auraient pu nous apprendre plusieurs arts utiles.

Enfin, car il est tems de nous arrêter, l'étude des Insectes aurait pu seule nous apprendre plusieurs arts utiles. Les *Guêpes* faisaient leurs nids d'une forte de papier, avant même qu'on eût pensé à avoir des papeteries. On apprend avec plaisir, que l'art est parvenu de nos jours à imiter assez bien ces ouvrages de la nature.

2. Exemple.

On trouve en Amérique des guêpes, auxquelles on a donné le nom de *cartonnières*, dont le nid est composé du plus beau carton, qui est d'une blancheur & d'un poli, que nos ouvriers ne furent jamais donner à leurs cartons.

3. Exemple.

Les *mouches-à-scie* sciaient les branches de rosier, longtems avant que nous eussions inventé l'instrument, dont elles ont pris leur nom. Et cet instrument que nous possédons,

& qui nous est d'une si grande utilité, ne ré-
tinit pas à beaucoup près autant d'avantages
que celui de la mouche. Il ne fait pour nous
que les fonctions d'une scie, au lieu que ce-
lui de la mouche fait en même tems les fonc-
tions d'une scie, d'une râpe, & d'une lime.
Ne pourrions nous pas perfectionner notre
instrument, en étudiant soigneusement le mé-
chanisme de celui de la mouche ?

Les *papillons* pompaient les liqueurs miel-
leuses des fleurs; les *Coufins*, la *mouche-commu-*
ne, les *punaises*, suçaient le sang qui coule
dans nos veines, &c. longtems avant que
nous connussions les pompes aspirantes: &
quelle différence entre le nombre & la varié-
té des fonctions aux quelles ces pompes natu-
relles sont propres, & celui de nos pompes,
même les plus parfaites!

Nous ne connaissions, sans doute, pas en-
core les instrumens avec lesquels nous perçons
le bois & des matières plus dures encore; lors-
que l'*Abeille perce-bois* perceait & creusait déjà
de la manière la plus simple de vieux troncs
d'arbres, lorsque les *Ichneumons* introduisaient
déjà leurs aiguillons à travers les parois des
nids des guêpes de murailles, formés d'une
matière très dure, pour y déposer leurs œufs

& y faire croître les larves qui doivent en sortir, aux dépens de l'habitante naturelle du nid.

Exemple. Nous étions à coup-sûr peu avancés dans l'art de la Maçonnerie, lorsque les fameux *Termites*, de la grosseur de nos fourmis des bois, batiffaient, en Afrique & en Asie, des nids de la hauteur de quinze à seize pieds, sur lesquels la pioche n'a presque aucune prise; & qu'ils les batiffaient, toute proportion gardée, en beaucoup moins de tems que nos ouvriers les plus habiles ne l'auraient fait.

Conclusion de ce discours. Que conclurons nous de tout ce que nous avons avancé dans ce discours? — Que l'*Insectologie* mérite au moins autant de nous occuper que toute autre science; qu'étant plus propre qu'aucune autre partie de l'histoire naturelle, à nous donner à chaque instant les preuves les plus éclatantes de la sagesse, de la Bonté, de l'Intelligence sans bornes du CREA-TEUR de l'univers, elle mérite d'autant plus d'être l'objet de nos loisirs & de nos médita-

Ce que l'auteur entend par *Insectologie*. Mais lorsque je nomme l'*Insectologie*, j'entends par là la vraie science des insectes, telle qu'elle a été traitée par un SWAMMERDAM, par un REAUMUR, par un BONNET. Je ne parle nullement de la science de nos Insectologues les plus modernes, qui ne consiste guère

que dans la connaissance des noms classifiques, génériques & spécifiques des insectes; cette étude, si tant est qu'on puisse lui en donner le nom, n'étant pas, suivant moi, digne d'un bon esprit, d'un homme raisonnable, elle ne mérite pas qu'on la mette en ligne de compte.

Nos nomenclateurs ne cessent de crier, il faut un ordre, il faut des systèmes méthodiques, si on veut assurer les progrès de la science; oui, sans doute, il faut un ordre, j'en conviens volontiers avec vous; mais cet ordre bien loin d'être l'objet principal de l'étude des insectes, comme il ne l'est que trop de nos jours, ne devrait être en quelque sorte qu'une échelle pour parvenir aux connaissances plus importantes. Ce raisonnement saute aux yeux..... Et que dira-t-on de l'utilité si vantée des systèmes méthodiques, si nous faisons voir que depuis qu'ils ont été introduits en *Insectologie*, la vraie science des insectes n'a fait, tout au plus, que des progrès très lents? Si nous faisons voir que les plus grands Insectologues tels qu'un SWAMMERDAM, un REAUMUR, &c. que ces Insectologues, dis-je, qui nous ont transmis le plus de faits & de faits le plus intéressans, n'étaient rien moins que *nomenclateurs*, que *systématises*. L'amour

Digression
sur les no-
menclatu-
res, les sis-
tèmes mé-
thodiques,
&c. &c.

L'amour
des systé-
mes a arrêté
les progrès de la
science.

phrénétique des systèmes a fait certainement beaucoup de tort à la science ; & autant je reconnais les avantages précieux de ces méthodes , lorsqu'on en use sobrement , autant je méprise les auteurs qui s'y bornent uniquement. Pour se convaincre de tout ceci il n'y a qu'à parcourir l'histoire de l'Insectologie , il n'y a qu'à parcourir les ouvrages les plus vantés de nos nomenclateurs. On y trouvera grande matière à réflexions , & on finira par penser comme M. BONNET , qui dit quelque part dans sa *Contemplation de la nature* , qu'il fait plus de cas d'une bonne histoire d'un seul insecte , que de toutes nos nomenclatures Insectologiques (Note 37.). — REAUMUR en aurait dit autant , si les *Sistema Entomologiæ* , les *Genera Insectorum* , les *Manuissa insectorum* , avaient paru de son tems. Et que dirait SWAMMERDAM , s'il revenait au monde & qu'on mit sous ses yeux de tels ouvrages ? Il gémirait sur l'état déplorable auquel on a réduit une science , qui avait fait ses plus chères délices , & qu'il avait traitée en si grand Maître. Il croirait , sans doute , que cette science , graces aux soins de nos *nomenclateurs* , va bientôt rentrer dans le cahos , d'où elle n'est fortie qu'avec tant de peine ; & il n'aurait peut-être pas tort. *Utrecht le 30. Avril 1791.*

N O T E S.

N O T E S.

(Note 1.) **L**e *Ciron* est ce petit animal qu'on rencontre si communément dans la plupart des matières comestibles gardées trop longtems, entr'autres dans la farine, le fromage &c. Avant la belle invention du Microscope, ce petit Insecte était l'animal le plus petit que l'on connut; & on le regardait comme le dernier terme de la petitesse des animaux. Le Microscope a fait faire un grand saut au *Ciron*, il est devenu en quelque manière un grand animal, en comparaison de ceux que cet instrument nous a permis de voir; quoiqu'il nous paraisse toujours extrêmement petit, si on le compare avec l'Eléphant. Le *Ciron* tient actuellement pour nous, environ le milieu entre l'Eléphant & le plus petit des animaux microscopiques: mais ce plus petit animal qui nous soit connu, n'est pas le plus petit des animaux. Si l'on parvient à perfectionner le Microscope, comme on n'en saurait douter, ceux qu'il nous fera connaître tireront le *Ciron* du milieu où il est à présent, & le placeront dans la suite des animaux, du côté où sont les plus grands. *Trembley, Instructions d'un père à ses enfans. tom. 1. discours sur les animaux.*

(Note 2.) La *Contemplation* de M. BONNET parut d'abord en 2 vol. 8vo. & eut plusieurs éditions. L'auteur y a fait des additions si considérables, lorsqu'il la réimprima dans la collection complète de ses œuvres, exécutée à Nenchatel, qu'elle forme actuellement 3 vol. grand 8vo. — Elle a été traduite en Anglais, en Hollandais, en Allemand & en Italien, par des savans du premier mérite, parmi les quels il suffit de nommer l'Abbé SPALLANZANI Professeur à Pavie, & M. VAN SWINDEN qui occupe une chaire de Philosophie & d'Histoire Naturelle à Amsterdam..... C'est à *Gentbod*, charmant village à une heure-nord de Genève, que M. BONNET fait son séjour depuis plusieurs années, encourageant & excitant sans cesse les sciences qu'il a cultivées avec tant d'éclat. Agé de 70 ans, il a conservé toute la force de son esprit, & parle avec autant de plaisir de l'étude de l'*Insectologie*, qu'il en trouvait, sans doute, lorsqu'il faisait ces belles observations sur les pucerons, sur les vers de terre, sur la petite chenille du chardon à bonnetier, & sur plusieurs autres insectes, qui ont rendu son nom immortel, & qu'on doit regarder comme le meilleur guide que puissent suivre ceux qui sont jaloux d'acquérir le véritable esprit d'observation, beaucoup plus rare qu'on ne le croit communément.

(Note 3.) En Insectologie on donne le nom de *tétraptères* aux insectes qui ont quatre ailes. Mais cette dénomination pouvant s'appliquer également à des insectes essentiellement différens les uns des autres, elle doit être restreinte à ceux que LINNÉ a compris dans les classes de *Neuroptères* & d'*Hyménoptères*; classes qui, pour le

dire en passant, auraient pu, sans aucun inconvénient, être réduites à une seule, comme l'a fait GEOFFROI. Mais il me paraît que ce dernier Insectologue, en rédigeant son système, a eû tort de ne pas conserver aux insectes qu'il a désignés sous le nom de *Tétraptères à ailes farineuses*, la dénomination très simple de *Lépidoptères* adoptée par LINNÉ; & à ceux qu'il a nommés *Tétraptères à ailes nues*, le nom d'*Hyménoptères*, ou de *Neuroptères*. Je crois qu'il vaudrait encore mieux ne faire que 5 classes de tous les insectes. La 1. serait celle des *Coleoptères*; La 2. celle des *Hemiptères*, la 3. des *Tétraptères*, qui comprendrait les *Lépidoptères*, *Neuroptères* & *Hyménoptères* de LINNÉ; la 4. des *Diptères*; la 5. enfin, celle des *Aptères*. — Il est clair comme le jour que les *Lépidoptères*, les *Hyménoptères*, les *Neuroptères* ne sont que des ordres d'une seule & même classe, qui est celle des *Tétraptères*. — Les *Ichneumons*, dont il est question dans le texte, forment un genre très étendu dans l'ordre des *Hyménoptères*; voici quels sont les caractères de ce genre suivant le système de LINNÉ.

Os maxilla recta, membranacea, bifida, apice rotundata, dilatata, ciliata; mandibula arcuata, acuta, inermis, labioque cylindrico, apice membranaceo, emarginato, corneis: PALPI quatuor inaequales, filiformes, in medio labii.

ANTENNAE setaceae: articulis ultra 30.

ACULEUS exsertus: vagina cylindrica bivalvi.

Ces insectes, assez petits pour la plupart, se font surtout remarquer par l'agitation, la vibration continuelle de leurs antennes; ce qui les a fait appeller par quelques auteurs *mouches vibrantes*. On ne s'accorde pas

pas bien sur l'origine de la dénomination d'*Ichnemon*.

(Note 4.) L'insecte dont il est question dans cet endroit du Texte, est le *Carabus Sycophanta*: Linnæi *Systema Naturæ*. edit. Gmelin. pag. 1966. — Fabricius, *mantissa insectorum*, tom. 1. pag. 197. n. 34. — Reaumur, *mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, tom. 2. planch. 37. fig. 18. — Geoffroi, *Histoire abrégée des insectes*, tom. 1. pag. 144. n. 5. Le Bupreste carré couleur d'or. — De Geer, *mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, tom. 4. pag. 105. n. 9. planche 17. fig. 19.

(Note 5.) Les Termites s'appartiennent à la classe des *Neuroptères* de Linné; la plus grosse espèce qui est le *termes fatalis*, est celle qui est la mieux connue; c'est encore celle dont il est surtout question dans le texte. — Dans la nouvelle édition du *SISTEMA NATURÆ*, publiée par M. Gmelin, les Termites ont été rangés parmi les *aptères*; j'ignore les raisons qui ont pu engager cet auteur à faire changer de place à ces insectes: mais je sais très bien que les mâles de ce genre ont tous les caractères propres à la classe des *Neuroptères*, dans la quelle on aurait dû les laisser, puis qu'on y a laissé les *fourmis* avec lesquelles nos *Termites* ont les plus grands rapports. — On trouve dans le *Voyage de SPARMAN au Cap-de-bonne-espérance*, une relation très curieuse sur les *termes*, qui y a été insérée par le traducteur français, & traduite de l'anglais de M. Smeathman. DE GEER en fait aussi mention dans le 5. vol. de ses *mémoires*, pag. 50. n. 3. s'entend, du *termes fatalis*.

(Note 6.) Il est bien décidé, d'après les observations des Naturalistes, que les troncs d'arbres de plusieurs espèces peuvent se conserver en bon état, au fond de l'eau, pendant quelques centaines d'années.

(Note 7.) La *Tipule* dont je venx parler ici, est la *Tipula pennicornis* de Linné, *Sist. Nat.* pag. 2827. — Fabricius, *maritima. insect. tom. 2. pag. 328. n. 80.* — Fauna Suecica. 1777.

(Note 8.) Voyez le *Voyage au Cap-de-bonne-espérance* cité à la note 5., édition de Paris. 3. tom. 8vo. avec fig. Si les faits qui sont rapportés dans cet ouvrage, sur nos termites, sont bien authentiques, ces insectes mériteront d'occuper la première place dans le catalogue des animaux les plus intéressans, & les plus étonnans, que l'Insectologie nous ait fait connaître. Mais il est à souhaiter, que les observations faites sur ces insectes soient répétées & constatées de manière à lever tous les doutes.

(Note 9.) Le *Charanson palmiste* est, le *Curculio palmarum* Linnæi. *Sist. Natur.* pag. 1740. — Fabricius, *mant. insect. tom. 1. pag. 97. n. 2.* Il se trouve figuré dans DE GEER, *mém. p. serv. à l'hist. des insectes*, tom. V. pag. 269. n. 4. planch. 15. fig. 26.

MÉRIAN, *Insectes de Surinam*, planch. 48. fig. 3.

PETIVERI, *gazophylac.* planch. 35. fig. 5.

(Note 10.) Cette Ephémère est l'*Ephemera vulgata* Linn. *Sist. Natur.* pag. 2628. — Fabricius, *mant. insector. tom. 1. pag. 243. n. 1.* — Geoffroi, *histoire*

abrégée des insectes. tom. 2. pag. 238. n. 1. — De Geer, *mém. p. serv. à l'hist. des insect.* tom. 2. pag. 7. n. 1. planch. 16. fig. 1.

(Note 11.) Mademoiselle Sibille MÉRIAN, dont le voyage presque héroïque qu'elle fit à Surinam pour y étudier la nature, mérite les plus grands éloges, avait étudié *la porte lanterne*. Elle dit, dans les discours qui accompagnent les superbes planches de ses *Insectes de Surinam*, qu'elle pouvait lire la gazette d'Hollande à la faveur de la lumière que répand cet Insecte, représenté planch. 49. — REAUMUR en a aussi donné une figure dans le V. vol. de ses *mémoires sur les insectes*. planch. 20. Les auteurs systématises ont donné à cette espèce le nom de *Fulgora laternaria*. Linne. pag. 2089. — Fabricius, *manif. insect.* tom. 2. pag. 260. n. 1.

(Note 12.) Le Taupin noctiluque est l'*Elater noctilucus* de Linne. *sistem. natur.* Gmel. pag. 1902. — Fabricius. *manif. insector.* tom. 1. pag. 172. n. 8. — De Geer, *mém. pour serv. à l'hist. des insect.* tom. IV. pag. 160. n. 2. planch. 18. fig. 1. — Mouffet, pag. 112..... CANDIDUS, peintre Anglais, qui avait observé le *Taupin noctiluque* à S. Domingue & en Virginie, est le premier qui en ait donné une figure, qui fut envoyée à Mouffet.

(Note 13.) La Tipule dont il est ici question, est connue des auteurs Latins sous le nom de *Tipula moschifera*. Linn. *sistem. natur.* Gmel. pag. 1828. — Molina *hist. natur. du Chili.* pag. 188.

(Note 14.) C'est à M. VASSALI, Professeur de Philosophie à Turin, membre d'un grand nombre d'académies, & déjà connu très avantageusement dans le monde savant par ses belles observations météorologiques, que nous devons cette découverte qu'il a consignée dans un ouvrage Italien imprimé à Turin en 1789. sous le titre de *Memorie Fisiche &c.*

Le lecteur ne sera pas fâché, sans doute, de trouver dans cette note l'exposition des deux méthodes proposées par M. VASSALI, pour extraire le fluide odorant de notre Capricorne, dont il faut avant tout faire connaître la synonymie..... Capricorne vert à odeur de rose de Geoffroi. tom. I. pag. 203. n. 5.

Cerambyx odoratus. De Geer. *mém. sur les insect.*
tom. V. pag. 64. n. 2.

Cerambyx moschatus. Linne. *system. natur. Gmel.* pag.
1824.

————— Fabricius. *Mantiss. insect.* tom.
I. pag. 131. n. 11.

La première méthode est celle-ci. — Il faut prendre deux bouteilles de verre de 2½ pouces de diamètre, & 5 ponces de hauteur, & dont le col soit haut d'un pouce & large de 7 lignes environ. Il faut se procurer un tube de verre de 4 lignes de diamètre, long de deux pieds, qu'on plie de manière que les deux extrémités puissent toucher le fond des bouteilles. On adapte à ces tubes deux luts, qui ferment bien exactement les orifices des deux bouteilles, quand les deux tubes y sont introduits. On remplit d'eau la moitié d'une des bouteilles, & dans l'autre on met une certaine quantité de Capricornes: ensuite on fait entrer l'extrémité du tube, qui est dans la bou-

reille d'eau, jusqu'au fond de cette bouteille, & l'autre extrémité n'entre que jusqu'au bord du cou de la bouteille des Capricornes. L'appareil ainsi disposé, on le laisse dans cet état pendant un certain nombre de jours; seulement on oblige de tems en tems l'air contenu dans la bouteille des Capricornes, à passer dans celle de l'eau, ce qui se fait facilement en approchant un peu la bouteille du feu. Cette attention procure un double avantage.

1. L'air chargé de *l'esprit recteur* des Capricornes, en passant dans l'autre bouteille à travers de l'eau, y dépose son odeur. 2. En réchauffant la bouteille, ces insectes donnent de *l'esprit recteur* en plus grande quantité. Pour rétablir l'équilibre de l'air dans l'intérieur, on lève un instant les luts, après quoi on les referme. Dès qu'on voit quelque capricorne mort, il faut s'empresse de l'oter, afin d'empêcher les mauvais effets qu'il pourrait produire en se corrompant.

Si on veut suivre la seconde méthode, on doit prendre un pot de terre verni dans le quel on met ses Capricornes. Au milieu du vase on place un verre rempli d'eau jusqu'aux $\frac{3}{4}$ de sa hauteur. On couvre le vase avec deux feuilles de parchemin, qu'on assujétit soigneusement tout à l'entour du vase, & par le centre des quelles passe un fil de métal qui pénètre jusque dans le verre où il y a plusieurs plis & replis, afin qu'en le remuant il agite mieux l'eau, qui se charge par ce moyen de *l'esprit recteur* répandu dans l'air du vase. Il convient de couvrir ce verre avec une gaze, qui empêche les insectes qui sont dans le vase, de s'y introduire: il faut aussi découvrir de tems en tems le vase afin d'oter les individus morts. Pour mieux réussir encore, on fera bien de faire bouillir l'eau & de
la

la mettre toute chaude dans le verre afin qu'elle n'ait pas le tems, en se refroidissant, de se charger d'air atmosphérique.

(Note 15.) Les petites maitresses de nos jours, qui craignent le plus l'aspect d'une chenille, ne seront pas fâchées d'apprendre, que c'est à une personne de leur sexe, que nous devons la découverte importante qui nous a mis à même de tirer parti des coques de la chenille de la soie. PAMPHILE habitante de l'île de Cos, est cette héroïne. PLINIE la dit fille de Latoüs. Il est vrai que nous ne sommes pas beaucoup avancés en entendant ce nom. Écoutons plutôt le bon MOUFET faisant ses réflexions sur la découverte de Pamphile. „ *Hoc licet pri-*
 „ *mum fuit mulierum inventum opus, non pudit nibilo-*
 „ *minus has vestes viros levitate usurpare, propter onera*
 „ *astiva: in tantum a lorica gerenda discessere mores, ut*
 „ *oneri sint etiam vestes. Quid folia, quibus vescuntur,*
 „ *tenuia magis fuerint & mollia; ed solum Bombyces sub-*
 „ *tilius ducunt. Quare apud SERRIS scythia populum,*
 „ *vestimenta consciuntur molissima..... In India item ac*
 „ *Æthiopia magnus eorum numerus & usus; unde ad His-*
 „ *panos & Italos ad summum mortalium luxum delata.*
 „ *Sanè quoties myriadas aliquot bombycum nostrum diùque*
 „ *perpetim operantes & veluti sudantes, vix ad tres un-*
 „ *cias serica vestis consciendas sufficere videram, toties*
 „ *imortalium talium profusionem & luxum damnam,*
 „ *qui vestimenta serica & bolosericea (regum olim Insi-*
 „ *gnia) ceno poliuunt, & non pluris ac penulam lacinia-*
 „ *tam aut laceram faciunt; ac si puderet eos rei bonora-*
 „ *ta quam vilis esse observantiores, omnemque in profusio-*

Gt

„nem animum collocarent.” — Theatrum Insectorum, de Erucis.

Il y a plus de 160 ans que MOUFET faisait les réflexions qu'on vient de lire : quoiqu'elles ne foyent pas justes à tous égards, je pense qu'on pourrait trouver de nos jours plus d'une occasion d'en faire l'application.

(Note 15. B.) Un animal qui peut donner naissance à vingt-mille petits dans une année, doit déjà paraître prodigieusement fécond aux yeux du commun des hommes. Cependant il s'en faut de beaucoup que ce terme soit le dernier de la fécondité des animaux. Dans notre *Discours sur la Génération des insectes*, un des plus intéressans des *ELÉMENTS D'INSECTOLOGIE*, on trouvera plusieurs exemples beaucoup plus frappans de la fécondité de ces petits animaux. — Un seul exemple nous servira dans cette note à prouver ce que nous avançons. Les petites *phalènes de l'éclaire* (*phalæna proletella Linn.* pag. 2594.) nous le fourniront. On a de la peine à trouver les insectes dont nous parlons sur les plantes où ils abondent le plus. Leur petitesse est telle que leur volume n'excède pas celui d'une tête d'épingle ordinaire ; & les pontes les plus abondantes, qu'on ait observées, ne sont guère que de dix à douze œufs. Ce nombre n'est pas propre à donner une grande idée de la fécondité de la *phalène prolétaire* ; mais c'est moins le nombre des œufs, que le nombre des pontes qu'il faut considérer ici.

Les observations nous permettent de supposer qu'il peut y avoir sept générations, sept pontes, dans une année. Supposons donc qu'une femelle a commencé de pondre le premier de Mars, à la fin du même mois il y aura eû une

génération de 10 phalènes au moins; que parmi ces phalènes il y ait autant de mâles que de femelles; nous avons au commencement d'Avril cinq femelles en état de pondre, qui donneront cinquante œufs, & par conséquent à la fin d'Avril on aura cinquante nouvelles phalènes. Vingt-cinq femelles de ces dernières donneront naissance à deux-cent cinquante phalènes, qui seront en état de multiplier à la fin de Mai. En suivant ce calcul on aura une quatrième génération de mille deux-cent cinquante Phalènes à la fin de Juin, & on en aura une cinquième à la fin de Juillet de 6250 Phalènes. A la fin d'Août on en aura une sixième de 31250; & enfin, à la fin de Septembre une septième génération de 156250. Si on prend la somme de toutes ces phalènes qui doivent leur origine à une mère qui a commencé sa ponte le premier de Mars, on la trouvera de 195,310; elle serait même de plus de 200,000, par ce que nous avons mis le nombre des œufs au dessous du nombre moyen, qui devrait être douze.

(Note 16.) Des deux mémoires dont je parle, il n'y a proprement que le second qui s'occupe des moyens d'arrêter les ravages des *Teignes*; le précédent contient l'histoire-naturelle de ces insectes. On sent assez que la lecture & la méditation de ce dernier mémoire, n'est pas moins nécessaire aux personnes qui voudront faire des recherches sur ces animaux destructeurs, que celle du mémoire qu'il précède. Il faut nécessairement connaître l'histoire d'un animal qu'on cherche à reprimer. — Les deux mémoires que REAUMUR a donnés sur les *teignes domestiques*, sont le II. & le III., du troisième vo-

lume de ses *Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes*. Part. I. pag. 52. à 123. de l'édition d'Amsterdam.

(Note 17.) L'article sur la *Nouriture des Insectes*, dont je parlais à l'endroit correspondant du Texte, paraîtra dans un des volumes que je publierai, Dieu aidant, à la suite de cette FLORE INSECTOLOGIQUE. On considérera, si l'on veut, cette FLORE & le DISCOURS qui la précède, comme faisant la première partie d'un Ouvrage assez considérable sur les Insectes, que je donnerai successivement au public, & qui présentera un tableau en raccourci de tout ce que l'Insectologie offre de plus curieux, de plus intéressant.

(Note 18.) Les anciens ont débité que la découverte de l'animal, qui fournit la couleur de pourpre, était due à un chien qui ayant mangé un de ces animaux s'était présenté à son maître, le museau teint de cette couleur. Il y a toute apparence que ce récit n'est qu'un conte: les anciens en ont tant fait de ce genre, qu'en vérité nous ne devons guère nous fier à ce qu'ils nous disent, à moins que nos observations ne confirment ce qu'ils ont avancé.

(Note 19.) Voici comment la chose est arrivée. Un Hollandais, M. DE RUUSCHER, eut une dispute avec un de ses amis, sur la nature de la *cochenille*. Celui-ci soutenait qu'elle n'était point un insecte, qu'elle était un fruit. La dispute s'échauffa, les deux amis parièrent l'un

contre l'autre. Enfin cette dispute devint un procès qui fut jugé par des arbitres choisis par les deux parties , après qu'on eut fait venir d'*Antiquera* , ville du Mexique, des dépositions en forme faites après prestation de serment devant le Juge , & reçues par un Notaire. Toutes les dépositions attestent unanimement que la *Cochenille* est un insecte , & les observations les plus modernes le confirment pleinement.

La *cochenille* appartient à la classe de HÉMITÉRES suivant Linné , & au genre des *Coccus*. L'espèce qu'on cultive au Mexique , la cochenille proprement dite, la *cochenille par excellence*, est le *Coccus cacti* du même auteur. *Sistém. natur. édit. Gmelini. tom. I. pag. 2220.* — Fabricius, *mantiffa. insector. tom. 2. pag. 319. n. 24.* — De Geer, *mém. pour serv. à l'hist. des insect. tom. VI. pag. 477. n. 1. tab. 80. fig. 13-14.* — Reaumur, *tom. IV. tab. 7. fig. 11-18.* — Ruesscher, *histoir. natur. de la Cochenille, tab. 1. fig. 1-6.* — Transactions Philosophiques de la société royale de Londres, pour l'année 1762.

(Note 20.) La graine d'écarlate de Pologne est le *coccus polonicus* Linnæi , *sistém. nat. Gmelini, pag. 2218.* — Fabricius, *mant. insector. 2. pag. 319. n. 23.* — Geoffroi, *hist. abrég. des insect. tom. I. pag. 504. n. 1.* — Reaumur, *tom. IV. part. 1. pag. 143-153.* — Breynius, *Œdes des curieux de la nature, année 1733.*

(Note 21.) LINNÉ a désigné le *Kermès* dont nous parlons sous le nom de *coccus ilictis*. *Sistém. natur. Gmelin. pag. 2216.* — Fabricius, *mantiff. insector.*

tom. II. pag. 318. n. 6. — Reaumur, tom. IV. planch. 5.

(Note 22.) Il faut voir dans les beaux *mémoires sur les insectes* de REAUMUR, la manière très simple, & en même tems très remarquable, dont sont produites les galles de divers arbres. Le 12. mémoire du Tom. III. ne traite que de ces productions singulières. J'invite le lecteur à consacrer quelques heures à la méditation de cet intéressant *mémoire* ; il sera certainement satisfait.

(Note 23.) Cet insecte est le *meloe proscarabeus* des auteurs latins. LINNÉ, *édit. de Gmelin*, pag. 2017. n. 1. — Geoffroi, *tom. I. pag. 377. & 378.* — Fabricius, *mantiff. insector. I. pag. 215. n. 1.* — De Geer, *tom. V. pag. 31. tab. 1. fig. 1.*

(Note 24.) C'est le *papilio Io* Linnæi, *édit. Gmelin*, pag. 2290. — Geoffroi. 2. pag. 36. n. 2. — Reaumur. 1. tab. 25. fig. 1. 2. — Fabricius, *mant. inf. 2. pag. 34. n. 360.* On trouve les Chenilles de cette espèce, en familles, sur le *boublon* ; elles se nourrissent aussi d'orties.

(Note 25.) Le papillon *petite tortue*, est le *papilio urticae*. Linné, *édit. de Gmelin*, pag. 2313. — Geoffroi, *tom. 2. pag. 37. n. 4.* — Fabricius. 2. pag. 50. n. 490. du *mantiffa, insector.* — Reaumur, *tom. I. tab. 26. fig. 6. 7.*

(Note 26.) *Cetonia* Fabricii, *Scarabæi* Linnæi. C'est

à l'imitation de quelques Insectophiles de nos jours, & entr'autres de M. OLIVIER, que je traduis du latin, aussi libéralement que possible, les noms génériques & spécifiques des insectes. Il serait à souhaiter que tous les naturalistes en fissent autant; la science ne pourrait qu'y gagner. — Les *cétaines* les plus communes, qu'on appelle communément *éméraudines*, plusieurs espèces qu'on ne rencontre qu'aux Indes, & parmi les nôtres le *scariabæus farinosus* Linn. ou l'*écailleux violet* de Geoffroi (tom. I. pag. 79.) ont des couleurs très brillantes & très durables.

(Note 27.) *Curculio* Linnæi & Fabricii. L'espèce dont nous parlons dans le texte est le *curculio regius*. Ce genre renferme encore plusieurs autres espèces qui sont de la plus grande beauté: les *becmares* de Geoffroi qui sont aussi des *Charançons* de Linnæ, ont pour la plupart de superbes couleurs, & des couleurs qui paraissent indéfectibles.

(Note 28.) *Carabus* Linnæi & Fabricii; *Bupreste* de Geoffroi. Le *carabus auratus*, & surtout le *scycophanta*, sont très remarquables par le brillant & la beauté de leurs couleurs.

(Note 29.) On convient assez généralement, que les boutons dont nous parlons, ont quelque chose de joli. Mais on serait encore plus fondé dans cette opinion, si les artistes qui ont travaillé à ces boutons, y avaient porté plus de goût. Dans la plupart de ceux ce que j'ai vus, il n'y avait que des papillons mal conservés, dont les cou-

leurs étaient altérées; & qui, surtout, avaient une position ridicule. Rien n'est plus facile pourtant que d'avoir de ces petits insectes en bon état, & de leur donner une bonne situation après leur mort. Mais ces insectes perdent l'éclat de leurs couleurs à la lumière, & il n'est pas facile de remédier à cet inconvénient. Les *Chrysomèles* sont presque à l'abri de toute altération; j'en ai vu qui étaient dans des cabinets depuis plus de six ans, & dont les couleurs ne paraissaient pas sensiblement altérées. La plupart des espèces de ce genre sont très brillantes; on s'arrête surtout avec plaisir, à remarquer la beauté des couleurs de quelques espèces qui nous viennent des Indes, & de plusieurs autres qui se trouvent assez généralement dans toute l'Europe, telles que la *Chrysomela fastuosa*, *speciosa*, *carulea*, &c. &c.

(Note. 30.) Les cantharides dont il est question dans le texte correspondant, ont été désignées dans la nouvelle édition du *Système nature* sous le nom de *Lytta vesicatoria*. Je ne saurais m'empêcher ici de demander à l'Editeur, par quelles raisons il a substitué au nom générique de *cantharis*, en usage de tout tems pour désigner les *cantharides des boutiques*, celui de *Lytta*, connu tout au plus de quelques nomenclateurs. Plusieurs auteurs avaient déjà, à la vérité, substitué à la dénomination commune de ce genre, celle de *melœ*; mais un abus n'en excuse pas un autre; mais M. Gmelin pouvait au moins s'en tenir à un de ces deux noms génériques; & ici, comme ailleurs, il aurait mieux fait, sans doute, de conserver les anciens noms, tant génériques que spécifiques, aux insectes auxquels ils avaient été affectés. Procéder autrement, faire

un changement continuel de ces noms, c'est vouloir faire rentrer l'INSECTOLOGIE dans le chaos d'où, graces au génie Inconstant de nos nomenclateurs, elle n'est pas encore entièrement sortie; & d'où elle ne sortira certainement point, tant que les Législateurs de cette science n'en établiront pas les principes sur des fondemens fixes & invariables.

(Note 31.) Voici ce que M. de REAUMUR pensait de ces insectes. „ Tout petits que sont les pucerons, „ (*dit-il au commencement du 9. mémoire du tome III. de „ son ouvrage sur les insectes*), ils ne sont pas moins propres que les plus grands animaux, à élever notre admiration à L'AUTEUR de tout ce qui existe; & c'est là un des plus grands fruits qu'on doive tirer de l'histoire naturelle; elle réveille notre attention par des merveilles qui ne surpassent pas celles que nous avons continuellement sous les yeux, mais qui sont pourtant plus capables de nous frapper, parce que nous y sommes moins accoutumés. Nous verrons d'ailleurs avec moins de peine les feuilles de nos arbres & de nos plantes saines, contrefaites, & quelquefois entièrement défigurées par ces insectes, quand, chaque fois que nous verrons soit les pucerons, soit les feuilles maltraitées, nous nous rappellerons quelques faits de ces insectes, dignes d'être connus. — Le lecteur trouvera le sentiment de M. HALLER sur les pucerons, dans une des notes qui accompagnent l'histoire de ces petits animaux, dans la nouvelle édition de la *contemplation de la nature* de M. BONNET, imprimée à Neuchâtel en 3 vol grand 8vo. quoique par une ruse du Libraire elle porte le nom de *Hambourg*.

(Note 31.) Le passage auquel cette note se rapporte est de M. Trembley, *Mémoires sur les polypes d'eau douce, à bras en forme de cornes*. Leide 1744. in 4to. pag. 311. Cet ouvrage, chef-d'œuvre d'observation, ne saurait être trop recommandé aux jeunes Naturalistes; ils y trouveront l'art d'observer réduit en pratique. J'ai souvent entendu dire à un Philosophe très respectable, que ce livre était le meilleur guide, que pussent suivre les jeunes gens, qui voulaient s'appliquer à l'étude de la Nature; & j'ai tout lieu de croire, de mon côté, que si on alimentait par de semblables lectures le goût de la jeunesse, pour l'histoire naturelle, au lieu de remplir leur tête de mots, qui dans le fond ne signifient rien; le nombre des bons Observateurs serait beaucoup plus considérable qu'il ne l'est actuellement. Et comme l'esprit d'observation n'est pas l'esprit d'une seule science, mais qu'il s'étend à toutes les sciences & aux arts indifféremment, la société gagnerait par ce moyen des membres très précieux. Je peux citer comme une preuve éclatante de ce que j'avance, l'exemple de M. Charles BONNET. Ce célèbre Genevois, illustre en tant de genres, a commencé sa carrière littéraire par l'étude des insectes, sur lesquels il avait déjà fait des observations de main de maître, avant l'âge de 20 ans. Et c'est à cette étude, comme il me l'a dit plus d'une fois, que nous devons les ouvrages philosophiques qu'il publia dans la suite; ouvrages où brille autant la profondeur du génie, que la clarté & l'élégance de la diction; ouvrages surtout, qu'on peut regarder comme le plus beau monument de réunion qu'on ait dressé entre la Religion & la saine Philosophie: ouvrages encore, qui peignent avec une noble énergie la beauté de l'ame de leur

auteur, qui nous le présentent sous les traits respectables d'un Socrate Chrétien.

(Note 33.) Voyez sur ce sujet un grand mémoire de REAUMUR, sur les moyens de prolonger & d'abrégier la vie des crisalides, & par là même celle des Insectes qui doivent en sortir; dans le tome 2. de ses *mémoires sur les Insectes*. — Cet objet n'est pas étranger au bien de l'humanité, puis que les découvertes auxquelles il a donné lieu, ont déjà indiqué un moyen sur de conserver pendant tout l'hiver des œufs frais, & qu'ils ne perdent rien de leur bon goût. On peut même en concevoir des espérances, toujours flatteuses pour les hommes, dèsqu'elles s'occupent des moyens de prolonger leur vie. On verra dans le volume de Reaumur, que j'ai cité, si nous pouvons trop nous y livrer.

(Note 34.) L'histoire de cet insecte singulier se trouve dans le VI. vol. des *mémoires sur les insectes* de REAUMUR; à la fin du volume.

(Note 35.) Dans une lettre, que l'illustre Philosophe de Genthod me fit l'honneur de m'adresser, en date du 14. Juillet 1789., il appelait le *Traité anatomique de la chenille du saule*, L'ÉTONNANTE CHENILLE DE LYONNET. Rien, en effet, de plus étonnant que cette production. C'est un prodige de patience, d'exactitude. Les planches sont ce que l'histoire naturelle a produit de plus parfait, de plus surprenant en ce genre: aussi M. BONNET, dans la lettre citée ci-dessus, leur donne-t-il le nom d'*admirables*. — On a admiré beaucoup, & on

admira toujours avec raison, les belles planches de la *Bible de la Nature* de SWAMMERDAM; chaque fois que je les vois, je leur paye mon juste tribut d'admiration: mais les paroles me manquent, je suis confondu, lorsque je contemple le *Traité* de LYONET, & les superbes gravures qui l'accompagnent. Je dois l'avouer, j'ai encore de la peine à me persuader, qu'un homme ait pu exécuter un tel ouvrage.

Le public apprendra avec plaisir, à cette occasion, que les ouvrages posthumes de LYONET sont prêts à être mis sous presse. M. CROISSET, neveu & héritier de cet infatigable Insectophile, n'attend, pour enrichir le public des travaux de son Oncle, que le concours des circonstances qui pourront en favoriser le débit. Les dépenses très considérables qui ont été faites pour les superbes gravures en cuivre dont cet ouvrage est orné, l'obligent à ce renvoi.

(Note 36.) Voyez ce passage, à la fin de l'*anatomie du pou* de SWAMMERDAM, *Bible de la Nature*, tom. I. pag. 85. Contemplez surtout les planches qui servent à l'explication de cette *bistoire*, qui sont la IV. & V. de l'ouvrage. Vous y admirerez l'habileté & la sagacité de l'auteur.

Fin des Notes.

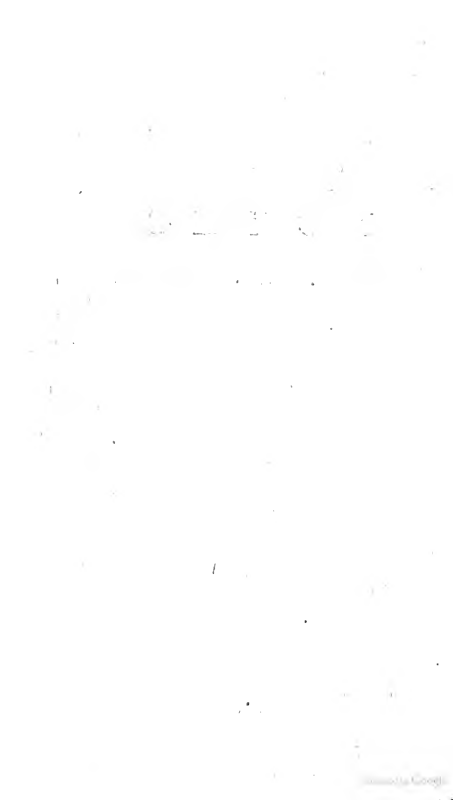
N O T E S
S U P L E M E N T A I R E S

P O U R L E

D I S C O U R S

S U R

L'UTILITE DES INSECTES &c.



N O T E S

S U P L E M E N T A I R E S.

N O T E I.

*Vues sur les alimens que pourraient fournir
quelques Insectes. Utilité des arai-
gnées dans la Météorologie.*

A la fin du premier article, de mon *Discours sur l'utilité de l'Insectologie* &c. pag. 18. j'ai laissé entrevoir que quelques insectes pouvaient être considérés comme d'excellents thermomètres naturels. Cette idée, que je ne pouvais donner que pour un simple soupçon, ou tout au plus pour un léger aperçu, se trouve confirmée par les observations les plus directes. Je ne les connaissais pas, ces observations, lorsque je composais mon discours. Le Naturaliste à qui nous en sommes redevables, M. QUATREMERE D'ISJONVAL, de l'Académie R. des Sciences de Paris, vient de me communiquer, de la manière la plus obligeante, le manuscrit qui contient ses recherches sur les araignées. J'en détacherai les faits qui me paraîtront avoir le plus de rapport avec le but de ce Discours. Je n'évi-

terai pas même d'entrer dans des détails: les observations dont il s'agit sont d'un genre si nouveau & si intéressant, qu'il n'est pas à craindre que les vrais curieux nous reprochent d'en avoir trop dit; si ces détails fatiguent des gens superficiels, ils ne s'en prendront qu'à eux mêmes.

Assez d'exemples nous ont prouvé que plusieurs Insectes peuvent fournir, & fournissent en effet, des alimens à l'homme. Mais nos préjugés nous ont empêché jusqu'ici de tirer parti de bien d'autres espèces, pour la plupart très communes, que nous trouverions peut-être délicateuses, s'il nous était possible de surmonter la répugnance que nous avons pour des expériences de ce genre. Il y a telles espèces de chenilles, qui seraient peut-être tout aussi succulentes, tout aussi délicates, que les *Ecrevisses*, les *Crabes*, les *Ecrevisses de mer*, les *Charançons palmistes* &c. si on parvenait jamais à s'en accommoder. Les sauterelles, les araignées, les larves de la plupart des *Coleoptères*, celles de l'*hanneton ordinaire* entr'autres, seraient peut-être de ce nombre. On trouverait un double avantage à admettre ces insectes sur nos tables: ils nous fourniraient des alimens; & ce serait encore le meilleur moyen d'arrêter les ravages terribles que quelques espèces font en certaines années. Si quelques unes de ces espèces destructrices étaient propres à satisfaire le goût des gens sensuels, ils ne manqueraient pas de chercher à s'en procurer, & rien ne serait plus propre à en détruire un grand nombre.

Les notes de M. D'ISJONVAL offrent un fait qui prouverait, s'il était nécessaire, que nos préjugés seuls nous empêchent de mettre à profit, les insectes qui nous
pa-

paraissent les plus dégoutans. Voici ses paroles, „ une
 „ chose à vous faire connaître (il parle à un de ses amis)
 „ avant tout, si vous ne la connaissez pas, c'est qu'un
 „ de nos amis commun mange les *Araignées*, & comme
 „ ce n'est pas le seul insecte dont il fait son régal, il fait
 „ même dire quel gout elles ont. M. de LA LANDE
 „ qui pendant les dernières années de mon séjour en Fran-
 „ ce, venait souper tous les Samedis chez moi, & s'y
 „ rendait souvent dès la sortie de l'Académie, ne trouvait
 „ rien de plus à son gré, en attendant le service, que de
 „ manger des chenilles lorsque c'en était la saison. Com-
 „ me mon appartement donnait de plein pied sur un assez
 „ beau jardin, il trouvait facilement de quoi passer sa pre-
 „ mière faim; mais comme Mad. D'ISJONVAL aimait à
 „ faire bien les choses, elle lui en amassait le Samedi pen-
 „ dant l'après dîné un certain nombre, & les lui faisait
 „ servir aussi-tôt après son arrivée. Comme je lui laissai
 „ toujours ma part de ce ragout, je ne puis vous parler
 „ que par oui dire de la différence de saveur qu'il y a en-
 „ tre une *Araignée* & une *Chenille*: La première, dit
 „ notre Astronome, a un excellent gout de noisette, & la
 „ seconde un véritable gout de fruit à noyau.”

Mais c'est surtout sur l'industrie des *Araignées* dans la fa-
 brication de leurs toiles, & sur les rapports de leurs travaux
 à l'état présent ou prochain de l'atmosphère, que roulent
 les Observations de M. D'ISJONVAL. Il ne veut pas seu-
 lement qu'on considère ces insectes comme des Thermo-
 mètres naturels, il les présente encore comme des Eudio-
 mètres, des Baromètres des plus parfaits: en le laissant
 parler lui même, nous éviterons de mutiler ses observa-
 tions, de leur faire perdre de leur intérêt, ce qui serait ar-

révé inmanquablement, si nous avions entrepris de les analyser.

„ Si vous me permettez maintenant, Monsieur, (il continue de s'adresser à un de ses amis) de reparaitre en scène, je vous entretiendrai des rapports que j'ai aperçus beaucoup trop tard entre ma sensibilité & celle de cet insecte (de l'araignée). Comme j'ai été longtems à me reconnaître moi-même pour éminemment sensible, je n'ai pu que penser bien tard à profiter de l'instrument admirable que la Nature avait placé si près de moi, pour vérifier toutes mes sensations. Ce n'est donc que du mois de Juin de cette année (1789) que j'ai découvert le plus beau & le plus parfait des Eudiomètres qui se construiront jamais. Arrivé à bien reconnaître qu'il ne se passait pas un véritable mouvement électrique, que je ne ressentisse par tous les membres une fatigue que je ne puis avoir provoquée, puis que depuis 16 mois je ne marche presque jamais; arrivé à reconnaître en outre que la moindre pluie, petite ou grande, agit sur mon sang & le fait bouillonner tellement que je ne puis dormir ni le jour ni la nuit; & encore que toute variation très considérable, comme celles qui amènent les grandes pluies ou les grands vents, me causent deux effets inmanquables, qui sont un dégorgement plus considérable de la bile par les selles & les urines, une irritation plus grande aux glandes hémorroidales & aux glandes sébacées ou celles qui tapissent la couronne du gland, outre des migraines folles, je n'ai plus songé qu'à m'observer comparativement.”

1 „ Vous savez sans doute que plusieurs animaux sont visiblement soumis à la force de l'Electricité Naturelle, que les grenouilles, les chats, les coqs, sentent évidemment

l'arrivée des changemens de tems; mais sur tous les animaux je ne crois pas qu'il y en ait de plus sensibles que moi & mes Araignées. J'ai pu me comparer tant de fois à elles, & elles à moi, pendant un des plus mauvais étés qui se soyent jamais vus; j'ai si minutieusement rapproché tous les résultats, que je ne crains plus de dire qu'il y a bien plus à se fier pour de grandes & importantes décisions, à des *Araignées pendues* (c. d. celles qui suspendent leurs toiles perpendiculairement, obliquement, ou sous d'autres directions encore) qu'on ne le doit faire aux meilleurs baromètres au mercure, ou aux cordes de boyau. Et voici sur quoi je me fonde. Elles ont deux manières de travailler selon les tems qui régneront, ou plutôt qui sont à venir. Si le tems doit être pluvieux ou même venteux, elles attachent de très court les maîtres brins de soye qui suspendent tout leur ouvrage, & c'est ainsi qu'elles attendent les effets d'une température qui doit être très variable. C'est ainsi qu'elles travaillèrent pendant tout Juin & tout Juillet qui ont été très pluvieux. Mais le 3^e ou 4^e Aout, (je vous parle de tête n'ayant pas tenu de journal) il s'est fait, à 2 heures après midi, une des plus grandes révolutions dans l'atmosphère qui ait eu lieu peut-être de toute l'année. Mes Araignées prirent de toute part le mord aux dents, & elles allèrent porter les maîtres brins de nouvelles toiles à des distances énormes par rapport à celles qui précédaient. Au même instant les Coqs & les Pigeons que j'ai sous les yeux entrèrent dans des luttes acharnées. Les vaisseaux spermatiques (de la plus grande irritabilité il est vrai chez moi) me causèrent une érection longue, soutenue, & qui n'était provoquée par aucune circonstance de la vue ou de l'imagination. Je ne doutai

point que ce ne fût la naissance de l'été. Aussi avons nous eu dès ce moment les premières chaleurs dignes de ce nom, & elles se sont soutenues quinze grands jours, ce qui ne peut se dire pour ce pays, & surtout pour cette année, sans une grande admiration. Le tems a changé vers le 20, & aussi de mes Araignées, la plupart ont disparu; mais une, par un bonheur inappréciable dans ma position, puisque je ne puis aller à la découverte bien loin, est venue se choisir un abri sous une traverse de barreau, & y est restée tapie, dans un petit entourage de filaments croisés en tout sens, à peu près 6 ou 7 jours. Le tems ayant de nouveau changé d'une manière très remarquable, & encore à deux heures après midi, mes araignées reparurent de toute part, & prirent un nouvel essor si remarquable, que je ne craignis point d'annoncer à toute la maison un nouvel été qui a duré en effet 10 à 12 jours..... Voilà, ce me semble, une bien belle preuve que les Araignées ont non seulement le sentiment prochain, comme tous les baromètres, mais un sentiment éloigné de ce qui doit avoir lieu dans l'atmosphère. Le baromètre a cela de bon qu'il peut répondre du beau tems jusqu'au lendemain, mais lorsque l'Araignée travaille à grands fuis, c'est la certitude d'un beau tems pour douze ou quinze jours au moins. Or je ne saurais dire combien cette découverte peut être importante, soit aux marins pour ne désaffourcher & ne s'éloigner des côtes dangereuses, que lorsqu'ils prévoient un tems fait; soit aux Généraux qui ont des marches à tenter pour y appliquer les connaissances du tems à venir, qui est souvent si décisif; soit, & bien plus particulièrement encore, pour guider dans les évolutions de l'Agriculture, dont je

chercherai toujours à faire le but comme privilégié, l'objet comme sacré de la Météorologie "

„ Rien n'est donc si important que mes Araignées sous ce dernier point de vue; car souvent l'agriculteur aurait besoin de savoir fort exactement les deux contraires, je veux dire, s'il doit pleuvoir ou ne pleuvoir pas. Pour la récolte des foin, des grains, des vins, & des fruits, l'apropos du tems peut conserver ou faire perdre moitié, soit en qualité, soit même en quantité, si les pluies prennent avec les travaux pour recueillir. D'autre part soit que vous semiez du lin, du chanvre, des grains, ou des légumineuses d'une certaine importance, s'il ne pleut pas immédiatement après, vous perdez encore moitié tant par le grain que les insectes ou les animaux devorent, que par celui qui avorte sous une glèbe trop sèche & non détrempée. Il peut donc arriver que par la défaut de bonnes combinaisons tant au moment de semer qu'au moment de recueillir, on ait quatre fois moins qu'on n'eut pu avoir; & si l'on apprécie d'autre part le peu de proportion que paraît avoir le sol qui est maintenant cultivé, avec ceux qui l'habitent; si l'on pense que la famine est maintenant (en 1789.) suspendue sur chaque peuple de l'Europe, comme l'Épée de Dénis le Tyran l'était sur la tête de Damoclès, tout ce qui tend à donner des notions justes, infailibles, à portée, sur des points d'une si capitale importance, ne mérite t'il pas, si quelque chose les mérite en ce monde, tous les travaux, tous les efforts, d'un vrai Philosophe ?"

„ Il y a longtems que je l'ai dit, ce ne serait pas chez tous ceux auxquels appartient le *fruges consumere natus*, que devraient être les meilleurs Baromètres, Thermomètres, Hygromètres, Eudiomètres; ce serait chez ceux qui

savent faire venir les moissons ; ce serait au moins chez les Pasteurs & les Curés des Campagnes. Mais que je me trouve heureux de rencontrer dans l'inventaire des biens qu'offre au Cultivateur la main si riche de la simple nature, un instrument sur la véracité, sur la sensibilité du quel des volumes entiers ne seraient pas de trop. Car qu'il me soit permis de le dire, les Araignées comme mon individu, sont sujettes à trois mutations très marquées. Lorsqu'elles ne font rien, je ne dors point je souffre l'inimaginable & c'est pluie ou vent ; lorsqu'elles travaillent en petit, j'ai la migraine, & c'est un tems inégal ; lorsqu'elles travaillent en grand, tout l'Univers rentre en mon pouvoir ; je mange & je digère ; mes idées embrassent tout ; j'éprouve ce que l'illustre ROUELLE disait des effets de l'*opium* ; je ne pèse sur rien, rien ne pèse sur moi, & cela m'est arrivé si constamment depuis quatre mois, cela s'est répété d'une manière si minutieusement exacte en tous points, que je ne puis plus avoir à cet égard aucune sorte de doute."

„ Mais les Araignées, ainsi que mes sensations, m'ont mis comme à même de prononcer sur un point très délicat. Il y a une humidité prochaine & une humidité éloignée. L'humidité prochaine comme une pluie, même continue pendant deux ou trois jours, peut n'être qu'une annonce du plus beau tems ; & c'est pour cela que je crois devoir distinguer une humidité éloignée, qui n'agit point encore sur l'air, par conséquent point sur les baromètres, & qui cependant s'est infiltrée déjà dans les premières voyes des corps organiques, quoique le ciel reste encore un, ou même plusieurs jours, très serein. On savait il y a longtems que les orages dérangent & raccomodent le tems, mais je doute qu'on eut reconnu que des pluies

très abondantes pendant plusieurs jours, fussent le véhicule d'une température très saine & très serrée. Mon individu me l'avait dit il y a même déjà du tems; mais la plus belle, mais la doyenne, ou si vous voulez la reine de mes Araignées, m'a bien confirmé dans la connaissance des diverses pluies. Celle du vendredi 9. Septembre (1789.) a été fort courte, & n'aura été regardée comme rien d'après les baromètres & thermomètres; cependant elle a changé totalement la saison. Mes Araignées l'ont senti plusieurs jours à l'avance, & quelques unes n'ont plus reparu depuis, parce que nous n'avons plus été dans la saison des mouches, à partir de ce jour. Mon individu est entré en décomposition; tout a sué autour de moi, & j'ai encore vu depuis des mouches, mais je n'ai plus vu de véritables insectes. Pour dernière preuve cependant de mon humidité positive, & de mon humidité négative, je rappellerai que le 20. Septembre, comme je croyais ne plus voir d'araignée pendice, il en est revenu une superbe travailler en façon d'autonne, quoi qu'il plût beaucoup, pendant trois jours de suite. La pluie a détruit son ouvrage, & elle ne l'a refait que de plus belle, mais c'est quelle sentait le beau tems d'autonné, qui a repris immédiatement après pour dix à douze jours, & si bien que le dimanche 24. est le jour le plus serein que j'aie vue de toute l'année."

„ Mais quoi, dira-t-on, sur la foi des araignées pendices, & d'après la manière dont elles travaillent ou ne travaillent point, il serait sage d'alguifer les faux, les fau-
cilles, & les serpettes, quoi qu'on vit le tems très chargé, même très pluvieux? Je crois pouvoir certifier *qu'oui*, comme aussi ce signe est d'un pronostic non moins certain, pour ceux qui ont des voyages & des marches à faire.

dans lesquels non seulement la durée du tems, mais la nature du tems influe à beaucoup d'égards."

„ Je ne puis m'empêcher de rapèler ici, combien les baromètres sont vicieux quant à leur annonce du beau fixe surtout. Ce qui produit ou amène cette annonce de leur part, est une condition de l'air qui donnant au Soleil la plus grande force, charge souvent & très promptement l'atmosphère d'une très grande quantité d'Electricité, de sorte qu'il en résulte si non la totale décomposition du tems sec, au moins ces inconvénients qu'il serait si capital de prévoir. Le travail des Araignées prévient toute incertitude, même sur ces bôurasques; & autant que des observations dirigées pendant toute cette année vers cet objet me le donnent à conclure, l'Araignée, qui est peut-être l'animal de tous le plus économe, ne s'émancipe & n'entre en si grande dépense d'un fil qui sort de ses entrailles, que lorsqu'elle est avertie d'un parfait équilibre de toutes les parties constituantes de l'air pour un tems considérable. Et lors enfin que le saison étant plus avancée, elle ne travaille plus qu'en battant la retraite & sur des dimensions beaucoup plus appropriées au mauvais tems, si l'on voit l'Araignée refaire imperturbablement sa toile sous l'affusion de pluies qui la détruisent, c'est que ces pluies ne seront pas constantes, & sont au contraire sur le point de faire place au beau tems le plus durable."

Après d'autres détails tout à fait intéressans, mais que nous ne pouvons transcrire sans grossir trop cette note, M. D'ISJONVAL continue de cette manière;

„ J'avoue que j'ai été fort incertain & que mon amour propre n'était pas sans sollicitude, lorsque j'écrivais en-

core (Samedi 24. Octobre 1789.) à M. HENNERT, (Professeur de Mathématiques & de Philosophie à Utrecht,) que j'attendais toujours du beau tems. Depuis ma prédiction du Jeudi, (22) le tems sembla toujours empirer, le Soleil n'a pas paru un seul moment. Un brouillard épais & fétide ne me permettait pas de voir pour écrire le Samedi à midi; ne sachant enfin comment concilier les apparences du tems, avec tous les symptômes toniques de l'Economie Animale, je crus que le tems pourrait bien donner de la neige. Mais la pureté d'atmosphère qui a commencé dès hier (25) & qui continuera, me prouve de plus en plus que j'ai prédit juste en m'en tenant à mon nouvel ordre de Pronostics. M. HENNERT ne peut disconvenir que je ne l'aie mis à même de nettoyer ses Lunettes dès Jeudi (22) pour la si belle nuit astronomique qu'il a eue hier, (27) & il ne me refusera pas, sans doute, que mes prédictions n'aillent de pair avec celles des baromètres, si elles ne les surpassent."

„ Comme je crois qu'il faut surtout appeller *météorologie*, ce qui parle des météores, & en parle bien, je reviens de nouveau sur ce que ma mémoire me fournit de mes Araignées, quant aux prédictions Thermales elles mêmes. Voilà deux ans que je vois leur arrivée concourir en Avril, en Mai, ou en Juin, non pas avec l'arrivée des jours chauds, mais avec l'arrivée des Chaleurs Faites; ce qui est très différent. L'arrivée des premiers jours chauds est ce qui fait dégarnir les arbres fruitiers de paillassons, & les hommes eux mêmes de leur hardes d'hiver; ce qui cause à chaque printemps la perte d'une moitié des fruits & la moitié au moins des fluxions de poitrine, MAIS QUE

D'ORENAVANT ON NE FASSE RIEN SANS AVOIR OBSERVÉ LA VENUE DES PREMIÈRES ARAIGNÉES, OU PLUTÔT QU'ON L'ANNONCE À SON DE TROMPE; QU'ON FASSE REVIVRE LE PREMIER OBJET DES PROCLAMATIONS PUBLIQUES CHEZ LES CHALDEENS, LES ARABES, LES EGYPTIENS, ET DES MILLIERS D'HOMMES CONSERVES FERONT COMPAGNIE À DES MILLIONS EN PRODUITS DE RECOLTE QUI NE SERONT PAS PERDUS."

„ J'en dis autant sur le départ progressif de ces insectes. Car le plus grand nombre étant parti avant la pluie du 9. Septembre, ce m'est une preuve qu'il s'est fait alors une première révolution vers le froid. D'autres ayant disparu pour ne plus revenir après les pluies du 20, j'en conclus qu'il s'est frappé un nouveau coup tendant au changement de saison. Les *araignées angulaires & internes* enfin, ayant disparu encore en deux bandes depuis le 20. Septembre, (c. d. celles que je ne nourrissais pas, vers le 10. Octobre; & celles même que je nourrissais, vers le 20.) je vois une progression, dont il y a le plus grand parti à tirer, pour une foule de circonstances."

„ Je cède néanmoins à un sentiment d'admiration sur une dernière vue, & je ne puis m'en taire. J'ai d'abord regretté la dernière de mes araignées, lorsque je l'ai perdue le 20. de ce mois. Mais je vois que toute la sagesse est pour elle, & toute la folie est pour moi. Depuis ce tems non seulement je ne vois plus de mouchérons, mais je ne vois plus de mouches. Il y en avait encore en foule autour de moi, il y a huit jours; c'est tout le plus si j'en vois maintenant une à demi paralysée en deux jours. Mon araignée a donc senti à tems le parti qu'elle devait pren-

dre, vû la saison, & en me l'annonçant d'une manière si juste, elle m'a plus que payé de tous mes bienfaits."

„ Encore un mot, Monsieur, & je finis pour ne plus vous ramener sur ce minutieux objet. On fait grand cas des baromètres obtenus par des cordes à boyau, c. a. d. par l'intestin d'un animal mort : ai-je donc si peu de droit à dire qu'on devrait bien plutôt consulter les intestins d'un animal vivant ? ai-je été si mal fondé à vous dire que j'avais eu, Jeudi 20., le ventre sollicité comme pour du mauvais tems, mais cependant que je croyais à du beau, parce que les intestins, de la plus grande délicatesse chez moi, m'apprenaient qu'ils recouvraient foncièrement du ton, bien que j'éprouvasse un effet qui paraissait tenir du relâchement. Je dis enfin que l'homme est un instrument météorologique à trois branches, par les trois données de ses humeurs *sanguine, bilieuse, & spermatique*. Chacune a son langage qui est de la plus grande facilité à saisir, en s'y appliquant convenablement ; mais chacune ayant avec les divers élémens constitutifs de l'atmosphère, que je distingue en *Electrique, Magnétique, & Phlogistique*, des rapports très différens, très particuliers, très intéressans, quel champ superbe, pour les savans qui ne sont pas frappés de la plus complète paralysie !"

Voilà l'exposé des observations de M. D'ISJONVAL. Elles ont un but si important, qu'on ne saurait trop exhorter les Naturalistes & les Physiciens à les répéter, & à les varier d'une manière convenable, afin de pouvoir fonder, sur les données qu'elles fourniront, des principes & des règles fixes. Je me propose de suivre moi-même autant que mes circonstances me le permettront, ces insectes si intéressans, & s'ils m'offrent des faits di-

gues de l'attention des curieux, je les communiquerai dans mes *Observations diverses d'Insectologie*, que je donnerai un jour au public.

NOTE II.

Utilité des araignées dans l'économie domestique.

C'est encore de M. D'ISJONVAL que les lecteurs tiendront cette note. Il assure que de tout ce qu'il a proposé sur les *Araignées*, rien n'a eu tant de succès en Hollande, que l'idée de faire servir ces Insectes à détruire les mouches qui incommode les chevaux dans les écuries. Ne semble-t-il pas que la découverte des rapports de l'araignée, avec l'état prochain de l'atmosphère, était au moins tout aussi propre, si ce n'est plus, à faire sensation? Je laisse aux penseurs l'explication du fait; je ne me permets pas même des conjectures.

J'entends déjà mes Lecteurs me demander avec instance de laisser parler encore M. D'ISJONVAL; je cède d'autant plus facilement à leur demande, que je n'ai pas moins d'intérêt qu'eux à le voir paraître sur la scène.

„ Les gens de la campagne, dit notre aimable Insectophile, ont pour préjugé que les *Araignées* font du bien dans les écuries, & ce n'est pas ce dont je me plains. J'ai au contraire l'intention d'assurer qu'elles y en font on ne saurait d'avantage. Mais à forcé d'en chercher le pour-

quoil, je crois enfin le tenir. Un cheval qui ne sortirait pas de l'écurie pendant l'été, n'en souffrirait pas moins d'une manière très sensible, par l'effet ou plutôt le tourment des mouches qui piquent ces animaux & les agitent encore plus lorsqu'ils sont à l'aïsche, que lorsqu'ils sont en voyage. Le service inestimable que me paraissent rendre les Araignées est donc de prendre les mouches à mesure qu'elles arrivent. J'ai souvent remarqué même qu'elles attendent les mouches au passage, soit dans les fêlures des portes, soit dans les lucarnes ou ouvertures quelconques, de sorte que si d'une part l'odeur des chevaux attire puissamment les mouches, d'une autre chaque Araignée devient un grain dans la balance de leur destruction, & plus à Dieu que l'homme eût assez de raison, non seulement pour favoriser, mais encore pour sentir un si admirable équilibre de la part de la Nature. — M. D'ISJONVAL ajoute agréablement ailleurs, qu'il s'est de plus en plus convaincu que l'araignée (la pendice surtout) est le meilleur de tous les chasse-mouches, qu'à elle appartient la garde exclusive de toutes les pièces¹ de chevaux, si on veut les préserver des effets pernicieux que produisent les piqures des mouches, & il termine ce qu'il dit des araignées considérées comme gardiennes des chevaux, par ces paroles

„ Je suis prêt à convenir que les Araignées sont peu propres à la décoration & à l'ornement des lieux habités par les hommes, mais je demande qu'on leur abandonne sans réserve tous les lieux destinés au séjour & à l'habitation des animaux. En un mot puisque tout rentre de nouvelles ordonnances relatives à un nouveau *Code Pénal*, je demande qu'il y ait bien pour les araignées la peine du bannissement & jamais celle de mort.”

Je n'ajoute plus qu'un mot, sur l'utilité des toiles des araignées, pour un Insectophile. Il trouvera souvent dans ces filets plusieurs espèces intéressantes de coléoptères. Je dis seulement de *Coléoptères*, parce que les insectes des autres classes ne tardent guère à être mutilés par nos chasseurs, dès qu'ils sont tombés dans leurs rets: les *Coléoptères*, couverts d'une peau ordinairement très dure résistent à leurs dents voraces, & restent en assez bon état pour pouvoir trouver place dans l'*Insectier*.

N O T E III.

Utilité des Scorpions dans la Médecine.

REDI, ce grand Insectophile Italien à qui la Philosophie de l'histoire naturelle doit beaucoup, rapporte dans son intéressant ouvrage intitulé *Experimenta circa generationem Insectorum*, (pag. 75. de l'édition latine publiée en 1686. à Amsterdam) que de son tems on consommait annuellement à Florence plus de 400 livres de Scorpions, pour faire une huile qu'on recommande contre les poisons. Il ajoute, contre le préjugé commun, qu'il a vu mille fois les paysans manier ces insectes, en éprouver même les piqures, sans craindre en aucune façon le venin qu'on leur suppose. **PLINE** avait avancé avant lui que les Scorpions d'Italie ne sont point dangereux. Il est certain cependant que ces animaux sont généralement

regardés comme venimeux ; quel n'est pas l'empire des préjugés sur les faibies humains !

NOTE IV.

*Vues sur les couleurs que pourraient fournir
les pucerons.*

Nous avons déjà parlé des couleurs qu'on peut espérer de se procurer, en mettant à profit les excréments des *teignes de la laine*, & le corps entier de quelques autres insectes. Les pucerons vont nous fournir une nouvelle preuve de ce que nous avons avancé ; nous faire voir que tout ce que nous avons dit sur ce sujet, est bien fondé. Le TRAITÉ D'INSECTOLOGIE nous fournit le fait en question : il suffit d'avoir nommé ce bel ouvrage, pour se trouver en quelque sorte obligé, de laisser parler l'auteur lui même ; eh ! qui y aurait plus de droit que le Grand Historien des Pucerons ?

„ L'Observateur de la nature, dit M. BONNET, (*Observation XX. pag. 151. Tom. I. de la Collection de ses Oeuvres, imprimée à Neuchâtel ; édition in 8vo.*)
„ doit se proposer deux buts dans ses recherches ; le
„ premier , de perfectionner ses sentimens d'amour &
„ de respect pour la DIVINITE, par une connaissance
„ plus approfondie de ses merveilleux ouvrages ; le se-
„ cond , de contribuer au bien de la société par des dé-
„ couvertes utiles. L'illustre M. DE REAUMUR, à qui

„ l'histoire naturelle & celle des arts sont si redevables , à
 „ travaillé constamment & travaille encore dans ces deux
 „ vues ; & si celles qu'il nous propose en grand nombre
 „ ne nous ont pas encore valu tout ce que nous avons
 „ lieu d'en attendre , c'est que le nombre des Physiciens
 „ tels que lui est très petit Elevé , pour ainsi dire , à
 „ son école , je cherche aussi à rendre les Insectes utiles ,
 „ & j'ai à proposer en ce genre sur les pucerons une idée
 „ qui me paraît mériter extrêmement d'être suivie. Il s'a-
 „ git d'éprouver si plusieurs ne donneraient pas de belles
 „ couleurs durables. Ceux que j'ai écrasés me portent à
 „ le croire. On dit que les peintres manquent de beau
 „ verd ; ne le trouveraient-ils point dans les Pucerons ?
 „ La facilité avec laquelle ces Insectes se multiplient , &
 „ le nombre prodigieux de leurs espèces , semblent au
 „ moins nous y indiquer quelque utilité considérable.

„ Au reste l'idée de faire servir les pucerons aux tein-
 „ tures ne m'est pas particulière. Le P. PLUMIER , Bo-
 „ taniste célèbre , y avait déjà pensé , comme on peut le
 „ voir dans sa réponse à M. FRIDERIC RICHTER ,
 „ Docteur Médecin , sur la Cochenille , insérée dans l'ar-
 „ ticle CLX. des *Mémoires de Trévoux* , pour l'année
 „ 1703. , mois de Septembre , pag. 1682. , & 3. En
 „ voici l'extrait.

„ Il est certain que la connaissance de plusieurs beaux
 „ secrets de divers Arts & de diverses sciences , ne nous est
 „ venue que par quelque accident , tel que celui de l'arai-
 „ gnée qui tombant écrasée dans un verre plein d'eau la tei-
 „ gnoit en bleu. Il y a quelques années qu'herborisant dans
 „ la prairie de notre Couvent de Grenoble , j'arrachai une plan-
 „ te de *Tanaisie commune* , (*Tanacetum vulgare* ; C. BAUH.
 pin.

pin. 132.) L'ayant arrachée, j'aperçus mes mains & mes doigts tout ensanglantés; j'en fus surpris, sur tout n'ayant reçu aucune piquure; & je le fus encore d'avantage, lorsqu'ayant visité la plante, j'aperçus le dos des feuilles entièrement couvert d'un nombre infini de petits insectes rouges comme du sang, & tous remplis d'un suc rouge de même. Ils étaient si tendres que je les écrasais très facilement, pour peu que je les pressasse avec les doigts. J'en écrasai plusieurs sur la même feuille de papier où je dessinaï la plante de Tanaisie. La couleur en est encore fort belle."

Je crois devoir ajouter que nous ne sommes pas assurés, que les insectes dont il est question dans ce paragraphe soient réellement du genre des Pucerons. Je pencherais plutôt à croire que ce sont des *tiques*, ou *acarus* des Auteurs latins, mais cela ne fait rien à la chose. Je voudrais seulement qu'on fixa, suivant les règles de l'art, les caractères des insectes dont parle le P. PLUMIER, afin de donner aux Curieux la facilité de faire des recherches ultérieures sur leurs couleurs.

En parcourant les espèces de pucerons décrites dans la nouvelle édition du *système nature*, publiée par M. GME-LIN, je viens de me convaincre que mes doutes, sur les insectes rouges du P. PLUMIER, sont sans fondement. Je trouve dans cette fastueuse nomenclature, l'Insecte en question décrit de la manière suivante, qui doit lever toute incertitude.

APHIS mayeri, rubra, antennis thorace brevioribus, abdomine extenuato, libiis brevioribus. — Linne. pag. 2211. — Mayer, *Abb. Boehm. Ges.* 4. pag. 183.... *Habitat in Bobemia foliis tanacetii vulgaris.*

K

NOTE V.

Les araignées nous fournissent un exemple frappant de la prodigieuse divisibilité de la matière.

Les Physiciens qui se sont occupés de la division de la matière à l'infini, comme ils parlent, ont reconnu qu'une once d'or en feuille, appliquée sur un cylindre d'argent, (de 22. pouces de longueur, sur 15. lignes de diamètre, & du poids de 45. marcs) peut acquérir entre les mains d'un artiste une surface égale à la longueur de 444. lieues. Ce nombre divisé successivement en toises, pieds, pouces, & lignes, est presque incalculable; & que sera-ce encore si, comme on peut très bien le faire, on subdivise chaque ligne en dix parties? l'imagination aura de la peine de se prêter à un tel nombre. Et cependant ce nombre, quelque grand qu'il nous paraisse, est encore bien inférieur à celui dont l'INSECTOLOGIE nous fournit un exemple. Suivant les observations du respectable REAUMUR, les fils des araignées, tels qu'elles les produisent immédiatement, & avant qu'elles les joignent pour en former leurs toiles, ces fils, dis-je, sont à l'égard d'un cheveu, moins gros que ne l'est le fil trait doré à l'égard du premier cylindre dont il a été tiré, & leur diamètre égale à peine l'épaisseur de cette légère couche d'or qui couvre le fil d'argent; couche qui se porte souvent à un degré de ténuité qui excède la cinq-cent vingt-cinq millième partie d'une ligne. — NOLLET.

NOTE VI.

Qui doit être la 37. du Discours, cotée pag. 102.

*Sur les nomenclatures, les systèmes, & leur
insuffisance.*

La fureur des systèmes méthodiques fait tant de progrès de nos jours, que les vrais amis de la science devraient s'opposer de tout leur pouvoir à ce torrent, qui ne manquera pas enfin d'entraîner l'insectologie sur les bords du précipice, si même il ne l'y plonge entièrement. Ce que nous avons dit sur ce sujet pag. 101. & 102. du Texte, ne suffit pas : ajoutons ici quelques réflexions, & terminons les par deux ou trois paragraphes relatifs, de la *Contemplation de la Nature* de M. BONNET.

Observons d'abord comme quelque chose de très remarquable, que depuis la mort de REAUMUR, il n'a presque rien paru de vraiment intéressant en Insectologie. M. DE GEER a publié, à la vérité, une suite de volumes sur les Insectes, qui font honneur aux talents & à l'exactitude de l'auteur. Mais outre qu'on peut regarder cet Insectophile comme contemporain de l'illustre REAUMUR, ses volumes, (si vous en exceptés les Discours du tome 2. & les observations éparées par-ci, par-là, dans l'ouvrage,) ne contiennent guère que des descriptions. DE GEER est plus méthodique que REAUMUR, ses descriptions sont plus sûres, plus détaillées, mais aussi qu'elle différence dans la manière d'observer, de voir les faits, de les ra-

conter, &c. quelle différence dans l'intérêt qu'inspire la lecture de ces deux auteurs ! si l'Insectologue Suedois peut être comparé au Naturaliste Français, si M. DE GEER peut être appelé LE REAUMUR DE LA SUEDE, ce n'est qu'à quelques égards seulement. Un Parallèle rigoureux ne saurait exister entre les travaux de ces deux grands hommes. — Je ne parle pas non plus des ouvrages de MM. BONNET & LYONET, on sait que ces deux Illustres Naturalistes ne s'adonnèrent jamais à la Nomenclature; j'en viens aux Insectologues plus modernes & je m'étonne que parmi les plus célèbres, il ne s'en trouve pas même qu'on puisse raisonnablement comparer à REAUMUR; qu'il ne s'en trouve pas un dont les écrits contiennent des observations vraiment intéressantes. Je ne trouve partout que systèmes méthodiques, que descriptions, que noms génériques & spécifiques plus barbares les uns que les autres. J'entends annoncer une *Histoire naturelle des Insectes*, où l'on promet de donner l'histoire, les mœurs, les usages &c. &c., de ces petits animaux. J'ouvre cette *histoire*, je la parcours, je la lis soigneusement; je m'attends à y trouver nombre d'observations nouvelles, ou du moins le précis de celles des différens auteurs d'Insectologie; quel n'est pas mon étonnement ! je n'y trouve que des faits connus depuis longtemps de tous les naturalistes, point de recherches, point d'observations nouvelles. Je vais plus loin; je me rappelle quantité de remarques très curieuses sur les insectes dont parle notre auteur, & je suis confondu en voyant qu'on les passe sous silence. Telle est donc la manière dont on traite aujourd'hui l'Insectologie. On annonce au public des *Histoires des insectes* & on ne don-

ne guère que des *nomenclatures*. Eh! qu'ont donné de plus les Entomologistes modernes les plus célèbres? Qu'on parcoure les écrits Insectologiques d'un LINNÉ & de ses adhérens, d'un FABRICIUS, d'un SCOPOLI, d'un PALLAS, d'un FUESSLI, d'un CRAMER &c.&c. & qu'on décide. Je le répète, parce que je ne saurais trop le répéter. Je fais grand cas d'une bonne nomenclature, mais je ne peux souffrir qu'un auteur, qui se mêle d'écrire sur les insectes, s'y renferme entièrement. Qu'il joigne l'histoire d'un insecte à sa description, à sa synonymie &c. & son travail sera vraiment utile; mais tant qu'il se bornera à nous donner des noms & des descriptions, à en enfler plusieurs volumes sous des formes différentes, tant qu'il ne fera que cela, peut-il raisonnablement se flatter d'avoir travaillé utilement pour la science? — En voilà assez & peut être trop sur ce sujet. On veut à toute force considérer l'Insectologie comme une étude de mots; on est décidé à ne pas revenir à des idées plus saines? Les préjugés des savans sont peut être, de tous ceux dont un homme peut être imbu, les plus difficiles à déraciner. Oserions nous espérer que nos réflexions produiront quelque conversion? Non sans-doute; ayons recours à celles de M. Bonnet. Si les idées de ce grand Homme ne peuvent faire impression, il sera dorénavant inutile de revenir à la charge.

„ Que devons-nous donc penser, dit cet Illustre Philosophe, (*dans le Chap. IX. de la VIII. part. de sa Contemplation de la Nature*) de ces nomenclatures fastueuses, „ qu'on ose nous donner pour le *système de la nature*? Je crois „ voir un Ecolier qui veut faire l'index d'un gros in folio,

„ dont il n'a lu que le titre & les premières pages. Et
„ même ces premières pages du Livre de la Nature, les
„ possédons nous? Combien s'y trouve-t-il de passages
„ que nous n'entendons pas, & dont le sens caché ren-
„ ferme probablement des vérités intéressantes!

„ Je ne fais point le procès aux nomenclateurs, ils
„ s'efforcent de mettre de l'ordre dans nos connaissances:
„ MAIS JE DIRAI BIEN QU'UN SIMPLE NOMENCLA-
„ TEUR NE FERA JAMAIS DE GRANDES DECOU-
„ VERTES. JE DIRAI BIEN ENCORE, QUE JE FAIS
„ PLUS DE CAS D'UN BON TRAITE SUR UN SEUL
„ INSECTE, QUE DE TOUTE UNE NOMENCLATU-
„ RE INSECTOLOGIQUE; C'EST QUE DES DEFINI-
„ TIONS ET DES DIVISIONS NE SONT PAS DE
„ L'HISTOIRE; C'EST QU'ON SE PERSUADE TROP
„ FACILEMENT QU'ON SAIT L'HISTOIRE, QUAND
„ ON SAIT EN GROS COMMENT LES PERSONNA-
„ GES SONT FAITS. IL VAUDRAIT BIEN MIEUX
„ SAVOIR CE QUI RESULTE DE LA MANIERE DONT
„ ILS SONT FAITS, ET CE QU'ILS FONT.

„ Nos classes & nos genres seront souvent dérangés par
„ de nouveaux Etres qu'on ne saura où loger, parce qu'on
„ se sera trop pressé de faire des distributions, si tout est
„ nuancé dans le monde physique, nos partitions si tran-
„ chées ne peuvent être bien naturelles; elles ne sont que
„ commodés, & l'on sacrifie souvent à cette commodité
„ des avantages plus réels.

„ L'AUTEUR de la Nature a marqué du sceau de son
„ infinité ses moindres productions: il n'en est point qui
„ ne puisse occuper utilement un Observateur tout entier.
„ Comment donc se trouve-t-il des Observateurs, qui

„ osent embrasser à la fois plusieurs branches d'histoire-na-
 „ turelle? Ce serait déjà trop d'une seule branche, que
 „ dis-je! d'un seul rameau. Méditez l'admirable *Histoire*
 „ *du Polype*; lisez les beaux *Mémoires* sur les Insectes, (de
 „ REAUMUR) & comparés l'utilité de ces Chef-d'œu-
 „ vres à celle des nomenclatures les plus vantées. Quels
 „ sont ceux de ces ouvrages que vous aimeriez mieux
 „ avoir fait, & qui vous paraissent supposer plus de sages-
 „ cité, de génie, d'invention, & contribuer d'avantage
 „ aux progrès de l'Anatomie & de la Physique? IL ME
 „ SEMBLE QU'ON DEVRAIT ETRE MOINS EMPRES-
 „ SE A FAIRE LE CATALOGUE DE NOS CONNAIS-
 „ SANCES, QU'A LES AUGMENTER. AMASSONS
 „ PLUS DE MATERIAUX AVANT QUE DE SONGER
 „ A ELEVER LE TEMPLE DE LA NATURE; ELLE
 „ REFUSERAIT D'Y HABITER; IL NE SERAIT PAS
 „ PROPORTIONNE A SA GRANDEUR; IL NE LE SE-
 „ RAIT QU'A LA PETITESSE DE L'ARCHITECTE.”

M. BONNET ajoute en note une lettre de l'Infatigable
 COMMERSON, qui a trop de rapport avec le sujet de
 cette note, pour n'être pas transcrite ici; les Lecteurs
 m'en feront bon gré. Elle est en date de l'isle de Bour-
 bon, le 18. Avril 1771.

„ Quel admirable pays que Madagascar! Ce n'est point
 dans une course rapide qu'on peut parvenir à reconnaître
 ses riches productions; ce serait l'étude d'une longue suite
 d'années; encore faudrait-il des Académies entières pour
 une si abondante moisson.”

„ C'est à Madagascar qu'est la véritable terre de promis-
 sion pour les naturalistes; c'est là que la nature semble s'être
 retirée comme dans un sanctuaire particulier, pour y

travailler sur d'autres modèles que ceux auxquels elle s'est asservie dans d'autres contrées. Les formes les plus insolites & les plus merveilleuses s'y rencontrent à chaque pas. Le DIOSCORIDE du Nord y trouverait de quoi faire dix éditions revues & augmentées de son *Systema nature*, & finirait, sans doute, par convenir de bonne foi, qu'on n'a encore soulevé qu'un coin du voile qui couvre les productions éparées de la Nature. *On ne peut s'empêcher, à la vue des trésors répandus à pleines mains sur cette terre fertile de regarder en pitié ces sombres spéculateurs de cabinet, qui passent leur vie à forger de vains systèmes, & dont tous les efforts n'aboutissent qu'à faire des châteaux de cartes. Ne les comparerions-nous pas à ce fils d'Eole, dont nous parlent les Poètes? Comme sisyphé, ne se rebuteront-ils jamais de rouler le rocher du bas d'une montagne en haut, d'où il retombe sur le champ? Ils devraient savoir cependant qu'ils n'ont peut-être pas encore un seul genre déterminé; que tous leurs caractères classiques, génériques, &c. sont précaires; que toutes les lignes de démarcation qu'ils ont tracées, s'évanouissent à mesure que les genres & les espèces intermédiaires comparaissent. Quelle présomption de prononcer sur le nombre & la qualité des plantes que peut produire la Nature, malgré toutes les découvertes qui restent à faire! LINNEUS ne propose guère que sept à huit mille espèces de plantes. On prétend que le célèbre SHERARDEN en connaissait plus de seize mille; & un Cultivateur moderne à cru entrevoir le *maximum* du règne végétal, en le portant à vingt mille espèces. J'ose dire cependant que j'en ai déjà fait à moi seul, une collection de vingt-cinq mille; & je ne crains point d'annoncer qu'il en existe au moins quatre à cinq fois autant sur la*

surface de la Terre : car je ne puis raisonnablement me flatter d'être parvenu à en recueillir la quatrième ou la cinquième partie. Un ami a bien voulu me faire un herbier des plantes de la cote de Coromandel; je n'en ai pas reconnu une vingtaine dans l'*Hortus* de la côte de Malabar. IL FAUT DONC REGARDER TOUS LES SYSTEMES FAITS ET A FAIRE ENCORE PENDANT LONGTEMPS, COMME AUTANT DE PROCES VERBAUX DES DIFFERENS ETATS DE PAUVRETE OU EN ETAIENT LA SCIENCE ET L'AUTEUR, A L'EPOQUE DE SON SYSTEME."

„ Le bon CHEVALIER DE L'ETOILE POLAIRE me fait sourire, lors qu'il nous assure qu'il a fait la voûte de son édifice. Il me semble le voir au milieu de toutes les refontes de son *Pinax*, occupé à remonter un modèle de la machine de Marly, dont on ne lui présenterait les pièces de rapport qu'après lui en avoir préalablement soustrait les neuf dixièmes. Je ne prétends point par là déroger au respect qui lui est dû; j'ai toujours été un de ses zélés Disciples."

Ajouterai-je que celui qui viendrait se vanter devant moi, de connaître tous les insectes décrits jusqu'à ce jour, par leurs noms génériques & spécifiques, &c. me paraîtrait moins bon Insectologue qu'un autre qui n'aurait étudié que l'histoire d'un seul insecte; qui n'aurait étudié que celle de la *Chenille du chardon à bonnetier*, p. ex. dont M. BONNET nous a laissé une histoire si intéressante, & à la quelle je voudrais donner le nom de *Pbalana Bonnetella*, qui lui est dû à si juste titre? — Cette idée reviendrait assez à celle de M. BONNET, proposée dans le 2. paragraphe que nous avons rapporté ci-dessus. Je

ferai plus encore; je ne craindrai pas d'avancer que je regarde comme nulles toutes les descriptions & les synonymies des insectes, si elles ne sont jointes à l'histoire naturelle de l'animal. Je suis donc bien éloigné, sous ce point de vue, de célébrer les progrès de l'Insectologie, qu'on prétend attribuer aux Collecteurs d'insectes modernes. Si on peut dire qu'elle a été perfectionnée, ce n'est que de la nomenclature que cela doit être dit; j'avoue que de ce côté là elle a fait des progrès très rapides, mais point du tout étonnants. — On trouve, dit-on, actuellement plus de dix mille espèces d'insectes, dans les *Insectiers* de Paris seulement. Qu'on mette donc de côté toutes les nomenclatures, qu'on s'applique à donner l'histoire de ces dix mille espèces. Il y a là de quoi occuper utilement un grand nombre d'Observateurs pendant plus de dix siècles. Cette besogne achevée, qu'on revienne de plus belle aux systèmes, si l'on veut, ils ne feront alors aucun tort; mais quel avantage réel en résulterait-il pour la science, si jusqu'à cette époque on continuait à l'enrichir, de quelques mille, de quelques milliers même, de nouvelles espèces, dont on ne connaîtrait que le nom? Assurément aucun.

Le 12. Juillet 1791.

F L O R E

INSECTOLOGIQUE,

O U

Enumération méthodique des plantes, arbres & arbrusles,
qui servent de nourriture & d'habitation aux Insec-
tes; & à la suite de la dénomination de ces
plantes, &c. le Catalogue des insectes
particuliers à chacune d'elles. Le
tout suivant la nomenclature

LINNEENNE.

„ Je voudrais que les Observateurs qui tra-
„ vaillent à l'histoire des Insectes, donnassent des catalo-
„ gues de ceux qui se nourrissent de chaque plante.....
„ De pareils catalogues apprendraient ce qu'on peut espé-
„ rer de trouver sur chaque plante, sur chaque arbre.
„ Qu'on commence à en dresser, on les rendra com-
„ plets insensiblement.

REAUMUR, *Mémoires sur les Insectes.* tom. I.
part. I. pag. 47. de l'édition d'Amsterdam.



F L O R E

I N S E C T O L O G I Q U E

I. M O N A N D R I E.

BOERHAVIA. — La Boerhave. *

SPHINX *Boerhavia*. Linné. *Sistema Nature* ex
editione Cl. Gmelini. tom. 1. pag. 2381. Fa-
bricius, *Mantissa Insectorum*. 1. pag. 96. n. 42.
in India.

II. D I A N D R I E.

IASMINUM. — Le Jasmin.

SPHINX *Atropos*. Linné. pag. 2378. Fabricius. 2.
pag. 95. n. 26. Geoffroi. 2. pag. 85. n. 8.
Reaumur. 1. tab. 14. fig. 2. in Ægypto, India,
Europa.

PHALÆNA *Vernaria*. Linné. pag. 2447. Fabri-
cius. 2. pag. 184. n. 3. Reaumur II. tab. 29.
fig. 14-19.

——— *Syringaria*. Linné. pag. 2450. Fabri-
cius. 2. pag. 186. n. 20. Geoffroi. 2. pag. 126.
n. 32.

LIGUSTRUM vulgare. — Le Troëne.

LYTTA *Vesicatoria*. Linné. pag. 2013. Fabricius.

1. pag. 215. n. 1. Geoffroi. 1. pag. 341. n. 1.

tab. 6. fig. 5. — *Cantharis officinarum* variorum auctorum.

SPHINX *ligustri*. Linné. pag. 2377. Fabricius. 2.

pag. 97. n. 51. Geoffroi. 2. pag. 84. n. 7.

Reaumur. II. tab. 20. fig. 1-4.

PHALÆNA *ligustri*. Linné. pag. 2569. Fabricius.

2. pag. 172. n. 244.

OLEA. — L'olivier.

MUSCA *oleæ*. Linné. pag. 2844. Olivetis infestissima, larva pulpem exedens.

ma, larva pulpem exedens.

SYRINGA VULGARIS. — Le Lilas.

SCARABÆUS *fasciatus*. Linné. pag. 1583. Fabricius.

1. pag. 25. n. 1. Geoffroi. 1. pag. 30. n. 16. in floribus.

LYTTA *vesicatoria*. Linné. pag. 2013. Fabricius.

1. pag. 215. n. 1. Geoffroi. 1. pag. 341. n. 1.

tab. 6. fig. 5. *Cantharis officinarum* variorum auctorum.

SPHINX *ligustri*. Linné. pag. 2377. Fabricius. 2.

pag. 97. n. 51. Geoffroi. 2. pag. 84. n. 7.

Reaumur. II. tab. 20. fig. 1-4.

PHALÆNA *vernaria*. Linné. pag. 2447. Fabricius.

2. pag. 184. n. 3. Reaumur. II. tab. 29. fig.

14-19.

—— *syringaria*. Linné. pag. 2450. Fabricius.

2. pag. 186. n. 20. Geoffroi. 2. pag. 126. n. 32.

VERONICA BECABUNGA. — La Becabunga. T.

CURCULIO *beccabunga*. Linné. pag. 1762. in Suecia.

MELOR atrata. Linné. pag. 2020. in veronicis flo-
rescentibus variis; in confiniis maris caspii.

VERONICA ARVENSIS. — La véronique des champs.*

PHALÆNA nitida. Linné. pag. 2546. Fabricius.
2. pag. 141. n. 58.

UTRICULARIA MINOR. — Le mirrube aquatique. T.

MONOCULUS pilosus. Linné. pag. 3002. in utricu-
lis plantæ.

ROSMARINVS CHILENSIS. — Le romarin du Chili.*

CYNIPS rosmarini. Linné. pag. 2652. In gallis te-
nacibus, albis, globosis, intus oïeo claro refer-
tis, avellanæ magnitudine, ramis insidentibus.

SALVIA PRATENSIS. — La sauge des prés.*

PHALÆNA conspersaria. Linné. pag. 2461. In Au-
stria.

III. TRIANDRIE.

VALERIANA LOCUSTA. — La Mache ou Blachette. T.

PHALÆNA quadripunctata. Linné. pag. 2535. Fa-
brius. 2. pag. 139. n. 35.

IRIS PSEUDIRIS. — Le faux Iris.*

CURCULIO ireos. Linné. pag. 1771. in sibiria.

GRAMINEÆ PLANTÆ VARIÆ. — Les graminées.

SCARABÆUS agricola. Linné. pag. 1559. Fabri-
cius. 1. pag. 23. n. 57.

HISPA atra. Linné. pag. 1732. Fabricius. 1. pag.
49. n. 9. ad radices plantæ.

CICADA graminis. Linné. pag. 2100.

—— *sanguinolenta*. Linné. pag. 2101. Fabri-
cius. 2. pag. 274. n. 4. Geoffroi. 1. pag. 418.
tab. 18. fig. 5.

CICADA spumaria. Linné. pag. 2102. Fabricius.
2. pag. 274. n. 10. Geoffroi. 1. pag. 415.
n. 2.

———— *flavicollis.* Linné. pag. 2106. Fabricius. 2.
pag. 271. n. 33.

PAPILIO mera. Linné. pag. 2294. Fabricius. 2.
pag. 36. n. 373. Geoffroi. 2. pag. 50.

———— *ageria.* Linné. pag. 2295. Fabricius. 2.
pag. 37. n. 381. Reaumur. I. tab. 27. fig.
16. 17.

———— *castiope.* Linné. pag. 2298. Fabricius. 2.
pag. 42. n. 417.

———— *galathea.* Linné. pag. 2298. Fabricius.
2. pag. 43. n. 421.

———— *circe.* Linné. pag. 2301. Fabricius. 2.
pag. 39. n. 403.

———— *lucina.* Linné. pag. 2328. Fabricius. 2.
pag. 58. n. 566.

———— *proteus.* Linné. pag. 2362. Fabricius. 2.
pag. 85. n. 776.

PHALÆNA quercifolia. Linné. pag. 2408. Fabri-
cius. 2. pag. 111. n. 37. Geoffroi. 2. pag. 110.
Reaumur. II. tab. 23.

———— *potatoria.* Linné. pag. 2410. Fabri-
cius. 2. pag. 112. n. 52.

———— *aulica.* Linné. pag. 2433. Fabricius. 2.
pag. 122. n. 125.

———— *graminis.* Linné. pag. 2440. Fabricius.
2. pag. 133. n. 208. In varlis graminibus alope-
curo excepto.

———— *fuliginosa.* Linné. pag. 2444. Fabri-
cius. 2. pag. 133. n. 215.

PHALÆNA putris. Linné. pag. 2565. Fabricius.
2. pag. 182. n. 298.

———— *radicea*. Linné. pag. 2567. Fabricius.
2. pag. 184. n. 306. in radicibus.

———— *mesomelas*. Linné. pag. 2569. Fabri-
cius. 2. pag. 242. n. 20.

ACARUS graminum. Linné. pag. 2932. in fo-
liis, quæ maculat.

SACHARUM OFFICINARUM. — Le sucre.

FORMICA saccharivora. Linné. pag. 2800. Fabri-
cius. 1. pag. 308. n. 17. intra culmos plantæ
nidificans, quos destruit.

LEPISMA saccharinum. Linné. pag. 2906. Fabri-
cius. 1. pag. 242. n. 1.

PHALARIS CANARIENSIS. — Le Phalaris de Ca-
narie. *

COCCUS phalaridis. Linné. pag. 2219. Fabricius.
2. pag. 319. n. 18. etiam in variis aliis gra-
minibus, ad radices.

AIRA FLEXUOSA. — L'aire fléxueuse. *

CHERMES graminis. Linné. pag. 2211. Fabricius.
2. pag. 317. n. 1. etiam in variis graminibus.

AIRA CESPITOSA. — L'aire des prés. *

PHALÆNA cespitis. Linné. pag. 2543. Fabricius.
2. pag. 156. n. 148.

AIRA MONTANA. — L'aire des montagnes. *

PAPILIO linea. Linné. pag. 2360. Fabricius. 2.
pag. 84. n. 792.

POA ANNUA. — La poa annuelle. *

PAPILIO Hyperanthus. Linné. pag. 2284. Fabricius.
2. pag. 31. n. 334. Geoffroi. 2. pag. 47. n. 14. ad
radices.

L

CYNOSURUS CRISTATUS. — Le cynosure à crête.*

PAPILIO Pamphilus. Linné. *pag.* 2286. Fabricius.

2. *pag.* 33. n. 348. Geoffroi. 2. *pag.* 53. n. 21.
in pratis silvaticis.

FESTUCA NATANS. — La fétuque flottante.

CIMEX dolabratus. Linné. *pag.* 2190. Fabricius.

2. *pag.* 307. n. 282.

PHALÆNA festuca. Linné. *pag.* 2557. Fabricius.

2. *pag.* 161. n. 178.

FESTUCA DURIUSCULA. — La fétuque dure.*

PHALÆNA ochreata. Linné. *pag.* 2483. Fabricius.

2. *pag.* 211. n. 215.

AVENA SATIVA. — L'avoine.

APHIS avenæ. Linné. *pag.* 2206. Fabricius. 2. *pag.*

316. n. 22.

PHALÆNA tritici. Linné. *pag.* 2574. Fauna Sue-
cica. 1211. in paniculis.

MUSCA avenæ. Linné. *pag.* 2849. culmos pro-
dituros rodens.

AVENA ELATIOR. — Le roseau.

PAPILIO Phœdra. Linné. *pag.* 2302. Fabricius. 2.

pag. 39. n. 404. etiam in aliis avenis.

ARUNDO. —

ARANEÆ arundinacea. Linné. *pag.* 2947. Fauna
Suecica. 1998.

ARUNDO EPIGEIOS. — Le roseau épigéeiste.*

APHIS arundinis. Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2.

pag. 315. n. 8. in foliis.

PHALÆNA arundinis. Linné. *pag.* 2546. Fabri-

cius. 2. *pag.* 141. n. 54. in culmis.

ARUNDO PHRAGMITES. — Le roseau fragmite.*

CYNIPS phragmitis. Linné. pag. 2652. Intrà caulem apice inflatum, cujus ullericis incrementum prohibet.

LOLIUM TEMULENTUM. — Le lolier temulent. *

PAPILIO Dejanira. Linné. pag. 2303. Fabricius. 2. pag. 38. n. 393. in Germania.

LOLIUM PERENNE. — Le lolier vivace. *

PHALÆNA morio. Linné. pag. 2432. Fabricius. 2. pag. 117. n. 106.

———— *bipunctaria*. Linné. pag. 2467. Fabricius. 2. pag. 189. n. 48. in Austria.

SECALE CEREALE. — Le Seigle commun.

SCARABÆUS fruticola. Linné. pag. 1552. Fabricius. 1. pag. 23. n. 56. in spicis, in Germania & Calabria.

CRYPTOCEPHALUS rufitarsis. Linné. pag. 1714. Fabricius. 1. pag. 85. n. 6. in spicis Europæ magis australis.

PHALÆNA secalis. Linné. pag. 2524. Fabricius. 2. pag. 220. n. 298. intrà culmos, quos intrà vaginam comedit, ex allo in alium migrans, unde spicæ albæ, cassæ, fiunt.

ICHNEUMON agriculator. Linné. pag. 2696.

MUSCA pumillonis. Linné. pag. 2849. in culmis, adeò incremento eorum noxia, ut vix 1. 2. 3. pollicum altitudinem assequantur.

HORDEUM HEXASTICUM. — L'orge ordinaire.

MUSCA Frit. Linné. pag. 2849. Fabricius. 2. pag. 347. n. 59. in glumis, grana destruens; in Suecia, referente Gmelino, decimum quodque granum, dispendio annuo 100,000 ducatorum aureorum consumens.

HORDEUM MARINUM. — L'orge marin.

CRYPTOCEPHALUS bordei. Linné. pag. 1708.

Fabricius. 1. pag. 83. n. 61. in Barbaria.

TRITICUM. — Le bled.

CARABUS spinipes. Linne. pag. 1972. Fauna Suecica. 793. super spicas habitans.

MELOE melanura. Linné. pag. 2020. in Calabria: in spicis.

THRIPS rufa. Linné. pag. 2224. in spicis.

PHALÆNA tritici. Linné. pag. 2574. Fauna Suecica 1211. in spicis.

TRITICUM REPENS. — Le chien-dent. T.

PHALÆNA franconica. Linné. pag. 2415. Fabricius. 2. pag. 115. n. 72.

———— *paradoxa.* Linné. pag. 2439. Fabricius. 2. pag. 130. n. 191. in Russia.

IV. TETRANDRIE.

GLOBULARIA. — La Globulaire.

SPHINX statice. Linné. pag. 2399. Fabricius. 2. pag. 107. n. 62. Geoffroi. 2. pag. 129. n. 40.

DIPSACUS FULLONUM. — Le chardon à bonnetier.

PAPILIO fritillum. Linné. pag. 2369. Fabricius. 2. pag. 91. n. 824. Geoffroi. 2. pag. 67. n. 38. in Germania, Russia.

PHALÆNA dipsacea. Linné. pag. 2553. Fabricius. 2. pag. 143. n. 65. capitula exedit.

NB. On trouve encore dans les têtes de notre chardon à bonnetier, une petite chenille dont

REAUMUR a parlé le premier, & qui a été étudiée par M. BONNET avec tant de soin, tant de sagacité, qu'on peut proposer comme un modèle, comme un chef-d'œuvre d'observation, l'histoire qu'il en a donnée dans la Collection de ses Ouvrages imprimée à Neuchatel, en XVIII. vol. 8vo. & IX. in 4to. — de cette dernière édition. tom. I. — Il est à regretter que cet illustre Naturaliste, n'ait pas eu l'insecte ailé que donne cette Chenille, pendant qu'il en écrivait l'histoire. Il a joui du plaisir de le voir naître ensuite chez lui, comme il me l'a dit plus d'une fois, mais il n'en a point publié la description. Les nomenclateurs n'ont donc pu encore assigner une place dans leurs systèmes, à un insecte que M. BONNET a rendu si intéressant. Quoiqu'il soit privé de son nom générique & spécifique, Messieurs les Auteurs Systématisés, me permettront cependant de faire à tous égards plus de cas de ce que M. BONNET nous a appris sur cet animal anonyme, que des milliers de noms d'Insectes, & de phrases spécifiques, qu'ils ne cessent de publier sous cent formes nouvelles depuis plusieurs années, & qui ne font qu'arrêter les vrais progrès de l'Insectologie.

SCABIOSA ARVENSIS. — La Scabieuse des champs.

APHIS *scabiosæ*. Linné. pag. 2210. in variis scabiosis.

SPHINX *fuciformis*. Linné. pag. 2388. Fabricius. 2. pag. 99. n. 11. Geoffroi, 2. pag. 82. n. 4.

PHALÆNA rufula. Linné. *pag.* 2436. Fabricius.
2. *pag.* 127. n. 159. Geoffroi. 2. *pag.* 109.
n. 39.

ASPERULA. — L'aspérule.

LYTTA vesicatoria. Linné. *pag.* 2013. Fabricius.
1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 341. n. 1.
tab. 6. *fig.* 5. *Cantharis officinarum* vario-
rum auctorum.

GALIUM VERUM. — Le Caille-lait. T.

SPHINX gallii. Linné. *pag.* 2383. Fabricius. 2.
pag. 95. n. 36. in Germania.

—— *lineata*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.*
96. n. 37.

—— *stellatarum*. Linné. *pag.* 2387. Fabricius.
2. *pag.* 99. n. 6. Geoffroi. 2. *pag.* 83. n. 6.
tab. 11. *fig.* 5. Reaumur. 1. *tab.* 12. *fig.* 5, 6.
in variis plantis stellatis.

PHALÆNA pyraliata. Linné. *pag.* 2473. Fabricius.
2. *pag.* 201. n. 137. in Austria.

GALIUM APARINE. — Le grateron, ou riéble. T.

APHIS aparines. Linné. *pag.* 2208. Fabricius. 2.
pag. 315. n. 10.

PHALÆNA maculosa. Linné. *pag.* 2419. Fabricius.
2. *pag.* 129. n. 175. in Germania.

—— *nun-atrum*. Linné. *pag.* 2542. Fabri-
cius. 2. *pag.* 155. n. 142.

GALIUM SILVATICUM. — Le caille-lait des bois. *

PHALÆNA ocellata. Linné. *pag.* 2478. Fabricius.
2. *pag.* 206. n. 178.

RUBIA TINCTORUM. — La Garance. T.

SPHINX Stellatarum. Linné. *pag.* 2387. Fabri-

cus. 2. pag. 99. n. 6. Geoffroi. 2. pag. 83. n. 6. tab. 11. fig. 5. Reaumur. 1. tab. 12. fig. 5, 6. In variis plantis stellatis.

PLANTAGO MAJOR. — Le grand plantain.

CURCULIO navius. Linné. pag. 1756. in variis plantaginibus.

APHIS plantaginis. Linne. pag. 2209. de quo aphide, Lector naturæ amans & veri, legat rursus-que legat ingenua experimenta, sagacissimasque observationes Illustrissimi in orbe Litterato, Naturali & Philosophico, CAROLI BONNET Genevensis; in operum collectione, Tomo I.

PAPILIO pilosella. Linné. pag. 2300. Fabricius. 2. pag. 43. n. 428. Geoffroi. 2. pag. 52. n. 60.

———— *matura.* Linné. pag. 2328. Fabricius. 2. pag. 60. n. 575. in variis plantaginibus.

———— *delia.* Linne. pag. 2329. Fabricius. 2. pag. 60. n. 576.

PHALÆNA plantaginis. Linné. pag. 2421. Fabricius. 2. pag. 127. n. 163. Geoffroi. 2. pag. 109. n. 10.

———— *graminea.* Linné. pag. 2436. Fabricius. 2. pag. 127. n. 161. Geoffroi. 2. pag. 115. n. 17.

———— *bera.* Linné. pag. 2442. Fabricius. 2. pag. 130. n. 182. Geoffroi. 2. pag. 145. n. 74.

———— *peltior.* Linné. pag. 2534. Fabricius. 2. pag. 138. n. 30.

———— *album.* Linné. pag. 2540. Fabricius. 2. pag. 152. n. 159.

PHALÆNA italica. Linné. pag. 2551. Fabricius.
2. pag. 144. n. 72.

———— *dipfacea*. Linné. pag. 2553. Fabricius.
2. pag. 143. n. 65. capitula plantæ exedit.

———— *albipuncta*. Linné. pag. 2562. Fabricius.
2. pag. 178. n. 275.

———— *erythrocephala*. Linné. pag. 2579. Fa-
bricius. 2. pag. 176. n. 266.

———— *polygona*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2. pag.
176. n. 267.

PLANTAGO LANCEOLATUS. — Le plantain lan-
céolé.*

PHALÆNA lentifera. Linné pag. 2424. Fabricius.
2. pag. 133. n. 132.

CORNUS SANGUINEA. — Le cornouillier. T.

LEPTURA rufipes. Linné. pag. 1873. in flori-
bus, maiō mense frequens.

APHIS corni. Linné. pag. 2204. Fabricius. 2. pag.
315. n. 18. in foliis.

PHALÆNA cornella. Linné. pag. 2587. Fabricius.
2. pag. 241. n. 13.

OLDENLANDIA. — L'Oldenlande.*

SPHINX oldenlandiæ. Linné. pag. 2381. Fabricius.
2. pag. 96. n. 41. in India, in varlis olden-
landiis.

ALCHEMILLA VULGARIS. — Le pied de lion
commun.

PHALÆNA castrensis. Linné. pag. 2415. Fabricius.
2. pag. 115. n. 71.

———— *alchemillata*. Linné. pag. 2477. Fabri-
cius. 2. pag. 208. n. 192.

POTAMOGETON NATANS. — L'épi - d'eau flottant.

PHALÆNA *potamogata*. Linné. pag. 2485. Fabricius. 2. pag. 214. n. 248. Reaumur. II. tab 32. fig. 11. L'histoire que ce dernier auteur donne de notre phalène, est des plus curieuses.

V. PENTANDRIE.

HELIOTROPIUM. — L'héliotrope.*

PHALÆNA *pulchella*. Linné. pag. 2446. Fabricius. 2. pag. 131. n. 197. In Europæ *heliotropiis*, *myosotide arvensi*, in Orientis, Americæ, novæ Hollandiæ, Sibiria & Mauritanix, *Solano tomentoso*.

MYOSOTIS ARVENSIS. — La myosotide champêtre.*

PHALÆNA *pulchella*. De quâ suprà in Heliotropio.

CYNOGLOSSUM OFFICINALE. — La cynoglosse officinale.*

PHALÆNA *aulica*. Linné. pag. 2433. Fabricius. 2. pag. 122. n. 125. In Europa, Sibiria.

CYNOGLOSSUM OMPHALODES. — La cynoglosse omphaloïde.*

CIMEX *æquinoctialis*. Linné. pag. 2183. In floribus, circâ æquinoctium vernum frequens in Carniola.

PHALÆNA *fuliginosa*. Linné. pag. 2444. Fabricius. 2. pag. 133. n. 215. Hieme magna copia in Norwegiæ nive obambulans, æstatis frigidioris annonæque caritatis nuncia.

PULMONARIA OFFICINALIS. — La pulmonaire officinale.

CHRYSOMELA nemorum. Linné. *pag.* 1695. Fabricius. 1. *pag.* 78. n. 147. Geoffroi. 1. *pag.* 247. n. 9. polyphaga.

BORAGO. — La bourache.

PAPILIO violæ. Linné. *pag.* 2251. Fabricius. 2. *pag.* 14. n. 131. In India.

BORAGO OFFICINALIS. — La bourache officinale.

PHALÆNA gamma. Linné. *pag.* 2555. Fabricius. 2. *pag.* 162. n. 181. Reaumur. II. *tab.* 26. *fig.* 5. polyphaga.

ECHIUM. — La vipérine. T.

CHRYSOMELA exoleta. Linne. *pag.* 1694. Fabricius. 1. *pag.* 18. n. 143. Geoffroi. 1. *pag.* 250. n. 16. in floribus, quos consumit.

PRIMULA VERIS. — La prime-vère.

PHALÆNA fimbria. Linné. *pag.* 2539. Fabricius. 2. *pag.* 151. n. 123.

LYSIMACHIA VULGARIS. — La corneille. T.

PHALÆNA gracilis. Linné. *pag.* 2548. Fabricius. 2. *pag.* 148. n. 98.

CONVOLVULUS ARVENSIS. — Le liseron des champs.

SPHINX convolvuli. Linné. *pag.* 2376. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 50. Geoffroi. 2. *pag.* 86. n. 9. Reaumur. I. *tab.* 13. *fig.* 8. ambra olet hæc species.

—— *Eipenor.* Linné. *pag.* 2382. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 86. n. 10.

PHALÆNA didactyla. Linné. *pag.* 2615. Fabricius. 2. *pag.* 258. n. 6. Geoffroi. 2. *pag.* 92. n. 2.

——— *pterodactyla*. Linné. pag. 2616. Fabricius. 2. pag. 259. n. 8.

CAMPANULA. — La campanule. *

PHALÆNA exoleta. Linné. pag. 2565. Fabricius. 2. pag. 180. n. 290. Polyphaga.

CAMPANULA ROTUNDIFOLIA. — La campanule à feuilles rondes. *

CURCULIO campanulæ. Linné. pag. 1743. Fabricius. 1. pag. 100. n. 40. in pericarpis florum incrassatis.

RONDELETIA. — La rondetia. *

PHALÆNA rondetaria. Linné. pag. 2456. Fabricius. 2. pag. 187. n. 30. In India.

LONICERA. — La lonicère. *

PAPILIO fibilla. Linné. pag. 2321. Fabricius. 2. pag. 55. n. 547. Geoffroi. 2. pag. 73. n. 45. præsertim in Germania & Calabria.

SPHINX fuciformis. Linné. pag. 2388. Fabricius. 2. pag. 99. n. 11. * Geoffroi. 2. pag. 82. n. 4.

TENTHREDO lonicera. Linné. pag. 267c. Reaumur. V. tab. 13. fig. 8. 10. Les auteurs méthodiques ne sont pas encore parvenus à déterminer précisément à quel genre cet insecte appartient: comme il se rapproche le plus de celui des *Tenthredo* ou *mouche à Scie*, nous l'avons laissé dans ce genre, avec l'auteur de la nouvelle édition du LINNÉ que nous suivons, M. Gmelin.

LONICERA CAPRIFOLIUM. — La lonicère-chèvre feuille. *

PHALÆNA immorata. Linné. pag. 2481. Fabricius. 2. pag. 211. n. 217.

PHALÆNA dentella. Linné. *pag.* 2610. Fabricius.
2. *pag.* 254. n. 3.

TENTHREDO rustica. Linné. *pag.* 2658. Fabricius. 1. *pag.* 255. n. 37. Geoffroi. 2. *pag.* 276.
n. 11. *tab.* 14. *fig.* 5.

LONICERA XYLOSTEUM. — La lonicère xylostée.*

CRYPTOCEPHALUS tridentatus. Linné. *pag.* 1701.
Fabricius. 1. *pag.* 79. n. 9. Geoffroi. 1. *pag.*
196. n. 3.

APHIS xylostei. Linné. *pag.* 2210. De Geer. *inf.*
3. *pag.* 96. n. 16. *tab.* 7. *fig.* 8.

PHALÆNA xylosteana. Linné. *pag.* 2503. Fabricius. 2. *pag.* 227. n. 30.

———— *nemorella*. Linné. *pag.* 2592. Fauna
Suecica. 1371.

———— *xylostella*. Linné. *pag.* 2610. Fabricius.
2. *pag.* 254. n. 1. Geoffroi. 2. *pag.* 195. n. 33.
an?, in floribus.

———— *hexadactyla*. Linné. *pag.* 2616. Fabricius. 2. *pag.* 259. n. 11.

LONICERA TARTARICA. — La lonicère de tartarie.*

LYTTA vesicatoria. Linné. *pag.* 2013. Fabricius.
1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 341. n. 1.
tab. 6. *fig.* 5. *Cantharis officinarum variorum*
auctorum.

VERBASCUM THAPSUS. — Le bouillon-blanc.

CERAMBIX verbasci. Linné. *pag.* 1854. Fabricius.
1. *pag.* 156. n. 57. *In Europa magis australi*.

PHALÆNA verbascata. Linné. *pag.* 2485. Fabricius. 2. *pag.* 214. n. 246.

———— *glyphica*. Linné. *pag.* 2550. Fabricius.

2. pag. 143. n. 64. Reaumur. I. tab. 29. fig. 14.

PHALÆNA verbasci. Linné. pag. 2566. Fabricius.

2. pag. 180. n. 291. Geoffroi. 2. pag. 158. n.

96. Reaumur. I. tab. 43. fig. 9-11.

HYOSCYAMUS NIGER. — La jusquiame noire.

CHRYSOMELA hyoscyami. Linné. pag. 1693. Fa-

bricius. I. pag. 77. n. 129. Geoffroi. 1. pag.

248. n. 11.

CIMEX hyoscyami. Linné. pag. 2169. Fabricius.

2. pag. 298. n. 189. Geoffroi. 1. pag. 441.

n. 12.

MUSCA hyoscyami. Linné. pag. 2856. Fabricius.

2. pag. 352. n. 106. an? in capitulis planæ

hospitans; in *Angliæ umbellatis*.

ATROPA BELLADONA. — La bella-dona. T.

PHALÆNA baja. Linné. pag. 2579. Fabricius. 2.

pag. 175. n. 264.

TENTHREDO intercus. Linné. pag. 2670. Fau-

na Suecica. 1568. adhuc incerti ordinis: in

foliis habitat.

SOLANUM TUBEROSUM. — La pomme-de-terre.

SPHINX atropos. Linné. pag. 2378. Fabricius. 2.

pag. 95. n. 26. Geoffroi. 2. pag. 85. n. 8.

Reaumur. I. tab. 14. fig. 2. & tom. II. tab. 24.

fig. omnes. In *Europa, India, Ægypto*.

PHALÆNA solani. Linné. pag. 2538. Fabricius. 2.

pag. 150. n. 117. in aliis larvis sævit hocce

insectum.

SOLANUM TOMENTOSUM. — La pome-de-terre

drapée.*

PHALÆNA pulchella. Linné pag. 2446. Fabricius.

2. pag. 131. n. 197. *In Oriente, America, Nova Hollandia, Sibiria, Mauritania; in Europa heliotropiis, myosotide arvensi.*

RHAMNUS. — Le nerprun.

PAPILIO argus. Linné. pag. 2347. Fabricius. 2. pag. 79. n. 69. Geoffroi. 2. pag. 63. n. 30, 31, 32. *ubique in Europa.*

———— *rharni.* Linné. pag. 2272. Fabricius. 2. pag. 24. n. 253.

RHAMNUS CATHARTICUS. — Le nerprun catartique.*

LEPTURA rufipes. Linné. pag. 1873. *habitat in floribus, major frequens.*

PHALÆNA rharnata. Linné. pag. 2454. Fabricius. 2. pag. 198. n. 114. 2.

———— *dubia.* Linné. pag. 2452. Fabricius. *ibid.* n. 114. *an verè a precedenti differt?*

EVONYMUS EUROPÆUS. — Le Fusain d'Europe.

CIMEX eunymyi. Linné. pag. 2183. Scopoli. Entom. Carn. pag. 133. n. 387.

APHIS eunonymi. Linné. pag. 2206. Fabricius. 2. pag. 316. n. 21. *in foliis.*

CHERMES eunymyi. Linné. pag. 2214. Scopoli. Entom. Carn. pag. 139. n. 411.

PHALÆNA adustata. Linné. pag. 2474. Fabricius. 2. pag. 205. n. 172. *in Austria.*

———— *eunymella.* Linné. pag. 2586. Fabricius. 2. pag. 240. n. 8. Geoffroi. 2. pag. 133. n. 4. Reaumur. II. tab. 13. fig. 12, 13. *In Europa, America major.*

ICHNEUMON eunymyi. Linné. pag. 2714. *in Sibiria hospita.*

DIOSMA CRENATUM. — La diome crénelée. *

Coccus diosmatis. Linné. pag. 2221. Ad caput
bonæ spei habitat.

DIOSMA PUCHELLUM. — La diome joliette. *

Coccus diosmatis. Linné. pag. 2221. Ad caput
bonæ spei reperitur.

MANGIFERA. — La mangifère. *

Curculio mangifera. Linné. pag. 1763. Fabricius. 1. pag. 107. n. 116. in plantæ nucleis.

RIBES. — Le groseillier.

Papilio C-album. Linné. pag. 2314. Fabricius. 2.
pag. 50. n. 494. Geoffroi. 2. pag. 38. n. 5.
Reaumur. I. tab. 27. fig. 9, 10.

Phalæna purpurea. Linné. pag. 2432. Fabricius. 2. pag. 127. n. 162. Geoffroi. 2. pag. 105.
n. 6.

———— *prunata.* Linné. pag. 2476. Fabricius.
2. pag. 201. n. 142.

Tenthredo caprea. Linné. pag. 2563. Fabricius. 1. pag. 255. n. 42. Geoffroi. 2. pag. 281.
Reaumur. I. tab. 1. fig. 1-3. & tom. V. tab. 11.
fig. 10. ribem rubrum & grossulariam larva
quotannis destruens.

RIBES UVA CRISPA. — Le groseillier épineux. T.

Tenthredo ribis. Linné. pag. 2664. In *superiori*
Austria: hujus, & ribis rubri, folia ad latera
exedit.

RIBES GROSSULARIA. — Le groseillier grossulaire. *

Phalæna wawaria. Linné. pag. 2463. Fabricius.
2. pag. 191. n. 63.

———— *grossulariata.* Linné. pag. 2472. Fa-

bricius. 2. pag. 200. n. 132. Geoffroi. 2. pag. 137. n. 56.

PHALÆNA satellitia. Linné. pag. 2573. Fabricius. 2. pag. 165. n. 205.

ACARUS baccarum. Linné. pag. 2929. Fabricius. 2. pag. 373. n. 30. in baccis ribis hujus, grossulariæ, & aliorum.

RIBES RUBRA. — Le groseiller à grapes. T.

APHIS ribis. Linné. pag. 2201. Fabricius. 2. pag. 315. n. 7. Reaumur. III. tab. 22. fig. 7-10. in foliis monstrosis pustulatis frequens.

SPHINX tipuliformis. Linné. pag. 2390. Fabricius. 2. pag. 100. n. 18. in medulla plantæ.

PHALÆNA Wavaria. Linné. pag. 2463. Fabricius. 2. pag. 191. n. 63.

ACARUS baccarum. Linné. pag. 2929. Fabricius. 2. pag. 373. n. 30. in varilis baccis hospitans.

VITIS VINIFERA. — La vigne ordinaire.

SCARABÆUS vitis. Linné. pag. 1560. Fabricius. 1. pag. 21. n. 41. In *Europa*, *America*.

—— *frischii*. Linné. pag. 1561. Fabricius. 1. pag. 41. n. 33. In *Germania*, *Brasilia*.

CHRYSOMELA lurida. Linné. pag. 1677. Fabricius. 1. pag. 69. n. 39. Geoffroi. 1. pag. 258. n. 3. in *Gallia*, *Germania*.

CRYPTOCEPHALUS vitis. Linné. pag. 1704. Fabricius. 1. pag. 81. n. 27. Geoffroi. 1. pag. 253. n. 2. in *Europa magis australi*, *Helvetiæ* vites aliquandò miserè devastans, destruens. Larva in cilindro foliis confecto, metamorphosin subit.

CUR.

CURCULIO *Bacchus*. Linné. pag. 1752. Fabricius. 1. pag. 99. n. 29. Geoffroi. 1. pag. 270. n. 4.

—— *betula*. Linné. pag. 1752. Fabricius. 1. pag. 99. n. 30. Geoffroi. 1. pag. 270. n. 2. folia plantæ contorquit.

GRILLUS *pellucens*. Linné. pag. 2062. In Italia & Carniola vineis & hortis, æstate ferè tota nocte stridens.

APHIS *vitis*. Linné. pag. 2207. Fabricius. 2. pag. 317. n. 54.

COCCUS *vitis*. Linné. pag. 2218. Fabricius. 2. pag. 319. n. 25. in ramis. Geoffroi. I. pag. 506. n. 6.

THRIPS *urtica*. Linné. pag. 2223. Fabricius. 2. pag. 320. n. 5. in foliorum pagina inferiori.

SPHINX *celerio*. Linné. pag. 2379. Fabricius. 2. pag. 97. n. 54. In Europa magis australi.

—— *labrusca*. Linné. pag. 2380. Fabricius. 2. pag. 98. n. 63. in America.

—— *vitis*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2. pag. 96. n. 39. in America.

—— *Elpenor*. Linné. pag. 2382. Fabricius. 2. pag. 97. n. 47. Geoffroi. 2. pag. 86. n. 10.

ACARUS *vitis*. Linné. pag. 2931.

THESIUM. — La Thesie.

CIMEX *caruleus*. Linné. pag. 2154. Fabricius. 2. pag. 296. n. 169. Geoffroi. I. pag. 472. n. 75.

NERIUM OLEANDER. — Le laurier-rose.

SPHINX *nerii*. Linné. pag. 2374. Fabricius. 2. pag.

93. n. 12. Ce Sphinx, qu'on peut à juste titre regarder comme le Prince des Insectes de son genre, peut être même de toute la Classe des Lépidoptères, se trouve surtout en Italie, aux environs d'Oneigle. Un de mes amis, possesseur d'une belle collection d'Insectes, M. GOANTE, a trouvé un de ces Sphinx dans les vallées Vaudolles du Piémont; ce qui est d'autant plus étonnant qu'on n'y cultive point le *Nerium oleander* dont la chenille de cette espèce se nourrit: il est probable qu'il y fut jetté par le vent. On a trouvé aussi un de ces Sphinx à Genève; il est dans le cabinet de l'aimable M. JURINE: & M. D'ANTIC (*) me mandait qu'en 1787., un de ses amis, avait eu plusieurs Chenilles de ce Sphinx qui étaient nées aux environs de Paris.

(*) *Aujourd'hui M. Louis BOSCI il est bien connu des amateurs d'Insectologie, par un cabinet de plus de six mille espèces d'Insectes, qu'il possède à Paris, où il fait sa résidence.*

ASCLEPIAS FRUTICOSA. — L'asclépiade Indienne.*

PAPILIO *Cbrysipus*. Linné. pag. 2279. Fabricius.
... 2. pag. 27. n. 284. Habitat in *India*.

ASCLEPIAS VINCETOXICUM. — L'asclépiade dompte-venin.*

CIMEX *equestris*. Linné. pag. 2172. Fabricius. 2.
pag. 298. n. 185. Geoffrol. 1. pag. 442. n. 14.
CHENOPODIUM. — La patte-dole.

GRILLUS *barabensis*. Linné. pag. 2083. in pinetis arepōsis deserti *Barabensis*.

PHALÆNA chenopodiata. Linné. *pag.* 2475. Fabricius. 2. *pag.* 207. n. 187.

———— *chenopodii*. Linné. *pag.* 2543. Fabricius. 2. *pag.* 146. n. 149. in *Austria*.

———— *ambigua*. Linné. *pag.* 2548. Fabricius. 2. *pag.* 148. n. 97.

———— *exoleta*. Linné. *pag.* 2565. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 290.

CHENOPODIUM BONUS HENRICUS. — La patte d'oie bon-henri.

PHALÆNA contigua. Linné. *pag.* 2543. Fabricius. 2. *pag.* 156. n. 150. Habitat imprimis in *Austria*.

ULMUS CAMPESTRIS. — L'orme.

BOSTRICUS scolytus. Linné. *pag.* 1602. Fabricius. 1. *pag.* 37. n. 9. Geoffroi. 1. *pag.* 310. n. 1. *tab.* 5. *fig.* 5. sub cortice plantæ, eam miseré devastans in *Anglia*.

CURCULIO quercus. Linné. *pag.* 1760. Fabricius. 1. *pag.* 110. n. 155. Geoffroi. 1. *pag.* 286. n. 19. Reaumur. 3. *tab.* 3. *fig.* 17, 18. inter venas majores foliorum, quæ commaculat, habitans.

———— *ulmi*. Linné. *pag.* 1772. De Geer. V. *pag.* 215. n. 8. *tab.* 6. *fig.* 26, 27.

CICADA ulmi. Linné. *pag.* 2114. Fabricius. 2. *pag.* 273. n. 36. Geoffroi. 1. *pag.* 427. n. 27. in variis ulmis Europæensibus.

CIMEX striatus. Linné. *pag.* 2190. Fabricius. 2. *pag.* 307. n. 289. Geoffroi. 1. *pag.* 454. n. 38. in foliis.

CIMEX ulmi. Linné. *pag.* 2191. Fabricius. 2. *pag.* 307. n. 291.

APHIS ulmi. Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 17. Geoffroi. 1. *pag.* 494. n. 1. *tab.* 10. *fig.* 3. Reaumur. III. *tab.* 25. *fig.* 4-7.

—— *gallarum.* Linné. *pag.* 2210. Cet insecte ne diffère du précédent, que dans la tête du nouvel éditeur du *Systema natura*; il habite dans les feuilles, où le puceron femelle pique ses œufs; ceux-ci venant à croître, & le suc à s'extravafer, il se forme des vésicules souvent assez grosses, creuses en dedans. C'est dans les vésicules que les petits pucerons naissent, & croissent, après quoi ils font une ouverture à la vésicule & la quittent.

CHERMES ulmi. Linné. *pag.* 2211. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 2. intrâ folia plantæ revoluta, habitans.

COCCUS ulmi. Linné. *pag.* 2217. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 8. Geoffroi. 1. *pag.* 507. n. 8.

—— *conchiformis.* Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1. *pag.* 509. n. 17. Reaumur. IV. *tab.* 5. *fig.* 5, 6, 7.

—— *laniger.* Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1. *pag.* 512. n. 3. Reaumur. IV. *tab.* 7. *fig.* 1. 2. 6. 9.

—— *Spurius.* Linné. *pag.* 2222. in ramorum dichotomia.

THRIPS ulmi. Linné. *pag.* 2223. Fabricius. 2. *pag.* 320. n. 3. Geoffroi. 1. *pag.* 384. n. 1. *tab.* 7. *fig.* 6. In cortice, gregaria.

PHALÆNA pavonia, mediâ, major, minor. Linné.

pag. 2405. Fabricius. 2. pag. 110. n. 27. Reaumur. I. tab. 50. & tab. 47-49. Geoffroi. 2. pag. 100. n. 3. J'ignore entièrement les raisons qui ont pu engager M. Gmelin, de joindre ensemble trois espèces de phalènes qui sont distinctes, & qui peuvent au moins former deux espèces bien caractérisées, car la phalène désignée par le nom de pavonia mediâ, ne me paraît être qu'un des sexes de la *Pavonia minor*, ou vice versa.

———— *villica*. Linné. pag. 2420. Fabricius. 2. pag. 128. n. 168. Geoffroi. 2. pag. 106. n. 7. Reaumur. I. tab. 31. fig. 4-6. In Europa, Sibiria.

———— *planifagnis*. Linné. pag. 2421. Fabricius. 2. pag. 127. n. 163. Geoffroi. 2. pag. 109. n. 10.

———— *frigula*. Linné. pag. 2435. Fabricius. 2. pag. 125. n. 141. in Germania.

———— *pantaria*. Linné. pag. 2463. Fabricius. 2. pag. 201. n. 139. In Lusitania, Anglia.

———— *diffinis*. Linné. pag. 2563. Fabricius. 2. pag. 165. n. 206.

———— *Wilkella*. Linné. pag. 2602. Fabricius. 2. pag. 251. n. 112. Geoffroi. 2. pag. 199. n. 43. N. B. Reaumur. III. tab. 4. fig. 8.

TENTHREDO ulmi. Linné. pag. 2670. in foliis: incertum adhuc remanet, num reverà ad Tenthredines referenda hæc species sit. An idem, quod

Resumur. tom. V. tab. 10. fig. 16. expressit, insectum ?

BUPLEURUM. — L'oreille de lièvre.

PHALÆNA bupleuraria. Linné. pag. 2448. Fabricius. 2. pag. 184. n. 4. in *Germania*.

DAUCUS. — Le daucus. *

MORDELLA testacea. Linné. pag. 2023. Fabricius. 1. pag. 218. n. 14. in *Africa*.

MUSCA dauci. Linné. pag. 2857. Fabricius. 2. pag. 353. n. 118. in *Suecia floribus*.

DAUCUS CAROTTA. — Le daucus carotte. *

APHIS dauci. Linné. pag. 2804. Fabricius. 2. pag. 316. n. 34. habitat in plantis ambellâ.

AMMI MAJUS. — La grande ammie. *

ATTELABUS ammi. Linné. pag. 1812. Fabricius. 1. pag. 126. n. 13. in *Africa*.

LEPTURA rostrata. Linné. pag. 1872. Fabricius. 1. pag. 159. n. 23. in *Africa*.

HERACLEUM SPHODILIUM. — La berce blancurline.

PHALÆNA heracleana. Linné. pag. 2513. Fabricius. 2. pag. 239. n. 136. Reaumur. II. tab. 16. fig. 1-4.

MUSCA heraclei. Linne. pag. 2858. Fauna Suecica. 1877.

LIGUSTICUM LEVISTICUM. — La livèche ligustique. *

CURCULIO ligustici. Linné. pag. 1774. Fabricius. 1. pag. 122. n. 273.

———— *mülleri.* Linné. pag. 1777. in *Dania*, à MULLERO primò descriptus.

LIGUSTICUM SCOTICUM. — La livèche scotique. *

APHIS ligustici. Linné. pag. 2203. Fabricius. 2. pag. 317. n. 49. In *Norwegia*.

ANGELICA ARCHANGELICA. — La Grande Angélique.

APHIS archangelica. Linné. pag. 2210. Scopoli. entom. Carn. pag. 137. n. 400.

PHALÆNA aulica. Linné. pag. 2433. Fabricius. 2. pag. 122. n. 125. In *Europa, Sibiria*.

SIUM FALCARIA. — La herle.

PHALÆNA cecimacula. Linné. pag. 2541. Fabricius. 2. pag. 158. In *Austria*.

PHELLANDRIUM AQUATICUM. — La phelandre aquatique. *

CRYPTOCEPHALUS phellandrii. Linné. pag. 1723. Fabricius. 1. pag. 90. n. 46. habitat ad radices plantæ.

LEPTURA aquatica. Linné. pag. 1866. Fabricius. 1. pag. 157. n. 1. Geoffroi. 1. pag. 229. n. 12. In varlis plantis aquaticis, quorum radici intra globum brunneum adhæret pupa.

CHÆROPHYLLUM SILVESTRE. — Le cerfeuil sauvage.

PHALÆNA chærophyllata. Linné. pag. 2470. Fabricius. 2. pag. 204. n. 164.

THAPSIA. — La thapsie.

MORDELLA aculeata. Linné. pag. 2023. Fabricius. 1. pag. 218. n. 11. Geoffroi. 1. pag. 353. n. 1. In *Europæ* floribus semiflosculosis umbellatis, in *Calabria thapsia*.

PASTINACA SATIVA. — Le panais cultivé.

APHIS pastinacæ. Linné. pag. 2202. Fabricius. 2. pag. 315. n. 13.

PIMPINELLA SAXIFRAGA. — Le boucage mineur.

ANTHRENUM pimpinella. Linné. pag. 1614. Fabricius. 1. pag. 39. n. 1.

RHUS GLABRA. — Le sumac glabre. *

CHRYSOMELA rhois. Linné. pag. 1689. In *America Septentrionali.*

VIBURNUM OPULUS. — La viorne opuline. *

APHIS viburni. Linné. pag. 2208. Fabricius. 2. pag. 316. n. 28. in foliis & caulibus.

VIBURNUM LANTANA. — La viorne pflante. *

PHALÆNA furcata. Linné. pag. 2455. Fabricius. 2. pag. 199. n. 120.

———— *viburniana.* Linné. pag. 2501. Fabricius. 2. pag. 229. n. 44.

SAMBUCUS NIGRA. — Le sureau noir.

CRYPTOCEPHALUS testaceus. Linné. pag. 1714. Fabricius. 1. pag. 85. n. 7. in *Barbarie* varis plantis, imprimis sambuco.

CERAMBYX funestus. Linné. pag. 1833. Fabricius. 1. pag. 139. n. 38. in *Gallia.*

———— *virescens.* Linné. pag. 1839. Fabricius. 1. pag. 150. in *Gallia, Italia.*

LYTTA vesicatoria. Linné. pag. 2013. Fabricius.

1. pag. 215. t. 1. Geoffroi. 1. pag. 341. tab.

6. fig. 5. C'est la cantharide des boutiques, *cantharis officinarum*, des différens auteurs.

CIMEX nigro-lineatus. Linné. pag. 2131. Fabricius. 1. pag. 281. n. 17. in floribus locorum montosorum *Europæ australioris.*

- APHIS Sambuci.** Linné, pag. 2202. Fabricius, 2. pag. 315. n. 4. Geoffroi, 1. pag. 495. n. 3. Resumur, III. tab. 8. fig. 5—15. in ramis.
- SPHINX ligustri.** Linné, pag. 2377. Fabricius, 2. pag. 97. n. 51. Geoffroi, 2. pag. 84. n. 7. Resumur, II. tab. 20. fig. 1—4.
- PHALÆNA sambucaria.** Linné, pag. 2449. Fabricius, 2. pag. 186. n. 16. Geoffroi, 2. pag. 138. n. 58.
- *sambucata.* Linné, pag. 2486. Fabricius, 2. pag. 215. n. 252. in Austria.
- ACARUS sambuci.** Linné, pag. 2934. in foliis plantæ: in Austria, rarus.
- TAMARISCUS.** — Le tamarix. *
- CURCULIO tamarisci.** Linné, pag. 1783. Fabricius, pag. 113. n. 181. in Africa.
- ALSINE MEDIA.** — La morgeline des oiseaux.
- PHALÆNA ferrugata.** Linné, pag. 2481. Fabricius, 2. pag. 208. n. 197.
- *villica.* Linné, pag. 2490. Fabricius, 2. pag. 128. n. 168.
- *tetra.* Linné, pag. 2534. Fabricius, 2. pag. 138. n. 31. in Austria.
- PARNASSIA PALUSTRIS.** — La parnassie des marais. *
- CIMEX parnassia.** Linné, pag. 2160. in plantæ floribus, in Bobemiâ.
- ÆGOPODIUM PODAGRARIA.** — L'herbe aux gouteux.
- NECYDALIS podagraria.** Linné, pag. 1880. Fabricius, 1. pag. 171. n. 12. Geoffroi, 1. pag. 343. n. 4.

APHIS egopodii. Linné. *pag.* 2204. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 33. in foliis.

VESPA patellaria. Linné. *pag.* 2763. in *Germania* variis umbellatis.

VI. HEXANDRIE.

BROMELIA. — La bromélie. *

PAPILIO Dido. Linné. *pag.* 2324. Fabricius. 2. *pag.* 54. n. 535. in *America*.

CRINUM. — Le faux lix Narcisse. *

PHALÆNA crini. Linné. *pag.* 2441. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 212. in *India*.

LILIUM. — Le lis.

CRYPTOCEPHALUS merdiger. Linné. *pag.* 1720.

Fabricius. 1. *pag.* 88. n. 25. Geoffroi. 1. *pag.* 239. n. 1. Reaumur. III. *tab.* 17. *fig.* 12.

GLORIOSA. — La glorieuse.

PHALÆNA gloriosa. Linné. *pag.* 123. n. 211. in *India*.

ASPARAGUS OFFICINALIS. — L'asperge.

CRYPTOCEPHALUS 12-punctatus. Linné. *pag.*

1721. Fabricius. 1. *pag.* 88. n. 26. Geoffroi.

1. *pag.* 241. n. 2. *tab.* 4. *fig.* 5.

————— *asparagi.* Linné. *pag.* 1723.

Fabricius. 1. *pag.* 90. n. 45. Geoffroi. 1. *pag.*

241. n. 3.

TIPULA hortulana. Linné. *pag.* 2825. Fabricius.

2. *pag.* 227. n. 62. Geoffroi. 2. *pag.* 571. n. 3.

Reaumur. V. *tab.* 7-10. Cette tipule fait

les plus grands ravages dans les plantations d'asperges, & en général dans les jardins & les vergers.

CONVALARIA MAJALIS. — Le muguet de mai.

CRYPTOCEPHALUS merdiger. Linné, pag. 1720.

Fabricius, 1. pag. 88. n. 25. Geoffroi, 1. pag. 239. n. 1. Reaumur, III. tab. 17. fig. 12.

POLYANTHES TUBEROSA. — La pollante tuberculée.

APHIS polyanthis. Linné, pag. 2209.

HYACINTHUS. — L'hyacinthe.

PHALÆNA plantaginis. Linné, pag. 2421. Fabricius, 2. pag. 127. n. 163. Geoffroi, 2. pag. 109.

n. 10. ... in *Europa, Sibiria, Russia.*

JUNCUS PILOSUS. — Le jonc velu.

PHALÆNA turca. Linné, pag. 2561. Fabricius, 2.

pag. 177. n. 273. ... Cette phalène attaque,

sous la forme de chenille, les bleds de la *Suède*,

en Mai & Juin.

BERBERIS VULGARIS. — La berbécide commune.

PHALÆNA berberata. Linné, pag. 2476. Fabri-

cus, 2. pag. 203. n. 152. ... in *Austria.*

— *rosana.* Linné, pag. 2502. Fabricius,

2. pag. 226. n. 16. Reaumur, II. tab. 15. fig.

3-9.

APIS riparia. Linné, pag. 2795. ... in floribus

referente. CL. Scopoli.

TREULA berberina. Linné, pag. 2828. ... In ex-

crecentiis strumosis, ramulis prioris anni innatis.

LORANTHUS. — La loranthé.

PAPILIO Hyparete. Linné, pag. 2266. Fabricius,

2. pag. 21. n. 239. ... in *India.*

ORYZA. — Le riz.

CURCULIO *oryzae*. Linné. *pag.* 1745. Fabricius.
1. *pag.* 103. n. 75.

ATRAPHAXIS. — La fausse-centinode. *

CRYPTOCEPHALUS *atraxidis*. Linné. *pag.*
1701. Fabricius. 1. *pag.* 79. n. 5. in *Sibi-*
ria.

RUMEX. — La Parelle.

MORDELLA *bicolor*. Linné. *pag.* 2024. in *An-*
glia, flores habitans.

PHALÆNA *fuliginosa*. Linné. *pag.* 2444. Fabri-
cius. 2. *pag.* 133. n. 215.

———— *rumicis*. Linné. *pag.* 2569. Fabricius.
2. *pag.* 180. n. 288.

———— *atriplicis*. Linné. *pag.* 2572. Fabri-
cius. 2. *pag.* 169. n. 227. Geoffroi. 2. *pag.* 159.
n. 97.

———— *tragopogonis*. Linné. *pag.* 2573. Fabri-
cius. 2. *pag.* 177. n. 270.

TENTHREDO *rumicis*. Linné. *pag.* 2670. Fauna
Suecica. 1569. incerti adhuc ordinis infec-
tum, apud sistematistas.

RUMEX ACETOSA. — La parelle aigre. *

CHRYSOMELA *polygoni*. Linné. *pag.* 1676. Fa-
bricius. 1. *pag.* 70. n. 54. Geoffroi. 1. *pag.*
283. n. 4. Reaumur. III. *tab.* 17. *fig.* 14, 15.

CURCULIO *rumicis*. Linné. *pag.* 1754. Fabricius.
1. *pag.* 103. n. 73. in *variis rumicibus*.

———— *lapathi*. Linné. *pag.* 1763. Fabricius.
1. *pag.* 106. n. 109. in *variis rumicibus*.

APHIS *acetosa*. Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.*

317. n. 48. Geoffroi. 1. pag. 496. n. 9. Reaumur. III. pag. 286, de l'édition in 4to.

PAPILIO *Xanthæ*. Linné. pag. 2358. Fabricius. 2. pag. 81. n. 731.

SPHINX *flavipes*. Linné. pag. 2399. Fabricius. 2. pag. 107. n. 62. Geoffroi. 2. pag. 129. n. 40.

RUMEX ACUTA. — La parelle pointue. *

APHIS *rumicis*. Linné. pag. 2203. Fabricius. 2. pag. 315. n. 12.

PAPILIO *virgaureæ*. Linné. pag. 2359. Fabricius. 2. pag. 79. n. 724. Geoffroi. 2. pag. 65. n. 35.

PHALÆNA *rubricosa*. Linné. pag. 2579. Fabricius. 2. pag. 276. n. 265.

RUMEX ACETOSELLA. — La parelle aigrette. *

PAPILIO *Garbus*. Linné. pag. 2357. Fabricius. 2. pag. 81. n. 732. in *Austria*.

PHALÆNA *acetosella*. Linné. pag. 2571. Fabricius. 2. pag. 177. n. 272.

RUMEX SPINOSA. — La parelle épineuse. *

CHRYSOMELA *rumicis*. Linné. pag. 1677. Fabricius. 1. pag. 70. n. 47. in *Hispania*.

VII. HEPTANDRIE

ÆSCULUS HYPO-CASTANUM. — Le maronnier d'Inde.

BRUCHUS *scabrosus*. Linné. pag. 1735. Fabricius. 1. pag. 41. n. 7. in *Europa*.

PHALÆNA *æsculi*. Linné. pag. 2438. Fabricius. 2. pag. 116. n. 85. Reaumur. II. tab. 32. fig. 1-4.

PHALÆNA aceris. Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2.
pag. 174. n. 259. Reaumur. I. *tab.* 34. *fig.* 11.

VIII. OCTANDRIE.

TROPÆOLUM MAJUS. — La grande Capucine. *

PAPILIO brassica. Linné. *pag.* 2259. Fabricius. 2.
pag. 18. n. 183. Geoffroi. 2. *pag.* 68. n. 40.
 Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 1. In *Europa* vulga-
 tissimus, in *Sina*.

—— *rape*. Linné. *pag.* 2260. Fabricius. 2.
pag. 18. n. 184. Geoffroi. 2. *pag.* 96. n. 41.
 Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 7, 8.

OENOTHERA BIENNIS. — L'onagre bisannuelle. *

CICADA enothera. Linné. *pag.* 2110. in *Car-*
niola habitans.

SPHINX enothera. Linné. *pag.* 2374. Fabricius.
 2. *pag.* 93. n. 11. in *Germania*.

EPILOBIUM ANGUSTIFOLIUM. Le hautier St. An-
 toine.

SPHINX Elpenor. Linné. *pag.* 2382. Fabricius. 2.
pag. 97. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 86. n. 10.

—— *porcellus*. Linné. *pag.* 2382. Fabricius. 2.
pag. 97. n. 48. Geoffroi. 2. *pag.* 88. n. 12.

JAMBOLI FERA. — La jambolane.

PHALÆNA mulita. Linné. *pag.* 2403. Fabricius.
 2. *pag.* 108. n. 8. in *America*.

ERICA VULGARIS. — La bruyère commune.

PHALÆNA pavonia, major, media, & minor. Linné.
pag. 2405. Fabricius. 2. *pag.* 110. n. 27. Geoffroi.

2. pag. 100. n. 3. Reaumur. I. tab. 47. 48. 49. 50.

PHALÆNA quercus. Linné. pag. 2411. Fabricius.

2. pag. 112. n. 47. Geoffroi. 2. pag. 111. n.

13. Reaumur. I. tab. 35.

VACCINIUM VITIS IDÆA. — L'airelle ponctuée.

PHALÆNA vaccinii. Linné. pag. 2535. Fabricius.

2. pag. 139. n. 38.

VACCINIUM ULIGINOSUM. — L'airelle uligineuse. *

PHALÆNA mirtilli. Linné. pag. 2570. Fabricius.

2. pag. 134. n. 308.

VACCINIUM MIRTILLUS. — L'airelle mirtille. *

PHALÆNA mirtilli. Linné. pag. 2570. Fabricius.

2. pag. 134. n. 308.

DAPHNE. — La thyméle.

PHALÆNA Daphnella. Linné. pag. 2591. Fabricius.

2. pag. 243. n. 35. in *Austria*.

POLYGONUM AVICULARE. — La renouée centinode.

CHRYSOMELA polygoni. Linné. pag. 1676. Fabri-

cus. I. pag. 70. n. 54. Geoffroi. I. pag. 283.

n. 4. Reaumur. III. tab. 17. fig. 14. 15.

CURCULIO polygoni. Linné. pag. 1779. Fabricius.

I. pag. 116. n. 200.

PHALÆNA bera. Linné. pag. 2442. Fabricius. 2.

pag. 130. n. 182. Geoffroi. 2. pag. 145. n. 74.

.... in Europa magis australi.

POLYGONUM FRUTESCENS. —

CHRYSOMELA rubicunda. Linné. pag. 1689.

in Russia australi.

POLYGONUM FAGO-PYRUM. — La renouée farasine, ou le bled farasin.

CHRYSOMELA belxines. Linné. *pag.* 1694. Fabricius. 1. *pag.* 77. n. 132. Geoffroi. 1. *pag.* 209. n. 14. in variis polygonis.

PODURA viridis. Linné. *pag.* 2907. Fabricius. 1. *pag.* 242. n. 2. Geoffroi. 2. *pag.* 607. n. 2. in foliis primordialibus plantæ.

IX. ENNEANDRIE.

LAURUS. — Le laurier.

Coccus hesperidum. Linné. *pag.* 2215. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 505. n. 2. Reaumur. IV. *tab.* 1. in variis hybernaculorum sempervirentibus arboribus.

RHEUM COMPACTUM. — La rubarbe compacte. *

SCARABÆUS aureolus. Linné. *pag.* 1582. In *Dauria* Rusiæ, in planta florente frequens.

X. DECANDRIE.

SOPHORA. — La sophore.

PAPILIO Clio. Linné. *pag.* 2254. Fabricius. 2. *pag.* 15. n. 150. in *America*.

—— *sophora.* Linné. *pag.* 2282. Fabricius. 2. *pag.* 28. n. 295. in *America*.

CASSIA. — La casse.

PAPILIO Pyraustæ. Linné. pag. 2270. Fabricius.

2. pag. 20. n. 213. in *India*.

—— *fennæ.* Linné. pag. 2271. Fabricius. 2.

pag. 24. n. 246. in *America*.

—— *castæ.* Linné. pag. 2280. Fabricius. 2.

pag. 28. n. 297. in *America*.

ANACARDIUM. — L'anacarde. *

PAPILIO Pieræ. Linné. pag. 2257. Fabricius. 2.

pag. 17. n. 175. in *America*.

RUTA GRAVEOLENS. — La rûe.

PAPILIO macbaon. Linné. pag. 2238. Fabricius.

2. pag. 9. n. 77. Geoffroi. 2. pag. 54. n. 23.

Reaumur. I. tab. 29. fig. 1.

CHALCAS. — La calcade. *

PAPILIO Pammon. Linné. pag. 2228. Fabricius.

2. pag. 3. n. 16. in *Asia*.

QUASSIA. — La quassie. *

COCCUS besperidum. Linné. pag. 2215. Fabricius.

2. pag. 318. n. 1. Geoffroi. 1. pag. 505. n. 2.

Reaumur. IV. tab. 1. in variis arboribus
hybernaculorum sempervirentibus.

LEDUM. — Le lédou.

PHALÆNA lediana. Linné. pag. 2509. Fabricius.

2. pag. 231. n. 64. in *Germania & Europa*
magis boreali.

ARBUTUS UVA URSI. — L'arbusier bufferoie.

COCCUS uve ursi. Linné. pag. 2219. Fabricius.

2. pag. 319. n. 17. sub muscis, ad radices
plantæ, tinctorius.

SAXIFRAGA COTYLEDON. — La Saxifrage cotylédone. *

PAPILIO Apollo. Linné. pag. 2256. Fabricius. 2.

pag. 17. n. 169. in Europa, Sibiria.

SCLERANTHUS PERENNIS. — La guavelle vivace.

COCCUS polonicus. Linné. *pag. 2218.* Fabricius. 2. *pag. 319. n. 23.* Geoffroi. 1. *pag. 504. n. 1.* Reaumur. IV. *pag. 1.* Cet insecte se trouve sur les racines de la plante. Il servait autrefois aux mêmes usages que la *Cochenille du cactier* ou du *Mexique*, pour laquelle on l'a abandonné. Les Cosaques l'employent encore.

GYSOPHILA. — La gyrophille.

MELOR atrata. Linné. *pag. 2020.* in confinis *maris caspii*, plantam florescentem habitans.

SAPONARIA. — La Saponaire.

CRYPTOCEPHALUS birtus. Linné. *pag. 1730.* in variis saponariis.

DIANTHUS CARTHUSIANORUM. — L'oeillet.

CASSIDA limbata. Linné. *pag. 1637.* Fabricius. 1. *pag. 63. n. 10.* Halæ Saxonum.

CUCUBALUS. — Le cucubale.

PHALÆNA rivulosa. Linné. *pag. 2576.* Fabricius. 2. *pag. 171. n. 241.*

SEDUM TELEPHIUM. — L'orpin reprise.

PAPILIO apollo. Linné. *pag. 2256.* Fabricius. 2. *pag. 17. n. 169.*

—— *sedl.* Linné. *pag. 2345.* Fabricius. 2. *pag. 70. n. 669.* in Germania.

SEDUM ACRE. — L'orpin acre.

PHALÆNA gutella. Linné. *pag. 2589.* Fabricius. 2. *pag. 242. n. 21.*

LYCHNIS DIOICA. — La lampette dioïque.

APHIS lychnidis. Linné. pag. 2203. Fabricius. 2.
pag. 315. n. 2. in caulibus.

PHALÆNA bilineata. Linné. pag. 2473. Fabricius.
2. pag. 204. n. 168.

——— *lychnidis.* Linné. pag. 2547. Fabricius.
2. pag. 146. n. 90. in capsulis plantæ.

LYCHNIS VISCARIA. — La lampette viscaire. *

CURCULIO viscaria. Linné. pag. 1749. Fauna
Suecica 598. in fructificationibus plantæ.

CERASTIUM VISCOSUM. — Le cerasiste visqueux.

CHERMES cerasii. Linné. pag. 2211. Fabricius.
2. pag. 317. n. 4. habitat folia in capitulum
convulsa.

XI. DODECANDRIE.

PORTULACA. — Le pourpier.

PAPILIO Bolina. Linné. pag. 2323. Fabricius. 2.
pag. 50. n. 499. in India.

LYTHRUM SALICARIA. — Le lythrin Salicaire. *

CURCULIO salicariae. Linné. pag. 1744. Fabricius.
2. pag. 101. n. 48. in Anglia.

RESEDA. — Le reseda.

PAPILIO Daphidice. Linné. pag. 2263. Fabricius.
2. pag. 19. n. 197. in Europa Australi &
Africa, Germania, Genevensi Republica, Rus-
sia.

EUPHORBIA. — Le Tithimale.

PHALÆNA castrensis. Linné. pag. 2415. Fabricius.

2. pag. 115. n. 71.

PHALÆNA *bebe*. Linné. pag. 2420. Fabricius. 2.

pag. 128. n. 169. Geoffroi. 2. pag. 109. n. 9.

———— *euphorbiata*. Linné. pag. 2482. Fabricius. 2. pag. 209. n. 202. in *Austria*.

———— *euphorbiæ*. Linné. pag. 2560. Fabricius. 2. pag. 174. n. 260. in *Austria*.

EUPHORBIA CYPARISSUS. — La tithimale à feuilles de cyprès.

SPHINX *euphorbiæ*. Linné. pag. 2383. Fabricius.

2. pag. 95. n. 35. Geoffroi. 2. pag. 87. n. 11.

Reaumur. I. tab. 13. fig. 4, 5. Ce beau

Sphinx n'est pas également commun dans toute

l'Europe. Je l'ai trouvé (la chenille) fort com-

munément en Suisse surtout aux environs de Lau-

sanne, moins communément dans le territoire de

Genève: je sais qu'il est quelquefois très rare

aux environs de Paris, & de Turin. Cet insecte

présente un fait très remarquable; ce sont ses ap-

paritions périodiques: il paraît quelquefois en

grande quantité dans une contrée, où l'on ne le

revolt que 2, 3, 4, années après.

XII. I C O S A N D R I E.

CACTUS OPUNTIA. — Le caëtier aux raquettes.

COCCINELLA *Chrysomelina*. Linné. pag. 1652.

Fabricius. 1. pag. 57. n. 50. in *Africa, Calabria*.

———— *casti*. Linné. pag. 1661. Fabricius.

1. pag. 60. n. 83. in *America*.

COCCUS cacti. Linné. pag. 220. Fabricius. 2. pag. 319. n. 24. Reaumur. IV. tab. 7. fig. 11, 12. C'est la cochenille à teinture. Voyez ce que j'ai dit de cet insecte, dans mon *Discours sur l'utilité des insectes*, qui est à la tête de cette FLORE, pag. 47-52.

PSIDIUM. — La fausse grenadine. *

PAPILIO achilles. Linné. pag. 2245. Fabricius. 2. pag. 11. n. 101. in *America*.

—— *psidii*. Linné. pag. 2254. Fabricius. 2. pag. 15. n. 144. in *India*.

MYRTUS. — Le myrte.

COCCUS rusci. Linné. pag. 2217. Fabricius. 2. pag. 319. n. 13. in *Apulia*.

PHALÆNA obscurata. Linné. pag. 2455. Fabricius. 2. pag. 199. n. 122. in *Suecia*.

PUNICA. — La grenadine. *

PAPILIO nestor. Linné. pag. 2245. Fabricius. 2. pag. 13. n. 115. in *America*.

—— *medusa*. Linné. pag. 2297. Fabricius. 2. pag. 40. n. 410. in *Austria*.

AMYGDALUS COMMUNIS. — L'amandier.

PHALÆNA grossularita. Linné. pag. 2472. Fabricius. 2. pag. 20. n. 132. Geoffrol. 2. pag. 137. n. 56.

—— *instabilis*. Linné. pag. 2547. Fabricius. 2. pag. 146. n. 88. in *Austria*.

AMYGDALUS PERSICA. — Le pêcher.

APRIS persica. Linné. pag. 2209.

CHERMES persica. Linné. pag. 2212. Fabricius.

2. pag. 318. n. 8. Geoffroi. 1. pag. 506. n. 4.
Reaumur. IV. tab. 1. fig. 1, 2. in ramis
plantæ.

COCCUS persicæ. Linné. pag. 2220. Geoffroi. 1. pag.
506. n. 5. Reaumur. IV. tab. 2. fig. 4, 5.

PHALÆNA Pfi. Linné. pag. 2559. Fabricius. 2.
pag. 174. n. 255. Geoffroi. 2. pag. 155. n. 91.
Reaumur. I. tab. 42. fig. 5, 6.

———— *persicella.* Linné. pag. 2609. Fabricius.
2. pag. 255. n. 16. in *Austria*.

TIPULA persicariæ. Linné. pag. 2825. Fabricius.
2. pag. 327. n. 74. incertus adhuc rema-
neo, num reverà huic plantæ tribuenda veniat hæc
Tipula?

PRUNUS CERASUS. — Le Cerisier.

CURCULIO Cerasi. Linné. pag. 1744. Fabricius.
1. pag. 100. n. 138. in foliis.

———— *cerasinus.* Linné. pag. 1762. Fabricius,
1. pag. 108. n. 133. Geoffroi. 1. pag. 299. n.
48. Cet insecte ronge l'épiderme des feuilles,
sur les quelles il produit un grand nombre de ta-
ches. Le nouvel éditeur du , *Système natu-*
re, ayant confondu cette espèce avec la pré-
cédente, en affectant à toutes deux le même nom
spécifique de *cerasi*, j'ai distingué la dernière en
l'appellant *cerasinus*.

———— *pyri.* Linné. pag. 1775. Fabricius. 1.
pag. 122. n. 281. Geoffroi. 1. pag. 282.
in foliis *larva*, in corollis *imago*.

APHIS cerasi. Linné. pag. 2203. Fabricius. 2. pag.
315. n. 6. in foliis.

PAPILIO cerasi. Linné. pag. 2342. Fabricius. 2. pag. 69. n. 654. in *Austria*.

PHALÆNA cerasi. Linné. pag. 2410. Fabricius. *species. insector.* 2. pag. 177. n. 47. in *Anglia*.

———— *defoliaria*. Linné. pag. 2468. Fabricius. 2. pag. 191. n. 56. Reaumur. II. tab. 30.

———— *cerasina*. Linné. pag. 2547. Fabricius. 2. pag. 146. n. 87. in *Anglia, Germania*.
Je dois faire sur cet insecte, & la *Phalæna cerasi*, la même remarque que je faisais ci-dessus sur le *curculio cerasi* & le *curculio cerasinus*. M. GMELIN a aussi confondu ces deux phalènes en les désignant l'une & l'autre sous le nom de *phal. cerasi*: j'ai dû les distinguer.

———— *flavicincta*. Linné. pag. 2571. Fabricius. 2. pag. 178. n. 277.

———— *tetrapodella*. Linné. pag. 2595.

———— *Pruniella*. Linné. pag. 2606. in floribus quos, corollis & genitalibus destructis, filis necit.

TENTHREDO cerasi. Linné. pag. 2659. Fabricius. 1. pag. 254. n. 24. Geoffroi. 2. pag. 286. Reaumur. V. tab. 12. fig. 1-5. folia involvens.

MUSCA cerasi. Linné. pag. 2858. Fabricius. 2. pag. 353. n. 119. Reaumur. II. tab. 38. fig. 22, 23. in nucleis.

PRUNUS PADUS. — Le prunier à grappes.

CHRYSOMELA cerasi. Linné. pag. 1672. Fauna Suecica. 570. in foliis, que cribri instar

perforat subtus hærens larva.

CHRYSOMELA padi. Linné. *pag.* 1673. *Fauna Suecica* 813.

CURCULIO druparum. Linné. *pag.* 1768. Fabricius. 1. *pag.* 109. n. 142. Geoffroi. 1. *pag.* 296. n. 43. in nucleis plantæ.

APHIS padi. Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 50. Reaumur. III. *tab.* 23. *fig.* 9, 10.

PHALÆNA lebeana. Linné. *pag.* 2505. Fabricius. 2. *pag.* 230. n. 54. in *Europa boreali.*

——— *clitrago.* Linné. *pag.* 2577. Fabricius. 2. *pag.* 160. n. 168.

——— *euonymella.* Linné. *pag.* 2586. Fabricius. 2. *pag.* 240. n. 8. Geoffroi. 2. *pag.* 183 n. 4. Reaumur. II. *tab.* 13. *fig.* 12, 13. in *Europa, in America major.*

——— *merianella.* Linné. *pag.* 2602. Fabricius. 2. *pag.* 251. n. 111. Geoffroi. 2. *pag.* 199. n. 43. b. Reaumur. III. *tab.* 4. *fig.* 8.

TENTHREDO padi. Linné. *pag.* 2659. *Fauna Suecica.* 1544. in foliis plantæ.

PRUNUS DOMESTICA. — Le prunier domestique.

CHRYSOMELA pruni. Linné. *pag.* 1690.

CERAMBIX cylindricus. Linné. *pag.* 1839. Fabricius. 1. *pag.* 148. n. 10. Geoffroi. 1. *pag.* 208. n. 2. in ramis.

APHIS pruni. Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 4. Reaumur. III. *tab.* 23. *fig.* 9, 10. in foliis.

CHERMES pruni. Linné. *pag.* 2214. Scopoli. *en.*

tom. carniol. pag. 140. n. 414.

PAPILIO pruni. Linné. *pag. 2341.* Fabricius. 2.
pag. 68. n. 650. Reaumur. I. *tab. 28. fig. 6, 7.*

PHALÆNA pruni. Linné. *pag. 2409.* Fabricius. 2.
pag. 176. n. 41. Speciei. infector.

———— *antiqua.* Linné. *pag. 2439.* Fabricius.
2. *pag. 130. n. 189.* Geoffroi. 2. *pag. 123. n.*
29. Reaumur. I. *tab. 19. fig. 12. 17.*

———— *prunata.* Linné. *pag. 2476.* Fabricius.
2. *pag. 201. n. 142.*

———— *paranympha.* Linné. *pag. 2538.* Fabri-
cius. 2. *pag. 151. n. 122. in Germania.*

———— *perspicillaris.* Linné. *pag. 2564.* Fa-
bricius. 2. *pag. 167. n. 218.*

———— *pyramidea.* Linné. *pag. 2574.* Fabri-
cius. 2. *pag. 169. n. 231.* Reaumur. I. *tab. 15.*
fig. 1-5.

———— *Litura.* Linné. *pag. 2578.* Fabricius.
2. *pag. 175. n. 262.*

TENTHREDO pruni. Linné. *pag. 2670.* Reau-
mur. V. *tab. 12. fig. 16. incerti adhuc ordi-*
nis infectum.

PRUNUS SPINOSA. — Le prunier épineux.*

LEPTURA scballeri. Linné. *pag. 1874. in flo-*
ribus.

PAPILIO betula. Linné. *pag. 2341.* Fabricius. 2.
pag. 68. n. 649. Geoffroi. 2. *pag. 58. n. 27.*

———— *spiri.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag. 68.*
n. 651. in Germania.

SPHINX pruni. Linné. *pag. 2399.* Fabricius. 2.
pag. 107. n. 63. in Austria.

- PHALÆNA quercifolia*. Linné. pag. 2408. Fabricius. 2. pag. 111. n. 37. Geoffroi. 2. pag. 110. Reaumur. II. tab. 23. C'est la Phalène appelée vulgairement, *paquet de feuilles sèches*.
- *quercus*. Linné. pag. 2411. Fabricius. 2. pag. 112. n. 47. Geoffroi. 2. pag. 111. n. 13. Reaumur. I. tab. 35.
- *lanesfris*. Linné. pag. 2412. Fabricius. 2. pag. 113. n. 61.
- *eueria*. Linné. pag. 2414. Fabricius. 2. pag. 113. n. 64. in *Germania*.
- *alcagina*. Linné. pag. 2418. Fabricius. 2. pag. 117. n. 92. in *Germania*.
- *compressa*. Linné. pag. 2435. Fabricius. 2. pag. 124. n. 37. in *Germania*.
- *prunaria*. Linné. pag. 2452. Fabricius. 2. pag. 187. n. 29.
- *purpuraria*. Linné. pag. 2464. Fabricius. 2. pag. 195. n. 92. Geoffroi. 2. pag. 126. n. 34.
- *miata*. Linné. pag. 2476. Fabricius. 2. pag. 202. n. 149. Reaumur. II. tab. 29. fig. 11-13. in *Gallia*, *Syccia*.
- *Fabriciana*. Linné. pag. 2512. Fabricius. 2. pag. 236. n. 109. In *Europa*, præsertim boreali frequens.
- *Hymanea*. Linné. pag. 2538. Fabricius. 2. pag. 151. n. 119.
- *Oxyacanthæ*. Linné. pag. 2569. Fabricius. 2. pag. 168. n. 222.

PRUNUS ARMENIACA. — Le prunier arménien. *

PHALÆNA tridens. Linné, pag. 2563. Fabricius.
2. pag. 173. n. 254. in *Austria*.

CRATÆGUS TORMINALIS. — L'alifier torminal. *

PHALÆNA pasquayana. Linné, pag. 2593. Fabri-
cius. 2. pag. 226. n. 18.

CRATÆGUS OXYACANTHA. — L'alifier aubepin,
ou l'épine blanche.

CRYPTOCEPHALUS cratagi. Linné, pag. 1724.
.... in *Anglia*.

CURCULIO caruleo-cephalus. Linné, pag. 1753.
Fabricius. 1. pag. 99. n. 33. in *Saxonia*.

LEPTURA rufipes. Linné, pag. 1873. in floribus.

BUPRESTIS fuliginosa. Linné, pag. 1938. in
Anglia, flores habitans.

MORDELLA oxyacanthæ. Linné, pag. 2024.
in *Anglia*, in floribus.

———— *melanopus*. Linné, *ibid*, ... etiam in
floribus *Anglia*.

———— *bicolor*. Linné, *ibid*.

CHERMES cratagi. Linné, pag. 2214. Scopoli,
entomol. carniolic. pag. 139. n. 412.

COCCUS oxyacanthæ. Linné, pag. 2219. Fabricius.
2. pag. 319. n. 19. Reaumur. IV. *tab.* 6. *fig.*
11, 12.

PHALÆNA cratagi. Linné, pag. 2424. Fabricius.
2. pag. 126. n. 150. Reaumur. I. *tab.* 44. *fig.*
10.

———— *antiqua*. Linné, pag. 2439. Fabricius.
2. pag. 130. n. 189. Geoffroi. 2. pag. 123. n.
29. Reaumur. I. *tab.* 19. *fig.* 12, 17.

PHALÆNA viridata. Linné. *pag.* 2454. Fabricius.
2. *pag.* 192. n. 119.

———— *crategata.* Linné *pag.* 2472. Fabricius.
2. *pag.* 201. n. 143. Geoffroi. 2. *pag.* 139. n.
59.

———— *oxyacanthæ.* Linné. *pag.* 2569. Fabri-
cius. 2. *pag.* 168. n. 222.

———— *crategella.* Linné. *pag.* 2587. Fabri-
cius. 2. *pag.* 245. n. 49.

———— *oxyacanthella.* Linné. *pag.* 2589. Fa-
bricius. 2. *pag.* 242. n. 22.

SORBUS AUCUPARIA. — Le sorbier des oiseleurs,
ou le thimier.

CHERMES forbi. Linné. *pag.* 2211. Fabricius. 2.
pag. 318. n. 7.

PHALÆNA euonymella. Linné. *pag.* 2586. Fabri-
cius. 2. *pag.* 240. n. 8. Geoffroi. 2. *pag.* 183.
n. 4. Reaumur. II. *tab.* 13. *fig.* 12, 13.

———— *cuculatella.* Linné. *pag.* 2594. Fabri-
cius. 2. *pag.* 246. n. 61. intrâ folliculum
conicum pilosum habitans.

MESPILUS. — Le nésfir.

COCCUS mespili. Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1.
pag. 508. n. 16. in *Gallia.*

PYRUS MALUS. — Le pommier.

CIMEX nigro-lineatus. Linné. *pag.* 2131. Fabri-
cius. 1. *pag.* 281. n. 17. in floribus, in Eu-
ropa magis australi.

APHIS mali. Linné. *pag.* 2208. Fabricius. 2. *pag.*
316. n. 29. sub foliis.

PHALÆNA mali. Linné. *pag.* 2416. Fabricius. 2.

pag. 115. n. 75. *Hafnia*.

PHALÆNA avellana. Linné. *ibid.* Fabricius. 2.

pag. 116. n. 76. *Hafnia*.

———— *monacha*. Linné. pag. 2421. Fabricius.

2. pag. 120. n. 109.

———— *rectangulata*. Linné. pag. 2484. Fa-

bricius. 2. pag. 208. n. 194. flores plantæ
destruendo, habitat.

———— *rubiginea*. Linné. pag. 2546. Fabricius.

2. pag. 142. n. 59.

———— *Rosella*. Linné. pag. 2604. Fabricius.

2. pag. 252. n. 124. in foliis, subcutaneæ.

PYRUS COMMUNIS. — Le poirier.

SCARABEUS *Eremita*. Linné. pag. 1578. Fabri-

cius. 1. pag. 28. n. 23. J'ai trouvé quel-
quefois, quoique rarement, cet Insecte aux en-
virois de Genève, surtout à Ambilly sur Savole,
campagne de l'aimable famille MONOD. —

Lorsque la larve de ce scarabé veut se transfor-
mer, elle se construit très proprement une co-
que de terre, de forme ovale, & qui ne man-
que point de solidité. J'en ai examiné plusieurs
à Ambilly, & elles m'ont fait désirer de pouvoir
suivre l'animal qui les construit, pendant le tems
de son travail. Les individus de cette espèce
que j'ai rencontrés à Ambilly, étaient dans de
vieux troncs de chêne. Ceux qui ont été pris
plus près de Genève, vivaient dans de vieux poi-
riers.

CURCULIO *cerafinus*. Linné. pag. 1762. Fabricius.

1. pag. 108. n. 133. Geoffroi. 1. pag. 299. n.

48. Voyez sur la dénomination spécifique de *cerafinus*, que j'ai donnée à ce charançon, la note qui se trouve à l'article du PRUNUS CERASUS, à la suite de la synonymie du *curculio cerafinus*, presque au commencement de l'Icosandrie, pag. 198.

CURCULIO *pyri*. Linné. pag. 2203. Fabricius. 1. pag. 122. n. 231. Geoffroi. 1. pag. 282..... in foliis larva, in corollis imago.

CERAMBYX *cylindricus*. Linné. pag. 1839. Fabricius. 1. pag. 148. n. 10. Geoffroi. 1. pag. 208. n. 2. in ramis.

STAPHYLINUS *clavicornis*. Linné. pag. 2029. Fabricius. 1. pag. 221. n. 25. Geoffroi. 1. pag. 371. n. 25. an Synonymus Linnæi & Fabricii, adhuc non certò constar *Habitat* sub cortice.

CIMEX *pyri*. Linné. pag. 2127. Fabricius. 2. pag. 280. n. 25. Geoffroi. 1. pag. 461. n. 57. in foliorum pagina inferiori, quam rodendo maculat.

CHERMES *pyri*. Linné. pag. 2211. Fabricius. 2. pag. 317. n. 3. in foliis.

PHALÆNA *pavonia*. Linné. pag. 2405. Fabricius. 2. pag. 110. n. 27. Geoffroi. 2. pag. 100. n. 3. Reaumur. I. tab. 50.

———— *quercifolia*. Linné. pag. 2408. Fabricius. 2. pag. 111. n. 37. Geoffroi. 2. pag. 110. Reaumur. II. tab. 23.

———— *æsculi*. Linné. pag. 2438. Fabricius. 2. pag. 116. n. 85. Reaumur. II. tab. 38. fig. 1-4. in ligno.

PHALÆNA lunaria. Linné. pag. 2451. Fabricius.

2. pag. 186. n. 21. in *Germania*.

— — *clingularia*. Linné. pag. 2461. Fabricius. 2. pag. 195. n. 89.

— — *rectangulata*. Linné. pag. 2484. Fabricius. 2. pag. 208. n. 194. flores destruens.

— — *avellana*. Linné. pag. 2504. Fabricius. 2. pag. 230. n. 57. in *Europa boreali*.

— — *munda*. Linné. pag. 2548. Fabricius. 2. pag. 147. n. 95.

— — *lytoxylea*. Linné. pag. 2565. Fabricius. 2. pag. 182. n. 299.

— — *ferratella*. Linné. pag. 2596. Fauna Suecica. 1448. intà cucullum cristatum foliis confectum, habitans.

PYRUS SILVESTRIS. — Le Poiriet Sauvage. *

PHALÆNA culta. Linné. pag. 2570. Fabricius. 2. pag. 168. n. 224.

PYRUS CYDONIA. —

PHALÆNA cydoniella. Linné. pag. 2603. Fabricius. 2. pag. 252. n. 121. habitat in *Austria*.

SPIRÆA. — La spirée. *

SPHINX ocellata. Linné. pag. 2371. Fabricius. 2. pag. 92. n. 1. Geoffroi. 2. pag. 79. n. 1. in *Europa, America*.

SPIRÆA FILIPENDULA. — La spirée filipendule. *

SPHINX filipendule. Linné. pag. 2390. Fabricius. 2. pag. 101. n. 1. Geoffroi. 2. pag. 88. n. 13. Réaumur. I. tab. 12. fig. 14-17. & II. tab. 2. fig. 2.

SPIRÆA ARUNCUS. — La spirée aroncine. *

CICADA arunci. Linné. *pag.* 2110. Scopoli, *entomolog. carniol. pag.* 113. n. 332.

ROSA. — Le rosier.

SCARABÆUS Frischii. Linné. *pag.* 1561. Fabricius.

1. *pag.* 21. n. 40. in *Germania, Brasilia.*

CRYPTOCEPHALUS labiatus. Linné. *pag.* 1709.

Fabricius. 1. *pag.* 84. n. 65.

CICADA spumaria. Linné. *pag.* 2102. Fabricius.

2. *pag.* 274. n. 10. Geoffroi. 1. *pag.* 415. n. 2.

.... Rien de plus curieux que la manière dont cette *cigale* fait le nid aérien qui lui sert de demeure, mais rien de plus simple en même tems. Que le lecteur qui désirerait de s'en instruire, consulte le discours préliminaire qui est à la tête du genre des cigales de l'*Histoire abrégée des Insectes* de GEOFFROI. tom. 1. & la *Bible de la nature* de SWAMMERDAM. tom. 1. *pag.* 215.

—— *cynobatos.* Linné. *pag.* 2108. Fabricius.

2. *pag.* 272. n. 46. in *Dania.*

—— *rosa.* Linné. *pag.* 2115. Fabricius. 2. *pag.*

273. n. 53. Geoffroi. 1. *pag.* 428. n. 28. Reaumur. V. *tab.* 20. *fig.* 10—14. in *foliis.*

APHIS rosa. Linné. *pag.* 2204. Fabricius 2. *pag.*

316. n. 30. Reaumur. III. *tab.* 21. *fig.* 1—4. in *pedunculis.*

PHALÆNA pavonia. Linné. *pag.* 2405. Fabricius.

2. *pag.* 110. n. 27. Geoffroi. 2. *pag.* 100. n. 3. Reaumur. I. *tab.* 50.

—— *libatrix.* Linné. *pag.* 2441. Fabricius.

2. *pag.* 154. n. 138. Geoffroi. 2. *pag.* 121. n. 26.

PHALÆ

PHALÆNA betularia. Linné. pag. 2462. Fabricius.

2. pag. 194. n. 85.

———— *fimbriata*. Linné. pag. 2474. Fabri-

cus. 2. pag. 205. n. 174. in *Germania*.

———— *rosana*. Linné. pag. 2502. Fabricius.

2. pag. 226. n. 16. Reaumur. II. tab. 15. fig. 5-9.

———— *Forstaleana*. Linné. pag. 2505. Fa-

bricius. 2. pag. 235. n. 101.

———— *cynosbana*. Linné. pag. 2514. Fabricius.

2. pag. 238. n. 127. in *Geramis*.

———— *rhododactyla*. Linné. pag. 2615. Fabri-

cus. 2. pag. 258. n. 6. in *gemmis*.

CYNIPS rosæ. Linné. pag. 2649. Fabricius. 2. pag.

252. n. 2. Geoffroi. 2. pag. 310. n. 2. Reaumur.

III. tab. 46. fig. 5-8. & 47. fig. 1-4 in *bedeguar rosarum hispido*.

TENTHREDO rosæ. Linné. pag. 2661. Fabricius.

1. pag. 255. n. 41. Geoffroi. 2. pag. 272. n. 4.

Reaumur. V. tab. 14. fig. 10-12.

———— *pavida*. Linné. *ibid.* Fabricius. 1.

pag. 254. n. 29. Reaumur. V. tab. 12. fig. 19-21.

———— *cincta*. Linné. pag. 2662. Fauna Sue-

cica 1556. in *Calabria*.

———— *cynosbati*. Linné. pag. 2669. Fabri-

cus. 1. pag. 256. n. 56. Geoffroi. 2. pag. 287.

n. 36. Reaumur. V. tab. 15. fig. 1-6.

ROSA CANINA. — Le rosier Sauvage.

TENTHREDO ustulata. Linné. pag. 2656. Fabricius.

1. pag. 253. n. 11.

RUBUS. — La ronce.

BUPRESTIS rubi. Linné. *pag.* 1934. Fabricius.

1. *pag.* 182. n. 66. in *Europa* magis australi.

PAPILIO rubi. Linné. *pag.* 2352. Fabricius. 2.

pag. 71. n. 670. Geoffroi. 2. *pag.* 64.

PHALÆNA pavonia. Linné. *pag.* 2405. Fabricius.

2. *pag.* 110. n. 27. Geoffroi. 2. *pag.* 100. n. 3.

Reaumur. I. *tab.* 50.

———— *rubi*. Linné. *pag.* 2409. Fabricius. 2.

pag. 113. n. 59.

———— *monacha*. Linné. *pag.* 2421. Fabricius.

2. *pag.* 120. n. 109.

———— *fascelina*. Linné. *pag.* 2428. Fabricius.

2. *pag.* 117. n. 83.

———— *batis*. Linné. *pag.* 2546. Fabricius. 2.

pag. 141. n. 56. Reaumur. I. *tab.* 7. *fig.* 2.

———— *argentella*. Linné. *pag.* 2600. Fabri-

cus. 2. *pag.* 243. n. 32.

RUBUS IDÆUS. — La ronce framboisière.

PAPILIO Daphne. Linné. *pag.* 2335. Fabricius. 2.

pag. 64. n. 602. in *Austria*.

PHALÆNA albicillata. Linné. *pag.* 2478. Fabri-

cus. 2. *pag.* 203. n. 155.

———— *Udmanniana*. Linné. *pag.* 2512. Fa-

bricius. 2. *pag.* 228. n. 35.

———— *Rubiella*. Linné. *pag.* 2606. in

gemmis floriferis.

RUBUS CÆSIUS. — La ronce césienne.*

PHALÆNA lividata. Linné. *pag.* 2455. Fabricius.

2. *pag.* 199. n. 121. in *Austria*.

PHALÆNA auricoma. Linné. *pag.* 2559. Fabricius.
2. *pag.* 174. n. 256. in *Austria*.

CYNIPS rubi. Linné. *pag.* 2652. Geoffroi. 2. *pag.*
296. in caulibus & ramis tubera strumas que
gignens.

RUBUS FRUTICOSUS. — La ronce d'Allemagne. *

PHALÆNA Hermannina. Linné. *pag.* 2500. Fa-
bricius. 2. *pag.* 225. n. 14. in *Austria*.

FRAGARIA VESCA. — Le fraisier de table.

POTENTILLA Verna. — La potentille printa-
nière.

POTENTILLA REPTANS. — La potentille ram-
pante.

POTENTILLA ALBA. — La potentille blanche.

Coccus fragariae. Linné. *pag.* 2219. ad ra-
cices, in *Europa*, *Sibiria*: rusticis Russis ad
tingenda colore *Kermesino* lintea usitatus.

GEUM RIVALE. — La benoite des rivages. *

PHALÆNA didactyla. Linné. *pag.* 2615. Fabricius.
2. *pag.* 258. n. 3. Geoffroi. 2. *pag.* 92. n. 2.

XIII. POLYANDRIE.

PAPAVER SOMNI FERUS. — Le pavot.

APHIS papaveris. Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2.
pag. 316. n. 3^o. in *Holsatia*.

ARGEMONE MEXICANA. — Le faux pavot mexicain. *

CERAMBIX farinosus. Linné. *pag.* 1820. Fabricius.
1. *pag.* 134. n. 35. in radicibus.

NYMPHÆA. — Le nénuphar.

CRYPTOCEPHALUS *Nymphææ*. Linné. pag. 1718.

Fabricius. 1. pag. 86. n. 3. Geoffroi. 1. pag. 254. n. 4.

LEPTURA *aquatiqua*. Linné. pag. 1866. Fabricius. 1. pag. 157. n. 1. Geoffroi. 1. pag. 229. n. 12.

APHIS *nymphææ*. Linné. pag. 2204. Fabricius. 2. pag. 315. n. 17.

PHALÆNA *nymphæatæ*. Linné. pag. 2485. Fabricius. 2. pag. 215. n. 250.

NYMPHÆA **LUTEA**. — Le nénuphar jaune.

CURCULIO *punctum - album*. Linné. pag. 1755. in floribus sedem facit.

TILIA **EUROPÆA**. — Le Tilleul,

CERAMBIX *octo-punctatus*. Linné. pag. 1858. in *Austria*.

CINEX *nassatus*. Linné. pag. 2176. Fabricius. 2. pag. 304. n. 251. Habitat *Hafniæ*.

APHIS *tiliæ*. Linné. pag. 2204. Fabricius. 2. pag. 316. n. 39. Geoffroi. 1. pag. 495. n. 6. Reaumur. III. tab. 23. fig. 1-8.

COCCUS *tiliæ*. Linné. pag. 2217. Fabricius. 2. pag. 319. n. 12. Geoffroi. 1. pag. 507. n. 9. Reaumur. IV. tab. 3. fig. 1-3.

SPHINX *tiliæ*. Linné. pag. 2373. Fabricius. 2. pag. 93. r. 9. Geoffroi. 2. pag. 80. n. 2.

PHALÆNA *lauestris*. Linné. pag. 2412. Fabricius. 2. pag. 113. n. 61.

———— *bucephala*. Linné. pag. 2417. Fabricius. 2. pag. 117. n. 90. Geoffroi. 2. pag. 123. n. 28.

PHALÆNA dispar. Linné. pag. 2422. Fabricius.
2. pag. 117. n. 86. Reaumur. II. tab. 1. fig.
11-14.

———— *V nigrum*. Linné. pag. 2436. Fabri-
cius. 2. pag. 125. n. 143. in *Germania*.

———— *camelina*. Linné. pag. 2438. Fabricius.
2. pag. 120. n. 124. Reaumur. II. tab. 20. fig.
13.

———— *antiqua*. Linné. pag. 2439. Fabricius.
2. pag. 130. n. 189. Geoffroi. 2. pag. 123. n.
29. Reaumur. I. tab. 19. fig. 12. 17.

———— *pinaria*. Linné. pag. 2456. Fabricius.
2. pag. 188. n. 39.

———— *defoliaria*. Linné. pag. 2468. Fabri-
cius. 2. pag. 191. n. 56. Reaumur. II. tab. 30.

———— *psittacata*. Linné. pag. 2477. Fabri-
cius. 2. pag. 208. n. 193. in *Austria*.

———— *cerasi*. Linné. pag. 2547. Fabricius. 2.
pag. 146. n. 87. in *Germania*, *Anglia*.

CISTUS HELIANTHEMUM. — Le ciste helianthé-
me.

BRUCHUS cisti. Linné. pag. 1736. Fabricius. 1. pag.
42. n. 16. in floribus.

MANTIS Sibirica. Linné. pag. 2055. In *Sibiria*,
etiam in umbellatis.

CISTUS HALIMIFOLIUS. — Le ciste halimifeuille. *

GRILLUS cisti. Linné. pag. 2077. Fabricius. 1. pag.
237. n. 29.

DELPHINIUM. — Le Dauphin, ou pied d'alouette.

PHALÆNA atra. Linné. pag. 2416. Fabricius. 2.
pag. 116. n. 77.

PHALÆNA delphinii. Linné. *pag.* 2576. Fabricius. 2. *pag.* 167. n. 214. Geoffroi. 2. *pag.* 164. n. 109.

AQUILEGIA. — L'ancholie.

PHALÆNA Cbi. Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 258. Geoffroi. 2. *pag.* 156. n. 93.

NIGELLA SATIVA. — La nielle des champs. *

CIMEX cerintbes. Linné. *pag.* 2128. Fabricius. 2. *pag.* 280. n. 6. in *Africa*.

STRATIOTES ALOIDES. — La stratiote aloïde.

PHALÆNA stratiotata. Linné. *pag.* 2486. Fabricius. 2. *pag.* 214. n. 249.

LIRIODENDRUM TULIPIFERA. — Le tulipier.

COCCUS Liriodendri. Linné. *pag.* 2220.

MAGNOLIA GLAUCA. — La magnolée glauque. *

SPHINX vitis. Linné. *pag.* 2380. Fabricius. 2. *pag.* 96. n. 39. in *America*.

CLEMATIS. — La clématide.

LYTTA clematidis. Linné. *pag.* 2015. In regionibus à fluvio *Irtis* versùs orientem sitis.

COCCUS clematidis. Linné. *pag.* 2220. Geoffroi. 1. *pag.* 506. n. 1. in *Gallia*.

PHALÆNA clematella. Linné. *pag.* 2594. Fabricius. 2. *pag.* 246. n. 65. in *Anglia*.

RANUNCULUS. — La renoncule.

CHRYSOMELA marginella. Linné. *pag.* 1681. Fabricius. 1. *pag.* 42. n. 70.

MELOE proscarabeus. Linné. *pag.* 2017. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 377. n. 1.

CIMEX scarabæoides. Linné. pag. 2130. Fabricius. 2. pag. 282. n. 29. Geoffroi. 1. pag. 435. n. 2.

RANUNCULUS ACRIS. — Le renoncule acre.

APIS ranunculi. Linné. pag. 2796. in floribus.

RANUNCULUS FICARIA. — La renoncule ficale.

CURCULIO dorsalis. Linné. pag. 1746. Fabricius. 1. pag. 102. n. 66. in *Europa boreali*.

HELLEBORUS. — L'hellebore.

STAPHYLINUS belleberi. Linné. pag. 2032. Geoffroi. 1. pag. 366. n. 14. an?

CALTHA PALUSTRIS. — Le populage (des marais).

CHERMES calthæ. Linné. pag. 2212. Fabricius. 2. pag. 318. n. 9. in floribus.

PHALÆNA calthella. Linné. pag. 2612. Fabricius. 2. pag. 256. n. 28. in floribus.

XIV. DIDYNAMIE.

MENTHA ARVENSIS. — La menthe des champs.

PHALÆNA chrysitis. Linné. pag. 2554. Fabricius. 2. pag. 261. n. 173. Geoffroi. 2. pag. 149. n. 97.

MENTHA AQUATICA. — La Menthe aquatique.

CASSIDA equestris. Linné. pag. 1638. Fabricius. 1. pag. 62. n. 2. *Hala Saxonum* habitat.

CHRYSOMELA mentha. Linné. pag. 1690. incertum an reverà species distincta.

GLECHOMA HEDERACEA TERRESTRIS. — Le
lierre terrestre.

PHALÆNA libatrix. Linné. *pag.* 2441. Fabricius.
2. *pag.* 154. n. 138. Geoffroi. 2. *pag.* 121. n.
26.

CYNIPS glechomatis. Linné. *pag.* 2649. Fabricius.
1. *pag.* 252. n. 3. Geoffroi. 2. *pag.* 303. n. 20.
.... Dans les galles dures & rondes formées de
la substance même des feuilles.

LAMIUM. — Le lamier.

PHALÆNA Dominula. Linné. *pag.* 2442. Fabricius.
2. *pag.* 130. n. 183.

LAMIUM ALBUM. — La lamier blanc.

CHRYSOMELA fastuosa. Linné. *pag.* 1674. Fabri-
cius. 1. *pag.* 71. n. 60. Geoffroi. 1. *pag.* 261.
n. 11. Le petit vertubleu.

PHALÆNA Iota. Linné. *pag.* 2557. Fabricius. 2.
pag. 163. n. 189.

STACHYS PALUSTRIS. — L'épiaire des marais.

PHALÆNA Pilleriana. Linné. *pag.* 2506. Fabricius.
2. *pag.* 227. n. 28. in *Germania*.

LEONURUS CARDIACA. — La queue de lion.

CANTHARIS cardiaca. Linné. *pag.* 1893. Fauna
Suecica. 720.

CLINOPODIUM. — Le clinopode.

PHALÆNA albicollis. Linné. *pag.* 2551. Fabricius.
2. *pag.* 144. n. 71.

ORIGANUM VULGARE. — L'origan commun.

CIMEX meriopterus. Linné. *pag.* 2183. Scopoli,
entomolog. carniolic. n. 382. in *Car-*
niola.

THYMUS SERPILLUM. — Le thym serpolet.

PHALÆNA *thymiarum*. Linné. pag. 2448. Fabricius.

2. pag. 183. n. 5. in *Germania*.

ANTHIRINUM LINARIA. — Le muflier commun,
ou la linaria.

THRIPS *variegata*. Linné. pag. 2224.

PHALÆNA *bera*. Linné. pag. 2442. Fabricius. 2.

pag. 130. n. 182. Geoffroi. 2. pag. 145. n. 74.

.... in *Europa* magis australi.

———— *linariata*. Linné. pag. 2489. Fabricius.

2. pag. 207. n. 185.

———— *linariæ*. Linné. pag. 2564. Fabricius.

2. pag. 167. n. 219.

SCROPHULARIA NODOSA. — La scrophulaire
noueuse.

ANTHREUS *scrophulariæ*. Linné. pag. 1614. Fa-

abricius. 1. pag. 39. n. 2. in floribus.

CURCULIO *pericarpus*. Linné. pag. 1750. Fa-

abricius. 1. pag. 101. n. 49. in plantæ peri-
carpiis.

———— *scrophulariæ*. Linné. pag. 1767. Fa-

abricius. 1. pag. 107. n. 120. Geoffroi. 1. pag.

296. n. 44. Reaumur. III. tab. 2. fig. 12.

Ce charançon sous l'état de larve ronge les fenil-

les de la plante; lorsqu'il veut se changer en nym-

phe, & de là en insecte parfait, il forme à l'ex-

trémité des branches proche les boutons des

fleurs, une coque ronde de la forme d'une ves-

sie, où il se renferme pour exécuter deux opé-

rations les plus importantes de sa vie.

PHALÆNA *verbasci*. Linné. pag. 2566. Fabricius.

2. pag. 180. n. 291. Geoffroi. 2. pag. 158. n. 96. Reaumur. I. tab. 43. fig. 9-11.

TENTHREDO scrophularia. Linné. pag. 2658. Fabricius. 1. pag. 254. n. 19. Geoffroi. 2. pag. 277. n. 13. Reaumur. V. tab. 13. fig. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. & 20.

RUELLIA. — La ruellée.

PAPILIO Aonis. Linné. pag. 2291. Cramer. papil. 3. tab. 35. fig. D. E. F. In *Sibiria*, *Asia*, *India*.

——— *Lemonias*. Linné. pag. 2292. Fabricius. 2. pag. 34. n. 365. in *India*.

ACANTHUS SPINOSUS. — L'acanthé épineux. *

PAPILIO aserie. Linné. pag. 2291. Fabricius. 2. pag. 34. n. 363. in *India*.

XV, TETRADYNAMIE.

JN VARIIS TETRADYNAMIS. —

CIMEX oleraceus. Linné. pag. 2153. Fabricius. 2. pag. 296. n. 165. Geoffroi. 1. pag. 471. n. 74. On trouve cette punaise sur les différentes *tetradynamiques*, qu'elle ravage cruellement en Suède l'année 1760. — La *chrysomela oleracea*. LINN. ravage aussi souvent les plantes *tetradynamiques*: LINN. pag. 1691.

THLASPI CAMPESTRE. — Le tabouret champêtre.

PAPILIO Cardamines. Linné. pag. 2264. Fabricius. 2. pag. 20. n. 203. Geoffroi. 2. pag. 71. n. 44.

PHALÆNA pronuba. Linné. pag. 2537. Fabricius.
2. pag. 150. n. 115. Geoffroi. 2. pag. 146. n.
76. Reaumur. 1. tab. 14 fig. 6-9. & 41. fig.
11-14. Si les figures des planches 14. &
41., que nous citons, représentent la même pha-
léne, les unes ou les autres sont nécessairement
mal faites; du moins la fig. 11. de la planch. 41.
ne ressemble-t-elle presque point aux figures de
la planche quatorzième. Les ailes supérieures
paraissent dans cette planche toutes différentes de
ce qu'elles sont dans la planche quarante-unième,
fig. 11.

COCHLEARIA DRABA. — Le crançon drabe.

PHALÆNA signifera. Linné. pag. 2541. Fabricius.
2. pag. 157. n. 156.

COCHLEARIA ARMORACIÆ. — Le crançon rusti-
que.

CHRYSOMELA armoraciæ. Linné. pag. 1673. Fa-
bricius. 1. pag. 73. n. 84.

PHALÆNA prasina. Linné. pag. 2570. Fabricius.
2. pag. 169. n. 226.

DENTARIA BULBIFERA. — La dentaire à bulbes.

CHRYSOMELA nemorum. Linné. pag. 1695. Fa-
bricius. 1. pag. 78. n. 147. Geoffroi. 1. pag.
247. n. 9.

CARDAMINES PRATENSIS. — Le cresson des prés.

CHRYSOMELA nemorum; de qua vide in *Dentaria*
bulbifera.

PAPILIO cardamines. Linné. pag. 2264. Fabri-
cius. 2. pag. 20. n. 203. Geoffroi. 2. pag. 71.
p. 44.

EMPIS pennipes. Linné. pag. 2889. Fabricius. 2. pag. 364. n. 3. in *Europa*, in *Italia* duplô major : in foliis habitans.

SISYMBRIUM AMPHIBIUM. — Le sisimbre amphibie.*

CURCULIO sisymbrii. Linné. pag. 1750. Fabricius. 1. pag. 101. n. 50.

SISYMBRIUM SOPHIA. — Le sisimbre sophie.*

CHRYSOMELA sisymbrii. Linné. pag. 1689. in *Russia*.

PHALÆNA sophialis. Linné. pag. 2521. Fabricius. 2. pag. 217. n. 277.

ERYSIMUM BARBAREA. — La julienne barbaresque.*

CRYPTOCEPHALUS barbareæ. Linné. pag. 1709. Fauna Suecica. 552. in floribus plantæ.

ERYSIMUM ALLIARIA. — La julienne alliaire.

CURCULIO alliarie. Linné. pag. 1742. Fabricius. 1. pag. 101. n. 53. caules plantæ habitat & perforat.

CHEIRANTHUS CHEIRI. — Le giroflier.

PHALÆNA pronuba. Linné. pag. 2537. voyés pour la synonymie de cette phalène ci-devant à la suite de la plante nommée *Thlaspi campestre*.

—— *meticulosa.* Linné. pag. 2557. Fabricius. 2. pag. 163. n. 192. Geoffroi. 2. pag. 151. n. 84. Reaumur. I. tab. 8. fig. 25. 26. & tab. 14. fig. 12. 13.

—— *Xylostella.* Linné. pag. 2610. Fabricius. 2. pag. 254. n. 1. Geoffroi. 2. pag. 195. n. 35. in floribus.

BRASSICA RAPA. — La rave.

PHALÆNA fuliginosa. Linné. pag. 2444. Fabri-

cus. 2. pag. 133. n. 215.

TENTHREDO *rapæ*. Linné. pag. 2662. in foliis.

BRASSICA CAPITATA. — Le chou à tête. *

SCARABÆUS *borticola*. Linné. pag. 1559. Fabricius. 1. pag. 22. n. 50. Geoffroi. 1. pag. 75. n. 8. larva in radicibus.

BRASSICA CAMPESTRIS. — Le choux des champs. *

PHALÆNA *filena*. Linné. pag. 2546. Fabricius. 2. pag. 141. n. 57.

BRASSICA LOTHRYIS. — Le choux lothrin. *

SCARABÆUS *borticola*. de quo vide in *brassica capitata*.

BRASSICA OLERACEA. — Le choux potager.

CHRYSOMELA *byoseyami*. Linné. pag. 1693. Fabricius. 1. pag. 77. n. 129. Geoffroi. 1. pag. 248. n. 11.

STAPHYLINUS *brassicæ*. Linné. pag. 2032. Scopoli, *entomol. carniolic.* n. 309. in *Carniola*.

APHIS *brassicæ*. Linné. pag. 2205. Fabricius. 2. pag. 316. n. 41. in foliorum pagina inversa, undè tabescunt.

PAPILIO *podalirus*. Linné. pag. 2241. Fabricius. 2. pag. 8. n. 64. Geoffroi. 2. pag. 56. n. 24. Reaumur. I. tab. 11. fig. 3, 4.

—— *brassicæ*. Linné. pag. 2259. Fabricius. 2. pag. 18. n. 183. Geoffroi. 2. pag. 68. n. 40. Reaumur. I. tab. 29. fig. 1.

—— *rapæ*. Linné. pag. 2260. Fabricius. 2. pag. 18. n. 184. Geoffroi. 2. pag. 69. n. 41.

Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 7, 8.

PAPILIO sinapis. Linné. *pag.* 2261. Fabricius. 2. *pag.* 18. n. 186.

———— *Daplidice.* Linné. *pag.* 2263. Fabricius. 2. *pag.* 19. n. 197. in *Russia, Germania, Europa Australi & Africa.*

———— *cardamines.* Linné. *pag.* 2264. Fabricius. 2. *pag.* 20. n. 203. Geoffroi. 2. *pag.* 71. n. 44.

PHALÆNA forficalis. Linné. *pag.* 2521. Fabricius. 2. *pag.* 217. n. 276. Geoffroi. 2. *pag.* 166. n. 118. Reaumur. I. *tab.* 16. *fig.* 13, 14.

———— *brassica.* Linné. *pag.* 2542. Fabricius. 2. *pag.* 155. n. 146. Reaumur. I. *tab.* 40. *fig.* 16, 17, & 41. *fig.* 1-3. M. GMELIN cite les *figures* 16. & 17. 1 & 3. de ces deux planches, comme représentant le même insecte. Mais je crois qu'une inspection plus exacte de ces figures, un coup-d'œil jetté sur l'explication des planches de REAUMUR, l'eut tout au moins fait douter de l'exactitude de sa synonymie. Je suis d'autant plus porté à le croire, que REAUMUR assigne à la phalène de la *fig.* 16. & 17. *planch.* 40., les navets pour nourriture; & qu'il dit, que la phalène de l'autre planche vit sur les choux.

———— *proletella.* Linné. *pag.* 2594. Reaumur. *tom* II. *part.* 2. 7^{me}. *mémoire*, *pag.* 66. &c. *planch.* 25. *fig.* 1-17. Cette phalène dont la grosseur ne surpasse pas celle de la tête d'une épingle, mérite d'attirer notre attention par sa

fécondité prodigieuse. A prendre le nombre des œufs, au dessous du nombre moyen, qui peuvent provenir d'une seule phalène dans une année, on trouvera d'après les calculs de REAUMUR qu'il monte à plus de deux-cent mille œufs, & parconséquent 200,000 insectes. Quelle belle preuve de l'existence d'un DIEU CREATEUR ET CONSERVATEUR de cet Univers!

MUSCA larvarum. Linné. pag. 2846. Fabricius. 2. pag. 345. n. 41. In larvis *lepidopterorum*, & hujus plantæ radicibus, unde radix strumosa & capita laxa.

—— *brasficaria.* Linné. pag. 2487. Fabricius. 2. pag. 345. n. 43. in plantæ radicibus.

SINAPI. — La moutarde.

PAPILIO sinapis. Linné. pag. 2261. Fabricius. 2. pag. 18. n. 186.

PHALÆNA fuliginosa. Linné. pag. 2444. Fabricius. 2. pag. 133. n. 215. On voit cette Phalène se promener pendant l'hiver sur la neige, en *Norwege*. On dit qu'elle annonce alors un été froid & la cherté des vivres: faut-il le croire?

RAPHANUS. — Le raifort.

MUSCA radicum. Linné. pag. 2846. Fabricius. 2. pag. 345. n. 42. in plantæ radicibus.

XVI. MONADELPHIE.

GERANIUM PHÆUM. — Le bec de grue phée.*

APIS variegata. Linné. pag. 2794. Fabricius. 1.

pag. 306. n. 4. in rostris mordicus apprehensis pernoctans.

GERANIUM SILVATICUM. — Le bec de grue des bois.

EMPIS pennipes. Linné. pag. 2889. Fabricius. 2. pag. 364. n. 3. in foliis.

BOMBAX. — Le faux-cotonier.*

CERAMBIX cervicornis. Linné. pag. 1814. Fabricius. 1. pag. 129. n. 12. in America; larva apud incolas in deliciis.

ALTHÆA. — La guimauve.

PAPILIO polycæon. Linné. pag. 2236. Fabricius. 2. pag. 10. n. 89. habitat Surinam.

MALVA SILVESTRIS. — La mauve sauvage.

CURCULIO malvæ. Linné. pag. 1743. Fabricius. 1. pag. 101. n. 57. in Anglia, in variis malvis.

PAPILIO malvæ. Linné. pag. 2368. Fabricius. 2. pag. 90. n. 821. Geoffroi. 2. pag. 67. n. 38. Reaumur. I. tab. 11. fig. 6, 7.

LAVATERA. — La fausse-guimauve.

CIMEX lavateræ. Linné. pag. 2125. Fabricius. 2. pag. 278. n. 8. in Barbaria.

GOSSYPIUM. — Le cotonier.

PAPILIO Cupido. Linné. pag. 2336. Fabricius. 2. pag. 64. n. 606. in America.

HIBISCUS POPULNEUS. — Le fausse-guimauve populine.*

PHALÆNA bibisci. Linné. pag. 2410. Fabricius. 2. pag. 113. n. 54. in India.

CAMELLIA. — Le faux the.

COCCUS ænidum. Linné. pag. 2215. Fabricius.

2. pag. 318. n. 2. in variis *Asia* sempervirentibus arboribus.

XVII. DIADELPHIE.

ERITHRINA. — L'éritrine. *

PHALÆNA *Eritrina*. Linné. pag. 2403. Fabricius. 2. pag. 108. n. 10. in *America*.

SPARTIUM. — Le faux-citise. *

PHALÆNA *Spartata*. Linné. pag. 2476. Fabricius. 2. pag. 202. n. 153. in *Germania*.

GENISTA TINCTORIA. — Le genêt à teinture.

CICADA *genista*. Linné. pag. 2093. Fabricius. 2. pag. 265. n. 27. Geoffroi. 1. pag. 424. n. 19. in *Anglia*, *Gallia*.

CIMEX *genista*. Linné. pag. 2183. Scopoli, *entomolog. Camiolic.* n. 390.

APHIS *genista*. Linné. pag. 2210. Scopoli. *entom. carn.* n. 409.

PHALÆNA *pisi*. Linné. pag. 2572. Fabricius. 2. pag. 168. n. 220.

GENISTA GERMANICA. — Le genêt d'Allemagne. *

PAPILIO *argus*. Linné. pag. 2347. Fabricius. 2. pag. 74. n. 690. Geoffroi. 2. pag. 63. n. 30. 31. 32.

ULEX. — Le faux genêt. *

CURCULIO *ulicis*. Linné. pag. 1754. in *Anglia*, in plantæ floribus primo vere conspicuus.

CROTOLARIA. — La crotolaire.

PHALÆNA *crotolaria*. Linné. pag. 2443. Fabri-

cus. 2. pag. 130. n. 179. in *India*.

ONONIS. — L'arrête-bœuf.

PHALÆNA ononidis. Linné. pag. 2554. Fabricius.

2. pag. 143. n. 66. a. in floribus.

ANTILLIS. — L'antylée.

CRYPTOCEPHALUS bucephalus. Linné. pag. 1706.

Fabricius. 1. pag. 82. n. 41. in *Saxonia*.

PISUM ARVENSE. — Le pois.

BRUCHUS pisi. Linné. pag. 1734. Fabricius. 1. pag.

41. n. 4. Geoffroi. 1. pag. 267. n. 1. tab. 4. fig.

9. in *America*, postea in *Europa*. Pisorum agros devastans, pomonæ floribus infestus.

PHALÆNA arvensis. Linné. pag. 2569. Fabricius.

2. pag. 163. n. 223.

——— *pisi*. Linné. pag. 2572. Fabricius. 2.

pag. 168. n. 220. legumina consumit.

LATHYRUS PRATENSIS. — La gesse des près.

PHALÆNA aromaria. Linné. pag. 2461. Fabricius.

2. pag. 189. n. 46. Geoffroi. 2. pag. 133. n. 50.

VICCIA. — La vesce.

CURCULIO craccæ. Linné. pag. 1743. Fabricius.

1. pag. 101. n. 56. in seminibus.

APHIS craccæ. Linné. pag. 2205. Fabricius. 2. pag.

317. n. 51. in foliis.

PHALÆNA craccæ. Linné. pag. 2540. Fabricius. 2.

pag. 154. n. 137.

VICCIA FABA. — La fève.

APHIS fabæ. Linné. pag. 2210. hanc plantam

sterilem reddit, referente *Scopoli*. entom. caruiol. n. 406.

PHALÆNA folani. Linné. pag. 2538. Fabricius. 2.
pag. 150. n. 117.

———— *viciella*. Linné. pag. 2445. Fabricius. 2.
pag. 132. n. 102. Geoffroi. 2. pag. 203. n. 50.
Reaumur. III. tab. 11. fig. 7. 8.

———— *aureolaria*. Linné. pag. 2465. Fabricius.
2. pag. 195. n. 94. in *Austria*.

———— *remutata*. Linné. pag. 2481. Fabricius.
2. pag. 210. n. 210.

CIMEX scarabæoides. Linné. pag. 2130. Geoffroi.
1. pag. 435. n. 2.

CYTISUS. — Le cytise.

PAPILIO rubi. Linné. pag. 2352. Fabricius. 2.
pag. 71. n. 670. Geoffroi. 2. pag. 64. n. 34.

PHALÆNA prasinaria. Linné. pag. 2464. Fabri-
cius. 2. pag. 192. n. 66. in *Germania*.

ROBINIA. — La robinie.

CERAMBIX flexuosus. Linné. pag. 1852. Fabricius.
1. pag. 155. n. 45. in *America*.

———— *balodendri*. Linné. pag. 1862. in
Sibiria.

BRUCHUS robinæ. Linné. pag. 1734. Fabricius.
1. pag. 41. n. 5.

GLYCIRHIZA. — La réglisse.

CERAMBIX ruber. Linné. pag. 1862. in *Sibiria*.

CORONILLA. — La coronille.

PAPILIO paleno. Linné. pag. 2270. Fabricius. 2.
pag. 23. n. 242.

ÆSCHYNOMENE. — Le faux-gaiégat. *

PAPILIO Hecabe. Linné. pag. 2269. Fabricius. 2.
pag. 19. n. 202. in *India*.

HEDYSARUM. — L'hédisarée.

PAPILIO *Damon*. Linné. *pag.* 2347. Fabricius. 2.
pag. 72. n. 684. in *Austria*.

SPHINX *carniolicæ*. Linné. *pag.* 2392. Fabricius.
 2. *pag.* 102. n. 10.

ASTRAGALUS. — L'astragale.

PAPILIO *Cyllarus*. Linné. *pag.* 2347. Fabricius.
 2. *pag.* 72. n. 685. in floribus plantæ.

PHALÆNA *perspicillaris*. Linné. *pag.* 2564. Fabricius.
 2. *pag.* 167. n. 218.

ASTRAGALUS GLICIPHILUS. — L'astragale gliphile.

LYTTA *Sibirica*. Linné. *pag.* 2015. in *Sibiria*
varis astragalis & lotis.

PHALÆNA *lusoria*. Linné. *pag.* 2441. Fabricius.
 2. *pag.* 153. n. 136.

TRIFOLIUM MELILOTUS OFFICINALIS. — Le trèfle melilot.

PAPILIO *Cyllarus*. Linné. *pag.* 2347. Fabricius.
 2. *pag.* 72 n. 685.

PHALÆNA *meliloti*. Linné. *pag.* 2542. Fabricius.
 2. *pag.* 155. n. 144.

TRIFOLIUM PRATENSE. — Le trèfle des prés.

PHALÆNA *trifolii*. Linné. *pag.* 2411. Fabricius.
 2. *pag.* 112. n. 46.

———— *fascelina*. Linné. *pag.* 2428. Fabricius.
 2. *pag.* 117. n. 88.

———— *barbalis*. Linné. *pag.* 2519. Fabricius.
 2. *pag.* 216. n. 266.

TRIFOLIUM MONTANUM. — Le trèfle des montagnes.

CRYPTOCEPHALUS *longimanus*. Linné. pag. 1703.

Fabricius. 1. pag. 80. n. 19.

CURCULIO *trifolii*. Linné. pag. 1758. in plantæ spicis.

LOTUS CORNICULATA. — Le lotier corniculé.

LYTTA *Sibirica*. Linné. pag. 2015. in *Sibiria* lotis, astragalis variis.

THRYPS *physapus*. Linné. pag. 2222. Fabricius. 2. pag. 320. n. 1. in plantæ floribus, quos clausos tumidosque reddir.

SPHINX *fulvia*. Linné. pag. 2391. Fabricius. 2. pag. 101. n. 3.

MEDICAGO FALCATA. — La lusérne faucillière.

SHINX *Epbialtes*. Linné. pag. 2392. Fabricius. 2. pag. 102. n. 6.

PHALÆNA *mi*. Linné. pag. 2550. Fabricius. 2. pag. 145. n. 66. b.

XVIII. POLYADELPHIE.

CITRUS. — Le citronier.

COCCUS *hesperidum*. Linné. pag. 2215. Fabricius. 2. pag. 318. n. 1. in arboribus sempervirentibus bybernaculorum.

PAPILIO *Anchises*. Linné. pag. 2230. Fabricius. 2. pag. 4. n. 28. in *America*.

—— *Leilus*. Linné. pag. 2237. Fabricius. 2. pag. 7. n. 54. in *America*.

—— *Dembileus*. Linné. pag. 2246. Fabricius. 2. pag. 11. n. 100. in *India*.

PHALÆNA atlas. Linné. *pag.* 2400. Fabricius. 2.
pag. 108. n. 1. in *Asia, America*.

— *besperus*. Linné. *pag.* 2401. Fabricius.
2. *pag.* 108. n. 2. . . . in *America*.

HYPERICUM. — L'hyperic. *

CRYPTOCEPHALUS morei. Linné. *pag.* 1707.
Fabricius. 1. *pag.* 82. n. 49. Geoffroi. 1. *pag.*
234. n. 5.

PHALÆNA plagiata. Linné. *pag.* 2475. Fabricius.
2. *pag.* 207. n. 190.

— *hypericonis*. Linné. *pag.* 2577. Fabri-
cius. 2. *pag.* 167. n. 217.

HYPERICUM PERFORATUM. — L'hypéric troué.*

Coccus hypericonis. Linné. *pag.* 2219. in
Russia.

HYPERICUM QUADRANGATUM. — L'hyperic
quadrangulaire. *

PHALÆNA strigana. Linné. *pag.* 2514. Fabricius,
2. *pag.* 238. n. 125.

XIX. S Y N G E N E S I E.

TRAGO POGON. — La barbe de bouc.

PHALÆNA dipsacea. Linné. *pag.* 2553. Fabricius,
2. *pag.* 143. n. 65.

— *tragopogonis*. Linné. *pag.* 2573. Fabri-
cius. 2. *pag.* 177. n. 270.

PIERIS HIERACOIDES. — La vermillaine hiera-
coïde.

APHIS picridis. Linné. *pag.* 2204. Fabricius, 2.

pag. 316. n. 32. in caulibus.

SONCHUS OLERACEUS. — Le laitron des jardins.

APHIS fonchi. Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 53. Geoffroi. 1. *pag.* 497. n. 13. Reaumur. III. *tab.* 22. *fig.* 3-5.

PHALÆNA cbi. Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 258. Geoffroi. 2. *pag.* 156. n. 93? Reaumur. I. *tab.* 15. *fig.* 4, 5?

———— *umbratica.* Linné. *pag.* 2564. Fabricius. 2. *pag.* 182. n. 296.

———— *præcox.* Linné. *pag.* 2573. Fabricius. 2. *pag.* 169. n. 230.

———— *triplacia.* Linné. *pag.* 2573. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 286.

SONCHUS ARVENSIS. — Le laitron des champs.

CANTHARIS fonchi. Linné. *pag.* 1896. in *Sibiria.*

PHALÆNA subfusa. Linné. *pag.* 2541. Fabricius. 2. *pag.* 157. n. 155.

———— *ambigua.* Linné. *pag.* 2548. Fabricius. 2. *pag.* 148. n. 97.

———— *rumicis.* Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 288.

MUSCA fonchi. Linné. *pag.* 2357. in plantæ receptaculis.

LACTUCA SATIVA. — La laitue cultivée.

PHALÆNA dumeti. Linné. *pag.* 2412. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 57.

———— *Caja.* Linné. *pag.* 2418. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 172. Geoffroi. 2. *pag.* 108. n. 8.

Reaumur. I. *tab.* 36. *fig.* 6, 7.

———— *ruffula*. Linné. *pag.* 2436. Fabricius. 2.
pag. 127. n. 159. Geoffroi. 2. *pag.* 129. n. 39.
 ————— *lactuca*. Linné. *pag.* 2567. Fabricius.
 2. *pag.* 181. n. 295.

APHIS *lactuca*. Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2.
pag. 317. n. 52. Reaumur. III. *tab.* 22. *fig.*
 3-5. Quoique GMELIN cite ici REAU-
 MUR, je me crois fondé à assurer qu'ils s'estrom-
 pé; la preuve en est, que la même planche, les
 mêmes figures, sont aussi citées par le même au-
 teur comme synonymes de l'*aphis fonchi*, à l'arti-
 cle du *Sonchus oleraceus*, au commencement de
 la syngénésie. Ces sortes de négligences revien-
 nent un peu trop souvent dans l'édition du *Syste-*
ma naturæ de M. GMELIN.

LEONTODON TARAXACUM. — Le pissenlit com-
 mun, ou la dent de lion.

CHRYMOMELA *taraxacensis*. Linné. *pag.* 1686.
Berolini habitat.

PHALÆNA *taraxacensis*. Linné. *pag.* 2415. Fabri-
 cius. 2. *pag.* 115. n. 73. in *Austria*.

———— *fascelina*. Linné. *pag.* 2428. Fabricius.
 2. *pag.* 117. n. 88.

———— *tentacularis*. Linné. *pag.* 2519. Fabri-
 cius. 2. *pag.* 217. n. 269.

———— *pallens*. Linné. *pag.* 2532. Fabricius.
 2. *pag.* 139. n. 36.

———— *politior*. Linné. *pag.* 2534. Fabricius. 2.
pag. 138. n. 30.

———— *livida*. Linné. *pag.* 2535. Fabricius. 2.

pag. 138. n. 32. in Austria.

PHALÆNA humilis. Linné. *pag. 2547.* Fabricius.

2. pag. 146. n. 89.

———— *ambigua.* Linné. *pag. 2548.* Fabricius.

2. pag. 148. n. 97.

———— *albicollis.* Linné. *pag. 2551.* Fabricius.

2. pag. 144. n. 71.

HIERACIUM PILOSELLA. — L'épervière piloselle.

COCCUS pilosellæ. Linné. *pag. 2219.* Fabricius.

2. pag. 319. n. 16.

PAPILIO pilosellæ. Linné. *pag. 2300.* Fabricius.

2. pag. 43. n. 428. Geoffroi. *2. pag. 52. n. 20.*

———— *cinxia.* Linné. *pag. 2319.* Fabricius. *2.*

pag. 58. n. 567. Geoffroi. *2. pag. 45. n. 12.*

Reaumur. II. *tab. 9?*

SPHINX pythia. Linné. *pag. 2391.* Fabricius. *2.*

pag. 101. n. 2. in Germania, Australi, Calabria.

PHALÆNA castrensis. Linné. *pag. 2415.* Fabri-

cus. *2. pag. 115. n. 71.*

———— *atra.* Linné. *pag. 2416.* Fabricius. *2.*

pag. 116. n. 77.

HIERACIUM MURORUM. — L'épervière des murailles.

CYNIPS hieracii. Linné. *pag. 2649.* Fauna Sue-

cica I. n. 950. II. n. 1519. in gallia caulina hirta.

HYPOCHÆRIS MACULATA. — La porcelle tachée.

CHRYSOMELA hypochæridis. Linné. *pag. 1675.*

Scopoli. *entomol. carniol.* 193. in floribus.

CICHORIUM. — La cichorée.

CRYPTOCEPHALUS cichorei. Linné. *pag.* 1729.
.... in *Oriente*.

BUPRESTIS rubi. Linné. *pag.* 1934. Fabricius.
1. *pag.* 182. n. 66. in *Europa australi*.

MELOE cichorei. Linné. *pag.* 2018. Fabricius. 1.
pag. 216. n. 2. In toto *Oriente*, *Sibiria*,
Calabria, in *Sina* officinalis.

PHALÆNA nigricans. Linné. *pag.* 2574. Fabricius.
2. *pag.* 178. n. 279.

ARCTIUM LAPPA. — La bardane cotoneuse.

CURCULIO bardane. Linné. *pag.* 1751. Fabricius.
1. *pag.* 104. n. 84. *Dresda* habitat.

PHALÆNA lapella. Linné. *pag.* 2609. Fabricius.
2. *pag.* 255. n. 15. in capitulis plantæ intrâ
femina.

TENTHREDO intercus. Linné. *pag.* 2670. Fauna
Suecica. 1568. incerti adhuc ordinis infec-
tum.

TIPULA birta. Linné. *pag.* 2825. Fabricius. 2.
pag. 327. n. 72. Geoffroi. 2. *pag.* 572. n. 5.

SERRATULA ARVENSIS. — La serrète des champs.

APHIS cirsi. Linné. *pag.* 2205. Fauna Suecica.
987.

COCCUS ferratulae. Linné. *pag.* 2220. Fabricius.
2. *pag.* 319. n. 20. in *Anglia*.

PHALÆNA tragopogonis. Linné. *pag.* 2573. Fa-
bricius. 2. *pag.* 177. n. 270.

MUSCA byoscyami. Linné. *pag.* 2856. Fabricius.
2. *pag.* 352. n. 106? in capitulis plantæ.

MUSCA cardui. Linné. *pag.* 2858. Fabricius. 2.
pag. 353. n. 120. Reaumur. III. *tab.* 45. *fig.*
12-14.

CARDUUS. — Le chardon.

CASSIDA viridis. Linné. *pag.* 1635. Fabricius. 1.
pag. 62. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 303. n. 1.
Reaumur. III. *tab.* 18.

———— *nebulosa*. Linné. *pag.* 1636. Fabricius.
1. *pag.* 62. n. 6. Geoffroi. 1. *pag.* 313. n. 2.

———— *nobilis*. Linné. *pag.* 1636. Fabricius. 1.
pag. 63. n. 21. Geoffroi. 1. *pag.* 313. n. 3.

CURCULIO carduelis. Linné. *pag.* 1758. Geoffroi.
1. *pag.* 281. n. 8.

———— *cardui*. Linné. *pag.* 171. *Berolini*
habitat.

———— *triangularis*. Linné. *pag.* 1806. in
Calabria, in floribus plantæ.

———— *formosus*. Linné. *pag.* 1806. in *Bo-*
hemia.

CERAMBIX cardui. Linné. *pag.* 1838. Fabricius.
1. *pag.* 149. n. 23. In *Europa* australi car-
duos varios devastans.

CICADA cornuta. Linné. *pag.* 2094. Fabricius. 2.
pag. 264. n. 19. Geoffroi. 2. *pag.* 423. n. 18.

———— *ferratulæ*. Linné. *pag.* 2108. Fabricius.
2. *pag.* 272. n. 47. in *Anglia*.

CIMEX cardui. Linné. *pag.* 2127. Fabricius. 2.
pag. 280. n. 24. in *Europa* boreali.

APHIS cardui. Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.*
315. n. 15. in caulibus plantæ.

PAPILIO cardui. Linné. *pag.* 2305. Fabricius. 2.

pag. 45. n. 430. Geoffroi. 2. pag. 41. n. 7.
Reaumur. I. tab. 26. fig. 11, 12. in Euro-
pa, Africa.

PMALÆNA *Cbrytitis.* Linné. *pag. 2554. Fabricius.*
2. pag. 161. n. 173. Geoffroi. 2. pag. 159. n.
97.

MUSCA *ferratulæ.* Linné. *pag. 2856. Fabricius.*
2. pag. 352. n. 115.

—— *hyoscyami.* Linné. *pag. 2856. Fabricius. 2.*
pag. 116. in plantæ capitulis.

—— *cardui.* Linné. *pag. 2858. Fabricius. 2.*
pag. 353. n. 120. Reaumur. III. tab. 45. fig.
12-14.

—— *solstitialis.* Linné. *pag. 2858. Fabricius. 2.*
pag. 353. n. 123. Geoffroi. 2. pag. 499. n. 14.

—— *onopordinis.* Linné. *pag. 2859. Fabricius.*
2. pag. 353. n. 125. in Dania.

—— *miliaria.* Linné. *pag. 2863. Geoffroi. 2.*
pag. 498. n. 12.

CARDUUS **PYNOCEPHALUS.** — Le chardon py-
 nocéphale. *

SCARABÆUS *cardui.* Linné. *pag. 1560. Fabricius.*
1. pag. 21. n. 42. in Africa.

ONOPORDON **ACANTHIUM.** — Le pet d'âne
 acanthin. *

CURCULIO *onopordi.* Linné. *pag. 1746. Fabricius.*
1. pag. 98. n. 15. in Africa.

ATTELABUS *unifasciatus.* Linné. *pag. 1811. Fa-*
bricius. 1. pag. 125. n. 8. in Helvetia, A-
frica.

BUPRESTIS *variolatus.* Linné. *pag. 1934. Fabri-*

cus. 1. pag. 181. n. 50. in *Russia*.

BUPRESTIS *onopordi*. Linné. pag. 1934. Fabri-

cus. 1. pag. 181. n. 51. in *Hispania*.

CYNARA SCOLYMUS. — L'artichaut commun.

CURCULIO *cynaræ*. Linné. pag. 1747. Fabricius.

1. pag. 98. n. 18. in *Africa*.

EUPATORIUM CANABINUM. — L'eupatoire chan-
vrin.

CIMEX *meriopterus*. Linné. pag. 2183. Scopoli,

entomol. carniolic. n. 382. in floribus *Carniolæ*.

SANTOLINA. — La santoline.

CRYPTOCEPHALUS *rubricollis*. Linné. pag. 1714.

Fabricius. 1. pag. 85. n. 9.

TANACETUM VULGARE. — La tanaisie.

CHRYSOMELA *tanaceti*. Linné. pag. 1669. Fa-

abricius. 1. pag. 74. n. 94.

APHIS *tanaceti*. Linné. pag. 2205. Fabricius. 2.

pag. 316. n. 36. Geoffroi. 1. pag. 496. n. 8.

.... in caulibus plantæ.

—— *mayeri*. Linné. pag. 2211. in *Bohemia*

foliis.

PHALÆNA *tanaceti*. Linné. pag. 2567. Fabricius.

2. pag. 181. n. 294. in plantæ floribus.

TANACETUM BALSAMITA. — La tanaisie balsa-

mite. *

APHIS *balsamitæ*. Linné. pag. 2210. in *Dania*.

PAPILIO *buntera*. Linné. pag. 2305. Fabricius. 2.

pag. 45. n. 441. in *America*.

PHALÆNA *mendica*. Linné. pag. 2423. Fabricius.

2. pag. 123. n. 129. in *Austria*.

TANACETUM CRITHMI FOLIUM. — La tanaisie crithmiseuille. *

CIMEX *carnifex*. Linné. pag. 2174. Fabricius. 2. pag. 301. n. 219. ad *Caput bonæ spei*.

ARTEMISIA VULGARIS. — L'armoïse vulgaire.

PHALÆNA *bebe*. Linné. pag. 2420. Fabricius. 2. pag. 128. n. 169. Geoffroi. 2. pag. 109. n. 9.

———— *matronula*. Linné. pag. 2437. Fabricius. 2. pag. 128. n. 167.

———— *artemisia*. Linné. pag. 2556. Fabricius. 2. pag. 162. n. 180. in *Germania*.

ARTEMISIA ABSINTHIUM. — L'absinthe vulgaire.

APHIS *absinthii*. Linné. pag. 2206. Fabricius. 2. pag. 315. n. 19.

PHALÆNA *festuæ*. Linné. pag. 2557. Fabricius. 2. pag. 161. n. 178.

———— *absinthii*. Linné. pag. 2558. Fabricius. 2. pag. 166. n. 210. Geoffroi. 2. pag. 158. n. 95.

———— *gamma*. Linné. pag. 2555. Fabricius. 2. pag. 162. n. 181.

———— *abrotani*. Linné. pag. 2559. Fabricius. 2. pag. 166. n. 211.

———— *scutosa*. Linné. pag. 2550. Fabricius. 2. pag. 142. n. 63.

GNAPHALIUM. — L'immortelle.

COCCUS *capensis*. Linné. pag. 2215. Fabricius. 2. pag. 318. n. 3. ad *Caput bonæ spei*.

CONYZA CHILENSIS. — La çonyze du Chili.

PHALÆNA cerasta. Linné. *pag.* 2433. Molina.
Hist. Natur. du Chili. pag. 186. in *Chiliæ*
provincia *Coquimbo* dicta habitans.

SENECIO JACOBÆA. — Le seneçon jacobée.

PHALÆNA jacobææ. Linné. *pag.* 2445. Fabricius.
2. *pag.* 127. n. 160. Geoffroi. 2. *pag.* 146. n.
75. Reaumur. I. *tab.* 16. *fig.* 4-7.

———— *pronuba.* Linné. *pag.* 2537. Fabricius.
2. *pag.* 150. n. 115. Geoffroi. 2. *pag.* 146. n.
76. Reaumur. I. *tab.* 14. *fig.* 6-9.

SENECIO VULGARIS. — Le seneçon vulgaire.

CHERMES senecionis. Linné. *pag.* 2214. Scopoli.
entomolog. carniol. 413.

PHALÆNA exclamationis. Linné. *pag.* 2541. Fa-
bricius. 2. *pag.* 157. n. 153.

ASTER SINENSIS. — L'aster de la Chine. *

PHALÆNA asteris. Linné. *pag.* 2566. Fabricius,
2. *pag.* 180. n. 292. in *Germania.*

SOLI DAGO VIRGAUREA. — La verge-d'or.

APHIS solidaginis. Linné. *pag.* 2202. Fabricius,
2. *pag.* 315. n. 5. in *caulibus plantæ, in*
Norvegia.

INULA. — L'inule.

PHALÆNA bjercandrana. Linné. *pag.* 2511. Fa-
bricius. 2. *pag.* 236. n. 12. in *Suecia.*

ARNICA MONTANA. — L'arnic des montagnes.

STAPHYLINUS arnicæ. Linné. *pag.* 2032. Sco-
poli, *entomol. carniolic.* n. 310. in *Car-*
niola.

MUSCA arnicæ. Linné. *pag.* 2856. *Fauna Suecica.*
1872. in *discis plantæ.*

CHRYSANTHEMUM. — Le Chrysanthème.

CRYPTOCEPHALUS *bipustulatus*. Linné. pag. 1707.

• Fabricius. 1. pag. 83. n. 53.

————— *testaceus* Linné. pag. 1714.Fabricius. 1. pag. 85. n. 7. in *Barbaria*.TIPULA *Chrysanthemi*. Linné. pag. 327. n. 66.
in *Hispania*.APHIS *leucanthemi*. Linné. pag. 2210. Scopoli,
entom. carniolic. n. 404.ACHILEA MILEFOLIUM. — L'achillée mille-
feuille. *APHIS *achilleæ*. Linné. pag. 2205. Fabricius. 2.
pag. 316. n. 16. habitat *Kilonii*, Clarissimi
FABRICII patria.———— *milefolii*. Linné. pag. 2206. Fabricius. 2.
pag. 316. n. 20.PHALÆNA *castrensis*. Linné. pag. 2415. Fabricius.
2. pag. 115. n. 71.———— *villica*. Linné. pag. 2420. Fabricius.
2. pag. 28. n. 168. Geoffroi. 2. pag. 106. n. 7.
Reaumur. I. tab. 31. fig. 4-6.———— *Zona*. Linné. pag. 2439. Fabricius. 2.
pag. 131. n. 192. in *Germania*.———— *fulminea*. Linné. pag. 2440. Fabricius.
2. pag. 133. n. 210. in *Germania*.———— *gilvaria*. Linné. pag. 2465. Fabricius.
2. pag. 196. n. 95.———— *circumflexa*. Linné. pag. 2556. Fabri-
cius. 2. pag. 162. n. 179.

GORTERIA. — La gortère.

CRYPTOCEPHALUS *Cortericæ*. Linné. pag. 1701.

Fa.

Fabricius. 1. pag. 79. n. 12. ad *Caput bonæ
spei*.

CENTAUREA JACEA. — La jaccée des prés:

CHRYSOMELA centauri. Linné. pag. 1672. Fa-
bricius. 1. pag. 68. n. 25. in *Germania*.

CURCULIO jacea. Linné. pag. 1747. Fabricius.
1. pag. 98. n. 17.

APHIS jacea. Linné. pag. 2106. Fauna Suecica.
991.

PHALÆNA castrensis. Linné. pag. 2415. Fabricius.
2. pag. 115. n. 71.

———— *dipsacea*. Linné. pag. 2553. Fabricius.
2. pag. 143. n. 65.

CENTAUREA SCABIOSA. — La jaccée scabieuse.*

PAPILIO phœbe. Linné. pag. 2230. Fabricius. 2.
pag. 58. n. 568.

PHALÆNA atomaria. Linné. pag. 2461. Fabricius.
2. pag. 189. n. 46. Geoffroi. 2. pag. 133. n.
50.

———— *centaureata*. Linné. pag. 2474. Fa-
bricius. 2. pag. 205. n. 171.

———— *pistacina*. Linné. pag. 2578. Fabricius.
2. pag. 175. n. 263.

ECHINOPS. — L'Echinope.*

BUPRESTIS variolatus. Linné. pag. 1934. Fabri-
cius. 1. pag. 181. n. 50.

STOEBE. — La fausse-immortelle.*

PNEUMORA immaculata. Linné. pag. 2047. Fa-
bricius. 1. pag. 236. n. 12. ad *Caput bonæ
spei*.

PNEUMORA maculata. Linné. pag. 2047. Fabri-

chm. 1. pag. 236. n. 13.

VIOLA. — La violette.

PAPILIO viola. Linné. pag. 2251. Fabricius. 2.
pag. 14. n. 431. in India.

—— *dia.* Linné. pag. 2334. Fabricius. 2. pag.
61. n. 581.

—— *Aglaja.* Linné. pag. 2353. Fabricius. 2.
pag. 62. n. 589. Geoffroi. 2. pag. 42. n. 9. tab.
11. fig. 1. 2.

VIOLA ODORATA. — La violette odorante.

PAPILIO adippe. Linné. pag. 2334. Fabricius. 2.
pag. 63. n. 595.

VIOLA CANINA. — La violette blanche.

PAPILIO Paphia. Linné. pag. 2332. Fabricius. 2.
pag. 62. n. 585. Geoffroi. 2. pag. 42. n. 8.

VIOLA MONTANA. — La violette des montagnes.

PAPILIO Euphrosine. Linné. pag. 2335. Fabricius.
2. pag. 63. n. 597. Geoffroi. 2. pag. 44. n. 1.

VIOLA TRICOLOR. — La violette pensée.

PAPILIO adippe. Linné. pag. 2334. Fabricius. 2.
pag. 63. n. 595.

—— *même.* Linné. pag. 2335. Fabricius. 2.
pag. 63. n. 599.

IMPATIENS NOLITANGERE. — L'impatiante
jaune.

SPHINX alpenor. Linné. pag. 2382. Fabricius. 2.
pag. 97. n. 47. Geoffroi. 2. pag. 86. n. 10.

—— *porcellus.* Linné. pag. 2382. Fabricius. 2.
pag. 97. n. 48. Geoffroi. 2. pag. 48. n. 12.

XX. GYNANDRIE.

EPIDENDRUM VANILLA. — La vanille.

PAPILIO *vanilla*. Linné. pag. 2336. Fabricius. 2.
pag. 64. n. 604. in *America*,

ARISTOLOCHIA. — L'aristoloche.

PAPILIO *bestor*. Linné. pag. 2225. Fabricius. 2.
pag. 1. n. 6. in *India*.

—— *byssipyle*. Linné. pag. 2315. Fabricius.
2. pag. 51. n. 504.

TIPULA *pennicornis*. Linné. pag. 2827. Fabricius.
2. pag. 328. n. 80. On trouve cette *tipule*
dans les fleurs de la plante, dont on prétend
qu'elle hâte la fécondation.

ARUM. — Le pied de veau.

PHALÆNA *janthina*. Linné. pag. 2539. Fabri-
cius. 2. pag. 152. n. 124.

ZOSTERA. — Le foin de mer.

COCCUS *Zostera*. Linné. pag. 2229. Fabricius. 2.
pag. 319. n. 22. in mari *baltico*.

XXI. MONOECIE.

TIPHA. — La tiphie. *

PHALÆNA *typha*. Linné. pag. 2536. in culmis
plantæ.

CAREX. — La carêche.

LEPTURA *aquatica*. Linné. pag. 1266. Fabricius.
1. pag. 157. n. 1. Geoffroi. 1. pag. 229. n. 12.

LEMNA. — La lentille.

PHALÆNA *nymphæata*. Linné. pag. 2485. Fabricius. 2. pag. 215. n. 250.

———— *lemnata*. Linné. pag. 2486. Fabricius. 2. pag. 215. n. 251.

BETULA ALBA. — Le bouleau blanc.

PTINUS *scotiar*. Linné. pag. 1608. Fabricius. 1. pag. 40. n. 8. Geoffroi. 1. pag. 164. n. 2.

HISTER *depressus*. Linné. pag. 1610. Fabricius. 1. pag. 32. n. 8. sub cortice.

CHRYSOMELA *bemorrboidalis*. Linné. pag. 1866. Fabricius. 1. pag. 72. n. 78.

———— *betula*. Linné. pag. 1671. Fabricius. 1. pag. 74. n. 101. Geoffroi. 1. pag. 264. n. 17. in foliis quorum paginam inferiorem exedit.

CRYPTOCEPHALUS *paracenthesis*. Linné. pag. 1708. Fabricius. 1. pag. 83. n. 60.

———— *flavi labris*. Linné. pag. 1709. Fabricius. 1. pag. 84. n. 67. in Saxonia.

———— *glaucocephalus*. Linné. pag. 1709. Hale.

CURCULIO *cupri-rostris*. Linné. pag. 1743. Fabricius. 1. pag. 100. n. 43. Dresden.

———— *betula*. Linné. pag. 1752. Fabricius. 1. pag. 99. n. 30. Geoffroi. 1. pag. 270. n. 2.

———— *populi*. Linné. pag. 1752. Fabricius. 1. pag. 99. n. 31. Geoffroi. 1. pag. 270. n. 3.

———— *cyancephalus*. Linné. pag. 1754. in Marchia.

———— *argentatus*. Linné. pag. 1776. Fabri-

cius. 1. pag. 123. n. 284. Geoffroi. 1. pag. 293. n. 38.

CURCULIO albirostris. Linné. pag. 1784. Fabricius. 1. pag. 119. n. 238. in *Germania inferiori*.

ATTELABUS betule. Linné. pag. 1810. Fabricius. 1. pag. 124. n. 10. in foliis, que rodendo pulcrè crispa reddit.

CERAMBIX coriarius. Linné. pag. 1815. Fabricius. 1. pag. 129. n. 7. Geoffroi. 1. pag. 198. n. 1.

CUQUJUS testaceus. Linné. pag. 1889. Fabricius. 1. pag. 166. n. 7. sub cortice.

CANTHARIS canescens. Linné. pag. 1894. *Hale Saxonum*.

BURRISTIS viridis. Linné. pag. 1937. Fabricius. 1. pag. 184. n. 81. Geoffroi. 1. pag. 127 n. 5. foliorum margines exedit.

CIMEX betule. Linné. pag. 2126. Fabricius. 2. pag. 279. n. 18. in *Europa boreali*.

APHIS betule. Linné. pag. 2206. Fabricius. 2. pag. 316. n. 25. Geoffroi. 1. pag. 496. n. 7. Reaumur. III. tab. 32. fig. 1. 2.

CHERMES betule. Linné. pag. 2212. Fabricius. 2. pag. 318. n. 11. in ramis.

COCCUS betule. Linné. pag. 2216. Fabricius. 2. pag. 319. n. 10.

PAPILIO antiopa. Linné. pag. 2311. Fabricius. 2. pag. 48. n. 476. Geoffroi. 2. pag. 35. n. 1.

—— *betule*. Linné. pag. 2341. Fabricius. 2. pag. 68. n. 649. Geoffroi. 2. pag. 58. n. 27.

- PHALÆNA* *Tau.* Linné. *pag.* 2408. Fabricius. 2.
pag. 110. n. 31.
- *quercus.* Linné. *pag.* 2411. Fabricius.
 2. *pag.* 112. n. 47. Geoffrot. 2. *pag.* 110. n. 11.
 Reaumur. II. *tab.* 23. *fig.* 1. 2. 3. 4. 10.
- *fagi.* Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2.
pag. 111. n. 45.
- *versicolor.* Linné. *pag.* 2413. Fabricius.
 2. *pag.* 113. n. 58.
- *coryli.* Linné. *pag.* 2425. Fabricius. 2.
pag. 117. n. 103.
- *dictæa.* Linné. *pag.* 2430. Fabricius.
 2. *pag.* 116. n. 101.
- *dromedarius.* Linné. *pag.* 2430. Fabri-
 cius. 2. *pag.* 116. n. 102.
- *leporina.* Linné. *pag.* 2437. Fabricius.
 2. *pag.* 124. n. 133.
- *camellina.* Linné. *pag.* 2438. Fabricius.
 2. *pag.* 120. n. 124. Reaumur. II. *tab.* 26. *fig.*
 13.
- *gonostigma.* Linné. *pag.* 2439. Fabri-
 cius. 2. *pag.* 130. n. 190.
- *fuliginosa.* Linné. *pag.* 2444. Fabricius.
 2. *pag.* 133. n. 215. in *Norwægia* nîve ma-
 gna copia obambulans, æstatis frigidioris anone-
 que caritatis, in fertur, nuncia.
- *falcataria.* Linné. *pag.* 2449. Fabri-
 cius. 2. *pag.* 186. n. 13.
- *lacerinaria.* Linné. *pag.* 2450. Fabri-
 cius. 2. *pag.* 186. n. 17.
- *lunaria.* Linné. *pag.* 2451. Fabricius.

- pag. 186. n. 21. in *Germania*.
Phalæna piniaria. Linné. pag. 2456. Fabricius.
 ——— a. pag. 188. n. 39.
 ——— *papilionaria*. Linné. pag. 2457. Fa-
 bricius. a. pag. 188. n. 33.
 ——— *betularia*. Linné. pag. 2460. Fabricius.
 ——— a. pag. 194. n. 85.
 ——— *pufaria*. Linné. pag. 2467. Fabricius.
 ——— a. pag. 190. n. 51.
 ——— *miata*. Linné. pag. 2470. Fabricius.
 ——— a. pag. 202. n. 149. *Reaumur II. tab. 29. fig.*
 11-13.
 ——— *triflata*. Linné. pag. 2477. Fabricius.
 ——— a. pag. 203. n. 158. in *Europa boreali*, in-
 ter duo folia connexa.
 ——— *basata*. Linné. pag. 2477. Fabricius.
 ——— a. pag. 203. n. 157.
 ——— *solandriana*. Linné. pag. 2507. Fabri-
 cius. a. pag. 228. n. 37. in *Europa bo-*
reali.
 ——— *conformis*. Linné. pag. 2566. Fabricius.
 ——— a. pag. 183. n. 302.
 ——— *advena*. Linné. pag. 2567. Fabricius.
 ——— a. pag. 183. n. 304.
 ——— *polyden*. Linné. pag. 2571. Fabricius.
 ——— a. pag. 178. n. 276.
 ——— *fulgurago*. Linné. pag. 2572. Fabri-
 cius. a. pag. 259. n. 165.
 ——— *fulvago*. Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.*
 n. 162.
 ——— *Coedastella*. Linné. pag. 2602. Fabri-

cius. 2. pag. 151. n. 110. ... in piante gemmis.

TENTHREDO lutea. Linné. pag. 1654. Fabricius.

1. pag. 253. n. 3.

—— *trifidis.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.*

n. 61. ... in infulis *Sundmoerenfibus.*

—— *vitellina.* Linné. pag. 1655. Fa-

abricius. 1. pag. 253. n. 7.

—— *lucorum.* Linné. *ibid.* Fabricius.

ibid. n. 2.

—— *sericea.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.*

n. 9.

—— *viridis.* Linné. pag. 1660. Fabri-

cius. 1. pag. 254. n. 23. Geoffroi. 2. pag. 271.

n. 1.

BETULA ALNUS. — L'aune.

CHRYSOMELA hamorrhoidalis. Linné. pag. 1669.

Fabricius. 1. pag. 72. n. 78.

—— *anag.* Linné. pag. 1670. Fabricius.

1. pag. 75. n. 106. Geoffroi. 1. pag. 261. n.

12.

—— *alni.* Linné. pag. 1671. Fabricius.

1. pag. 74. n. 97.

CRYPTOCEPHALUS calmarientis. Linné. pag. 1719.

Fabricius. 1. pag. 87. n. 7. Geoffroi. 1. pag.

253. n. 3.

CURCULIO alni. Linné. pag. 1760. Fabricius.

1. pag. 110. n. 151. Geoffroi. 1. pag. 286. n.

12.

—— *multicolor.* Linné. pag. 1803. De Ceer.

tom. V. pag. 244. n. 30.

- APHIS alni*. Linné. pag. 2706. Fabricius. 2. pag. 316. n. 26. in foliis.
- CHERMES alni*. Linné. pag. 2212. Fabricius. 2. pag. 318. n. 12. larva in ramulis arboris.
- Geoffroi. 1. pag. 486. n. 3.
- COCCUS farinosus*. Linné. pag. 2220. De Geer. tom. VI. pag. 442. n. 3.
- *alni*. Linné. pag. 2221. in ramorum dichotomia.
- PAPHILIO Illa*. Linné. pag. 2308. Fabricius. 2. pag. 46. n. 461. in Germania, Helvetia, etiam in Vallibus Pedemontii Valdensibus, Auditoris patris.
- PHALÆNA versicolor*. Linné. pag. 2413. Fabricius. 2. pag. 113. n. 58.
- *bucephala*. Linné. pag. 2417. Fabricius. 2. pag. 117. n. 90. Geoffroi. 2. pag. 123. n. 28.
- *chrysopea*. Linné. pag. 2422. Fabricius. 2. pag. 125. n. 145. Geoffroi. 2. pag. 117. n. 20. Resumur. l. tab. 26. fig. 11.
- *dromedarius*. Linné. pag. 2430. Fabricius. 2. pag. 116. n. 102.
- *camelina*. Linné. pag. 2438. Fabricius. 2. pag. 120. n. 124. Resumur. l. tab. 20. fig. 13.
- *antiqua*. Linné. pag. 2439. Fabricius. 2. pag. 130. n. 189. Geoffroi. 2. pag. 123. n. 29. an? Resumur. l. tab. 19. fig. 12. 17.
- La femelle de la *phalène antique* est remarquable en ce qu'elle n'a point d'ailes, ou que du

moins elle n'a que des commencemens d'ailes.

On voit ces insectes accouplés, voler d'arbre en arbre sans se séparer.

Phaenocarpa fulcararia. Linné, pag. 2449. Fabricius, 2. pag. 186. n. 13.

almaria. Linné, pag. 2450. Fabricius, 2. pag. 186. n. 19.

pasaria. Linné, pag. 2467. Fabricius, 2. pag. 120. n. 51.

pedaria. Linné, pag. 2468. Fabricius, 2. pag. 191. n. 58.

prasinaria. Linné, pag. 2498. Fabricius, 2. pag. 224. n. 4. Geoffroi, II. pag. 172. n. 124. Résumé, I. tab. 39. fig. 13, 14.

alni. Linné, pag. 2559. Fabricius, 2. pag. 166. n. 213.

ps. Linné, pag. 2559. Fabricius, 2. pag. 174. n. 255. Geoffroi, 2. pag. 155. n. 91.

Résumé, I. tab. 49. fig. 5, 6. la chenille. ... 37, 22. la phallne.

padella. Linné, pag. 2600. Fauna Suecica, 17433. ... in foliis.

Rajella. Linné, pag. 2604. Fabricius, 2. pag. 392. n. 127. ... in foliis arboris.

TESTACEO-femorata. Linné, pag. 2653. Fabricius, I. pag. 252. n. 1. Geoffroi, 2. pag. 263. n. 3. tab. 34. fig. 4.

lutea. Linné, pag. 2654. Fabricius, 2. 253. n. 3.

connata. Linné, pag. 2655. Geoffroi, 2. pag. 262. n. 1.

TENTHREDO etata. Linné. pag. 2662. Fabricius.

1. pag. 254. n. 26. folia exedana.

— *alut.* Linné. pag. 2661. Fabricius.

1. pag. 254. n. 27. folia comedia, adspec-
spectatoris fugit.

— *septentrionalis*. Linné. pag. 2662.

Fabricius. 1. pag. 255. n. 44.

BUXUS. — Le buis.

CHERMES buxi. Linné. pag. 2812. Fabricius. 2.

pag. 317. n. 3. Geoffroi. 2. pag. 485. n. 2.

Resumur. III. tab. 19. fig. 1-13. Intra
plantæ summa folia conveniunt; & in variis aliis
semper viridibus arboribus.

TIPULA buxi. Linné. pag. 2827. Geoffroi. 2. pag.

345. n. 2. le scotopse du buis.

URTICA URENS. — L'ortie mineuse.

CURCULIO scaberr. Linné. pag. 1748. Fauna Sue-
cica 599.

— *sternus*. Linné. pag. 1753. *Hala*

Saxorum, gregarius.

— *arctica*. Linné. pag. 1771. in Da-

nia.

— *argentatus*. Linné. pag. 1776. Fabri-

cus. 1. pag. 283. n. 284. Geoffroi. 1. pag. 293.

n. 38.

CIMEX rader. Linné. pag. 2157. Fauna Suecica.

938.

— *tricolor*. Linné. pag. 2162. Fabricius. 2.

pag. 306. n. 272. in Hispania.

— *urticae*. Linné. pag. 2178. Fabricius. 2.

pag. 302. n. 234. in Anglia.

- APHIS urticae*. Linné. pag. 2208. in *Germania*.
- THRIPS urticae*. Linné. pag. 2223. Fabricius. 2. pag. 320. n. 5. in foliorum paginâ inferiori.
- PAPILIO C. album*. Linné. 2314. Fabricius. 2. pag. 50. n. 494. Geoffroi. 2. pag. 38. n. 5. Reaumur. I. tab. 27. fig. 9, 10.
- *atalanta*. Linné. pag. 2316. Fabricius. 2. pag. 49. n. 479. Geoffroi. 2. pag. 40. n. 6. Reaumur. I. tab. 10. fig. 8, 9. in *Europa*, *Asia*, *America*.
- PHALÆNA villica*. Linné. pag. 2420. Fabricius. 2. pag. 128. n. 168. Geoffroi. 2. pag. 106. n. 7. Reaumur. I. tab. 31. fig. 4-6. in *Europa*, *Sibiria*.
- *aulica*. Linné. pag. 2433. Fabricius. 2. pag. 122. n. 125. in *Europa*, *Sibiria*.
- *lubricipes*. Linné. pag. 2434. Fabricius. 2. pag. 123. n. 128.
- *urticata*. Linné. pag. 2484. Fabricius. 2. pag. 213. n. 239. Reaumur. I. tab. 49. fig. 37, 38.
- *verticalis*. Linné. pag. 2522. Fabricius. 2. pag. 219. n. 285. Geoffroi. 2. pag. 166. n. 112. Reaumur. II. tab. 19. fig. 1-5.
- *Chrysis*. Linné. pag. 2554. Fabricius. 2. pag. 161. n. 173. Geoffroi. 2. pag. 159. n. 97.
- *interrogationis*. Linné. pag. 2556. Fabricius. 2. pag. 163. n. 186.

PHALÆNA Iota. Linné. pag. 2557. Fabricius. 2. pag. 163. n. 189.

—— *meticulosa*. Linné. pag. 2557. Fabricius. 2. pag. 163. n. 192. Geoffroi. 2. pag. 151. n. 84. Reaumur. I. tab. 8. fig. 25, 26. & tab. 14. fig. 12, 13.

—— *triplacia*. Linné. pag. 2573. Fabricius. 2. pag. 180. n. 286.

—— *argentella*. Linné. pag. 2600. Fabricius. 2. pag. 243. n. 32.

ARANEÆ ruffes. Linné. pag. 2949. Fauna Suecica. 2009.

URTICA DIOICA. — L'ortie dioïque.

CIMEX tripustulatus. Linné. pag. 2169. Fabricius. 2. pag. 304. n. 258. in racemis, *Hafnia* frequens.

APHIS urticae. Linné. pag. 2204. Fabricius. 2. pag. 316. n. 35. in caulis, foliis.

CHERMES urticae. Linné. pag. 2212. Fabricius. 2. pag. 318. n. 10. in foliis.

PAPILIO urticae. Linné. pag. 2313. Fabricius. 2. pag. 50. n. 490. Geoffroi. 2. pag. 37. n. 4. Reaumur. I. tab. 26. fig. 6, 7.

—— *levana*. Linné. pag. 2328. Fabricius. 2. pag. 61. n. 583.

—— *prosa*. Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 584.

MUSCA quinque-punctata. Linné. pag. 2862.

MORUS. — Le meurier.

PHALÆNA mori. Linné. pag. 2413. Fabricius. 2. pag. 114. n. 68. Geoffroi. 2. pag. 116. n. 18.

RESUMÉ. H. tab. 5. fig. 2. C'est la Pha-
lène du ver-à-soie. La Chenille est originaire de
la Perse, & de la Chine; Elle a commencé d'être
connue en Europe du tems de JUSTINIEN.
On prétend qu'une certaine PAMPHALE, habi-
tante de Cos, fille de Latoüs, est la 1^{ère}. qui ait
connu l'art de filer les coques de la Chenille de la
Soie.

AMARANTHUS SPINOSA. — L'amaranthe épi-
neux.

PMALÆNA nuda. Linné. pag. 2426. Fabricius. 2.
pag. 117. n. 105. in India.

QUERCUS. — Le chêne.

SCARABÆUS crucifer. Linné. pag. 1557. in
Sibiria.

— — fullo. Linné. pag. 1558. Fabricius. 1.
pag. 29. n. 1. Geoffroi. 1. pag. 62. n. 2.
in Europa, Barbaria.

— — eremita. Linné. pag. 1578. Fabricius.
1. pag. 28. n. 23. avant sa mort, & même
quelque tems après, ce Scarabé a une odeur de
vache de Russie.

— — variabilis. Linné. pag. 1581. Fabri-
cius. 1. pag. 27. n. 11. in Germania, Si-
biria.

LUCANUS cervus. Linné. pag. 1588. Fabricius.
1. pag. 1. n. 2. Geoffroi. 1. pag. 61. n. 1, 2.
tab. 1. fig. 1.

— — caraboides. Linné. pag. 1591. Fabricius.
1. pag. 2. n. 12. Geoffroi. 1. pag. 63. n. 4.
J'ai souvent trouvé cet insecte sur de jeunes chê-

vas, sur le *petit Salve*, montagne à une heure de Genève, très fertile en Insectes; surtout en Coléoptères.

PTINUS germanus. Linné. pag. 1607. Fabricius.

1. pag. 40. n. 2.

CRYPTOCERPHALUS melampus. Linné. pag. 1722.

Fabricius. 1. pag. 89. n. 40.

CURCULIO dryades. Linné. pag. 1748. Fabricius.

1. pag. 102. n. 67. in *Suecia*.

———— *quercus*. Linné. pag. 1760. Fabricius.

1. pag. 120. n. 155. Geoffroi. 1. pag. 286. n. 19?

———— *hils*. Linné. *Ibid*. Fabricius. 1. pag.

110. n. 156. in *Uplandia*.

———— *argentatus*. Linné. pag. 1776. Fa-

abricius. 1. pag. 423. n. 284. Geoffroi. pag. 293. n. 38.

CERAMBYX foveus. Linné. pag. 1826. Fabricius. 1.

pag. 132. n. 22.

CANTHARIS canescens. Linné. pag. 1894. Ha-

le Saxonum, *gregaria*.

BUPRESTIS quercus. Linné. pag. 1938. in

Germania.

CICADA aurita. Linné. pag. 2095. Fabricius. 2.

pag. 263. n. 13. Geoffroi. 2. pag. 422. n. 17.

———— *quercus*. Linné. pag. 2115. Fabricius. 2.

pag. 272. n. 59.

APHIS quercus. Linné. pag. 2107. Fabricius. 2.

pag. 317. n. 43. Geoffroi. 1. pag. 498. n. 14.

Resumitur. III. tab. 28. fig. 5-14.

PAPILIO Iris. Linné. pag. 2307. Fabricius. 2.

2. pag. 46. n. 460. Geoffroi. 2. pag. 61. n. 29.

PAPILIO quercus. Linné. pag. 2341. Fabricius. 2. pag. 69. n. 652. Geoffroi. 2. pag. 57. n. 26.

SPHINX quercus. Linné. pag. 2372. Fabricius. 2. pag. 92. n. 3. in *Germania, Calabria, Syria*.

PHALÆNA quercus. Linné. pag. 2411. Fabricius. 2. pag. 112. n. 47. Geoffroi. 2. pag. 111. n. 13. Reaumur. I. tab. 35. fig. 7, 8.

———— *catax*. Linné. pag. 2412. Fabricius. 2. pag. 113. n. 63.

———— *processionea*. Linné. pag. 2416. Fabricius. 2. pag. 114. n. 65. Reaumur. II. tab. 11.

———— *bucephala*. Linné. pag. 2417. Fabricius. 2. pag. 117. n. 90. Geoffroi. 2. pag. 123. n. 28.

———— *monacha*. Linné. pag. 2421. Fabricius. 2. pag. 120. n. 109.

———— *dispar*. Linné. pag. 2422. Fabricius. 2. pag. 117. n. 16. Reaumur. II. tab. 1. fig. 11-14.

———— *coryphæa*. Linné. pag. 2422. Fabricius. 2. pag. 125. n. 145. Geoffroi. 2. pag. 117. n. 29. Reaumur. I. tab. 16. fig. 11.

———— *scopularia*. Linné. pag. 2428.

———— *argentina*. Linné. pag. 2429. Fabricius. 2. pag. 117. n. 94. in *Germania*.

———— *trepida*. Linné. pag. 2431. Fabricius. 2. pag. 121. n. 120. in *Austria*.

———— *querna*. Linné. pag. 2432. Fabricius.

2. pag. 121. n. 121. in *Austria*.
PHALÆNA rubea. Linné. *ibid.* Fabricius. 2. pag.
 117. n. 107.
 ——— *lubripes*. Linné. pag. 2434. Fabri-
 cius. 2. pag. 123. n. 128.
 ——— *rufina*. Linné. pag. 2436. Fabricius.
 2. pag. 142. n. 60.
 ——— *Oo.* Linné. pag. 2438. Fabricius. 2.
 pag. 164. n. 194.
 ——— *gonostigma*. Linné. pag. 2439. Fabri-
 cius. 2. pag. 130. n. 190.
 ——— *punctaria*. Linné. pag. 2448. Fabricius.
 2. pag. 185. n. 9.
 ——— *amataria*. Linné. pag. 2449. Fabricius.
 2. pag. 185. n. 11. Geoffroi. 2. pag. 128. n.
 37. Reaumur. II. tab. 29. fig. 14?
 ——— *lacertinaria*. Linné. pag. 2450. Fabri-
 cius. 2. pag. 186. n. 17.
 ——— *roboraria*. Linné. pag. 2451. Fabricius.
 2. pag. 187. n. 23.
 ——— *dolabraria*. Linné. pag. 2451. Fabri-
 cius. 2. pag. 187. n. 26. in *Germania*, *An-*
glia.
 ——— *viridata*. Linné. pag. 2454. Fabricius.
 2. pag. 198. n. 119.
 ——— *predromaria*. Linné. pag. 2463. Fabri-
 cius. 2. pag. 195. n. 87.
 ——— *ditaria*. Linné. pag. 2464. Fabricius.
 2. pag. 192. n. 68.
 ——— *purpuraria*. Linné. *ibidem*. Fabricius.
 2. pag. 195. n. 92. Geoffroi. 2. pag. 126. n. 34.

- PHALÆNA prasinana*. Linné. *pag.* 2498. Fabricius. 2. *pag.* 224. n. 4. Geoffroi. 2. *pag.* 172. n. 124. Reaumur. I. *tab.* 39. *fig.* 13, 14.
- *viridana*. Linné. *pag.* 2499. Fabricius. 2. *pag.* 225. n. 6. Geoffroi. 2. *pag.* 171. n. 125. Reaumur. II. *tab.* 18. *fig.* 6, 7.
- *Scabrana*. Linné. *pag.* 2500. Fabricius. 2. *pag.* 235. n. 96. in *Anglia*.
- *quercana*. Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 97. in *Germania*.
- *Lundana*. Linné. *pag.* 2514. Fabricius. 2. *pag.* 238. n. 126.
- *boeberana*. Linné. *pag.* 2514. Fabricius. 2. *pag.* 239. n. 135.
- *quercicola*. Linné. *pag.* 2535. Fabricius. 2. *pag.* 138. n. 34.
- *sponsa*. Linné. *pag.* 2536. Fabricius. 2. *pag.* 149. n. 109. Geoffroi. 2. *pag.* 150. n. 82. Reaumur. I. *tab.* 32. *fig.* 1-7.
- *palla*. Linné. *pag.* 2537. Fabricius. 2. *pag.* 149. n. 111.
- *promissa*. Linné. *pag.* 2537. Fabricius. 2. *pag.* 149. n. 112.
- *lunaris*. Linné. *pag.* 2540. Fabricius. 2. *pag.* 153. n. 135.
- *querceti*. Linné. *pag.* 2544. in *Suecia*.
- *miniosa*. Linné. *pag.* 2553. Fabricius. 2. *pag.* 145. n. 85.
- *quadra*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2.

pag. 139. n. 40.

PHALÆNA complana. Linné. *ibid.* Fabricius. 2.

pag. 139. n. 39.

—— *Pfi.* Linné. pag. 2559. Fabricius. 2.

pag. 174. n. 255. Geoffroi. 2. pag. 155. n. 91.

Reaumur. I. *tab.* 42. *fig.* 5. 6. 11. 12.

—— *aprilina.* Linné. pag. 2561. Fabricius.

2. pag. 172. n. 246.

—— *runica.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n.

247.

—— *petrificata.* Linné. pag. 2565. Fabri-

cius. 2. pag. 182. n. 300. In *Austria.*

—— *rhinolitha.* Linné. pag. 2566. Fabricius.

ibid. n. 301.

—— *pyramidea.* Linné. pag. 2574. Fabri-

cius. 2. pag. 169. n. 231. Reaumur. I. *tab.* 15.

fig. 4. 5.?

—— *croceago.* Linné. pag. 2578. Fabricius.

2. pag. 159. n. 163.

—— *ramella.* Linné. pag. 2592.

—— *gemella.* Linné. pag. 2599. Fabricius.

2. pag. 249. n. 93.

CYNIPS quercus-baccarum. Linné. pag. 2650.

Fabricius. 1. pag. 252. n. 4. Geoffroi. 2. pag.

300. n. 9. Reaumur. III. *planch.* 42. *fig.* 8.

pag. 191. édition in 8vo. dans les galles

en chapeau, attachées sur le revers des feuil-

les.

—— *quercus-folii.* Linné. *ibid.* Fabricius. 1.

pag. 252. n. 5. Geoffroi. 2. pag. 309. n. 1.

Reaumur. III. *planch.* 39 *fig.* 14—17.... Dans les galles rondes, dures & lissées qui croissent sur le revers des feuilles.

CYNIPS quercus-infera. Linné. *ibid.* Fabricius.

1. *pag.* 252. n. 6. Dans les galles rondes, opaques, rouges, de la grosseur d'une noisette, attachées à la page inférieure des feuilles.

— — *quercus-petiol.* Linné. *ibid.* Fabricius.

1. *pag.* 252. n. 7. Geoffroi. 2. *pag.* 301. n. 11. Reaumur. III. *tab.* 35. *fig.* 3. & *tab.* 40. *fig.* 1. 2. 6. Dans les petites galles rondes, dures & disposées en grappes sur l'extrémité des pédoncules des feuilles.

— — *quercus-peduncul.* Linné. *pag.* 2561. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 8. Geoffroi 2. *pag.* 302. n. 16. Reaumur. III. *planch.* 40. *fig.* 1—6.... GEOFFROI & GMELIN se trompent également dans cette occasion: Le premier en ce qu'il affecte la même citation de REAUMUR à deux insectes distingués par les n. 11. & 16. des *cynips* de son système: M. GMELIN en ce que sa Synonymie n'est pas exacte, par la raison que celle de GEOFFROI, qu'il cite, ne l'est pas.

— — *quercus-corticis.* Linné. *pag.* 2651.

— — *quercus-ramuli.* Linné. *pag.* 2651. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 9. Dans les galles velues, blanches, des rameaux de l'arbre.

— — *quercus-gemmae.* Linné. *ibid.* Geoffroi. 2. *pag.* 299 n. 8. Reaumur. III. *tab.* 43. La dans la quelle cet insecte vit, une des plus bel-

les espèces de galles, est feuillée comme un bouton de rose qui commence à s'épanouir. Quand elle est petite, cette grande quantité de feuilles est serrée ; elles sont rangées l'une sur l'autre comme les tuiles d'un toit, (elles sont *imbriquées* en terme technique.) Au centre de la galle, est une espèce de noyau ligneux, au milieu duquel se trouve une cavité dans la quelle la larve vit & se développe.

CYNIPS quercus calicis. Linné. *ibid.*

VESPA palmaria. Linné. *pag.* 2763. dans les troncs de l'arbre, en Poméranie.

ARANEA truncata. Linné. *pag.* 2958.

QUERCUS ROBUR. — Le chêne rouvre.

CURCULIO roboris. Linné. *pag.* 1743. Fabricius. 1. *pag.* 100. n. 42.

APHIS roboris. Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 42.

CHERMES quercus. Linné. *pag.* 2212. Fauna Suecica 1009.

COCCUS quercus. Linné. *pag.* 2216. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 5. Geoffroi. 1. *pag.* 508. n. 13. Reaumur. IV. *tab.* 6. *fig.* 1-4.

—— *fuscus.* Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1. *pag.* 508. n. 11. Reaumur. IV. *tab.* 5. *fig.* 2.

—— *variegatus.* Linné. *ibid.* Geoffroi. 1. *pag.* 508. n. 12.

—— *lanatus.* Linné. *ibid.* Geoffroi. 1. *pag.* 508. n. 14.

PHALÆNA roborana. Linné. *pag.* 2509. Fabricius. 2. *pag.* 231. n. 67.

PHALÆNA roboris. Linné. *pag.* 2551. Fabricius.
2. *pag.* 144. n. 69.

———— *ruscicollis.* Linné. *pag.* 2568. Fabricius.
2. *pag.* 165. n. 204.

QUERCUS COCCIFERA. — La chêne cocci-
fère. *

Coccus ilicis. Linné. *pag.* 2216. Fabricius. 2.
pag. 318. n. 6. Reaumur. IV. *tab.* 5.

JUGLANS REGIA. — Le noyer.

Aphis juglandis. Linné. *pag.* 2210.

PHALÆNA aceris. Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2.
pag. 174. n. 259. Reaumur. I. *tab.* 34. *fig.* 11.

———— *pyramidea.* Linné. *pag.* 2574. Fabri-
cius. 2. *pag.* 169. n. 231. Reaumur. I. *tab.* 15.
fig. 1-5. ?

FAGUS SILVATICA. — Le hêtre.

DERMESTES exilis. Linné. *pag.* 1600. Fabricius.
1. *pag.* 33. n. 7. sous l'écorce de l'arbre.

CURCULIO fagi. Linné. *pag.* 1761. Fabricius. 1.
pag. 110. n. 158. sur les feuilles.

Aphis fagi. Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.*
316. n. 24. Geoffroi 1. *pag.* 497. n. 12. Reau-
mur. III. *tab.* 26. *fig.* 1. 2. 3.

CHERMES fagi. Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2.
pag. 317. n. 6.

PHALÆNA fagi. Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2.
pag. 111. n. 45.

———— *scopularia.* Linné. *pag.* 2418.

———— *hexaptera.* Linné. *pag.* 2425. Fabricius.
2. *pag.* 207. n. 189.

———— *fagana.* Linné. *pag.* 2498. Fabricius.

2. pag. 224. n. 5.

PHALÆNA fagella. Linné. pag. 2591. Fabricius.

2. pag. 244. n. 42.

——— *Schæfferella.* Linné. pag. 2603. Fabricius. 2. pag. 251. n. 117.

CYNIPS fagi. Linné. pag. 2651. Fabricius. 1. pag. 252. n. 10. ... dans les galles pyriformes (en forme de poire) attachées à la page supérieure des feuilles.

FAGUS CASTANEA. — Le châtaignier.

CICADUK castaneæ. Linné. pag. 2116. Geoffroi. 1. pag. 422. n. 15.

CARPINUS BETULUS. — Le charme.

Coccus carpini. Linné. pag. 2216. Fabricius. 2. pag. 319. n. 11.

PHALÆNA versicolor. Linné. pag. 2413. Fabricius. 2. pag. 113. n. 58.

——— *margaritata.* Linné. pag. 2455. Fabricius. 2. pag. 185. n. 8.

——— *levigana.* Linné. pag. 2505. Fabricius. 2. pag. 227. n. 33.

——— *rostratis.* Linné. pag. 2520. Fabricius. 2. pag. 217. n. 271.

——— *bradiella.* Linné. pag. 2599. Fabricius. 2. pag. 249. n. 87.

CORYLLUS AVELLANA. — Le noisetier, ou le coudrier.

CHRYSOMELA coccinea. Linné. pag. 1682. Fabricius. 1. pag. 75. n. 109.

——— *hemispherica.* Linné. pag. 1096. Fabricius. 1. pag. 78. n. 149.

CRYPTOCEPHALUS *longipes*. Linné. pag. 1700.

Fabricius. 1. pag. 78. n. 1.

————— *quadripunctatus*. Linné. pag.

1700. Fabricius. 1. pag. 78. n. 3. Geoffroi. 1.

pag. 195. n. 1. an?

————— *tridentatus*. Linné. pag. 1701.

Fabricius. 1. pag. 79. n. 9. Geoffroi. 1. pag.

196. n. 3.

————— *auritus*. Linné. pag. 1702.

Fabricius. 1. pag. 80. n. 15.

————— *bipunctatus*. Linné. pag. 1703.

Fabricius. 1. pag. 80. n. 23. Geoffroi. 1. pag.

234. n. 6. *planch.* 4. fig. 3.

————— *cordiger*. Linné. pag. 1704.

Fabricius. 1. pag. 80. n. 25. Geoffroi. 1. pag.

235. n. 7.

————— *coryli*. Linné. pag. 1704. Fa-

abricius. 1. pag. 81. n. 28.

————— *sempunctatus*. Linné. pag. 1705.

Fabricius. 1. pag. 81. n. 34.

HISPA *pedinicornis*. Linné. pag. 1733. Fabricius.

1. pag. 47. n. 3. Geoffroi. 1. pag. 65. n. 1.

CURCULIO *bacchus*. Linné. pag. 1752. Fabricius.

1. pag. 99. n. 29. Geoffroi. 1. pag. 270. n. 4.

————— *nucum*. Linné. pag. 1767. Fabricius.

1. pag. 108. n. 135. Geoffroi. 1. pag. 295. n.

42.

————— *argentatus*. Linné. pag. 1776. Fabri-

cius. 1. pag. 123. n. 234. Geoffroi. 1. pag. 293.

n. 38.

————— *coryli*. Linné. pag. 1780. Fabricius. 1.

pag. 116. n. 205.

ATTELABUS coryli. Linné. pag. 1808. Fabricius.

1. pag. 124. n. 1. Geoffroi. 1. pag. 273. n. 11.

.... Dans les feuilles qu'il roule en un cylindre fermé des deux cotés.

———— *avellanae*. Linné. pag. 1809. an reverà ab *attelab. coryli* distinguendus?

———— *curculionoides*. Linné. pag. 1809. Fabricius. 1. pag. 124. n. 6. Geoffroi. 1. pag. 273. n. 10?

CICADA aurita. Linné. pag. 2095. Fabricius. 2. pag. 263. n. 13. Geoffroi. 1. pag. 422. n. 17.

planch. 9. fig. 1. Les cornes singulières, dont le corcelet de cette espèce de cigale est armé, lui ont fait donner par GEOFFROI le nom de *grand-diable*.

———— *bicordata*. Linné. pag. 2110. dans la *Carniole*.

———— *coryli*. Linné. pag. 2115. an distincta species?

CIMEX coryli. Linné. pag. 2178. Fabricius. 2. pag. 303. n. 244.

———— *avellanae*. Linné. pag. 2183.

———— *annulatus*. Linné. pag. 2198. Fabricius. 2. pag. 310. n. 13. Geoffroi. 1. pag. 437. n. 5.

APHIS coryli. Linné. pag. 2210. sur la page inférieure des feuilles.

COCCUS coryli. Linné. pag. 2217. Fabricius. 2. pag. 319. n. 9. Geoffroi. 1. pag. 507. n. 10.

Reaumur. IV. tab. 3. fig. 4-11.

- THRIPS *urticae*. Linné. pag. 2223. Fabricius. 2. pag. 320. n. 5.
- PHALANA *fagi*. Linné. pag. 2413. Fabricius. 2. pag. 111. n. 45.
- — *malis*. Linné. pag. 2416. Fabricius. 2. pag. 115. n. 75.
- — *avellanae*. Linné. pag. 2416. Fabricius. 2. pag. 116. n. 76. Resumus. I. tab. 44. fig. 7-10.
- — *coryli*. Linné. pag. 2425. Fabricius. 2. pag. 117. n. 103.
- — *scopularia*. Linné. pag. 2428.
- — *dromedarius*. Linné. pag. 2430. Fabricius. 2. pag. 106. n. 102.
- — *vestita*. Linné. pag. 2445. Fabricius. 2. pag. 132. n. 203.
- — *corylaria*. Linné. pag. 2457. in *Hallandia Sueciae*.
- — *marginata*. Linné. pag. 2478. Fabricius. 2. pag. 202. n. 48. Geoffroi. 2. pag. 139. n. 60.
- — *avellanaria*. Linné. pag. 2504. Fabricius. 2. pag. 230. n. 57. Je demande au lecteur si la différence de terminaison d'*avellana*, & d'*avellana*, peut suffire à distinguer deux espèces différentes, comme l'a fait M. GMELIN, (pag. 2416. & 2504. de sa nouvelle édition du *Sistema naturæ*?) Quant à moi je ne le crois pas; j'ai substitué le nom spécifique d'*avellanaria* à celui d'*avellana* de la page 2504.
- — *trapezina*. Linné. pag. 2547. Fabri-

ctus. 2. pag. 146. n. 86.

HEMERBIUS *birtus*. Linné. pag. 2640 Fabricius.

1. pag. 247. n. 9.

PLATANUS. — Le platane.

PHALÆNA *pamaria*. Linné. pag. 2463. Fabricius.

2. pag. 201. n. 139. in *Lusitania*, *Anglia*.

FINUS. — Le pin.

BOSTRICHUS *piniperda*. Linné. pag. 1602. Fabricius. 1. pag. 37. n. 13. dans les rameaux inférieurs de l'arbre, qu'il perce & qu'il détruit.

———— *refluens*. Linné. pag. 1603. Fabricius. 1. pag. 37. n. 14. dans le tronc de l'arbre.

CRYPTOCEPHALUS *pini*. Linné. pag. 1708. Fabricius. 1. pag. 84. n. 62. en *Suède*.

CHEMES *pini*. Linné. pag. 2213. Geoffroi. 1. pag. 488. n. 6.

SPHINX *pinastri*. Linné. pag. 2385. Fabricius. 2. pag. 95. n. 33. Reaumur. 1. tab. 13. fig. 8.

PHALÆNA *pini*. Linné. pag. 2410. Fabricius. 2. pag. 113. n. 56.

———— *pityocampa*. Linné. pag. 2416. Fabricius. 2. pag. 114. n. 66.

———— *monacha*. Linné. pag. 2411. Fabricius. 2. pag. 120. n. 109.

———— *pinicaria*. Linné. pag. 2456. Fabricius. 2. pag. 188. n. 39.

———— *fasciaria*. Linné. pag. 2462.

———— *piceana*. Linné. pag. 2504.

PHALÆNA resinana. Linné. pag. 2516. M.

DE GEER, ce grand Insectologue Suédois, dont nous avons 10. vol. in 4to. sur les Insectes, a donné des observations intéressantes sur cette espèce de phalène. Ce qu'elle offre de plus remarquable, c'est qu'elle passe sa vie dans une sorte de galle résineuse, dont la substance lui sert en même tems de nourriture. DE GEER, *Mémoires sur les Insectes*. Tom. I. pl. 33. fig. 12. 13.

———— *quadra.* Linné. pag. 2553. Fabricius. 2. pag. 139. n. 40.

———— *telifera.* Linné. pag. 2579. in *Upplandia & Germania.*

———— *jutarella.* Linné. pag. 2588. Fabricius. 2. pag. 242. n. 19.

———— *turionella.* Linné. pag. 2597. in *trà arboris turiones.*

———— *dodecella.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. pag. 248. n. 81.

TENTHREDO pini. Linné. pag. 2657. Fabricius.

1. pag. 254. n. 18. Geoffroi. 2. pag. 286. n.

33.

———— *abietis.* Linné. pag. 2658. Fabricius. 1. pag. 254. n. 30. Geoffroi. 2. pag. 285. n. 29.

PINUS SYLVESTRIS. — Le pin sauvage. T.

CURCULIO pini. Linné. pag. 1746. Fabricius. 1.

pag. 97. n. 14. Quelques Insectophiles ont

vu ce charançon accouplé avec le *CURCULIO abietis*; (*) n'était-ce pas une raison suffisante

(*) LINNÉ. pag. 1766.

pour n'en faire qu'une seule espèce? Si le nouvel éditeur du *Système naturel*, & avant lui l'Auteur (*) de l'*Entomologia Europæa*, en 4 vol. 8vo. avec fig. Lyon 1789., avaient eu plus souvent présente à l'esprit, la sage maxime de *ne pas multiplier les êtres sans nécessité*, les volumes ne se seraient pas autant grossis sous leurs mains, & il n'en serait pas résulté pour la science, une confusion & une incertitude, qui ne peuvent qu'arrêter ses progrès.

(*) M. de VILLERS.

CURCULIO abietis. Linné. *pag.* 1766. Fabricius.

1. *pag.* 106. n. 107. dans l'écorce & la résine de l'arbre.

APHIS pini. Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.*

317. n. 44. dans les jeunes branches de l'arbre.

— *pineti.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 317.

n. 45. sur les feuilles.

PHALÆNA spreta. Linné. *pag.* 2435. Fabricius.

2. *pag.* 124. n. 139. Cette phalène fait de très grands ravages dans les forêts de l'Allemagne.

— *cembrella.* Linné. *pag.* 2598. Fabricius.

2. *pag.* 248. n. 87.

TENTHREDO erythrocephala. Linné. *pag.* 2668. Fa-

abricius. 1. *pag.* 256. n. 54.

PINUS ABIES. — La pèche, ou faux sapin. T.

CERAMBIX nebulosus. Linné. *pag.* 1821. Fabri-

cus. 1. pag. 134. n. 36. Geoffroi. 1. pag. 204.
n. 7.

CERAMBIX castaneus. Linné. pag. 1856.

CIMEX abietis. Linné. pag. 2189. Fabricius. 2.
pag. 307. n. 290.

CHERMES abietis. Linné. pag. 2213. Fabricius.
2. pag. 318. n. 13. Geoffroi. 1. pag. 487. n. 5.
.... Les *chermes* mères de cette espèce piquent
le bout d'une branche pour y déposer leurs œufs,
& cette branche piquée s'étend & forme une tu-
bérosité écailleuse, comme une petite pomme de
pin. Sous les écailles de cette sorte de galle,
font des cellules dans les quelles se trouvent les
petits insectes qui doivent, en se développant,
devenir des insectes parfaits.

COCCUS abietis. Linné. pag. 2221. Geoffroi. 1.
pag. 507. n. 7.

PHALENA abietana. Linné. pag. 2515. Fabricius.
2. pag. 237. n. 120.

—— *abietella.* Linné. pag. 2528. Fabricius.
2. pag. 245. n. 51.

—— *strobilella.* Linné. pag. 2597. Fabricius.
2. pag. 247. n. 76.

—— *ladella.* Linné. pag. 2598. an di-
stineta species?

TENTHREDO abietis. Linné. pag. 2568. Fabri-
cius. 1. pag. 254. n. 30. Geoffroi. 2. pag. 285.
n. 29.

PINUS PICEA. — Le sapin. T.

BOSTRICHUS typographus. Linné. pag. 1601. Fa-
bricius. 1. pag. 36. n. 4. Cet insecte se mul-

tiplie prodigieusement, & cause de très grands ravages dans les forêts de sapin, en creusant de nombreux canaux dans l'écorce & le bois.

PHALÆNA capreolana. Linné. pag. 2467. Fabricius.
2. pag. 190. n. 54.

PINUS LARIX. — Le mélèze. T.

CERAMBYX fimbriatus. Linné. pag. 1862.

PHALÆNA monacha. Linné. pag. 2421. Fabricius.
2. pag. 120. n. 109. Cette phalène est souvent très pernicieuse aux mélèzes.

CUPRESSUS. — Le cyprès. T.

CERAMBYX tristis. Linné. pag. 1833. Fabricius.
1. pag. 139. n. 37.

JATROPHA. — Le faux ricin. *

PAPILIO Jatrophae. Linné. pag. 2308. Fabricius.
2. pag. 37. n. 389.

SPHINX Jatrophae. Linné. pag. 2376. Fabricius.
2. pag. 94. n. 21.

—— *rufica*. Linné. pag. 2385. Fabricius. 2.
pag. 95. n. 31.

PHALÆNA Jatrophae. Linné. pag. 2469. Fabricius. 2. pag. 193. n. 73.

RICINUS. — Le ricin. *

PAPILIO ricini. Linné. pag. 2253. Fabricius. 2.
pag. 14. n. 139. en Amérique.

PHALÆNA ricini. Linné. pag. 2443. Fabricius. 2.
pag. 130. n. 180. dans l'Inde.

XXII. D I O E C I E.

SALIX. — Le saule.

SCARABÆUS *eremita*. Linné. *pag.* 1578. Fabricius. 1. *pag.* 28. n. 23.PTINUS *pulsator*. Linné. *pag.* 1605. dans les vieux troncs.COCCINELLA 14-*guttata*. Linné. *pag.* 1659. Fabricius. 1. *pag.* 60. n. 74. Geoffroi. 1. *pag.* 327. n. 13.CHRYSOMELA *pallida*. Linné. *pag.* 1676. Fabricius. 1. *pag.* 70. n. 44. Geoffroi. 1. *pag.* 243. n. 6.———— *polita*. Linné. *pag.* 1677. Fabricius. 1. *pag.* 69. n. 31. Geoffroi. 1. *pag.* 257. n. 2.———— *violacea*. Linné. *pag.* 1684.———— *erythropus*. Linné. *pag.* 1690.———— *nitidula*. Linné. *pag.* 1694. Fabricius. 1. *pag.* 77. n. 131. Geoffroi. 1. *pag.* 249. n. 13.CRYPTOCEPHALUS *longipes*. Linné. *pag.* 1700. Fabricius. 1. *pag.* 78. n. 1.———— *cordiger*. Linné. *pag.* 1704. Fabricius. 1. *pag.* 80. n. 25. Geoffroi. 1. *pag.* 235. n. 7.———— *sericeus*. Linné. *pag.* 1706. Fabricius. 1. *pag.* 82. n. 43. Geoffroi. 1. *pag.* 233. n. 3.———— *nitens*. Linné. *ibid.* Fabricius.

1. pag. 82. n. 44.
CRYPTOCEPHALUS paracenthesis. Linné. pag. 1708.
 Fabricius. 1. pag. 83. n. 60.
 ————— *caprea.* Linné. pag. 1718.
 Fabricius. 1. pag. 86. n. 4. Geoffroi. 1. pag.
 254. n. 5.
 ————— *calmariensis.* Linné. pag. 1719.
 Fabricius. 1. pag. 87. n. 7. Geoffroi. 1. pag.
 254. n. 2.
 ————— *tenellus.* Linné. pag. 1719. Fa-
 bricius. 1. pag. 87. n. 11.
CURCULIO cyaneus. Linné. pag. 1743. Fabricius.
 1. pag. 101. n. 55.
 ————— *futuralis.* Linné. pag. 1749. Fabricius.
 1. pag. 102. n. 68.
 ————— *quercus.* Linné. pag. 1760. Fabricius.
 1. pag. 110. n. 155.
 ————— *salicis.* Linné. pag. 1761. Fabricius.
 1. pag. 110. n. 154. ... dans les fleurs.
 ————— *lapasbi.* Linné. pag. 1763. Fabricius.
 1. pag. 106. n. 109.
 ————— *sericeus.* Linné. pag. 1778. Geoffroi.
 1. pag. 308. n. 52.
ATTELABUS curculionoides. Linné. pag. 1809.
 Fabricius. 1. pag. 124. n. 6. Geoffroi. 1. pag.
 273. n. 10.
CRAMBIX moscatus. Linné. pag. 1824. Fabricius.
 1. pag. 131. n. 11. Geoffroi. 1. pag. 203. n.
 5. On trouvera, dans les notes du Discours
 sur l'utilité des Insectes &c. qui précède cette
 FLORE, la manière de mettre à profit l'odeur

agréable que répandent, pendant leur vie, les
CAPRICORNES à odeur de rose.

CERAMBIX *salicis*. Linné. pag. 1849. Fabricius.
1. pag. 154. n. 38.

———— *confusus*. Linné. pag. 1857.

BUPRESTIS *salicis*. Linné. pag. 1935. Fabricius.
1. pag. 184. n. 89.

TENEBRIO *piceus*. Linné. pag. 1998. Sous
l'écorce, dans les troncs pourris, en Saxe.

CICADA *cornuta*. Linné. pag. 2094. Fabricius. 2.
pag. 264. n. 19. Geoffroi. 1. pag. 413. n. 18.
planch. 9. fig. 1.

———— *sanguinolenta*. Linné. pag. 2101. Fabri-
cius. 2. pag. 274. n. 4. Geoffroi. 1. pag. 418.
n. 6. planch. 8. fig. 5.

———— *salicina*. Linné. pag. 2109.

APHIS *salicis*. Linné. pag. 2207. Fabricius. 2. pag.
317. n. 46.

———— *saligna*. Linné. pag. 2209.

———— *farinosa*. Linné. pag. 2210.

CHERMES *salicis*. Linné. pag. 2213. Fabricius.
2. pag. 318. n. 44.

COCCUS *caprea*. Linné. pag. 2218. Fabricius. 2.
pag. 319. n. 45.

PAPILIO *Iræ*. Linné. pag. 2307. Fabricius. 2. pag.
46. n. 460. Geoffroi. 2. pag. 61. n. 29.

———— *Ilia*. Linné. pag. 2308. Fabricius. 2. pag.
46. n. 461.

———— *antiopa*. Linné. pag. 2311. Fabricius. 2.
pag. 48. n. 476. Geoffroi. 2. pag. 35. n. 1.

———— *C. album*. Linné. pag. 2314. Fabricius.

2. pag. 50. n. 494. Geoffroi. 2. pag. 38. n. 5.
 Reaumur. I. tab. 27. fig. 9, 10.
- *SPHINX ocellata*. Linné. pag. 2371. Fabricius. 2.
 pag. 92. n. 1.
- *populi*. Linné. pag. 2372. Fabricius. 2.
 pag. 93. n. 8. Geoffroi. 2. pag. 81. n. 3.
- PHALÆNA pavonia*. Linné. pag. 2405. Fabricius.
 2. pag. 110. n. 27. Geoffroi. 2. pag. 100. n. 3.
 Reaumur. I. tab. 50. & tab. 47-49. J'ai
 déjà dit ailleurs que M. GMELIN me paraît
 mal fondé, lorsque des *PHALÆNA PAVONIA*
major, *media*, & *minor*, il ne fait qu'une seu-
 le espèce de *phalène*. Ces trois insectes for-
 ment à coup sûr deux espèces bien distinctes.
- *quercifolia*. Linné. pag. 2408. Fabri-
 cius. 2. pag. 111. n. 37. Geoffroi. 2. pag. 110.
 n. 11. Reaumur. II. tab. 23.
- *ilicifolia*. Linné. pag. 2408. Fabricius.
 2. pag. 111. n. 38.
- *rubi*. Linné. pag. 2409. Fabricius. 2.
 pag. 113. n. 59.
- *quercus*. Linné. pag. 2411. Fabricius.
 2. pag. 112. n. 47. Geoffroi. 2. pag. 111. n. 13.
 Reaumur. I. tab. 35. fig. 7, 8.
- *lanestris*. Linné. pag. 2412. Fabricius.
 2. pag. 113. n. 61.
- *vinula*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2. pag.
 113. n. 60. Geoffroi. 2. pag. 104. n. 5. Reau-
 mur. II. tab. 21.
- *pucephala*. Linné. pag. 2417. Fabricius.
 2. pag. 117. n. 90. Geoffroi. 2. pag. 123. n. 28.

- PHALÆNA monacha*. Linné. *pag.* 2421. Fabricius.
2. *pag.* 120. n. 109.
- *salicis*. Linné. *pag.* 2423. Fabricius. 2.
pag. 126. n. 147. Reaumur. I. *tab.* 34. *fig.*
4-6.
- *curtula*. Linné. *pag.* 2426. Fabricius.
2. *pag.* 120. n. 112.
- *reclusa*. Linné. *pag.* 2426. Fabricius.
2. *pag.* 120. n. 113.
- *anacoreta*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2.
pag. 120. n. 114.
- *anastomosis*. Linné. *pag.* 2427. Fabri-
cius. 2. *pag.* 120. n. 115.
- *nizac*. Linné. *pag.* 2430. Fabricius. 2.
pag. 116. n. 98. Reaumur. II. *tab.* 22. *fig.*
15-16?
- *palpina*. Linné. *pag.* 2431. Fabricius.
2. *pag.* 121. n. 120.
- *lota*. Linné. *pag.* 2434. Fabricius. 2.
pag. 124. n. 134.
- *leporina*. Linné. *pag.* 2437. Fabricius.
2. *pag.* 124. n. 133.
- *hibatrix*. Linné. *pag.* 2441. Fabricius.
2. *pag.* 154. n. 138. Geoffroi. 2. *pag.* 121. n.
26.
- *dominula*. Linné. *pag.* 2442. Fabricius.
2. *pag.* 130. n. 183.
- *lunaria*. Linné. *pag.* 2451. Fabricius.
2. *pag.* 186. n. 21.
- *betularia*. Linné. *pag.* 2462. Fabricius.
2. *pag.* 194. n. 85.

- PHALBNA clorana*. Linné. pag. 2499. Fabricius.
 2. pag. 224. n. 7.
 ——— *americana*. Linné. pag. 2504. Fabricius.
 2. pag. 226. n. 23.
 ——— *bastiana*. Linné. pag. 2508. Fabricius.
 2. pag. 230. n. 59.
 ——— *salicilis*. Linné. pag. 2522. Fabricius.
 2. pag. 219. n. 286.
 ——— *padra*. Linné. pag. 2537. Fabricius. 2.
 pag. 149 n. 111.
 ——— *retusa*. Linné. pag. 2544. Fabricius.
 2. pag. 153. n. 131.
 ——— *megaloccephala*. Linné. pag. 2560. Fa-
 bricius. 2. pag. 175. n. 261.
 ——— *typica*. Linné. pag. 2576. Fabricius.
 2. pag. 170. n. 234.
 ——— *citrago*. Linné. pag. 2577. Fabricius.
 2. pag. 160. n. 168.
 ——— *cerago*. Linné. pag. 2577. Fabricius.
 2. pag. 159. n. 166.
 ——— *litura*. Linné. pag. 2578. Fabricius.
 2. pag. 175. n. 262.
 ——— *scalacella*. Linné. pag. 2586.
 ——— *salicella*. Linné. pag. 2592. Fabricius.
 2. pag. 245. n. 45.
 ——— **REAUMURELLA**. Linné. pag. 2612,
 Fabricius. 2. pag. 257. n. 34. Geoffroi. 2. pag.
 193. n. 28.
TENTHREDO femorata. Linné. pag. 2653. Fabri-
 cius. 1. pag. 252. n. 1. Geoffroi. 2. pag. 263.
 n. 3.

TENTHREDO lutea. Linné. *pag.* 2654. Fabricius.

1. *pag.* 253. n. 3.

———— *amerina*. Linné. *ibid.* — Fabricius. 1.

pag. 253. n. 4.

———— *vitellina*. Linné. *pag.* 2655. Fabri-

cus. 1. *pag.* 253. n. 7.

———— *enodis*. Linné. *pag.* 2656. Fabricius.

1. *pag.* 253. n. 12.

———— *salicis*. Linné. *pag.* 2659. Fabricius.

1. *pag.* 254. n. 20. Reaumur. V. *tab.* 11. *fig.*

10 ?

———— *caprea*. Linné. *pag.* 2663. Fabri-

cus. 1. *pag.* 255. n. 42. Geoffroi. 2. *pag.* 281.

n. 20. Reaumur. I. *tab.* 1. *fig.* 18, *la larve* &

V. *tab.* 11. *fig.* 10.

ACARUS salicinus. Linné. *pag.* 2931. Fabricius. 2.

pag. 374. n. 44.

———— *croceus*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.*

374. n. 45.

SALIX GLABRA. — Le saule lisse. *

CHRYSOMELA vitellina. Linné. *pag.* 1676. Fa-

bricius. 1. *pag.* 74. n. 103.

CYNIPS salicis-strobili. Linné. *pag.* 2652. Fabri-

cus. 1. *pag.* 252. n. 13. dans les extrémités

strobiliformes formées par les folioles.

SALIX CAPREA. —

CURCULIO caprea. Linné. *pag.* 1750. Fabricius.

1. *pag.* 101. n. 51.

CARABUS salicinus. Linné. *pag.* 1985. Scopoli.

antomol. carn. n. 276.

APHIS caprea. Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.*

315 n. 3.

PHALÆNA undulata. Linné. pag. 2471. Fabricius.

2. pag. 200. n. 133.

—— *caprea*. Linné. pag. 2532. Fabricius.

2. pag. 140. n. 43.

CYNIPS caprea. Linné. pag. 2652. Fabricius. 1.

pag. 252. n. 12. dans les gâles ferrugineuses, bordeiformes, (en grain d'orge) attachées sur le milieu des feuilles; & dans les autres excroissances des branches.

SALIX FRAGILIS. — Le saule fragile. *

TENTHREDO mesomelas. Linné. pag. 2660. Fabricius. 1. pag. 256. n. 59.

SALIX PUTRIDA. — Le saule putride. *

CURCULIO lineatus. Linné. pag. 1784. Fabricius.

1. pag. 116. n. 206. Geoffroi. 1. pag. 283.

SALIX PENTANDRA. — Le saule pentandrique. *

CYNIPS amerina. Linné. pag. 2652. Fabricius. 1.

pag. 252. n. 14. dans les gâles inégales situées à l'extrémité des branches.

SALIX VIMINALIS. — Le saule viminal. *

CHRYSOMELA viminalis. Linné. pag. 1678. Fabricius. 1. pag. 69. n. 39. Geoffroi. 1. pag. 265.

n. 18.

CICADA spumaria. Linné. pag. 2102. Fabricius.

2. pag. 274. n. 10. Geoffroi. 1. pag. 415.

n. 2.

PHALÆNA viminalis. Linné. pag. 2541. Fabricius.

2. pag. 158. n. 160. en Allemagne.

CYNIPS viminalis. Linné. pag. 2651. Fabricius.

1. pag. 252. n. 11. Sous la côte, la prin-

chaîe nervure des feuilles.

SALIX HERMAPHRODITA. — Le saule hermaphrodite. *

Coccus salicis. Linné. *pag.* 2218. dans l'écorce.

SALIX HELIX. —

Papilio V album. Linné. *pag.* 2313. Fabricius. 2. *pag.* 50. n. 489.

SALIX VITELINA. —

Phalæna nupta. Linné. *pag.* 2536. Fabricius. 2. *pag.* 149. n. 110.

MYRICA. — Le piment royal.

Coccus myrice. Linné. *pag.* 2217. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 14. au *Cap-de-bonne-esperance.*

Aphis pistacie. Linné. *pag.* 2209. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 47. dans une *foliole* qui naît à la base des feuilles, atténuée aux deux extrémités, renflée au milieu, verte lorsqu'elle renferme encore le *puceron*, rouge après qu'il en est sorti.

SPINACIA OLERACEA. — L'épinard.

Phalæna c. nigrum. Linné. *pag.* 2542. Fabricius. 2. *pag.* 177. n. 270.

CANABIS SATIVA. — Le chanvre mâle & femelle. T.

Spinx atropos. Linné. *pag.* 2378. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 26. Geoffroi. 2. *pag.* 85. n. 8. Reaumur. 1. *tab.* 14. & II. *tab.* 24.

HUMULUS LUPULUS. — Le houblon.

Papilio Ia. Linné. *pag.* 2290. Fabricius. 2. *pag.*

34. n. 360. Geoffroi. 2. pag. 36. n. 2. Reaumur. I. tab. 25. fig. 1, 2.

———— *c-album*. Linné. pag. 2314. Fabricius. 2. pag. 50. n. 494. Geoffroi. 2. pag. 38. n. 5. Reaumur. I. tab. 27. fig. 9, 10.

PHALÆNA celsa. Linné. pag. 2437. Fabricius. 2. pag. 117. n. 96.

———— *rostralis*. Linné. pag. 2520. Fabricius. 2. pag. 217. n. 271.

———— *triplicia*. Linné. pag. 2573. Fabricius. 2. pag. 180. n. 286.

———— *humuli*. Linné. pag. 2617. Fabricius. 2. pag. 134. n. 1. dans les racines de la plante.

HEMEROBIUS birtus. Linné. pag. 2640. Fabricius. 1. pag. 247. n. 9.

DIOSCOREA. — La dioscorée. *

PHALÆNA fullonica. Linné. pag. 2531. Fabricius. 2. pag. 137. n. 19.

POPULUS NIGRA. — Le peuplier noir.

APHIS bursaria. Linné. pag. 2208. Fabricius. 2. pag. 315. n. 9. dans les feuilles renflées, & les utricules colorés des pétioles.

PHALÆNA didacta. Linné. pag. 2430. Fabricius. 2. pag. 116. n. 101. en Europe.

POPULUS ALBA. — Le peuplier blanc.

CASSIDA fastuosa. Linné. pag. 1639.

CHRYSOMELA vitellina. Linné. pag. 1676. Fabricius. 1. pag. 74. n. 103.

———— *polita*. Linné. pag. 1677. Fabricius.

1. pag. 69. n. 31. Geoffroi. 1. pag. 257. n. 2.

CHRYSOMELA tremula. Linné. pag. 1678. Fabricius. 1. pag. 69. n. 28.

———— *10. punctata*. Linné. pag. 1678. Fabricius. 1. pag. 69. n. 42. Geoffroi. 1. pag. 258. n. 4.

CURCULIO populi. Linné. pag. 1752. Fabricius. 1. pag. 99. n. 31. Geoffroi. 1. pag. 270. n. 3.

———— *tremula*. Linné. pag. 1769. Fabricius. 1. pag. 109. n. 147.

CERAMBIX scalaris. Linné. pag. 1837. Fabricius. 1. pag. 147. n. 2.

PAPILIO cimbria. Linné. pag. 2331. Fabricius. 2. pag. 59. n. 574. en *Allemagne*.

PHALÆNA populifolia. Linné. pag. 2408. Fabricius. 2. pag. 110. n. 36. en *Autriche*.

———— *vinula*. Linné. pag. 2412. Fabricius. 2. pag. 113. n. 60. Reaumur. II. tab. 21. Geoffroi. 2. pag. 104. n. 5.

———— *populi*. Linné. pag. 2414. Fabricius. 2. pag. 113. n. 62.

———— *salicis*. Linné. pag. 2423. Fabricius. 2. pag. 126. n. 149. Reaumur. I. tab. 34. fig. 4-6.

———— *curtula*. Linné. pag. 2426. Fabricius. 2. pag. 120. n. 112.

———— *anachoreta*. Linné. pag. 2426. Fabricius. 2. pag. 120. n. 114.

———— *afella*. Linné. pag. 2427. Fabricius. 2. pag. 121. n. 117. in *Autriche*.

———— *fascellina*. Linné. pag. 2428. Fabricius.

2. pag. 117. n. 88.

PHALÆNA dromedarius. Linné. pag. 2430. Fabricius. 2. pag. 106. n. 102.

———— *parthenias.* Linné. pag. 2436. Fabricius. 2. pag. 128. n. 166.

———— *populana.* Linné. pag. 2504. Fabricius, in appendice, pag. 382. en Suède.

———— *fraxini.* Linné. pag. 2540. Fabricius. 2. pag. 150. n. 113.

———— *affinis.* Linné. pag. 2563. Fabricius. 2. pag. 165. n. 207.

———— *Or.* Linné. pag. 2568. Fabricius. 2. pag. 165. n. 202.

———— *rutilago.* Linné. pag. 2577. Fabricius. 2. pag. 160. n. 167.

———— *populella.* Linné. pag. 2597.

TENTHREDO fallcis. Linné. pag. 2659. Fabricius. 1. pag. 254. n. 20. Resumur. V. tab. XI. fig. 10.

———— *populi.* Linné. pag. 2669. Fabricius. 1. pag. 256. n. 58.

POPULUS TREMULA. — Le peuplier tremble.

CHRYSOMELA populi. Linné. pag. 1678. Fabricius. 1. pag. 69. n. 27. Geoffroi. 1. pag. 256. n. 1. Les larves de la *Chrysomèle du peuplier* ravagent quelques fois les peupliers de cette espèce, en s'adressant aux feuilles qu'elles rongent & dissèquent, ne laissant que les nervures.

CURCULIO tortrix. Linné. pag. 1769. Fabricius. 1. pag. 109. n. 146, Geoffroi. 1. pag. 300. n. 51.

LYTTA vesicatoria. Linné. pag. 2013. Fabricius.

1. pag. 215. n. 1. Geoffroi. 1. pag. 341. n. 1.

tab. 6. fig. 5. C'est la *cantbaride des boutiques*, suivant le nom vulgaire.

CIMEX populi. Linné. pag. 2178. Fabricius. 2. pag. 304. n. 253.

APHIS populi. Linné. pag. 2207. Fabricius. 2. pag. 316. n. 27.

—— *tremula.* Linné. pag. 2208.

PAPILIO populi. Linné. pag. 2310. Fabricius. 2. pag. 47. n. 466.

SPHINX populi. Linné. pag. 2372. Fabricius. 2. pag. 93. n. 8. Geoffroi. 2. pag. 81. n. 3.

—— *apiformis.* Linné. pag. 2388. Fabricius. 2. pag. 99. n. 12. La *larve* habite dans les troncs de cet arbre, l'insecte développé sur les fleurs de différentes espèces.

PHALÆNA tremula. Linné. pag. 2429.

—— *tritopbus.* Linné. pag. 2430. Fabricius. 2. pag. 116. n. 99. en *Autriche*.

—— *populeti.* Linné. pag. 2443. Fabricius. 2. pag. 130. n. 188. en *Norwége*.

—— *populata.* Linné. pag. 2473. Fabricius. 2. pag. 200. n. 136. dans l'*Europe boréale*.

—— *subtusa.* Linné. pag. 2540. Fabricius. 2. pag. 152. n. 130.

MERCURIALIS PERENNIS. — La *mercuriale* des montagnes. T.

PHALÆNA meticulosa. Linné. pag. 2557. Fabricius. 2. pag. 163. n. 192. Geoffroi. 2. pag. 151. n.

84. Reaumur. I. tab. 8. fig. 25, 26. & tab. 14.
fig. 12, 13.

CARICA. — La carique. *

PAPILIO carica. Linné. pag. 2354. Fabricius. 2.
pag. 78. n. 712. en Amérique.

SPHINX carica. Linné. pag. 2379. Fabricius. 2.
pag. 98. n. 64. en Amérique.

JUNIPERUS COMMUNIS. — Le genévrier. T.

APHIS juniperi. Linné. pag. 2205. Fabricius. 2.
pag. 316. n. 40. dans les feuilles,

THRIPS juniperina. Linné. pag. 2223. Fabricius.
2. pag. 320. n. 2. dans les gâles de la plan-
te.

PHALÆNA juniperata. Linné. pag. 2479.

———— *puffillata.* Linné. pag. 2480. Fabricius.
2. pag. 212. n. 224.

TENTHREDO juniperi. Linné. pag. 2657. Fabri-
cius. 1. pag. 254. n. 17.

JUNIPERUS TRIGLOCHIDES. — Le genévrier tri-
glochide. *

TIPULA juniperina. Linné. pag. 2825. Fabricius.
2. pag. 327. n. 71.

RUSCUS. — Le houx. T.

COCCUS rusci. Linné. pag. 2217. Fabricius. 2.
pag. 319. n. 13. dans la Poutille.

XXIII. POLYGAMIE.

MUSA. — La muse. *

PAPILIO Teucer. Linné. pag. 2248. Fabricius. 2.

pag. 143. n. 119. en Amérique.

CELTIS AUSTRALIS. — Le micocoulier. T.

PAPILIO celtis. Linné. pag. 2323. Fabricius. 2.
pag. 36. n. 565. dans l'Europe australe.

VERRATRUM. — L'hélébore.

MELŒE proscarabæus. Linné. pag. 2017. Fabri-
cius. 1. pag. 215. n. 1. Geoffroi. 1. pag. 377.
n. 19.

VERRATRUM ALBUM. — L'hélébore blanc à fleur
pâle. T.

PHALÆNA rolandriana. Linné. pag. 2507. Fabri-
cius. 2. pag. 232. n. 72.

ATRIPLEX HORTENSIS. — L'arroche, ou bonne-
dame. T.

APHIS hortensis. Linné. pag. 2204. Fabricius. 2.
pag. 316. n. 31. dans les sommités de la
plante.

PHALÆNA lubricipes. Linné. pag. 2434. Fabri-
cius. 2. pag. 223. n. 128.

———— *exoleta.* Linné. pag. 2565. Fabricius.
2. pag. 180. n. 290.

———— *oxyacanthæ.* Linné. pag. 2569. Fabri-
cius. 2. pag. 168. n. 222.

———— *atriplicis.* Linné. pag. 2572. Fabri-
cius. 2. pag. 169. n. 227. Geoffroi. 2. pag. 159.
n. 97.

———— *signum.* Linné. pag. 2542. Fabricius.
2. pag. 154. n. 141.

ATRIPLEX LITORALIS. — L'arroche des riva-
ges. *

CURCULIO atriplicis. Linné. pag. 1752. Fabricius.

1. pag. 104. n. 89. sur les rivages de Kiel

APRIS atriplicis. Linné. pag. 289. 1774. Cet in-

secte passe sa vie dans un cylindre formé de feuil-
les roulées.

ATRIPLEX: HALIMIFOLIA. — L'arroche halimi-
feuille.

SCARABÆUS atriplicis. Linné. pag. 1508. Fabri-
cius. 1. pag. 19. n. 16. en Barbarie.

ACER-CAMPESTRIS. — L'érable.

APHIS aceris. Linné. pag. 2208. Fabricius. 2. pag.
315. n. 11.

Coccus aceris. Linné. pag. 2221. Geoffroi. 1.
pag. 509. n. 18.

PHYLLO-aceris. Linné. pag. 2319. Fabricius. 2.
pag. 52. n. 34. en Europe, dans l'Inde.

PHALÆNA plumigera. Linné. pag. 2425. Fabricius.
2. pag. 227. n. 154.

..... annularia. Linné. pag. 2467. Fabricius.
2. pag. 190. n. 53.

..... aceris. Linné. pag. 2560. Fabricius.
2. pag. 174. n. 259.

..... perspicillaris. Linné. pag. 2564. Fabri-
cius. 2. pag. 167. n. 218.

ACER PLATANOIDES. — L'érable platanofide. *

APHIS aceris. Linné. pag. 2208. Fabricius. 2. pag.
315. n. 11.

CHERMES aceris. Linné. pag. 2213. Fabricius. 2.
pag. 318. n. 16.

MIMOSA. — La sensitive.

BRUCHUS mimosa. Linné. pag. 1737. Fabricius.

177. *CHRYSOMELA* pag. 42. n. 20. en Amérique.

CHRYSOMELA laponica. Linné. pag. 1679. Fabricius. 1. pag. 70. n. 51. en Saxe.

178. *CURCULIO fraxini*. Linné. pag. 1768. Fabricius. 1. pag. 109. n. 143. en Suède.

179. *LYTTA vesicatoria*. Linné. pag. 1772.

LYTTA vesicatoria. Linné. pag. 2013. Fabricius. 1. pag. 215. n. 1. Geoffroi. 1. pag. 341. n. 1. tab. 6. fig. 5. C'est la cantbaride des boutiques en Perse, dans la Tartarie, le Calabre, l'Italie, l'Espagne, la France, la Suisse &c.

180. *APHIS fraxini*. Linné. pag. 2006. Fabricius. 2. pag. 316. n. 23. Geoffroi. 1. pag. 494. n. 2.

181. *CHERME fraxini*. Linné. pag. 2213. Fabricius. 2. pag. 318. n. 15. Geoffroi. 1. pag. 486.

182. *PAPILIO Iri*. Linné. pag. 2397. Fabricius. 2. pag. 46. n. 460. Geoffroi. 2. pag. 61. n. 29.

183. *SPHINX ligustri*. Linné. pag. 2377. Fabricius. 2. pag. 97. n. 51. Geoffroi. 2. pag. 24. n. 7. Reaumur. II. tab. 20. fig. 1-4.

184. *PHABENA niata*. Linné. pag. 2476. Fabricius. 2. pag. 202. n. 149. Reaumur. II. tab. 29. fig. 11-13.

185. *fraxini*. Linné. pag. 2540. Fabricius. 2. pag. 150. n. 113. Geoffroi. 2. pag. 151. n. 83. La liante bleue, suiv. le nom vulgaire.

FICUS RELIGIOSA. — Le figuier religieux. *

FICUS INDICA. — Le figuier Indien. *

Coc.

Coccus ficus. Linné. pag. 2218. Fabricius. 2. pag. 319. n. 7. C'est à cet insecte qu'on doit la gomme-lacque.

FICUS CARICA. — Le figuier. T.

Chermes ficus. Linné. pag. 2213. Fabricius. 2. pag. 318. n. 17. Geoffroi. 1. pag. 484. n. 1. Reaumur. III. tab. 29. fig. 17-24.

Phalæna carica. Linné. pag. 2545. Fabricius. 2. pag. 215. n. 24. *Species insectorum*. 2. vol. 8vo.

Cynips psenes. Linné. pag. 2652. Fabricius. 1. pag. 252. n. 15. Je soupçonne que cet insecte est celui dont les habitans des lies de l'archipel se servent pour avancer la maturité des figues domestiques. *Discours sur l'Utilité des Insectes & de l'Etude de l'Insectologie*, pag. 19. & 20.

FICUS RACEMOSA.

Phalæna ficus. Linné. pag. 2545. Fabricius. 2. pag. 140. n. 47.

P A L M Æ.

PALMA AMERICANA. — Le palmier d'amérique. *

Bruchus batris. Linné. pag. 1736. Fabricius. 1. pag. 41. n. 2.

Curculio palmarum. Linné. pag. 1740. Fabricius. 1. pag. 97. n. 2. Voyez ce que nous avons dit de cet insecte dans le *Discours* qui précède cette *FLORÆ*, pag. 22.

T

PAPILIO *belenas*. Fabricius. n. 3.

CYCAS CAFFRA. — La cycade caffre. *

CURCULIO *Zania*. Linné. pag. 1741. au
Cap de Bonne-Espérance.

NB. Le CHEVALIER DE L'ÉTOILE POLAIRE ne sachant où loger les plantes comprises sous l'art. *palme*, parce que son système sexuel se trouvait ici en défaut, les a releguées à la fin des plantes dont la fleuraison est distincte, & avant celles dont elle est cachée ou moins connue.

XXIV. CRYPTO GAMIE.

ARECA. — Le porte-cachou.

PAPILIO *belena*. Linné. pag. 2234. Fabricius. 2.
pag. 5. n. 42. en Amérique; dans les fleurs
de la plante.

EQUISETUM ARVENSE. — La prêle, ou queue
de cheval. T.

CURCULIO *equiseti*. Linné. pag. 1748. Fabricius.
1. pag. 99. n. 26. en Angleterre.

MUSCI.

APIS *muscorum*. Linné. pag. 2782. Fabricius. 31.
pag. 301. n. 24. Reaumur. VI. tab. 2. fig. 3. 4.

— *bypnorum*. Linné. pag. 2782. Fabricius. 1.
pag. 301. n. 25. Geoffroi. 2. pag. 418? Reaumur.
VI. tab. 4. fig. 1.

S COLOPENDRA *lagura*. Linné. pag. 3015. Fabricius.
1. pag. 341. n. 1. Geoffroi. 2. pag. 677.

n. 6. tab. 22. fig. 4.

BRIUM MURALE.

PHALÆNA *carbonaria*. Linné. pag. 2469. Fabricius. 2. pag. 193. n. 72.

HYPNUM.

STAPHYLINUS *bypnorum*. Linné. pag. 2030. Fabricius. 1. pag. 221. n. 23. en Angleterre.

LICHEN.

CHERMES *lichenis*. Linné. pag. 2214. Geoffroi. 1. pag. 88. n. 7.

PHALÆNA *rosea*. Linné. pag. 2441. Fabricius. 2. pag. 133. n. 213. Geoffroi. 2. pag. 121. n. 25.

——— *lichenaria*. Linné. pag. 2467. Fabricius. 2. pag. 189. n. 49. en Autriche.

——— *mundana*. Linné. pag. 2497. Fabricius. 2. pag. 224. n. 3.

——— *lichenis*. Linné. pag. 2563. Fabricius. 2. pag. 173. n. 252. en Allemagne.

——— *lichenella*. Linné. pag. 2606. Fabricius. 2. pag. 253. n. 140.

LICHEN PULMONARIUS.

ACARUS *appendiculatus*. Linné. pag. 2932.

LICHEN PARIETINUS.

PHALÆNA *ancilla*. Linné. pag. 2443. Fabricius. 2. pag. 134. n. 217. en Allemagne.

——— *ambusta*. Linné. pag. 2539. Fabricius. 2. pag. 152. n. 129.

——— *irrorella*. Linné. pag. 2588. Fabricius. 2. pag. 241. n. 14. sur les différentes espèces de lichens.

LICHEN CANINUS.

ACARUS lichenis. Linné. *pag.* 2931. sur la face inférieure.

LICHEN OLIVACEUS PINI ET FAGI.

PHALÆNA rubricollis. Linné. *pag.* 2446. Fabricius.
2. *pag.* 133. n. 214. Geoffrol. 2. *pag.* 148. n. 79.

LICHEN SAXATILIS.

PHALÆNA alga. Linné. *pag.* 2563. Fabricius. 2.
pag. 173. n. 253. en Allemagne.

LICHEN PRUNASTRI.

PHALÆNA bipunctella. Linné. *pag.* 2610. Fabricius.
2. *pag.* 255. n. 11.

BYSSUS CANDELARIUS.

PHALÆNA cineraria. Linné. *pag.* 2467. Fabricius.
2. *pag.* 190. n. 50.

TREMELLA JUNIPERINA.

ACARUS tremellæ. Linné. *pag.* 2931. Fabricius.
2. *pag.* 374. n. 43.

FUCUS NATANS.

CANCER minutus. Linné. *pag.* 2965. dans la mer.

———— *pelagicus*. Linné. *pag.* 2970. Fabricius.
1. *pag.* 318. n. 31.

MONOCULUS ottridis. Linné. *pag.* 3001.

ONISCUS cheilipes. Linné. *pag.* 3011. Fabricius. 1.
pag. 241. n. 10. dans la mer Atlantique.

———— *assimilis*. Linné. *pag.* 3012. Fabricius. 1.
pag. 242. n. 20. dans l'Océan Européen.

CONFERVA POLYMORPHA.

ACARUS confervæ. Linné. *pag.* 2932.

MONOCULUS viridis. Linné. pag. 3001.

———— *gibber.* Linné. *ibid.*

AGARICUS.

STAPHYLINUS agarici. Linné. pag. 2033.
dans le *Danemark.*

EMPIS minuta. Linné. pag. 2890. Fabricius. 2.
pag. 365. n. 11.

BOLETUS.

TRITOMA bipustulatum. Linné. pag. 1634. Geoffroi. 1. pag. 335. n. 1. tab. 6. fig. 2? en
Angleterre, en France. — Fabricius. 1. pag.
44. n. 1.

CHRYSOMELA boleti. Linné. pag. 1679. Fabricius.
1. pag. 64. Geoffroi. 1. pag. 337.

STAPHYLINUS tricolor. Linné. pag. 2030. Fabricius. 1. pag. 221. n. 30. en *Danemark.*

———— *rufus.* Linné. pag. 2037. Fabricius.
1. pag. 222. n. 1. Geoffroi. 1. pag. 370. n. 1.

———— *lunulatus.* Linné. *ibid.* Fabricius.
1. pag. 222. n. 2.

———— *iberacicus.* Linné. *ibid.* Fabricius.
ibid. n. 4.

———— *pygmaeus.* Linné. *ibid.* Fabricius.
ibid. n. 5.

———— *flavipes.* Linné. *ibid.* Fabricius.
ibid. n. 6.

BOLETUS FOMENTARIUS.

ATTELABUS ceramboïdes. Linné. pag. 1812. Fabricius. 1. pag. 127. n. 2.

BOLETUS VERSICOLOR.

BOSTRICHUS minutus. Linné. pag. 1603. Fabri-

cius. 1. pag. 38. n. 17. à Kiel.

PHALÆNA *boleti*. Linné. pag. 2532. Fabricius. 2.
pag. 140. n. 46.

BOLETUS BETULINUS.

PHALÆNA *betulinella*. Linné. pag. 2609. Fabricius.
2. pag. 255. n. 13.

FUNGI.

DERMESTES *eustatius*. Linné. pag. 1596. dans
l'île St. Eustache.

OPATRUM *Silphoides*. Linné. pag. 1633.

STAPHILINUS *fessor*. Linné. pag. 2032. in
fungis metallorum Schemnizenfium.

ACARUS *fungorum*. Linné. pag. 2931. Fabricius.
2. pag. 374. n. 42.

Fin de la Flore.

ADDITIONS

A LA

FLORE DES INSECTOPHILES.

A D D I T I O N S

à faire à la Flore des Insectophiles, tirées du
Manuscrit intitulé *Cenaculum Insectorum*,
communiqué à l'Auteur par M. LOUIS
BOSC, (ci-devant M.
D'ANTIC.)

J'AVAIS fait part à Mr. L. Bosc du plan de ma *Flore des Insectophiles*, & de son exécution, en lui envoyant la première feuille de cet opuscule. Les observations qu'il m'a communiquées sur ce sujet méritent d'autant plus d'être rapportées, qu'elles contiennent vraisemblablement la plupart des reproches que l'on pourra faire à mon travail, & qu'en y répondant ici, ce sera me dispenser d'y revenir une autre fois.

„ Je pense, (*dit-il dans une lettre datée de Paris le 22.*
„ *Septembre 1791.*) que vous avez eu tort de traduire les
„ noms des plantes. Le lecteur l'aurait aussi bienfait que
„ vous. Je trouve que vous avez *superflument* cité la
„ page de LINNEUS, lorsque vous citiez celle de FA-
„ BRICIUS. Je crois que vous deviez vous dispenser de
„ citer les autres auteurs avec ceux-ci. Il fallait n'en par-
„ ler qu'au défaut des deux premiers. Puisque vous ci-

„ tiez le No. & le nom du genre, vous pouviez vous dispenser de citer la page.”

Le Lecteur aurait sans doute traduit aussi bien que moi, si ce n'est mieux, les noms des plantes; mais je voulais lui en épargner la peine. Je voulais encore donner un échantillon de la manière dont je désirerais que l'on procédât, dans ce genre de travail, tant en Zoologie, qu'en Botanique & Minéralogie. L'addition de ces noms français ne peut d'ailleurs être nuisible en aucune manière à l'usage de la *Flore*, & elle peut être de quelque utilité à diverses personnes.

Mon but en citant quatre auteurs différens dans ma *Flore*, a été de confirmer par là d'autant mieux mes citations, & de contenter tout le monde. Si je n'avais nommé que FABRICIUS, les partisans du système LINNÉEN auraient pu m'en faire un reproche, & *vice-versa*. J'en dis autant pour GEOFFROI. Quant à l'excellent REAUMUR, mes raisons ne sont pas les mêmes. Il est connu que cet Illustre Insectologue a laissé régner dans ses beaux *Mémoires sur les Insectes*, une certaine confusion dans la détermination des genres & des espèces dont il nous a donné des histoires si intéressantes. Mais ce n'est pas à lui qu'il faut s'en prendre. La partie systématique de l'Insectologie n'avait encore fait que peu de progrès de son tems, & il est même plus qu'excusable de s'en être peu occupé. Un génie tel que le sien n'étoit nullement fait pour ce genre de travail. La manière générale d'envisager l'Insectologie a bien changé depuis sa mort. On n'est point censé bon Insectologue, de nos jours, si l'on n'a niché dans sa cervelle quelques milliers de noms génériques & spécifiques, de descriptions techniques &c. En citant REAUMUR

J'ai voulu me prêter au goût régnant, & contribuer un peu à débrouiller la synonymie de cet auteur. Il est un nombre considérable de personnes qui, peu curieuses d'entrer dans les détails de la nomenclature, sont cependant bien aises de savoir en certaines occasions, à quelle classe, à quel genre des auteurs systématiques, doit être rapportée une espèce donnée, décrite par l'HISTORIEN des Insectes. Au moyen de notre *Flore*, elles parviendront facilement à s'en assurer, en cherchant l'espèce qui les occupe sous la plante dont elle se nourrit. Peut-être, au reste, laissé-je encore trop d'importance à ce genre d'utilité de mes citations. Il est même probable que si j'avais connu plus vite la manière de penser de M. LOUIS BOSCH, je m'y serais conformé; mais l'impression était déjà trop avancée pour porter du changement dans la manière de ma FLORE. On ne regardera donc, si l'on veut, ces citations REAUMURIENNES, que comme une sorte d'hommage que je me suis plu à rendre à la Mémoire de l'Incomparable Auteur des *Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes*.

J'ai cité le No., le nom du genre, la page de FABRICIUS, & je devais le faire. La raison en est facile à saisir. Les noms génériques de la FLORE sont tous de LINNÉ. D'un genre de ce Naturaliste, FABRICIUS en a souvent fait trois ou quatre; c'est ainsi qu'il divise ses *scarabæi* en *scarabæus*, *melolontha*, *cetonia*, &c. Si donc, lorsque je citais p. ex. le *SCARABÆUS horticola* de LINNÉ je m'étais contenté de rapporter le No. de FABRICIUS, n'aurait-on pas été autorisé d'aller chercher l'insecte en question au No. 1. des *Scarabæus* de l'Insectologie de KIEL? Et n'aurais-je pas répandu par là une con-

fusion très désagréable, pernicieuse même, dans mon travail?

J'en viens à ce qui regarde particulièrement ces *Additions*. M. LOUIS BOSC, qui s'était aussi occupé, depuis plusieurs années, d'un ouvrage dans le goût de ma FLORE, a bien voulu me communiquer son Manuscrit. Il l'avait lu en 1788. à la *Société Linnéenne* de Paris, & ne l'avait soustrait à l'impression que par une trop grande modestie. J'ai tiré de son *Cenaculum Insectorum*, tout ce qui manquait à ma FLORE. Comme l'auteur ne cite que le No. de FABRICIUS, j'ai voulu montrer toute la déférence que j'aime à avoir pour ses idées, en l'imitant dans mon supplément, quoique rien ne m'eût été plus facile que d'y joindre les citations des autres Auteurs.

Je ne finirai point cet avertissement, sans inviter les Amateurs d'Insectologie à me communiquer amicalement les observations qu'ils auront occasion de faire sur ma FLORE, ainsi que les faits nouveaux, ou à moi inconnus, qui pourront servir à la rendre moins imparfaite; personne, ils peuvent en être persuadés, ne les recevra avec pins de reconnaissance que l'Auteur de la *Flore des Insectophiles*.

ADDITIONS.

II. DIANDRIA.

JASMINUM.

SPHINX *ligustri*. Fabr. 51.

LIGUSTRUM.

PHALÆNA *vernaria*. Fabr. 3.

———— *syringaria*. Fabr. 20.

———— *ligustrata*. W.

VERONICA.

PAPILIO *cinxia*. Fabr. 567.

PHALÆNA *immutata*. Linn. W.

LYCOPUS.

CASSIDA *viridis*. Fabr. 1.

ANTHOXANTHUM.

PAPILIO *proserptus*. W.

III. TRIANDRIA.

GRAMINA.

SCRABÆUS *ruricola*. Fabr. 58.

CHRYSOMELA *goettingensis*. Fabr. 3.

———— *graminis*. Fabr. 21.

ELATER *cruciatu*s. Fabr. 25.

———— *ruficollis*. Fabr. 37.

ELATER *sanguineus*. Fabr. 40.

——— *pustulatus*. Fabr. 59.

TINEA *pratella*. Fabr. 26.

——— *culmella*. Fabr. 28.

SACHARUM.

LUCANUS *interruptus*. Fabr. 8.

BOMBIX *semitramis*. Fabr. 15.

NB. Il faut éfacer le *lepisma saccharinum*, que j'ai cité à la suite du *saccharum*, pag. 161. Mr. Boëc m'affure que cet infecte ne mange que le fel du sucre, & non la plante.

MILLIUM.

PAPILIO *hyperantus*. Fabr. 334. 7

PHLEUM.

PAPILIO *galathea*. Fabr. 421.

AIRA.

PHALÆNA *vibicaria*. Fabr. 31.

PANICUM.

PAPILIO *medusa*. Fabr. 410.

MELICA.

PAPILIO *arcanus*. Fabr. 349.

POA.

PAPILIO *mera*. Fabr. 373.

——— *janira*. Fabr. 433.

DACTYLIS.

PAPILIO *blandina*. W.

BRIZA.

PAPILIO *bero*. Fabr. 352.

FESTUCA.

TINEA *birsutella*. W.

BROMUS.

BOMBIX *potatoria*. Fabr. 52.

PHALÆNA *cbeuopodiata*. Fabr. 187.

SE ALE.

MELOLONTA *agricola*. Fabr. 57.

CHRYSOMELA *belxines*. Fabr. 102.

CISTELA *lepturoides*. Fabr. 6.

CURCULIO *segetis*. Linn.

———— *frumentarius*. Fabr. 65.

———— *gramarius*. Fabr. 74.

NOCTUA *segetis*. Fabr. 128.

ALUCITA *granella*. Fabr. 10.

THRYPS *physapus*. Fabr. 1.

HORDEUM.

ALUCITA *granella*. Fabr. 10.

TRITICUM.

HISPA *atra*. Fabr. 9.

CRIOCERIS *melanopa*. Fabr. 40.

LAGRIA *atra*. Fabr. 18.

PAPILIO *ageria*. Fabr. 381.

IV. TRIANDRIA.

GALLIUM.

CASSIDA *nobilis*. Fabr. 21.

CHRYSOMELA *tenebriosa*. Fabr. 1.

SPHINX *euphorbia*. Fabr. 35.

———— *elpenor*. Fabr. 47.

———— *porcellus*. Fabr. 48.

BOMBIX purpurea. Fabr. 162.

NOCTUA gallata. W.

PLANTAGO.

PAPILIO cinxia. Fabr. 567.

———— *dia.* Fabr. 581.

PHALÆNA spadicea. W.

V. TETRANDRIA.

CYNOGLOSSUM.

BOMBIX dominula. Fabr. 103.

SIMPHITUM.

BOMBIX hera. Fabr. 182.

PULMONARIA.

PTEROPHORUS tesseradactylus. Fabr. 7.

ECHIUM.

ALUCITA bipunctella. Fabr. 11.

PRIMULA.

APALUS bimaculatus. Fabr. 1.

CURCULIO flavipes. Fabr. 63.

NOCTUA pronuba. Fabr. 115.

CONVOLVULUS.

BOMBIX lugubris. Fabr. 165.

ACARUS batatas. Fabr. 33.

LONICERA.

NB. M. Bosc m'assure que la *tentredo lonicera*, dont je donnais la synonymie comme incertaine, est la *tentredo sericea* de FABRICIUS, n. 9.

SPH NG

SPHINX ligustri. Fabr. 51.

PHALÆNA elinguaris. Fabr. 89.

———— *proboscidalis.* Fabr. 270.

———— *fulvæna.* W.

PTEROPHORUS dydactylus. Fabr. 3.

VERBASCUM.

ANTHRENUS verbasci. Fabr. 4.

CURCULIO scrophularia. Fabr. 120.

PAPILIO cincta. Fabr. 567.

TINEA verbascatella. W.

RHAMNUS.

PAPILIO argiolus. Fabr. 686.

VITIS.

PYRALIS vitis. D.

COCCUS vitis. Fabr. 21.

TRIPS vitis. Linn.

ASCLEPIAS.

NOCTUA asclepiadis. W.

CHENOPODIUM.

BOMBIX lubricipeda. Fabr. 122.

NOCTUA albicollis. Fabr. 71.

PHALÆNA rhomboidaria. W.

BETA.

NOCTUA meticulosa. Fabr. 192.

ULMUS.

CRIO CERIS calmaricnsis. Fabr. 7.

CURCULIO viminalis. Fabr. 155.

PAPILIO Polychloros. Fabr. 488.

———— *C-album.* Fab. 494.

BOMBIX lubricipeda. Fabr. 128.

NOCTUA bimaculosa. Fabr. 152.

PHALÆNA birtaria. Fabr. 60.

———— *betularia.* Fabr. 85.

———— *ulmata.* Fabr. 139.

ERYNGIUM.

PAPILIO Tagus. Fabr. 831.

V. PENTANDRIA.

SELINUM.

PAPILIO machaon. Fabr. 77.

ANGELICA.

PAPILIO machaon. Fabr. 77.

SIUM.

CURCULIO paraplecticus. Fabr. 77.

DAUCUS.

PAPILIO machaon. Fabr. 77.

TINEA daucella. W.

PELLANDRIUM.

CURCULIO paraplecticus. Fabr. 77.

CHÆROPHYLUM.

PYRALIS beracleana. Fabr. 136.

PASTINACA.

PYRALIS beracleana. Fabr. 136.

ANETHUM.

PAPILIO machaon. Fabr. 77.

PIMPINELLA.

PAPILIO machaon. Fabr. 77.

SAMBUCUS.

BOMBIX lubricipeda. Fabr. 128.

ALSINE.

NOCTUA *subsequa*. W.

PHALÆNA *ferrugata*. Fabr. 197.

VI. HEXANDRIA.

BROMELIA.

PAPILIO *cupido*. Fabr. 616.

RUMEX.

NOCTUA *dipsacea*. Fabr. 65.

———— *umbratica*. Fabr. 296.

PHALÆNA *amataria*. Fabr. 11.

VII. HEPTANDRIA.

ÆSCULUS.

PHALÆNA *æscularia*. W.

VIII. OCTANDRIA.

TROPÆOLUM.

PHALÆNA *fluviatilis*. Fabr. 166.

VACCINIUM.

PHALÆNA *obscurata*. Fabr. 122.

POLYGONUM.

BOMBIX *lubricipeda*. Fabr. 128.

———— *bera*. Fabr. 132.

NOCTUA *perficaria*. Fabr. 268.

PHALÆNA *polygonalis*. Fabr. 303.

TIPULA *perficaria*. Fabr. 74.

IX. ENNEANDRIA.

ANACARDIUM.

PAPILIO *anacardii*. Fabr. 177.

ARBUTUS.

NOCTUA *arbuti*. Fabr. 309.

LYCHNIS.

NOCTUA *capfincola*. W.

XII. ICOSANDRIA.

PSIDIUM.

SPHINX *carolina*. Fabr. 24.

AMYGDALUS.

PAPILIO *polydarius*. Fabr. 64.

CHERMES *amygdali*. Fabr. 8.

PRUNUS.

SCARABÆUS *cylindricus*. Fabr. 41.

NB. Les citations de Mr. DANTIC me portent à croire que les deux Insectes que j'ai nommés à la suite du PRUNUS CERASUS, savoir le *curculio cerasi*, & le *cerasinus*, sont, le 1er. le *curculio pruni* de FABRICIUS n. 38., & l'autre le *curculio cerasi* du même Auteur n. 133.

CURCULIO *druparum*. Fabr. 142.

- PAPILIO *cratagi*. Fabr. 171.
 ——— *Polychtoros*. Fabr. 488.
 ——— *betulae*. Fabr. 649.
 BOMBIX *neustria*. Fabr. 70.
 ——— *caeruleocephala*. Fabr. 93.
 ——— *crysothea*. Fabr. 144.
 ——— *gonostigma*. Fabr. 190.
 PHALÆNA *quadra*. Fabr. 40.
 ——— *culta*. Fabr. 224.
 ——— *psj.* Fabr. 255.

CRATÆGUS.

- PAPILIO *cratagi*. Fabr. 171.
 BOMBIX *caeruleocephala*. Fabr. 93.
 PHALÆNA *purpuralis*. Fabr. 316.

SORBUS.

- COCUNELLA *2-punctata*. Fabr. 84.
 BOMBIX *caeruleocephala*. Fabr. 93.
 TINEA *padella*. Fabr. 9.

PYRUS MALUS.

- MELOLONTHA *borticola*. Fabr. 53.
 CURCULIO *pomorum*. Fabr. 145.
 ——— *viridis*. Fabr. 185.
 ——— *ovatus*. Fabr. 287.
 SAPERDA *cylindrica*. Fabr. 13.
 BOMBIX *populi*. Fabr. 62.
 ——— *pavonia*. Fabr. 27.
 ——— *neustria*. Fabr. 70.
 ——— *axuli*. Fabr. 85.
 ——— *fascellina*. Fabr. 89.
 ——— *crysothea*. Fabr. 144.
 ——— *auriflua*. Fabr. 145.

NOCTUA *alni*. Fabr. 213.

———— *psy*. Fabr. 255.

———— *flavicornis*. Fabr. 284.

PHALÆNA *alniaria*. Fabr. 19.

———— *flutuata*. Fabr. 165.

———— *brumata*. Fabr. 184.

———— *urticata*. Fabr. 239.

PYRALIS *clorana*. Fabr. 7.

———— *bohmana*. Fabr. 70.

———— *pomana*. Fabr. 116.

TINEA *pomonella*. Linn.

———— *seratella*. Linn.

———— *punctella*. Fabr. 71.

———— *cinella*. Fabr. 70.

———— *linella*. Fabr. 126.

———— *aurella*. Fabr. 138.

ALUCITA *robertella*. Fabr. 25.

TIPULA *hortulana*. Fabr. 62.

———— *pomana*. Fabr. 64.

PYRUS COMMUNIS.

PAPILIO *Polychlores*. Fabr. 488.

BOMBIX *quercus*. Fabr. 47.

———— *populi*. Fabr. 62.

———— *everia*. Fabr. 64.

———— *neustria*. Fabr. 72.

———— *padibunda*. Fabr. 88.

———— *caeruleocephala*. Fabr. 93.

———— *monacha*. Fabr. 109.

———— *lubricipeda*. Fabr. 128.

———— *chrysothea*. Fabr. 144.

———— *auriflua*. Fabr. 145.

NOCTUA *satellitica*. Fabr. 205.

———— *psy*. Fabr. 220.

PHALÆNA *pennaria*. Fabr. 12.

———— *alniaria*. Fabr. 19.

———— *fluctuata*. Fabr. 166.

———— *brumata*. Fabr. 184.

———— *urticata*. Fabr. 239.

———— *impluviata*. W.

———— *pilosarica*. W.

PYRALIS *bolmiana*. Fabr. 70.

———— *pomana*. Fabr. 116.

TINEA *gelatella*. Fabr. 7.

———— *cinctella*. Fabr. 73.

———— *bergstræffella*. Fabr. 114.

ALUCITA *robertella*. Fabr. 25.

SPIRÆA.

SPHINX *ligustri*. Fabr. 51.

BOMBIX *quercifolia*. Fabr. 27.

———— *quercus*. Fabr. 47.

ROSA.

CRYPTOCEPHALUS *labiatus*. Fabr. 66.

ICHNEUMON *bedeguaris*. Fabr. 131.

BOMBIX *dispar*. Fabr. 86.

PHALÆNA *badiata*. W.

APHIS *cynosbati*. Linn.

ACARUS *croceus*. Fabr. 45.

RUBUS.

NOCTUA *derasa*. Fabr. 200.

———— *lucipara*. Fabr. 235.

PHALÆNA *viridata*. Fabr. 119.

FRAGARIA.

NOCTUA *fascellina*. Fabr. 89.

XIII. POLYANDRIA.

CHELIDONIUM.

NOCTUA *minutissima*. Geoffr.TINEA *proletella*. Linn.

NYMPHÆA.

APHIS *aquatilis*. Linn.

TILIA.

NOCTUA *clitrago*. Fabr. 168.———— *psy*. Fabr. 225.PHALÆNA *atemaria*. Fabr. 46.———— *prodormaria*. Fabr. 87.———— *angularia*. W.———— *tilliaria*. Linn.ACARUS *telarius*. Fabr. 24.

CISTUS.

NOCTUA *meticulosa*. Fabr. 192.

DELPHINIUM.

NOCTUA *cbi*. Fabr. 258.

AQUILEGIA.

NOCTUA *crepuscularia*. W.

NIGELLA.

CIMEX *nigellæ*. Fabr. 5.

CLEMATIS.

PHALÆNA *vitalba*. W.

ADONIS.

CHRYSOMELA *adonidis*. Fabr. 12.

CALTHA.

BUPRESTIS 4-punctata. Fabr. 75.

TINEA calthella. W.

XIV. DIDYNAMIA.

MENTHA.

CASSIDA viridis. Fabr. 1.

NOCTUA albula. W.

GALEOPSIS.

CHRYSOMELA fastuosa. Fabr. 60.

NOCTUA chrysitis. Fabr. 173.

PHALÆNA wauaria. Fabr. 63.

THYMUS.

PHALÆNA papilionaria. Fabr. 33.

MELISSA.

CASSIDA viridis. Fabr. 1.

MELAMPYRUM.

NOCTUA ditrapezium. W.

——— berbida. W.

XV. TETRADYNAMIA.

COCHLEARIA.

COCCINELLA 13-punctata. Fabr. 54.

PAPILIO brassicæ. Fabr. 183.

NOCTUA signifera. Fabr. 156.

PHALÆNA fluctuata. Fabr. 166.

——— forficatis. Fabr. 276.

SYSIMBRIUM.

CHRYSEMELA *sophia*. Fabr. 86.ALUCITA *xylostella*. Fabr. 11.

CHEIRANTHUS.

NOCTUA *Spoliatricula*. W.

BRASSICA.

BOMBIX *fuliginosa*. Fabr. 315.NOCTUA *filene*. Fabr. 54.———— *lambda*. Fabr.———— *minutissima*. D.

RAPHANUS.

NOCTUA *polymita*. Fabr. 145.

XVI. MONADELPHIA.

GERANIUM.

BOMBIX *castrensis*. Fabr. 71.

ALTHÆA.

PAPILIO *malva*. Fabr. 821.

ALCEA.

PHALÆNA *cervina*. W.

MALVA.

CHRYSEMELA *fuscipes*. Fabr. 140.———— *rufipes*. Fabr. 141.CIMEX *apterus*. Fabr. 222.

HYBISCUS.

PAPILIO *polydamas*. Fabr. 31.

XVII. DIADELPHIA.

SPARTIUM.

CHRYSOMELA *cerealis*. Fabr. 57.

PHALÆNA *limbalis*. W.

GENISTA.

CURCULIO *ascanit*. Fabr. 85.

PAPILIO *rubi*. Fabr. 670.

NOCTUA *psy*. Fabr. 255.

TINEA *parantbesella*. Fabr. 67.

ONOMIS.

PAPILIO *alexis*. W.

PISUM.

DERMESTES *pisorum*. Linn.

CURCULIO *chinenfis*. Linn.

OROBUS.

NOCTUA *characterea*. W.

LATYRUS.

PHALÆNA *glarearia*. W.

NOCTUA *Piff.* Fabr. 220.

———— *brunea*. Fabr. 223.

———— *psy*. Fabr. 255.

———— *exoleta*. Fabr. 290.

VICCIA.

PAPILIO *paleno*. Fabr. 242.

PHALÆNA *constrata*. Fabr. 210.

———— *mediata*. Fabr. 206.

APIS *vicia*. Fabr. 53.

CYTISUS.

PAPILIO *hyale*. Fabr. 243.

PAPILIO *rubi*. Fabr. 670.

———— *agaon*. Fabr.

COLUTEA.

PAPILIO *boeticus*. Fabr. 657.

ALUCITA *colutæ*. D.

CORONILLA.

PAPILIO *comma*. Fabr. 761.

ZYGÆNA *epialtes*. Fabr. 6.

———— *coronilla*. Fabr.

PHALÆNA *arenacearia*. W.

TINEA *steinieria*. W.

TRIFOLIUM.

PAPILIO *cinxa*. Fabr. 64.

NOCTUA *glypbica*. Fabr. 64.

———— *rectangula*. Fabr. 144.

———— *suasa*. W.

LOTUS.

PHALÆNA *roraria*. Fabr. 43.

———— *plumaria*. W.

XVIII. POLYADELPHIA.

THEOBROMA.

BRUCHUS *theobromæ*. Fabr. 10.

CITRUS.

PAPILIO *polydamas*. Fabr. 31.

HYPERICUM.

CHRYSOMELA *bemoptera*. Fabr. 23.

NOCTUA *hyperici*. Fabr. 217.

———— *perspicillaris*. Fabr. 218.

XIX. SYNGENESIA.

LACTUCA.

- NOCTUA *plebea*. Fabr. 139.
 ——— *gamma*. Fabr. 181.
 ——— *oleracea*. Fabr. 236.
 ——— *dysodes*. W.

LEONTOCON.

- BOMBIX *dumeti*. Fabr. 57.

HIERACIUM.

- BOMBIX *hieracii*. Fabr. 77.

ARCTIUM.

- PHALÆNA *furva*. Fabr. 120.
 MUSCA *syngenesiæ*. Fabr. 121.

SERRATULA.

- NOCTUA *exoleta*. Fabr. 290.
 CICADA *serratula*. Fabr. 47.
 MUSCA *serratula*. Fabr. 20.

CARDUUS.

- MELOE *floralis*. Linn.
 TIPULA *longicornis*. Fabr. 77.

CNICUS.

- CASSIDA *nebulosa*. Fabr. 6.

CYNARA.

- CASSIDA *viridis*. Fabr. 1.

ARTEMISIA.

- CHRYSOMELA *absinthii*. Fabr. 91.
 NOCTUA *meticulosa*. Fabr. 192.
 PHALÆNA *absinthiata*. Linn.
 ——— *atemaria*. Fabr. 46.

PHALÆNA prarata. Linn.

———— *minutata*. W.

SOLIDAGO.

PAPILIO virgaurea. Fabr. 724.

CHRYSANTHEMUM.

CRYPTOCEPHALUS 2-punctatus. Fabr. 23.

MATRICARIA.

NOCTUA camomilla. Fabr. 293.

ACHILLEA.

BOMBIX aulica. Fabr. 225.

———— *bebe*. Fabr. 169.

PHALÆNA santolina. Linn.

IMPATIENS.

PAPILIO huntera. Fabr. 441.

XX. GYNANDRIA.

ARISTOLOCHIA.

PAPILIO polixena. W.

XXI. MONOECIA.

TRAGIA.

CURCULIO tragia. Fabr. 35.

BETULA.

TENTHREDO fallcis. Fabr. 20.

BOMBIX pavonia. Fabr. 27.

PHALÆNA cultraria. Fabr. 14.

———— *obscurata*. W.

PHALÆNA pendularia. Fabr.

BETULA ALNUS.

CURCULIO cuprirostris. Fabr. 43.

CALLIDIUM alni. Fabr. 64.

TENTHREDO lucorum. Fabr. 2.

BOMBIX vinula. Fabr. 60.

———— *leporina.* Fabr. 133.

———— *fuliginosa.* Fabr. 205.

NOCTUA conformis. Fabr. 302.

TINEA goedartella. Fabr. 110.

URTICA.

PAPILIO Io. Fabr. 360.

———— *paphia.* Fabr. 385.

PHALÆNA plantaginis. Fabr. 163.

PYRALIS fabriciana. Fabr. 109.

MUSCA urticae. Fabr. 117.

CHERMES urticae. Fabr. 1.

QUERCUS.

MELOLONTHA vulgaris. Fabr. 3.

———— ~~*friscana.* Fabr. 40.~~

———— *borticola.* Fabr. 50.

SILPHA 4-punctata. Fabr. 20.

CURCULIO nucum. Fabr. 135.

———— *viminidis.* Fabr. 155.

LYMEXILON navale. Fabr. 1.

BOMBIX illicifolia. Fabr. 38.

———— *vinula.* Fabr. 60.

———— *pubibunda.* Fabr. 88.

———— *curtula.* Fabr. 112.

———— *testudo.* Fabr. 116.

———— *milberaufi.* Fabr. 138.

BOMBIX *K-nigrum*. Fabr. 143.

———— *dodomea*. W.

———— *Chaonia*. W.

NOCTUA *munda*. Fabr. 95.

———— *cruda*. W.

———— *protea*. W.

———— *palliola*. W.

———— *frigula*. W.

———— *pulla*. W.

———— *diluta*. Fabr. 203.

———— *flavicornis*. Fabr. 234.

———— *convergens*. Fabr. 209.

PHALÆNA *prorata*. Fabr. 129.

———— *corticaria*. W.

———— *leucopbaria*. W.

———— *dilutata*. W.

PYRALIS *fagana*. Fabr. 5.

———— *Zoegana*. Fabr. 41.

———— *roborana*. Fabr. 67.

———— *squamana*. Fabr. 90.

———— *undana*. Fabr. 121.

TINEA *roborella*. W.

JUGLANS.

BOMBIX *pavonia*. Fabr. 27.

———— *pudibunda*. Fabr. 88.

FAGUS.

MELOLONTHA *vulgaris*. Fabr. 3.

BOMBIX *pudibunda*. Fabr. 62.

———— *pudibunda*. Fabr. 88.

———— *coryli*. Fabr. 103.

PHALÆNA *papilionaria*. Fabr. 33.

PHA.

- PHALÆNA falcata.* Fabr. 106.
 ——— *immutata.* Fabr. 229.

ACARUS fagi. Linn.

CARPINUS.

- BOMBIX pavonia.* Fabr. 27.
 ——— *fagi.* Fabr. 45.
 ——— *neustria.* Fabr.
PHALÆNA pennaria. Fabr. 12.
 ——— *repandaria.* Linn.
 ——— *brumata.* Fabr. 184.

CORYLUS.

- BUPRESTIS minuta.* Fabr. 79.
PAPILIO maturna. Fabr. 576.
BOMBIX pavonia. Fabr. 27.
NOCTUA rivularis. Fabr. 241.
 ——— *psy.* Fabr. 255.
PHALÆNA papilionaria. Fabr. 33.
PYRALIS arcuana. Fabr. 53.

PLATANUS.

- PHALÆNA ulmi.* Linn.

PINUS.

- CRYPTOCEPHALUS abietis.* Fabr. 107.
 ——— ——— *violaceus.* Fabr. 134.
 ——— ——— *incanus.* Fabr. 193.
RHINOMACER attelaboïdes. Fabr. 2.
RAPHIDIA opblofis. Fabr. 2.
SIREX gigas. Fabr. 1.
PAPILIO fauna. Fabr. 371.
 ——— *arion.* Fabr. 681.
BOMBIX abietis. W.
 ——— *lobulina.* W.
NOCTUA unita. W.

PHALÆNA capræolaria. Fabr. 54.

———— *abietaria.* W.

———— *secundaria.* W.

———— *pedinaria.* W.

———— *siloata.* W.

———— *variata.* W.

PYRALIS pinaria. W.

TINEA pinetella. Fabr. 25.

CIMEX pini. Fabr. 227.

———— *rolandry.* Fabr. 229.

ACARUS apbioides. Fabr. 23.

PINUS ABIES.

CURCULIO abietis. Fabr. 107.

CALLIDIUM fenicum. Fabr. 3.

———— *variabile.* Fabr. 13.

———— *luridum.* Fabr. 29.

ICHNEUMON strobille. Fabr. 93.

———— *moderator.* Fabr. 94.

TINEA argentella. Fabr. 32.

XXII. DIOECIE.

SALIX.

COCCINELLA 4-punctata. Fabr. 56.

CHRYSOMELA collaris. Fabr. 38.

———— *10-punctata.* Fabr. 42.

———— *vulgatissima.* Fabr. 104.

CURCULIO viminalis. Fabr. 155.

———— *nebulosus.* Fabr. 184.

ICHNEUMON glomeratus. Fabr. 143.

PAPILIO Xanthomelas. W.

———— *polychloros.* Fabr. 428.

PAPILIO *V-album*. Fabr. 489.

BOMBIX *castrensis*. Fabr. 71.

——— *capuzina*. Fabr. 123.

——— *furcula*. Fabr. 186.

——— *ludifica*. Fabr. 249.

PHALÆNA *viridaria*. Fabr. 69.

——— *notata*. Fabr. 123.

——— *salicata*. W.

——— *salicatis*. W. nonne Fabr. 286?

TINEA *getalella*. Linn. W.

CERATONIA.

SCARABÆUS *ceratonia*. Linn.

HUMULUS.

HEMEROBIVS *humuli*. Fabr. 19.

POPULUS.

BOMBIX *trepida*. Linn.

——— *terebra*. Fabr. 84.

——— *vidua*. Fabr. 166.

——— *furcula*. Fabr. 186.

NOCTUA *complanata*. Fabr. 39.

——— *ypsilon*. W.

TINEA *bonetella*. Fabr. 116.

——— *tremella*. W.

SPINACIA.

BOMBIX *villica*. Fabr. 168.

NOCTUA *C-nigrum*. Fabr. 140.

——— *tragopogonis*. Fabr. 270.

JUNIPERUS.

COCCINELLA *9-punctata*. Fabr. 42.

LAMPYRIS *noctiluca*. Fabr. 1.

ICHNEUMON *juniperi*. Fabr. 133.

ALUCITA *marginella*. Fabr. 10.

SYSIMBRIUM.

CHRYSEMELA *sophia*. Fabr. 86.ALUCITA *xylostellæ*. Fabr. 11.

CHEIRANTHUS.

NOCTUA *Spoliatricula*. W.

BRASSICA.

BOMBIX *fuliginosa*. Fabr. 315.NOCTUA *filene*. Fabr. 54.———— *lambda*. Fabr.———— *minutissima*. D.

RAPHANUS.

NOCTUA *polymita*. Fabr. 145.

XVI. MONADELPHIA.

GERANIUM.

BOMBIX *castrensis*. Fabr. 71.

ALTHÆA.

PAPILIO *maſque*. Fabr. 821.

ALCEA.

PHALÆNA *cervina*. W.

MALVA.

CHRYSEMELA *fuscipes*. Fabr. 140.———— *rufipes*. Fabr. 141.CIMEX *apterus*. Fabr. 222.

HYBISCUS.

PAPILIO *polydamas*. Fabr. 31.

XVII. DIADELPHIA.

SPARTIUM.

CHRYSOMELA *cerealis*. Fabr. 57.

PHALÆNA *limbalis*. W.

GENISTA.

CURCULIO *ascanit*. Fabr. 85.

PAPILIO *rubi*. Fabr. 670.

NOCTUA *psy*. Fabr. 255.

TINEA *parantbesella*. Fabr. 67.

ONOMIS.

PAPILIO *alexis*. W.

PISUM.

DERMESTES *pisorum*. Linn.

CURCULIO *chinensis*. Linn.

OROBUS.

NOCTUA *characterea*. W.

LATYRUS.

PHALÆNA *glarearia*. W.

NOCTUA *Pisf*. Fabr. 220.

———— *brunea*. Fabr. 223.

———— *psy*. Fabr. 255.

———— *exoleta*. Fabr. 290.

VICCIA.

PAPILIO *paleno*. Fabr. 242.

PHALÆNA *contrata*. Fabr. 210.

———— *mediata*. Fabr. 206.

APIS *vicia*. Fabr. 53.

CYTISUS.

PAPILIO *lyale*. Fabr. 243.

XIX. SYNGENESIA.

LACTUCA.

NOCTUA *pleta*. Fabr. 139.

—— *gamma*. Fabr. 181.

—— *oleracea*. Fabr. 236.

—— *dysodes*. W.

LEONTOCON.

BOMBIX *dumeti*. Fabr. 57.

HIERACIUM.

BOMBIX *hieracii*. Fabr. 77.

ARCTIUM.

PHALÆNA *furva*. Fabr. 120.

MUSCA *syngenesia*. Fabr. 121.

SERRATULA.

NOCTUA *exoleta*. Fabr. 290.

CICADA *ferratula*. Fabr. 47.

MUSCA *ferratula*. Fabr. 20.

CARDUUS.

MELOE *floralis*. Linn.

TIPULA *longicornis*. Fabr. 77.

CNICUS.

CASSIDA *nebulosa*. Fabr. 6.

CYNARA.

CASSIDA *viridis*. Fabr. 1.

ARTEMISIA.

CHRYSOMELA *absinthii*. Fabr. 91.

NOCTUA *meticulosa*. Fabr. 192.

PHALÆNA *absinthiata*. Linn.

—— *atemaria*. Fabr. 46.

PHALÆNA pendularia. Fabr.

BETULA ALNUS.

CURCULIO cuprirostris. Fabr. 43.

CALLIDIUM alni. Fabr. 64.

TENTHREDO lucorum. Fabr. 2.

BOMBIX vinula. Fabr. 60.

———— *leporina.* Fabr. 133.

———— *fuliginosa.* Fabr. 205.

NOCTUA conformis. Fabr. 302.

TINEA goedartella. Fabr. 110.

URTICA.

PAPILIO Io. Fabr. 360.

———— *paphia.* Fabr. 385.

PHALÆNA plantaginis. Fabr. 163.

PYRALIS fabriciana. Fabr. 109.

MUSCA urticae. Fabr. 117.

CHERMES urticae. Fabr. 1.

QUERCUS.

MELOLONTHA vulgaris. Fabr. 3.

———— *friscus.* Fabr. 40.

———— *borticola.* Fabr. 50.

SILPHA 4-punctata. Fabr. 20.

CURCULIO nucum. Fabr. 135.

———— *viminialis.* Fabr. 155.

LYMEXILON navale. Fabr. 1.

BOMBIX illicifolia. Fabr. 38.

———— *vinula.* Fabr. 60.

———— *pudivunda.* Fabr. 88.

———— *curtula.* Fabr. 112.

———— *testudo.* Fabr. 116.

———— *milberausi.* Fabr. 138.

BOMBIX *K-nigrum*. Fabr. 143.

—— *dodomea*. W.

—— *Chaonia*. W.

NOCTUA *munda*. Fabr. 95.

—— *cruda*. W.

—— *protea*. W.

—— *palliola*. W.

—— *strigula*. W.

—— *pulla*. W.

—— *diluta*. Fabr. 203.

—— *flavicornis*. Fabr. 234.

—— *convergens*. Fabr. 209.

PHALÆNA *prorata*. Fabr. 129.

—— *corticaria*. W.

—— *leucopbaria*. W.

—— *dilutata*. W.

PYRALIS *fagana*. Fabr. 5.

—— *Zoegana*. Fabr. 41.

—— *roborana*. Fabr. 67.

—— *squamana*. Fabr. 90.

—— *undana*. Fabr. 121.

TINEA *roborella*. W.

JUGLANS.

BOMBIX *pavonia*. Fabr. 27.

—— *pudibunda*. Fabr. 88.

FAGUS.

MELOLONTHA *vulgaris*. Fabr. 3.

BOMBIX *pudibunda*. Fabr. 62.

—— *pudibunda*. Fabr. 88.

—— *coryli*. Fabr. 103.

PHALÆNA *papilionaria*. Fabr. 33.

PHA.

PHALÆNA falcata. Fabr. 106.
 ——— *immutata.* Fabr. 220.

✓ *ACARUS fagi.* Linn.

CARPINUS.

BOMBIX pavonia. Fabr. 27.
 ——— *fagi.* Fabr. 45.
 ——— *neustria.* Fabr.
PHALÆNA pennaria. Fabr. 12.
 ——— *repandaria.* Linn.
 ——— *brumata.* Fabr. 184.

CORYLUS.

BUPRESTIS minuta. Fabr. 79.
PAPILIO maturna. Fabr. 576.
BOMBIX pavonia. Fabr. 27.
NOCTUA rivularis. Fabr. 241.
 ——— *psj.* Fabr. 255.
PHALÆNA papilionaria. Fabr. 33.
PYRALIS arcuana. Fabr. 53.

PLATANUS.

PHALÆNA ulmi. Linn.

PINUS.

CRYPTOCEPHALUS abietis. Fabr. 107.
 ——— ——— *violaceus.* Fabr. 134.
 ——— ——— *incanus.* Fabr. 193.
RHINOMACER attelaboïdes. Fabr. 2.
RAPHIDIA opbiofis. Fabr. 2.
SIREX gigas. Fabr. 1.
PAPILIO fauna. Fabr. 371.
 ——— *arion.* Fabr. 681.
BOMBIX abietis. W.
 ——— *lobulina.* W.
NOCTUA unita. W.

PHALÆNA capraolaria. Fabr. 34.

———— *abietaria.* W.

———— *secundaria.* W.

———— *pellinaria.* W.

———— *filosa.* W.

———— *variata.* W.

PYRALIS pinaria. W.

TINEA pinetella. Fabr. 25.

CIMEX pini. Fabr. 227.

———— *rolandry.* Fabr. 229.

ACARUS apbioides. Fabr. 23.

PINUS ABIES.

CURCULIO abietis. Fabr. 107.

CALLIDIUM fenicum. Fabr. 3.

———— *variabile.* Fabr. 13.

———— *luridum.* Fabr. 29.

ICHNEUMON strobille. Fabr. 93.

———— *moderator.* Fabr. 94.

TINEA argentella. Fabr. 32.

XXII. DIOECIE.

SALIX.

COCCINELLA 4-punctata. Fabr. 56.

CHRYSOMELA collaris. Fabr. 38.

———— *10-punctata.* Fabr. 42.

———— *vulgatissima.* Fabr. 104.

CURCULIO viminalis. Fabr. 155.

———— *nebulosus.* Fabr. 184.

ICHNEUMON glomeratus. Fabr. 143.

PAPILIO Xanthomelas. W.

———— *polychloros.* Fabr. 428.

PAPILIO *V-album*. Fabr. 489.

BOMBIX *castrensis*. Fabr. 71.

——— *capuzina*. Fabr. 123.

——— *furcula*. Fabr. 186.

——— *ludifica*. Fabr. 249.

PHALÆNA *viridaria*. Fabr. 69.

——— *notata*. Fabr. 123.

——— *salicata*. W.

——— *salicatis*. W. nonne Fabr. 286?

TINEA *getalella*. Linn. W.

CERATONIA.

SCARABÆUS *ceratonia*. Linn.

HUMULUS.

HEMEROBIOUS *humuli*. Fabr. 10.

POPULUS.

BOMBIX *trepida*. Linn.

——— *terebra*. Fabr. 84.

——— *vidua*. Fabr. 166.

——— *furcula*. Fabr. 186.

NOCTUA *complana*. Fabr. 39.

——— *ypsilon*. W.

TINEA *bonetella*. Fabr. 116.

——— *tremella*. W.

SPINACIA.

BOMBIX *villica*. Fabr. 168.

NOCTUA *C-nigrum*. Fabr. 140.

——— *tragopogonis*. Fabr. 270.

JUNIPERUS.

COCCINELLA *9-punctata*. Fabr. 42.

LAMPIRIS *noctiluca*. Fabr. 1.

ICHNEUMON *juniperi*. Fabr. 133.

ALUCITA *marginella*. Fabr. 10.

CIMEX *juniperinus*. Fabr. 125.

XXIII. P O L Y G A M I E.

HOLCUS.

PAPILIO *bermione*. Fabr.

BOMBIX *bieracti*. Fabr. 77.

VERATRUM.

PYRALIS *rolandriana*. Fabr. 72.

ACER.

NOCTUA *trapezina*. Fabr. 86.

PHALÆNA *aceraria*. W.

FRAXINUS.

CRYPTOCEPHALUS *8-guttatus*. Fabr. 50.

BOMBIX *dominula*. Fabr. 183.

PHALÆNA *olivata*. W.

FICUS.

CYNIPS *ficomeri*. Fabr. 16.

SPHINX *ficus*. Fabr. 47.

—— *carica*. Linn.

XXIV. CRYPTOGAMIE.

PTERIS.

PAPILIO *paleno*. Fabr. 242.

LICHEN.

BOMBIX *obscura*. Fabr. 217.

NOCTUA *thalassina*. W.

PHALÆNA *carbonaria*. Fabr. 72.

TINEA *lutarella*. Fabr. 19.

JUNGGERMANIA.

BOMBIX *rubricollis*. Fabr. 214.

F I N.

E R R A T A.

*On ne corrige que les fautes essentielles. Le
Lecteur est prié d'excuser
les autres.*

Pag. 3. lign. 17. *de nomie* lisés *économie*.

Pag. 6. lign. 25. *qu'il* lisés *qu'ils*.

Pag. 8. lign. 4. *Et on* lisés *Et l'on*..... Cette faute se trouve dans plusieurs autres endroits.

Pag. 14. Je ne suis point parvenu à déterminer le nom spécifique de ces insectes que je désignais, d'après d'autres Auteurs, sous le nom très vague de *vers de mer*. Par la figure que j'en ai vue dans un traité Hollandais publié *ex professo* sur cette espèce d'animal, j'ai cru reconnaître qu'il est du genre des *SCOLOPENDRES*. Mais en parcourant l'énumération des espèces caractérisées par l'Auteur de la nouvelle édition du *Sistema Naturæ*, je n'en trouve aucune dont la description puisse convenir aux *vers* en question ; aucune, du moins, qui soit accusée de faire des ravages considérables aux vaisseaux, aux digues, &c. Peut-être encore que je me trompe en voulant ranger ces animaux parmi les Insectes.

Pag. 19, 20. L'insecte dont je parle aux pages ci-indiquées, ne serait-il pas le *CYNIPS pfenes* Linn. *Sist. Natur.* Gmel. pag. 2652. — Fabricius, *Mant. Insector.* tom. 1. pag. 252. n. 15. — *Amanitates Academicæ* tom. 1. pag. 41 ?

Pag. 22. lign. 7. *qui se trouve* lisés *qu'on trouve*.

Pag. 25. lign. 19. *celle* lisés *ceux*.

— — lign. 8. (en marge) *lanternes* lisés *lanterne*,

Pag. 27. lign. 15, & dans plusieurs autres endroits, *si on*
lifs *si l'on*.

Pag. 31. lign. 3. *pourrons* lifs *pourrions*.

Pag. 49. L'arbrisseau dont je parle dans cette page,
est nommé vulgairement *nopal*, *opuntia*, *raquette*, &c.

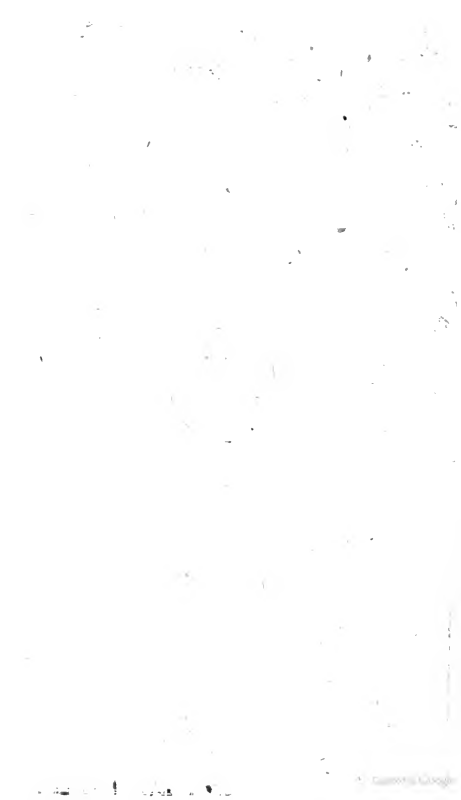
Pag. 72. lign. 2. *sequere* lifs *sequere*.

Pag. 162. lign. 12. d'embas. *Le roseau* — ce nom doit
être transporté à l'*arundo*, & il faut lui substituer celui
de *folle avoine*.

Pag. 301. lign. 5. d'embas, *scrabeus* lifs *scarabeus*.

On trouvera encore dans les *notes*, dans la FLORE &
ailleurs, diverses fautes faciles à corriger; il a paru inutile
de les rappeler ici.







S.N.I. 3



